

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1999**

The  
cop  
ma  
the  
sig  
che

This  
Ce d

10x

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires: **Comprend du texte en latin. La pagination est comme suit: [1]-390, 392-393 p.**

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below / Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10x		14x		18x		22x		26x		30x	
	12x		16x		20x		24x		28x		32x	

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

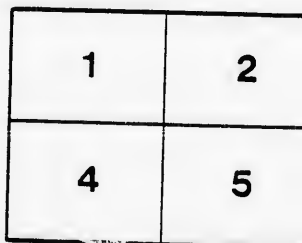
Législature du Québec  
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



reproduced thanks

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec  
Québec

the best quality  
tion and legibility  
ping with the

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

r covers are filmed  
and ending on  
illustrated impres-  
appropriate. All  
beginning on the  
strated impres-  
page with a printed

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

n microfiche  
meaning "CON-  
aining "END"),

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

be filmed at  
too large to be  
are filmed  
corner, left to  
y frames as  
s illustrate the

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

2	3
---	---

1
2
3

1	2	3
4	5	6

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

*Les*  
*et*

**II**

AU LO

*Al*

---

---

LA  
JOURNÉE  
DU  
**CHRÉTIEN,**  
CONTENANT

*Les Prières du Matin et du Soir, de la Confession  
et de la communion, les Messes, et Vêpres des Di-  
manches et des principales Fêtes de l'Année,*

**L'OFFICE DE LA VIERGE**

AU LONG, ET AUGMENTÉES D'UNE QUANTITÉ D'AUTRES  
PRIÈRES, EN LATIN ET EN FRANÇAIS, ET D'UN

*ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.*

---

PAR M. L'ABBÉ DE LA HOGUE,  
DOCTEUR ET PROFESSEUR DE SORBONNE.

---

—  
**Montreal :**

CHEZ FABRE, PERRAULT & CIE.

—  
**QUEBEC :**

CHEZ THOMAS CARY & CIE.

—  
**1833.**

242

L184

1831

OL

C. 8p.

SI  
ants  
er de  
ueur  
lut.  
omme  
saire.  
qui ser  
intérie  
mules  
sentim  
donne  
quitten  
gustin  
pas né  
roles r  
Il y  
Ment



# PRÉFACE

SUR LA

## PRIÈRE.

*SI la Prière est la nourriture de l'âme, comme les saints Pères nous l'assurent, on peut dire que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle, qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important et si nécessaire. Mais quoique la Prière soit un cri du cœur qui sent ses besoins, et que le Saint Esprit le forme intérieurement en nous ; il est certain que les Formules de Prières vocales, approuvées et pleines de sentimens de l'Ecriture, telles que sont celles qu'on donne ici, peuvent beaucoup servir à nous bien acquiescer de ce saint exercice. La Prière dit St. Augustin, n'est pas dans les mots : nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.*

*Il y a une autre sorte de Prière qu'on appelle Mentale. Elle se fait par le moyen de la méditation.*

*Au défaut des livres qui en donnent des sujets réglés, selon la méthode ordinaire, tout livre de piété, mais surtout un livre de pensées ou de considérations chrétiennes, y aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réfléchit sur ce qu'on lit, on goûte, on digère, on roule dans son esprit la vérité qui y est proposée, et on se l'applique à soi-même. Ces réflexions, aidées de la grâce, qu'on a soin de demander avant que de lire, ne manquent pas de produire de bons désirs, de saintes affections, et des résolutions sincères. Ces pieux mouvemens font recourir à Dieu, et réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou rechercher ce qu'on a vu être nuisible ou avantageux à l'âme. C'est-là ce qu'on appelle méditer; ce que tout le monde peut faire, et ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait. Car peut-on espérer que l'important affaire du salut réussisse sans y avoir sérieusement pensé?*

**L**  
com  
gion  
rem  
acti  
la c  
de  
nuj  
M  
me  
qu'  
dre  
fair  
fau  
d'a  
jou

els réglés,  
iété, mais  
ions chré-  
quelques  
goûte, on  
qui y est  
Ces ré-  
e deman-  
e produire  
ésolutions  
ir à Dieu,  
iter ou re-  
ulageux à  
; ce que  
rdonnera  
ut-on es-  
isse sans

# PRIERES

DU

## MATIN.



**LA** Prière du matin est un devoir que Dieu exige, comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées ! De la fidélité à remplir ce premier devoir, dépend tout le succès des actions du jour. Ce seroit risquer infiniment, que de la commencer, sans avoir demandé à Dieu le secours de sa grâce, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais avant que de prier, rappelez-vous un moment à vous-même. Concevez et ce que vous êtes, et ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes : vous comprendrez aisément l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour et de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont là les dispositions intérieures et extérieures avec les quelles il faut traiter avec Dieu dans la Prière.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Amen

*Mettez-vous en la présence de Dieu. Adorez son Saint Nom.*

TRES-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, et vous rend de tout mon cœur les hommages qui sont dûs à votre souveraine Majesté.

*Remerciez Dieu des Grâces qu'il vous a faites, et offrez-vous à lui.*

MON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions, et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

*Formez la résolution d'éviter le péché, et de pratiquer la vertu.*

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je pourrai, à me rendre semblable à vous ; doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

*Demandez à Dieu les Grâces qui vous sont nécessaires.*

MON Dieu, vous connoissez ma foiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ! proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

*Oraison Dominicale.*

PATER noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum : advenia regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem : sed libera nos à malo. Amen.

*Salutation Angélique.*

AVE Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

*Symbole des Apôtres.*

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ ; et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum ; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine ; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus ; descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis ; inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam Ca-

tholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

*Confession des Péchés.*

**CONFITEOR** Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere ; meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ : Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

**MISEREATUR** nostrî omnipotens Deus et dimissis peccatis nostris perducat nos ad vitam æternam. Amen.

**INDULGENTIAM**, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

*Invoquez la Ste. Vierge, votre bon ange et votre Saint Patron.*

**SAINTE Vierge**, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté ! mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Anges du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous l'avez servi sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.



Litanies du S. Nom de JESUS.

KYRIE, eleison.	SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis,	Dieu le Père, des Cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié, &c.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.	Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié, &c.
Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.	Jésus, Fils de Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jesu splendor Patris, miserere nobis.	Jésus, splendeur du père, ayez pitié de nous.
Jesu candor lucis æternæ, miserere nobis.	Jésus, pureté de la lumière éternelle, ayez pitié, &c.
Jesu Rex gloriæ, miserere nobis.	Jésus, Roi de Gloire, ayez pitié de nous.
Jesu Sol justitiæ, miserere nobis.	Jésus, Soleil de Justice, ayez pitié de nous.
Jesu Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.	Jésus, Fils de la Vierge Marie, ayez pitié, &c.

Jesu amabilis, miserere nobis.	Jésus aimable, ayez pitié de nous.
Jesu admirabilis, miserere.	Jésus admirable, ayez, &c.
Jesu Deus fortis, miserere.	Jésus, Dieu fort, ayez, &c.
Jesu Pater futuri sæculi, miserere nobis.	Jésus, Père des siècles à venir, ayez pitié de nous.
Jesu magni consilii Angele miserere nobis.	Jésus, Ange du grand conseil, ayez pitié de nous.
Jesu potentissime, miserere nobis.	Jésus, très-puissant, ayez pitié de nous.
Jesu patientissime, miserere nobis.	Jésus, très-patient, ayez pitié de nous.
Jesu obedientissime, miserere nobis.	Jésus, très-obéissant, ayez pitié de nous.
Jesu mitis et humilis corde, miserere nobis.	Jésus, doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.
Jesu amator castitatis, miserere nobis.	Jésus, amateur de la chasteté, ayez pitié de nous.
Jesu amator noster, miserere nobis.	Jésus, qui nous honorez de votre amour, ayez pitié de nous.
Jesu Deus pacis, miserere nobis.	Jésus, Dieu de paix, ayez pitié de nous.
Jesu autor vitæ, miserere nobis.	Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.
Jesu exemplar virtutum, miserere nobis.	Jésus, exemplaire des vertus, ayez pitié de, &c.
Jesu zelator animarum, miserere nobis.	Jésus, zéléateur des âmes, ayez pitié de nous.
Jesu Deus noster, miserere nobis.	Jésus, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Jesu refugium nostrum, miserere nobis.	Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous.
Jesu Pater pauperum, miserere nobis.	Jésus, Père des pauvres, ayez pitié de nous.
Jesu thesaurus fidelium, miserere nobis.	Jésus, trésor des Fidèles, ayez pitié de nous.
Jesu bone Pastor, miserere nobis.	Jésus, bon Pasteur, ayez pitié de nous.



Jesu lux vera, miserere nobis.	Jésus, vraie lumière, ayez pitié de nous.
Jesu sapientia æterna, miserere nobis.	Jésus, sagesse éternelle, ayez pitié de nous.
Jesu bonitas infinita, miserere nobis.	Jésus, bonté infinie, ayez pitié de nous.
Jesu via et vita nostra, miserere nobis.	Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.
Jesu gaudium Angelorum, miserere nobis.	Jésus, la joie des Anges, ayez pitié de nous.
Jesu Rex Patriarcharum, miserere nobis.	Jésus le Roi des Patriarches ayez pitié de nous.
Jesu Magister Apostolorum, miserere nobis.	Jésus, le Maître des Apôtres, ayez pitié de nous.
Jesu Doctor Evangelistarum, miserere nobis.	Jésus le Docteur des Évangélistes, ayez, &c.
Jesu fortitudo Martyrum, miserere nobis.	Jésus, la force des Martyrs ayez pitié de nous.
Jesu lumen Confessorum, miserere nobis.	Jésus, la lumière des Confesseurs, ayez pitié, &c.
Jesu puritas Virginum, miserere nobis.	Jésus, la pureté des vierges, ayez pitié de nous.
Jesu corona Sanctorum omnium, miserere nobis.	Jésus, la couronne de tous les Saints, ayez pitié, &c.
Propitius esto, parce nobis, Jesu.	Soyez nous débonnaire, Jésus, pardonnez-nous.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.	Soyez-nous propice, Jésus, exaucez-nous.
Ab omni peccato, libera nos, Jesu.	De tout péché, Délivrez-nous, Jésus.
Ab ira tuâ, libera, nos, Jesu.	De votre colère, Délivrez-nous, Jésus.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.	Des embûches du diable, Délivrez-nous, Jésus.
A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.	De l'esprit de fornication, Délivrez-nous, Jésus.
A morte perpetuâ, libera nos Jesu.	De la mort éternelle, Délivrez-nous, Jésus.

A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.	Du mépris de vos divines inspirations, délivrez, &c.
Per mysterium sanctæ In- carnationis tuæ, libera nos, Jesu.	Par le mystère de votre sainte incarnation, Dé- livrez-nous Jésus.
Per Nativitatem tuam, li- bera nos, Jesu.	Par votre nativité, Déli- vrez-nous, Jésus.
Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre enfance, Déli- vrez-nous, Jésus.
Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre vie toute divine, Délivrez-nous Jésus.
Per labores tuos, libera nos, Jesu.	Par votre travaux, Déli- vrez nous, Jésus.
Per agoniam et Passionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre agonie et par votre passion, Délivrez- nous, Jésus.
Per Crucem et derelictio- nem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre croix et par vo- tre abandonnement, Dé- livrez-nous Jésus.
Per languores tuos, libera nos, Jesu.	Par vos langueurs, Déli- vrez-nous, Jésus.
Per mortem et sepulturam, tuam, libera nos, Jesu.	Par votre mort et par vo- tre sépulture, Délivrez nous, Jésus.
Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre résurrection, Délivrez-nous, Jésus.
Per Ascensionem tuam, li- bera nos, Jesu. [Jesu.	Par votre ascension, Déli- vrez-nous, Jesus.
Per gaudia tua, libera nos	Par vos joies, Délivrez, &c.
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre gloire, Délivrez- nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis pec- cata mundi, Parce nobis Jesu.	Agneau de Dieu, qui effa- cez les péchés du monde, Pardonnez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis pec- cata mundi, Exaudi nos, Jesu.	Agneau de Dieu, qui effa- cez les péchés du monde, Exaucez-nous, Jésus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.  
Jesu, exaudi nos.

Oremus.

DOMINE, Jesu Christe, qui dixisti : Petite et accipietis, quærite et invenientis ; pulsate, et aperietur vobis ; quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ munquam laude cessemus : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Faites-nous miséricorde, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.  
Jésus, exaucez-nous.

Prions.

SEIGNEUR J. C. qui avez dit : Demandez et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert ; nous vous supplions d'allumer en nous le feu de votre amour, afin que nous vous servions de tout notre cœur, et que jamais nous ne cessions de vous louer : Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles.—Ainsi soit-il.

Prière pour l'Angelus.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto. Ave, &c.

Ecce ancilla Domini ; fiat mihi secundum verbum tuum. Ave, &c.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Ave, Maria, &c.

L'ANGE du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu du Saint-Esprit. Je vous salue, Marie, &c.

Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole. Je vous salue, Marie, &c.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a demeuré parmi nous. Je vous salue, Marie, &c.

Oremus.

Oraison.

<p>GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum,</p> <p>R. Amen.</p>	<p>SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes ; afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'incarnation de votre Fils, nous soyons conduits par sa croix et par sa mort à la gloire de sa résurrection. Nous vous en prions par le même J. C. Ainsi soit-il.</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

C'est ici où l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1. On se propose fortement de l'éviter. 2. On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber. 3. On renouvelle ses résolutions. 4. On demande à Dieu le secours de sa grâce,

Et si après toutes ces précautions et la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, et l'oe s'impose sur-le-champ une petite pénitence, sans se décourager.

---

## PRIERES DU SOIR.

S'IL est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin, pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier

Dieu, et de le prier avec les dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir qu'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les actes suivans :—*Présence de Dieu, Remerciement, Demande, Recherche, Douleur, bon Propos.*

Au reste les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte et si édifiante pratique, sur-tout le soir qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, dit notre Seigneur, je me trouverai au milieu d'elles.* Quoi de plus engageant ! Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur !

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti Amen.

*Mettons-nous en la présence de Dieu. Adorons-le.*

JE vous adore, ô mon Dieu ! avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable ; et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.*

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu ! pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours

d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bien-heureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

*Demandons à Dieu de connaître nos péchés.*

**SOURCE** éternelle de lumières. Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu ! que je le laisse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis : *Envers Dieu* : Omissions ou négligence dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, résistance à la grâce, juremens, murmures, manque de confiance et de résignation.

*Envers le Prochain* : Jugemens téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, raileries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

*Envers nous-mêmes* Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté ; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et se digne d'être aimé. Etoit-ce donc là, ô mon Dieu ! ce que vous de-

viez attendre de ma reconnoissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu ! par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire, dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

*Faisons un ferme propos de ne plus pécher.*

QUE je souhaiterois, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici.—Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de tomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir.—Ainsi soit il.

*Oraison Dominicale.*

NOTRE Père qui êtes dans les cieux : que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez point succomber à la tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

*Salutation Angélique.*

JE vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : Vous êtes béni entre toutes les femmes, et Jesus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

*Symbole des Apôtres.*

JE crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre : et en Jésus Christ son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour, est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

*Confession des Péchés.*

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, de tous les péchés que j'ai commis en pensées, paroles et actions ; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean Baptiste, les Saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur, notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit il.



QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit il.

*Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge, et aux Saints.*

BENISSEZ, ô mon Dieu ! le repos que je vais prendre, pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Prions pour les vivans et pour les fidèles trépassés.*

REPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisans. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles,

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des Fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines : et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

*Litanies de la SAINTE VIERGE.*

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié, &c.

Christ, écoutez-nous.

riez pour nous,  
l'heure de notre

nt, Créateur du  
son Fils unique,  
saint-Esprit, est  
Ponce-Pilate, à  
li ; est descendu  
cité des morts ;  
dite de Dieu le  
r les vivans et

Eglise Catho-  
mission des pé-  
ternelle.

à la bienheu-  
hel Archange,  
tres Pierre et  
re, de tous les  
paroles et ac-  
a très-grande  
neureuse Ma-  
hange, Saint  
et Paul, tous  
pour moi le

miséricorde,  
chés, il nous

Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Dieu le Père, des Cieux, où vous êtes assis, ayez, &c.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié &c.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.	Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus miserere nobis.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié, &c.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.	Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.	Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Mater Christi, ora pro nobis.	Mère du Christ, priez pour nous.
Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.	Mère de l'auteur de la grâce, priez pour nous.
Mater purissima, ora pro nobis.	Mère très pure, priez pour nous.
Mater castissima, ora pro nobis.	Mère très chaste, priez pour nous.
Mater inviolata, ora pro nobis.	Mère toujours vierge, priez pour nous.
Mater intemerata,	Mère sans tache,
Mater amabilis,	Mère aimable,
Mater admirabilis,	Mère admirable,
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,
Virgo prudentissima,	Vierge très prudente,
Virgo veneranda,	Vierge vénérable,
Virgo prædicanda,	Vierge digne de louanges,
Virgo potens,	Vierge puissante,
Virgo clemens,	Vierge pleine de bonté.
Virgo fidelis,	Vierge fidèle,

Ora pro nobis.

Priez pour nous.

aucez-nous.  
re, des Cieux, où  
es assis, ayez, &c.  
ils, Rédempteur  
de, ayez pitié &c.  
aint Esprit, ayez  
nous.

mité, qui êtes un  
u, ayez pitié, &c.  
rie, priez pour

re de Dieu, priez  
us.

rge des Vierges,  
ur nous.

hrist, priez pour

l'auteur de la  
riez pour nous,  
pure, priez pour

chaste, priez  
s.

urs vierge, priez

s.

tache,

ble,

rable,

réateur,

uveur,

prudente,

érable,

ne de lou-

sante,

ne de bon-

;

Priez pour nous.

Speculum justitiæ,  
Sedes sapientiæ,  
Causa nostræ lætitiæ,  
Vas spirituale,  
Vas honorabile,  
Vas insigne devotiomis  
Rosa mystica.  
Turris Davidica,

Turris eburnea,  
Domus aurea,  
Fœderis arca,  
Janua cœli,  
Stella matutina,  
Salus infirmorum,  
Refugium peccatorum  
Consolatrix afflicto-  
rum,

Auxilium Christiano-  
rum,

Regina Angelorum,

Regina Patriarcharum

Regina Prophetarum,

Regina Apostolorum,

Regina Martyrum,

Regina Confessorum,

Regina Virginum,

Regina Sanctorum

omnium,

Agnus Dei, qui tollis pec-  
cata mundi, parce nobis,

Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-  
cata mundi, exaudi nos.

Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-  
cata mundi, miserere no-  
bis.

Ora pro nobis.

Miroir de justice,  
Temple de sagesse,  
Cause de notre joie,  
Vaisseau spirituel,  
Vaisseau honorable,  
Modèle de piété,  
Rose mystique,  
Gloire de la maison de  
David,

Modèle de pureté.

Sanctuaire de charité,

Arche d'Alliance,

Porte du Ciel,

Etoile du matin,

Santé des infirmes,

Refuge des pécheurs,

Consolatrice des affli-  
gés,

Secours des Chrétiens,

Reine des Anges,

Reine des Patriarches,

Reine des Prophètes,

Reine des Apôtres,

Reine des Martyrs,

Reine des Confesseurs

Reine des Vierges,

Reine de tous les

Saints,

Agneau de Dieu, qui effa-  
cez les péchés du monde,

pardonnez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effa-  
cez les péchés du monde,

exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effa-  
cez les péchés du monde,  
ayez pitié de nous, &c.

Priez pour nous.

Christe, audi nos.  
Christ, exaudi nos.

Christ écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.

V. Ora pro nobis, sancta  
Dei genitrix.

V. Sainte MÈre de Dieu,  
priez pour nous.

R. Ut digni efficiamur  
promissionibus Christi.

R. Afin que nous soyons  
rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

*Oraison.*

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes sortes d'embûches de l'ennemi : que vos Saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par J. C. N. S.

*Prière à tous les Saints.*

AMES très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de Dieu, qui est notre Père commun : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

*Angelus*, comme à la Prière du Matin, page 13.

MON Dieu, nous avons transgressé votre loi, et nous n'avons pas observé vos commandemens. Nous vous en demandons pardon et nous vous protestons à la fin de cette journée que nous les observerons tous dorénavant. C'est pour cela que prosternés aux pieds de votre majesté nous allons les rectifier, afin que votre loi soit tellement dans nos esprits et dans nos cœurs, qu'elle nous serve de règle en toutes nos actions. C'est la

grâce  
nous  
avez

à v  
no  
me  
a f

grâce que nous vous supplions de nous accorder, lorsque nous réciterons les dix commandemens que vous nous avez donnés.

---

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

- 1 UN seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement.
- 2 Dieu en vain te ne jureras,  
Ni autre chose pareillement.
- 3 Les Dimanches tu garderas,  
En servant Dieu dévotement.
- 4 Tes père et mère honereras,  
Afin de vivre longuement.
- 5 Homicide point ne seras,  
De fait ni volontairement.
- 6 Luxurieux point ne seras,  
De corps ni de consentement.
- 7 Le bien d'autrui tu ne prendras,  
Ni retiendras à ton escient.
- 8 Faux témoignage ne diras,  
Ni mentiras aucunement.
- 9 L'œuvre de chair ne désireras,  
Qu'en mariage seulement.
- 10 Biens d'autrui ne convoiteras,  
Pour les avoir injustement.

---

Vous nous commandez encore, mon Dieu, d'obéir à votre Eglise. Nous lui marquons notre respect et notre soumission en toute occasion, mais particulièrement dans la pratique des sept commandemens qu'elle a faits à ses enfans.

*Les Commandemens de l'Eglise.*

- 1 LES FÊTES tu sanctifieras,  
Qui te sont de commandement.
- 2 Les Dimanches la Messe entendras,  
Et les Fêtes pareillement.
- 3 Tous tes péchés confesseras,  
A tout le moins une fois l'an.
- 4 Ton Créatur tu recevras,  
Au moins à PÂQUES humblement,
- 5 Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,  
Et le Carême entièrement.
- 6 Vendredi chair ne mangeras,  
Ni le Samedi mêmement.

## PRIÈRES.

## AVANT LA SAINTE MESSE,

*Pour se disposer à la bien entendre.*

**L**A Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand Mystère de la Rédemption ; il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable, qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre. Car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect ; c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions chrétiennes : prenez-y l'esprit de Jésus-Christ ; offrez-vous avec lui et comme lui. Entrez d'abord à l'église pénétré d'un saint respect ; tenez-vous y dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler : et pendant tout le Sacrifice, n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur, ni de sentimens, que pour honorer votre Dieu, et songer aux intérêts de votre âme.

Comme les Prières suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des Réflexions ou pratiques intérieures, dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

**J**E me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô Mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde ! je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auroient pu m'offenser. Faites, ô mon doux JESUS ! qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour soi, en se servant de quelques-unes des Prières suivantes.

*Offrande du Sacrifice, pour remercier Dieu des grâces qu'il a faites à la Ste. Vierge, et aux autres Saints.*

**S**OURCE adorable de toute justice, grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints ; je viens ici vous offrir pour eux de très-humbles actions de grâces. Toute leur sainteté vient de vous, et vous n'avez fait que couronner vos dons, en leur donnant la gloire dont ils jouissent. Ils vous en bénissent maintenant dans le Ciel : et nous nous joignons à eux, pour vous remercier des grâces que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, et qu'au nom de N. (*nommez ici la Ste. Vierge, le Saint, ou la Sainte que vous voulez honorer*) je vous offre dans ce Sacrifice, avec une humble reconnaissance, la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette Prière aux Fêtes de la Sainte Vierge, des Anges, des saints Patrons et des autres Saints, et dans les Neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

*Offrande du Sacrifice, pour remercier Dieu de quelque grâce obtenue pour soi, ou pour d'autres.*

**D**IEU, dont la bonté est infinie, et qui, sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits ; quelles actions de grâce pourroient en égaler la multitude et la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, et donné en même temps le moyen de vous l'offrir ? C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce Sacrifice. Comme il y est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnaissance. Recevez, Père très saint, cet inestimable présent que je vous offre, en actions de grâces de la faveur que vous m'avez accordée (*ou à N.*)



*Dieu des grâces  
autres Saints.*

Grand Dieu, qui  
dans vos Saints;  
humbles actions  
de vous, et vous  
leur donnant  
émissent main-  
s à eux, pour  
ur avez faites.  
ant d'intention  
ez *ici la Ste.*  
*voulez honorer)*  
humble recor-  
aler vos dons.

es de la Sainte  
s et des autres  
sous leur invo-

*Dieu de quelque  
s.*

qui, sans avoir  
, ne cessez de  
ctions de grâce  
andeur, si vous  
, et donné en  
ir? C'est lui,  
s dans ce Sa-  
tion, il y sera  
ère très saint,  
en actions de  
rdée (*ou à N.*)

eu vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi  
(ou sur lui) les effets de votre miséricorde. Ainsi  
soit-il.

On ne doit pas oublier cet Acte, quand Dieu nous a  
fait quelque grâce. Un manque de reconnaissance ar-  
rêteroit de nouvelles faveurs.

*Offrande du Sacrifice, pour demander quelque grâce  
particulière pour soi, ou pour quelque autre.*

**D**IEU de bonté, Père infiniment libéral, nous vivons  
de vos miséricordes; et tout ce que nous avons, nous  
ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu!  
pouvez connoître nos besoins, et nous secourir efficace-  
ment dans nos peines. Plein de confiance en votre mi-  
séricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, et vous  
demande humblement pour moi, (*ou pour N.*) la grâce  
de (*spécifiez-la*). Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui  
vous en prie; je ne fais qu'emprunter la voix de cette  
Victime, qui va être immolée sur l'Autel. Accordez,  
Seigneur, la grâce que je vous demande, au nom et  
par les mérites de celui qui est le cher objet de vos  
douces complaisances, et à la médiation duquel vous ne  
pouvez rien refuser.

On peut dire cette Prière, quand on fait une Neu-  
vaine pour obtenir quelque faveur, ou spirituelle, ou  
même temporelle,

*Offrande du Sacrifice, pour le soulagement des Ames  
du Purgatoire.*

**P**ROSTERNE' humblement devant vous, souverain  
Créateur de l'univers, je viens vous prier pour des Fi-  
dèles morts dans votre grâce; mais qui payent encore  
à votre justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés; pen-

dant leur vic. Ce sont des parens, des amis, des bien-fauteurs, qu'en juste devoir n'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu ! que de vous offrir, pour leur délivrance, le sang de l'Agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc, ô Père commun des vivans et des morts ! je vous l'offre pour des enfans que vous chérissiez, et qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir et de vous glorifier. Quelque dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, et faites-leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne, ajoutez*) Je vous l'offre en particulier pour l'âme de N. (*Que si vous avez dessein de gagner l'Indulgence pour elle, ajoutez*) et je vous conjure de lui appliquer l'Indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.

---

## REPONS DE LA MESSE.

*Le Prêtre.* INTROIBO ad Altare Dei.

*Le Clerc.* Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*Pr.* Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso erue me.

*Cl.* Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me

repulisti et quare tristis incedo dum affligit me inimicus ?

*Pr.* Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

*Cl.* Et introibo ad Altare Dei, ad Deum qui læ-

tific  
P  
cith  
qua  
et q  
C  
niam  
salu  
us n  
P  
lio,  
C  
pio,  
in sa  
mer  
P  
Dei  
C  
fica  
P  
in r  
C  
terr  
P  
C  
nipe  
pecc  
ad v  
P  
C  
nipe  
sem  
cha  
Joa  
Apo  
omn  
Pat  
cog

amis, des bien-  
e secourir. Et  
procurer, ô mon  
vrance, le sang

des vivans et  
sans que vous  
le bonheur de  
dignes qu'ils  
eux, Dieu de  
es trésors im-  
et faites-leur  
est infini, de  
ous priez pour  
re en particu-  
ez dessein de  
et je vous con-  
j'ai intention  
pour elle.

## ESSE.

quare tristis  
ffligit me ini-

lucem tuam  
tuam : ipsa  
t et adduxe-  
em sanctum  
tabernacula

ibo ad Al-  
Deum qui læ-

tificat juventutem meam.

*Pr.* Confitebor tibi in  
citharâ, Deus, Deus meus :  
quare tristis es anima mea,  
et quare conturbas me ?

*Cl.* Spera in Deo, quo-  
niam adhuc confitebor illi,  
salutare vultus mei, et De-  
us meus.

*Pr.* Gloria Patri, et Fi-  
lio, et Spiritui Sancto.

*Cl.* Sicut erat in princi-  
pio, et nunc, et semper, et  
in sæcula sæculorum. A-  
men.

*Pr.* Introibo ad Altare  
Dei.

*Cl.* Ad Deum qui læti-  
ficat juventutem meam.

*Pr.* Adjutorium nostrum  
in nomine Domini.

*Cl.* Qui fecit cælum et  
terram.

*Pr.* Confiteor, Deo, &c.

*Cl.* Misereatur tui om-  
nipotens Deus, et dimissis  
peccatis tuis, perducat te  
ad vitam æternam.

*Pr.* Amen.

*Cl.* Confiteor Deo om-  
nipotenti, Beatæ Mariæ  
semper Virgini, Beato Mi-  
chaëli Archangelo, Beato  
Joanni Baptistæ, Sanctis  
Apostolis Petro et Paulo,  
omnibus Sanctis, et tibi,  
Pater, quia peccavi nimis  
cogitatione, verbo et opere ;

meâ culpâ, meâ culpâ,  
meâ maximâ culpâ. Ideo  
precor Beatam Mariam  
semper Virginem, Beatum  
Michaëlem Archangelum,  
Beatum Joannem Baptis-  
tam, Sanctos Apostolos Pe-  
trum et Paulum, omnes  
Sanctos, et te, Pater, orare  
pro me ad Dominum De-  
um nostrum.

*Pr.* Misereatur vestri, &c.

*Cl.* Amen.

*Pr.* Indulgentiam, &c.

*Cl.* Amen.

*Pr.* Deus tu conversus  
vivificabis nos.

*Cl.* Et plebs tua lætabi-  
tur in te.

*Pr.* Ostende nobis, Do-  
mine, misericordiam tuam.

*Cl.* Et salutare tuum de  
nobis.

*Pr.* Domine, exaudi o-  
rationem meam.

*Cl.* Et clamor meus ad  
te veniat.

*Pr.* Dominus vobiscum.

*Cl.* Et cum spiritu tuo.

*Pr.* Kyrie, eleison.

*Cl.* Kyrie, eleison.

*Pr.* Kyrie, eleison.

*Cl.* Christe, eleison.

*Pr.* Christe, eleison.

*Cl.* Christe, eleison.

*Pr.* Kyrie, eleison.

*Cl.* Kyrie, eleison.

*Pr.* Kyrie, eleison.

- Pr.* Dominus vobiscum.  
*Cl.* Et cum spiritû tuo.  
*Pr.* Sequentia Sancti Evangelii, &c.  
*Pr.* Gloria tibi, Domine.  
*Cl.* Laus tibi, Christe.  
*Pr.* Orate, fratres, &c.  
*Cl.* Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesie suæ sanctæ.  
*Pr.* Per omnia sæcula sæculorum.  
*Cl.* Amen.  
*Pr.* Dominus vobiscum.  
*Cl.* Et cum Spiritû tuo.  
*Pr.* Sursum corda.  
*Cl.* Habemus ad Dominum.  
*Pr.* Gratias agamus Domino Deo nostro.  
*Cl.* Dignum et justum est  
*Pr.* Per omnia sæcula sæculorum.
- Cl.* Amen.  
*Pr.* Et ne nos inducas in tentationem.  
*Cl.* Sed libera nos à malo.  
*Pr.* Per omnia sæcula sæculorum.  
*Cl.* Amen.  
*Pr.* Pax Domini sit semper vobiscum,  
*Cl.* Et cum spiritû tuo.  
*Pr.* Ite, missa est.  
*Cl.* Deo Gratias.  
*Pr.* Benedicamus Domino.  
*Cl.* Deo Gratias.  
*Pr.* Requiescant in pace.  
*Cl.* Amen.  
*Pr.* Dominus vobiscum.  
*Cl.* Et cum spiritû tuo.  
*Pr.* Initium Sancti Evangelii, &c.  
*Cl.* Gloria tibi, Domine.  
*Pr.* In principio erat, &c.  
*Cl.* Deo Gratias.

## PRIERES

### DURANT LA SAINTE MESSE.

*In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

**C'**EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dûs, que j'assiste au très-saint et très-auguste sacrifice. Permettez moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut ; et donnez-moi les sentimens que j'aurois dû avoir sur le Calvaire, si j'avois assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

#### CONFITEOR.

Repassez, dans l'amertume de votre cœur, les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos foiblesses, priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abyme de vos misères attire sur vous en ce Sacrifice l'abyme de ses miséricordes.

**J**E m'accuse devant vous, ô mon Dieu ! de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les Fidèles ; parceque j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute et par ma très grande faute. C'est pourquoi, je conjure la très-sainte Vierge et tous les Saints, de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution, et la rémission de tous mes péchés.

## KYRIE ELEISON.

Entrenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

**D**IVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang. Aimable Sauveur, doux JESUS, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

## GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les anges de la part que vous avez à la connoissance des saints mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu, et de Jésus-Christ son Fils.

**G**LOIRE à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le très-Haut, le seul vrai Dieu, tout puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau de Dieu, envoyé pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous et du

haut  
regar  
êtes l  
vous  
infini  
du Pè

A  
S  
les gr  
et po  
prière  
prier  
moi, t  
saires  
Chris

Tr  
arche  
Mess  
leurs  
Vons  
qu'eu

M  
qui vi  
cepte  
vec ro  
par la

haut du ciel où vous réglez avec votre Père, jettez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur JÉSUS, parceque vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit il.

Oraison.

**A**CCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la Ste. Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier ; et je vous demande Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle : au nom de JÉSUS Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Épître.

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui ne respiroient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressemens. Formez leurs desirs, prenez les sentimens qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur ; et plus heureux qu'eux vous le verrez.

**M**ON Dieu, vous m'avez appelé à la connoissance de votre Sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine Loi ; et j'écoute avec respect les sacrés Oracles que vous avez prononcés par la bouche des vos Prophètes. Je les révère avec

toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu ! un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connoître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous, comme les Apôtres !

#### EVANGILE.

Regardez l'évangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs ; règle que Jésus Christ lui-même vous adresse et que vous avez promis de suivre par les engagements du Baptême ; règle que vous observez mal ; et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

**C**E ne sont plus, ô mon Dieu ! les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs : c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur JESUS, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paroîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois et je vis comme si je ne croyais pas ; ou comme si je croyois un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu ! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous Seigneur, en reviendra toute la gloire.

#### CREDO.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire, est fondé sur la parole de Dieu, au-



noncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée dans l'établissement de la Foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de votre religion, et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

**J**E crois en un Seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur de l'univers ; en notre Seigneur Jésus-Christ son Fils unique, parfaitement semblable à lui ; saint, puissant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint-Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre, et partageant la même gloire avec eux ; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophètes. Je crois une Eglise Sainte, Catholique, Apostolique, un Baptême institué pour la rémission des péchés ; et plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attends la résurrection des morts, et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

#### OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin ; et mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

**P**ERE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelqu'indigne que je sois de paroître devant vous,

j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnoître votre souverain domaine sur moi, et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parens, pour mes bienfaiteurs, pour mes amis, pour mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur, qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu ! toute l'Eglise Catholique, N. S. Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, notre Roi, la Famille Royale, les Princes Chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur des Fidèles trépassés ; et en considération des mérites de votre Fils, donnez leur un lieu de rafraichissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, ô mon Dieu ! vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques, et de tous les pécheurs. Comblez de bénédiction ceux qui me persécutent, et me pardonnez tous mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

#### PREFACE.

Elevez-vous en esprit dans le ciel jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté,

main du Pré-  
christ mon Sau-  
il a encore au

souverain do-  
rés. Je vous  
en action de  
vous m'avez

uguste Sacri-  
té, pour moi,  
s, pour mes a-  
cieuses du sa-  
chéneur, qu'en  
par excellence,  
our tous.

ictine, je vous  
e Catholique,  
s les Pasteurs  
le, les Princes  
en vous.

Fidèles tré-  
de votre Fils,  
de lumière et

nnemis et les  
es hérétiques,  
nédicton ceux  
s mes péchés,  
s me font, ou

rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes Cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.

**V**oici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paroître, Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense plus qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre. Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté : c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos foibles louanges à celles de ces saintes Intelligence ; et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration.

#### SANCTUS.

**S**AINTE, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

#### LE CANON.

Représentez-vous ici l'Autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre, comme le trône de la miséricorde, où vous avez droit de vous présenter, pour exposer tous vos besoins, pour tout demander et tout obtenir. Dieu

qu'au pied du  
sainte et res-  
nte Majesté,

qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose ?

**N**ous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux ! d'avoir pour agréable, et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres qui la composent ; le Pape, notre Evêque, notre Roi, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitoient la venue du Messie ! que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur JESUS, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet agneau de Dieu : voici l'adorable Victime, par qui tous les péchés du monde sont effacés.

#### ELEVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappelez toute votre ferveur et livrez-vous à tous les sentiments que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

**V**ERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai Homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes; et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable JÉSUS, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le Sacrifice de votre cœur à celui de son corps. Offrez-le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

**Q**UELLE seroit donc désormais ma malice et mon ingratitude, si après avoir vu ce que je vois, je consentois à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierois jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie; les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire; il y a ici plus que tous les Sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech? la seule Victime, digne

de votre Autel, notre Seigneur J. C. votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de ses bénédictions.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu ! sur les âmes des Fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez-nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ; et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

#### PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix, avec une tendre compassion, comme Magdeleine ; avec un amour fidèle comme St. Jean ; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres Disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec S. Pierre.

**Q**UE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Réglez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur ; pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie : mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

**AGNUS DEI.**

Dieu qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un agneau plein de douceur et de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance ! quel sujet de consolation !

**A** GNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

**COMMUNION.**

Pour communier spirituellement, renouvez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ. Formez un acte de contrition. Excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentalement, servez-vous ici des prières avant la communion, qui sont ci-après, *page 55.*

**Q**U'IL me seroit doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi, si je pouvois en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu ! à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de

vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la Communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle, qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement : fortifiez mon espérance ; épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

#### DERNIERES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour. en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accorderoient pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

**V**ous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer : je les bénis, je les reçois de votre main, et les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints mystères : je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir, plutôt que de la violer.

#### BENEDICTION.

**B**ENISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement



sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

**DERNIER EVANGILE.**

**V**ERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde venu du Ciel pour nous en montrer le chemin ; ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnoître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement, que puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme pour sauver les hommes, vous n'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce Sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu sauveur.

---

**PRIERES APRES LA STE. MESSE.**

**S**EIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai com-

mises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu ! me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

## PRIÈRES

### AVANT LA CONFESSION.

IL n'est rien de plus important dans le Christianisme, que de recevoir avec les dispositions nécessaires le Sacrement de Pénitence. Il ne faudroit s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir saint. Cependant, après plusieurs confessions on se trouve toujours le même qu'auparavant. D'où vient cela ? De notre négligence à nous y bien disposer, et de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir et à fond de ce qui est requis pour faire une bonne Confession. Confessez-vous souvent, et tant qu'il se pourra, au même Confesseur ; jamais par routine et

où je me suis  
Sacrifice, ô mon  
rtifie pour l'ave-

aux occupations  
uviendrai toute  
ez de me faire,  
une parole, au-  
i aucune pensée  
se que je viens  
ose avec le se-  
-il.

N.

Christianisme,  
cessaires le Sa-  
s'en approcher  
saint. Cepen-  
se trouve tou-  
ent cela ? De  
; et de ce que  
rement toutes

trouver la mort  
-vous à loisir  
ire une bonne  
et tant qu'il se  
par routine et

par habitude, mais toujours comme si c'étoit pour mourrir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, et vous examinez sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervens actes de Contrition, tirés du cœur plutôt que des lèvres. Demandez-la dès la veille et tout le jour de votre confession. Faites pour cela quelques bonnes œuvres. Allez la demander à J. C. au St. Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechûtes.

Approchez du Tribunal de la réconciliation avec des sentimens de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnoissance l'application du Sang et des satisfactions de J. C. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous ; acquittez-vous-en au plutôt ; songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

*Demandez à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.*

**D**IEU Saint, qui êtes toujours favorablement disposés à recevoir le pécheur, et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les confesse, et que j'en obtienne la rémission.

*Invoquez le secours du Saint Esprit pour connoître vos fautes.*

**E**sprit Saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connoître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connoîtrai, quand au sortir de cette vie il me faudra paroître devant vous pour être jugé.

Faites-moi com ôtre, ô Dieu Saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, et jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état. . . . Éclairez-moi et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité ! que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle ; ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connoître moi-même, et de me faire connoître autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

*Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre.*

CONTRE DIEU.

*Sur la Foi.* Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa religion.

*Sur l'Espérance.* Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

*Sur la Charité.* Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations ; négligence à empêcher le mal quand on le doit et qu'on le peut ; en péchant par respect humain, en partageant son cœur entre Dieu et quelque autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu ; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

*Sur la Religion.* En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la Messe, sa pénitence, ou s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'Église, postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches et de Fêtes par le travail, ventes ou achats, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens, en mentant ; en prenant le nom de Dieu en vain ; en jurant à la légère ; en pratiquant la simonie dans la recherche ou collation d'un bénéfice, en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

*En pensées.* Par jugemens téméraires, mépris de sa personne, et de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au-dehors, si c'est contre des supérieurs.

*En paroles.* Par des calomnies, par des médisances, faites, entendues, non-empêchées ; médisances en chansons, livres, écrits, et plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence et préjudiciables. Par discours contre la charité ; rapports mal à propos, vrais, ou faux ; semence de divisions, railleries,

mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissemens au mal. Par faux témoignages, déclaration du secret ou des fautes d'autrui. Par contumélies, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

*En actions.* Par l'injuste détention du bien d'autrui; contrats, prêts usuraires; tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions; en falsifiant, survendant; se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir, dérobant, recélant, ou achetant une chose dérobée; en négligeant l'ouvrage, en donnant ou détournant des biens de communauté. Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

*En omission.* Par négligence à restituer, à réparer des médiances: à se réconciler; à s'acquitter de ses devoirs; (de mari et d'épouse) amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience; (de père et de mère, de maître et de maîtresse) instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité; (d'enfant, de domestique) respect, amour, obéissance, secours, fidélité; (de magistrats, de gens de justice, d'ouvriers, &c.)

#### CONTRE SOI-MEME.

*Par orgueil.* En s'estimant trop; en parlant avantageusement de soi; recherchant les honneurs; ayant pour soi une vaine complaisance, et du mépris pour les autres, trompant le monde par hypocrisie, et par une modestie affectée.

*Par avarice.* En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir; en s'attachant trop aux biens de la vie; en s'inquiétant trop pour l'avenir; en se refusant, et refusant à d'autres le nécessaire.

*Par envie.* En méprisant et décriant les autres ; en se réjouissant du mal, et s'affligeant du bien qui leur arrive ; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

*Par impureté.* En pensées deshonnêtes et volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on désire de fuire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance. Il faut dire si elles ont causé des mouvemens dérégés. En paroles ; disant ou entendant avec plaisir des paroles sales, ou à double sens ; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille ; en entretenant des conversations trop libres et trop familières, sur-tout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards : considérant par curiosité, et par sensualité, de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres ; en allant ou devant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses ; en s'exposant à l'occasion de pécher, ou en la donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes et peu fermés. En actions : prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles ; en les permettant ; baisers lascifs, attouchemens, secrettes et infâmes habitudes, &c.

Il faut tout exprimer, et le dire modestement qu'il se peut ; déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché ; et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse et si déraisonnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire ; ce qui est de pure négligence ou de goût et de complaisance en cette matière, le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, &c.

*Par gourmandise.* En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres ; fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'Office divin, ou de travailler ;

cherchant à satisfaire ses appétits ; mangeant sans règle, et avec sensualité ; manquant aux jeûnes ou abstinences.

*Par colère.* En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir ; disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions ; souhaitant du mal ; donnant occasion aux autres de s'emporter ; se querellant, frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner, et de contribuer à la réconciliation. Les enfans et les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

*Par paresse.* En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la Prière, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin de l'éternité.

*Pour une confession ordinaires et fréquente, en peut se contenter du petit Examen qui est à la Prière du Soir, page 16.*

*Témoigner sa douleur par un acte de contrition.*

**Q**UEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu ! de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu ! mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères ! appeaisez votre colère, pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.



Laissez-vous toucher, ô mon Dieu ! par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon, et si digne d'être infiniment aimé.

Pardonnez-moi, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardonnez-moi pour tout le bien que je n'ai pas fait, et que je devois faire, ou que j'ai mal fait : pardonnez-moi pour tous les péchés que je connois et que je ne connois pas. Je les déteste, je les désavoue ; je voudrois les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de tout ce qui j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O mes regrets pouvoient égaler mes fautes ! Supplétez à ma douleur. Sauveur agonisant dans le jardin des Olives, mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

*Former un bon propos.*

**J**E devois plutôt mourir, que de vous offenser, ô mon Dieu ! mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaie. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre Ministre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortoient de votre bouche, pleinement persuadé que c'est vous,

mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds, et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais,

*Espérer en la miséricorde de Dieu.*

**J**E sais, ô mon Dieu ! jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devois attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde, et les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, n'appaisoient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connoît ses fautes, et qui va les déclarer au Ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté ! que je me présente au sacré Tribunal ; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés clairement, sincèrement, et avec humilité, vous ratifierez dans le Ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

*Se recommander à la S. Vierge et à l'Ange Gardien.*

**V**IERGE sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et Refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi ; afin que la Confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel ; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à m'en relever, et faites que je trouve dans ce Sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du confessionnal avec le recueillement, le silence, et la modestie que vous auriez, si Jésus Christ,

ne, dans les avis  
à vous que je ré-  
ponses et dans les

Dieu.

point je vous ai  
re de votre indi-  
t les mérites de  
oient votre jus-  
s de vous.

pas la prière que  
our un coupable  
rer au Ministre  
remettre.

le bonté ! que je  
n de confiance,  
ment, sincère-  
dans le Ciel la  
e en ma faveur

Ange Gardien

de miséricorde,  
eurs, intercédez  
nfession que je  
; mais que j'y  
le passé, et les  
à l'avenir.

de mon âme  
ez-moi à m'en  
e Sacrement la

cueillement, le  
i Jésus Christ,

visiblement et en personne, étoit à la place du Prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur, et de patience d'un criminel qui paroît devant son Juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer; et qu'on cherche à obtenir sa grâce ?

---

## PRIERES

### APRES LA CONFESION.

*Former un Acte de foi sur les effets du Sacrement.*

**O**SEROIS-je me le persuader, ô mon Dieu ! que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du Sacrement, justifié, et entièrement lavé des mes taches ? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si comme je le souhaite, et que j'espere l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

*Remercier Dieu.*

**O** MON âme ! remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnois les prodiges de sa miséricorde à ton égard.

Pour d'effroyables supplices auxquels tu étois justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme ! c'est de vous offrir aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges, c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

*Répéter la résolution de ne plus pécher.*

**M**ON Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu ! et faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens ; je me ferai pour cela les dernières violences ; je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours, et de la victoire, plus sûr encore que, si j'ai assez de courage pour triompher de moi-

même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe. Mais pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y retombez.

## PRIERES

### AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-Paissant ; le Sacrement le plus auguste, le plus saint, et le plus capable de nous sanctifier. J. C. s'y trouve en personne ; il y agit en Dieu ; il y vient les mains pleines de grâces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Un seule Communion bien faite, peut nous établir constamment dans le bien ; de manière que le Sacrement du corps de J. C. soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, et si peu retirent de la Communion ce grand avantage ! D'où vient un si étonnant prodige ? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché ; et cette Manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la

sainte Table sans être suffisamment disposés pour profiter du sacré Banquet : et cette source intarissable de tout bien, qui leur étoit ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Dispositions éloignées : c'est-à-dire, une grande pureté de conscience, ou au moins une forte application à l'acquiescer ; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état ; un désir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines : elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent, et qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dirigez à cette intention tout ce que vous ferez ; tenez-vous dans un plus grand recueillement ; pratiquez quelques bonnes œuvres ; lisez quelque chose du quatrième Livre de *l'Imitation de J. C.* ; allez rendre visite à celui que vous devez recevoir ; produisez intérieurement les actes des vertus qui ont le plus de liaison avec ce Sacrement ; de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joie, d'espérance. Finissez la journée, et tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu !* Rappelez-la le lendemain en vous éveillant, et méditez-la le matin.

Allez à l'Eglise avec modestie : attendez-y votre bonheur, en produisant les actes dont nous avons déjà parlé ; de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, de désir, d'amour. Réitérez-les encore avec une dévotion nouvelle, quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les momens d'un temps si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggèrera les sentimens convenables. Excitez-les en vous-même, en lisant les prières suivantes. Lisez-les lentement ; rendez-vous les propres : faites-les passer des yeux dans le cœur, c'est là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, et vous élever avec ferveur jusque dans le Ciel.

ACTE DE FOI.

**D**IEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ! Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même, que je vais recevoir dans ce Sacrement : vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix ; et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyois de mes propres yeux. Je le crois, parceque vous l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole. Je le crois : et malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens et à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la Foi.

Je le crois, et s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu ! je les souffrirois, plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

*Verè tu es Deus absconditus, Deus Salvator... Credo Domine, adjuva incredulitatem meam. Isaïe. 21. Marc. 9.*

Vous êtes véritablement un Dieu caché, ô mon Sauveur ! . . . Je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité.

ACTE D'HUMILITÉ.

**Q**UI suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu si saint ! manger le pain des Anges, et me nourrir d'une chair divine ! . . . Ah, Seigneur, je ne le mérité pas, je n'en serai jamais digne !

Roi du Ciel, Auteur et Conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous et je voudrois aussi m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je reconnois avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu ! Je dirai seulement avec une humble sincérité, que je suis très-indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

*Undè hoc mihi ! . . . . Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum. Luc 2. Mat. 8.*

D'où me vient ce bonheur ? . . . . Non, Seigneur, je ne suis pas digne que votre entriez en moi.

#### ACTE DE CONTRITION.

**V**ous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devoient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les moi, mon Père, mon aimable Père ; puisque vous m'aimez encore, jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère par le Sacrement de Pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage ; purifiez-moi des moindres souillures : créez en moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir digne.



*Amplius lava me ab iniquitate mea . . . Cor mundum crea in me Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis. Psalm 50.*

Purifiez-moi, Seigneur de mes iniquités. . . Créez en moi un cœur pur et renouvelez l'esprit de justice et de vertu au fond de mon âme.

ACTE D'ESPERANCE.

**V**ous venez à moi, divin Sauveur des âmes ! que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi ?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu ! avec toute la confiance que m'inspire votre puissance infinie, et votre infinie bonté. Vous connoissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager, vous le voulez ; vous m'invitez d'aller à vous ; vous me promettez de me secourir. Hé bien, mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; et j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mes espérances. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu ! le maître de mon cœur ? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y serez une fois entré ?

*Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo . . . Domine ecce quem amas infirmatur. Ps 11. Joan 2.*

Je mets, Seigneur, toute ma confiance en vous. Vous le voyez, ô mon Dieu ! celui que vous aimez est malade,

ACTE DE DESIR.

**E**ST-IL donc possible, ô Dieu de bonté ! que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? O venez, le bien aimé de mon

cœur, venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme ; que je vous voie ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon Tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme éloignée de vous, incapable d'être remplie que de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu ! mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon Tout.

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt ; et s'il ne l'étoit pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

*Veni, Domine Jesu. . . . Desiderat anima ea, ad te Deus. Ap. 22. Ps. 41.*

Venez, Seigneur Jésus. . . . Mon âme est enflammée du désir de vous posséder.

## PRIERES

### APRES LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la Ste. Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous : regardez-vous comme le Tabernacle

vivant où réside le Saint des Saints.—Arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

**A**DORABLE Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la Terre se reconnoît indigne de paroître ! que puis-je faire en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon Âme ?

Je vous adore, ô Dieu Saint ! je rends mes justes hommages à cette Grandeur suprême, devant laquelle tout genou fléchit, en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misères, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

*Benedictus qui venit in nomine Domini. . . Tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu Christe. Mat. 21. Cant. Angel.*

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. . . Vous seul, ô Jésus ! êtes le Seigneur et le Très-Haut.

ACTE D'AMOUR.

**J'**AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrâ-

sez-moi, mon Dieu ; brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien aimé est à moi. JESUS, l'aimable JESUS se donne à moi. Anges du Ciel, Mère de mon Dieu, Saints du Ciel et de la terre, prêtez moi vos cœurs, donnez moi votre amour pour aimer mon amable JESUS.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur ! je vous aime de toute mon âme ; je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste. Mais assurez vous-même, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

*Dilectus meus mihi, et ego illi. . . . Tu scis, Domine quia amo te.* Cant. 2. Joan 21.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui. . . . Vous savez Seigneur, que je vous aime.

#### ACTE DE REMERCIMENT.

**Q**UELLES actions de grâces, ô mon Dieu ! pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi ! O mon âme ! glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnois sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur ! que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi ; et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu ! en me donnant parfaitement à vous.

*Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? . . . Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Ps. 115, Cant. Aug.*

Que vous rendrai-je, Seigneur, pour vos bienfaits? . . . Dans l'admiration de votre gloire infinie, je vous rendrai d'éternelles actions de grâces.

## ACTE DE DEMANDE.

**V**ous êtes en moi, source inépuisable de tous biens! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps; sanctifiez mon âme; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort: unissez-vous à moi, chaste Epoux des âmes, unissez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez: accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi?

*Non dimittan: te, donec benedixeris mihi. . . Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. Gen. 33, Ps. 118.*

**J**E ne vous quitterai point, Seigneur, que vous ne m'ayez donné votre bénédiction. . . Agissez avec votre serviteur selon toute l'étendue de votre miséricorde.

## ACTE D'OFFRANDE.

**V**ous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde : et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu ! le plus grand de tous mes désirs que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur ! toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

*Ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ. . . In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. Ps. 115, et 30.*

Je suis votre serviteur et le fils de votre servante. . .  
Je remets, Seigneur, mon esprit entre vos mains.

## ACTE DE BON PROPOS.

**O** le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourroit désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici ; et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu ! plus de pensées, de désirs, de paroles, ou d'actions, qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité : plus d'impatience, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances : plus d'omission dans mes devoirs, ni de

langueur dans votre service : plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles : plus d'attache à mes sentimens, ni à mes commodités, plus de délicatesse sur les mépris et sur les discours des hommes : plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu ! plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus : c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté ! le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne plus vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

*Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ. . .  
Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. Ps.  
118, et 67.*

J'ai pris, ô mon Dieu la ferme résolution d'être fidèle à observer votre loi. . . Confirmez, Seigneur, ce que vous avez opéré en moi.

---

*Prière pour demander la bénédiction du très-saint  
Sacrement.*

**D**IVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Corps et votre précieux Sang dans le très-saint Sacrement de l'Autel : je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites ; comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions,

je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ! pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme ; bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donâtes à vos disciples en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous ; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.



fid  
q'  
esp  
jou  
la  
cu  
ren

gn  
no  
cie  
ble  
de  
fai  
Pè  
pe  
tar



l'hui sur moi, et  
ention de vous

de ces bénédic-  
vous déplaît, ô  
s, je les déteste  
fiez mon cœur,  
n Dieu, d'une  
donnâtes à vos  
Ciel. Bénis-  
re, qui me con-  
vous ; qui me  
lès cette vie un  
préparez à vos  
ere, et du Fils,

---

# P R A T I Q U E

## DE DEVOTION

POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.



### LE DIMANCHE.

A LA TRES-SAINTE TRINITE'.

Une sainte et ancienne pratique de piété parmi les fidèles, a consacré chaque jour de la Semaine à quelque dévotion particulière. Conformément à cet esprit, on donne ici une Prière pour chacun de ces jours. Mais c'est moins dans cette Prière, que dans la pratique de dévotion qu'on y joint, que consiste le culte du Mystère ou du Saint que nous voulons honorer.

Le Dimanche, qui est spécialement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la très-sainte Trinité, et pour remercier les trois adorables Personnes des bienfaits inestimables que nous en avons reçus. Ce seroit une irréligion de faire de ce jour un jour de divertissement ou d'affaires temporelles. Sanctifiez-le, aussi bien que les Fêtes, en assistant aux Offices divins, et autant qu'il se peut, à la Paroisse : en entendant les sermons, en visitant les Eglises, en lisant quelques bons livres, et en vous

occupant d'autres exercices de piété ; sur-tout en faisant de salutaires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

*Prière à la très-sainte Trinité.*

**G**LOIRE au Père, qui par sa puissance m'a tiré du néant, et créé à son image. Gloire au Fils, qui par sa sagesse m'a délivré de l'Enfer, et m'a ouvert la porte du Ciel. Gloire au Saint-Esprit, qui par sa miséricorde m'a sanctifié dans le Baptême, et qui opère encore sans cesse ma sanctification par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables Personnes de la très-sainte Trinité, aussi grande qu'elle étoit au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons Trinité Sainte, nous vous révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnoissance, de ce qu'il vous a plu nous révéler ce glorieux et incompréhensible Mystère. Et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le Ciel ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

---

LE LUNDI.

AU SAINT-ESPRIT.

Quoique les trois adorables personnes de la Sainte Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos âmes, on attribue néanmoins spécialement

sur-tout en fai-  
tante affaire de

ié.  
ce m'a tiré du  
re au Fils, qui  
m'a ouvert la  
qui par sa misé-  
t qui opère en-  
grâces que je  
re aux trois a-  
é, aussi grande  
ant et toujours,

us vous révê-  
ble sentiment  
nous révéler  
ère. Et nous.  
persévérant  
ette croyance,  
nt dans le Ciel  
en trois per-

de la Sainte  
sanctifica-  
spécialement

au Saint-Esprit notre régénération spirituelle et toutes les grâces que nous recevons du Ciel, parceque ces fa-veurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnoit pour auteur celui qui est l'amour du Père et du Fils.

Il n'est pas croyable quel bien ce divin Esprit produit dans les âmes qui ne mettent point d'obstacles à ses opérations. Quelle abondance de lumières et de forces ne nous communiqueroit-il pas par les sept Dons, les Fruits et les Béatitudes qui lui sont propres, si dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de docilité !

Laissons-nous donc conduire par un guide si sage et si bienfaisant. Etudions continuellement les mouve-mens de notre cœur ; suivons ceux que l'Esprit divin y produit, et qui seuls peuvent vaincre les inclinations que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui résister. Conservons sa grâce ; ou si nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au Sacrement qui la fait recouvrer, et vivons avec plus d'attention sur nous-mêmes.

*Prière au Saint-Esprit.*

**A**UTEUR de la sanctification de nos âmes, Esprit d'a-mour et de vérité, je vous adore comme le prin-cipe de mon bonheur éternel ; je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut, et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connoître le bien, et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez donc mon entendement ; fortifiez ma volonté ; purifiez mon cœur, réglez en tous les mouve-mens, et me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde ; pardonnez-moi mes infidélités continuelles, et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux

plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, et en suivre désormais les mouvemens avec tant de docilité, que je goûter les fruits, et puisse jouir des béatitudes que vos dons sacrés produisent dans les âmes. Ainsi soit-il.

---

## LE MARDI

AU ST. ANGE GARDIEN.

Nous devons avoir pour nos saints Anges de grands sentimens de respect, de reconnoissance, d'amour et de confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons, et l'inclination qu'ils ont pour nous : les invoquer sans cesse ; les consulter dans tout ce que nous entreprenons : nous adresser aux Anges de ceux avec lesquels nous avons quelque affaire à traiter : les employer auprès de Dieu pour nous, et surtout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

*Prière au St. Ange Gardien.*

**O** Saint Ange, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de me conduire, vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragemens et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs ! je vous rends de très humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable Protecteur, de me continuer vos charitables soins ; de me défendre contre tous mes ennemis ; d'éloigner de moi les occasions du péché ; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations,

et fidèle à les suivre ; de me protéger, sur-tout à l'heure de ma mort, et de ne me point quitter, que vous ne m'avez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

## LE MERCREDI.

### ▲ SAINT JOSEPH.

Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré Saint Joseph, et les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance et de soumission qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, et une grande dévotion pour lui. Honorez-le, surtout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus ; recourez à lui avec confiance ; inspirez cette confiance aux autres. Sainte Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé en son nom qu'elle ne l'ait obtenu.

### *Prière à Saint Joseph.*

**G**RAND Saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle, à qui Dieu a confié le soin de sa famille, vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de J. C., le consolateur et l'appui de sa sainte Mère, et le co-opérateur fidèle au grand dessein de la rédemption du monde ; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras ; chaste Epoux de la Mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures ; soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint ; et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

---

## LE JEUDI.

### AN TRES-SAINT SACREMENT.

Pour répondre à l'amour que J. C. nous témoigne dans le S. Sacrement, unissons-nous à lui par de saintes et fréquentes communions ; présentons-lui souvent nos hommages ; du moins ne laissons passer aucun Jeudi sans nous acquitter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Pasteurs et les Rois pour l'adorer ; tantôt comme les Apôtres et les Disciples pour l'entendre et recevoir ses instructions ; tantôt comme Magdelaine pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'E angile, pour être guéris de nos infirmités spirituelles ; ou comme les pauvres pour lui représenter nos besoins, et pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes et dans nos peines, les consolations et les grâces qui nous sont nécessaires : mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude et la confiance que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur :

*Prière devant le très-saint Sacrement.*

**D**oux Jésus, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel, je vous y reconnois pour mon souverain Seigneur et mon Dieu; je vous y adore avec les sentimens d'humilité la plus profonde: je vous remercie de tout mon cœur, de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitemens que vous y recevez de nous: et pénétré de douleur à la vue de nos ingratitude, je viens ô Dieu de majesté! vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges et les impiétés qui se sont jamais commises, et qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu! vous témoigner la douleur que je ressens, d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, et de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur.

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréer le désir sincère que j'ai de vous honorer et de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur, de vous y aimer, bénir, louer et adorer, autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent; et je vous conjure par ce Corps adorable, et ce Sang précieux devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, et vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.



## LE VENDREDI.

## A JESUS SOUFFRANT.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvellerait les douleurs de la Passion de notre Seigneur, honorez-la par tous les exercices qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de fervente Communion, des Prières réglées devant un Crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner les Vendredis : une patience persévérante à porter votre croix comme lui et avec lui, c'est-à-dire, dans les mêmes intentions que lui ; ce sont autant de saintes pratiques par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, et vous appliquer les fruits de sa Passion.

*Prière à Jésus souffrant.*

**O** Agneau sans tache ! victime innocente, qui par votre mort et votre sang avez effacé les péchés des hommes ; effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jésus abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugemens des hommes, et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups, percé d'épines, et couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livré aux bourreaux, et condamné au honteux supplice de la croix, faites-moi la grâce de fuir la gloire, et d'ai-



mer les plus humiliantes confusions. Jésus acablé du pesant f. Jeau de la croix, je me joins à vous, et ma croix à la vôtre ; faites-moi la grâce de la porter avec la même force et la même douceur que vous. Jésus élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi ; faites que je ne vive plus que pour vous, et que désormais crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il.

---

## LE SAMEDI.

### A LA SAINTE VIERGE.

L'énorme sainteté de Marie, sa dignité de Mère de Dieu, la gloire dont elle jouit, le pouvoir qu'elle a reçu sur la terre et dans le ciel, la tendresse qu'elle a pour les hommes, surtout pour ceux qui se sont engagés à son service ; c'est ce qui a inspiré à tous les Saints une vive et effectueuse dévotion pour elle. Imittez-les : soyez-lui dévots. La dévotion à la sainte Vierge, dit S. Bernard, est une marque de prédestination. La meilleure dévotion qu'on puisse pratiquer à son égard, et la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulièrement son amour pour la pureté, son humilité, et sa patience héroïque dans les grandes afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fêtes, en vous y préparant dès la veille et en communiant le jour à son honneur : honorez ses images : récitez quelquefois son Office et le Rosaire : adressez-lui souvent la belle Prière de l'Ange, et avec les sentimens de l'Ange, grande attention, profond respect, douce confiance : recourez fréquemment à

elle, surtout dans vos besoins ; mais n'omettez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

*Prière à la Sainte Vierge.*

**T**RES-SAINTE Vierge, Mère de mon Dieu, et par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, et implorer le secours de votre protection. Vous êtes Toute-Puissante auprès du Tout-Puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le Ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate et ma patronne. Vous avez bien voulu dès lors me regarder comme un de vos enfans ; et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir ! mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous ; agréez la confiance que j'ai en vous ; obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps, que rien ne puisse ternir ; une humilité que rien ne puisse troubler ; enfin, très-sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La Prière suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servis dans les tentations contraires à la pureté.

<p>PER sanctissimam Virginitatem et immaculatam Conceptionem tuam, ô purissima Virgo, emunda cor meum et carnem meam. In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.</p>	<p>PAR votre très-sainte et très immaculée Conception, ô Vierge très pure, obtenez-moi la pureté du cœur et du corps. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## PRIERES DIVERSES.

*Prière pour honorer le Saint ou la Sainte dont on porte le nom.*

Célébrez tous les ans avec dévotion la Fête de votre saint Patron. Préparez-vous y dès la veille par quelques bonnes œuvres, et sur-tout par la confession. Entendez la Messe, et communiez en action de grâces de ce que Dieu l'a mis au nombre de ses Saints, et de ce qu'il vous l'a donné pour Patron. Invoquez-le plus affectueusement que les autres jours.

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à son image, et fait naître enfant de l'Eglise. (Ce qu'il seroit bon aussi de faire à l'anniversaire de votre baptême.) Récitez le *Te Deum*. Renouvelez, après la Communion, les promesses que vous fîtes alors par la bouche de ceux qui répondoient pour vous, et dites le *Credo* et l'Oraison universelle, ci-après. Visitez N. S. sur le soir. Repassez en sa présence, dans votre esprit, les grâces qu'il vous a faites depuis votre naissance, et gémissiez de l'ingratitude dont vous les

avez payées. Dites encore le *Miserere*. Pleurez surtout certains péchés. Cherchez les moyens de les éviter, et formez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement.

**G**RAND Saint (ou grande Sainte) dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfans : obtenez-moi, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du Christianisme. Aidez-moi, charitable Protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Prière pour demander une bonne Mort.*

Notre salut dépend singulièrement d'une bonne mort, et notre grande affaire est de prendre si bien nos mesures pour ce redoutable passage, que nous ne nous exposions point à y faire une faute irréparable. On est toujours en danger d'y réussir mal, quand pendant la vie on néglige de s'y préparer. C'est donc une très-sainte et très-utile pratique, que de dérober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée, aux autres affaires, pour ne penser qu'à celle-ci. On trouvera aisément ailleurs des Prières et des Réflexions propres à s'occuper pendant ce temps ; voici néanmoins quelques pratiques qui pourront vous servir.

Dès le matin du jour que vous aurez choisi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez-vous qu'un Ange vient vous dire, comme le prophète à Ezéchias : *Mettez ordre à vos affaires, car vous mour-*

rez  
hab  
serv  
A g  
à D  
que  
suiv

“ je  
“ p  
“ si  
“ la  
“ ex  
“ t-  
“ N  
“ ou  
“ m  
“ A  
“ s’  
“ ni

mez  
Pron  
endr  
pour  
Viati

Vi  
mieri  
mett  
pour  
d’am  
adres  
forme  
troisi  
bonn  
rez d  
y imp  
Ange

rez demain. Occupez-vous de cette pensée en vous habillant. Faites votre prière du matin avec autant de ferveur que si elle devoit être la dernière de votre vie. A genoux devant un Crucifix, ou à l'Eglise, offrez-vous à Dieu, et priez-le de vous aider à bien faire l'action que vous voulez faire. Faites ensuite les réflexions suivantes.

“ Je suis encore en vie, et bientôt je n'y serai plus ;  
 “ je mourrai comme tel et tel que j'ai connus. Que  
 “ penserai-je alors des biens, des honneurs et des plaisirs de la vie ? Quels sentimens aurai-je alors de la vertu ? Suis-je prêt à parottre devant Dieu ?  
 “ en quel état est ma conscience ? Rien ne m'empêchet-il d'aimer Dieu, et de mourir dans son amour ?  
 “ N'y a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, ou quelque aversion secrète dans mon cœur ? Mes mains sont-elles entièrement nettes du bien d'autrui ?  
 “ Ai-je de l'ordre dans mes affaires, et suis-je en état, s'il failloit partir, de ne m'occuper que de mon éternité ?” Répondez à toutes ces interrogations, et formez des résolutions salutaires sur tous ces points. Prononcez lentement la Prose *Dies iræ*, et quelques endroits de l'Office des morts ; confessez-vous comme pour la dernière fois, et communiez en forme de Viatiqué.

Visitez l'après-dinée trois Eglises. Dans la première, vous supplierez la Très-Sainte Trinité de vous mettre dans les dispositions qui vous sont nécessaires pour bien mourir : dispositions de foi, de confiance, d'amour, de résignation. Dans la seconde, vous vous adresserez à Jésus crucifié, et vous le conjurerez de former votre mort sur le modèle de la sienne. Dans la troisième vous irez à la Ste. Vierge comme à votre bonne mère et votre puissante avocate, et vous la prierez de vous assister dans ce dernier moment. Vous y implorerez aussi la protection de St. Michel et des SS Anges, de S. Joseph, et de tous les Saints : Cet

exercice se peut faire dans la même Eglises ou au logis : mais en le finissant, il faut prévoir ce qui vous seroit plus de peine à l'heure de la mort, et travailler avec application tout le mois suivant à y remédier.

**P**ROSTERNE' devant le Trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu ! la dernière de toutes les grâces la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir, et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu ! tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi ; car je me repens des mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espère en vous, fondé sur vos promesses et sur vos mérites infinis, divin Sauveur, vous qui ne voulez pas je périsse, et qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu ! de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. Je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites en cette vie, et sur-tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte en esprit de pénitence, en union à celle de mon Sauveur, et par obéissance à vos adorables volontés.

Père Saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde ; je remets mon âme entre vos mains. JESUS, soyez-moi JESUS, maintenant et à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mère de miséricorde, montrez dans ce dernier moment de ma vie, que vous me regardez comme un de vos enfans : intercédez pour moi.

Hereux Saint Joseph, qui êtes mort entre les bras de JÉSUS et de MARIE, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

Angé du Ciel, fidèle gardien de mon âme, grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Cette prière pourroit être récitée auprès d'un malade qui toucheroit à ses derniers instans, afin de ranimer sa confiance, et de réveiller en lui les sentimens dans lesquels il doit mourir.*

LITANIES POUR LA BONNE MORT.

*Composées par une demoiselle protestante convertie à la religion catholique, à l'âge de quinze ans, et morte à dix-huit ans en odeur de sainteté.*

**S**EIGNEUR JÉSUS, Dieu de bonté, Père de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu ; je vous recommande ma dernière heure, et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux obscurcis et troublés des approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourans vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues, pâles et livides, inspireront aux assistans la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort, s'élevant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix qui prononcera l'arrêt irrévocable qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée de fantômes sombres et effrayans, sera plongée dans des tristesses mortelles, que mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'Ange des ténèbres qui voudroit me dérober la vue de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon foible cœur, accablé par la douleur et la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de la pénitence ; et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parens et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine Majesté ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paroîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de nous.



Oraison.

**O** Dieu, qui, nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que passant dans la justice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et mourir dans votre amour ; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Prière pour demander la victoire de ses Passions.*

Toute la vie de l'homme est une guerre continuelle. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence, et d'attaquer nos passions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, et nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quelle importance il est pour vous de connoître vos mauvaises inclinations, et de les combattre. Saint Ignace, dans le livre admirable de ses exercices spirituels, prescrit l'ordre de ce combat, et donne en même temps un moyen efficace pour se défaire de ses habitudes les plus invétérées. Est-ce de la colère et de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous sentez sujet, dont vous voulez vous corriger ? (Et ce sera de même de l'orgueil, de la médisance, de l'impureté, &c.)

1. Promettez sincèrement à Dieu dès le matin, d'éviter de toutes vos forces l'impatience : prévoyez ce qui pourroit vous être une occasion de chute, et demandez instamment la grâce de n'y pas tomber.

2. Veillez soigneusement sur vous-même, particulièrement dans le danger, et recourez à Dieu par la prière.

3. Quand vous aurez eu le malheur de succomber, témoignez-en votre douleur sur-le-champ ; punissez-vous-en ; et sans vous décourager, réparez votre faute par un acte de la vertu contraire, comme seroit de faire paroître de la douceur un moment après.

4. Examinez-vous vers le milieu du jour, ou du moins le soir. Considérez combien de fois vous êtes encore retombé ; recherchez-en la cause : demandez-en humblement pardon à Dieu : imposez-vous une pénitence : formez de nouvelles résolutions, et persévérez avec courage dans cette guerre nécessaire : persuadé que Dieu bénira enfin la violence que vous ferez pour lui plaire. Par cet exercice, continué près de vingt ans, Saint François de Sales, qui étoit naturellement vif et emporté, devint le plus doux des hommes.

Ce moyen peut servir non-seulement pour détruire les vices, mais encore pour acquérir les vertus, commé la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, &c.

**D**IEU Saint, Père des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfans, ne permettez-pas que je sois plus long-temps assujetti aux loix honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu, à scrtir de l'esclavage où elles m'ont réduit ; soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connoissez, Seigneur, et ma foiblesse, et la force des ennemis qui me dominant. Témoin de mes misères, vous le voyez, à tout moment, la colère m'emporte, l'orgueil in'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté me souille, une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour-propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleure part de ce que je vous

des  
vi  
ain  
vou  
L  
tou  
sou  
vou  
j'ai  
Où  
mai  
gest  
pass  
votr  
arm  
avec  
vain  
rem  
avec

*Prière*

**S**E

scuil  
et lui  
Seig  
par s  
sa pr  
done  
bomi  
ne pe  
âme  
Je  
préci  
vous,

destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu ! quelle servitude pour une âme qui, malgré tout cela, veut vous aimer, et qui voudroit, ce semble, être parfaitement à vous.

Mais je désavoue et je déteste de tout mon cœur tous ces dérèglemens. Je suis fâché de m'y être si souvent livré : j'en ai une véritable douleur, parcequ'ils vous déplaisent, et que c'est vous, Bonté infinie, que j'ai offensé, toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oui, c'en est fait, quoiqu'il m'en puisse coûter, désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. Je veux éviter le péché, et résister à mes passions, funeste source de tous mes péchés. C'est en votre Nom, Dieu tout-puissant, que je prendrai les armes, pour combattre des ennemis, que tant d'autres, avec le secours de votre grâce, ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre Nom que j'espère de remporter la victoire, par J. C. N. S. qui vit et règne avec vous dans les siècles.

*Prière pour demander la pureté de l'âme et du corps.*

**S**EIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui avez créé mon âme à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille jamais votre image. Vous menacez de perdre celui qui profaneroit votre saint temple. Mon corps, Seigneur, est ce temple sacré où le Saint-Esprit réside par sa grâce, et que J. C. a sanctifié tant de fois par sa présence dans la sainte Communion. Ne souffrez donc, ô mon Dieu ! dans ce temple, aucune de ces abominations que vous détestez avec tant d'horreur, et ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon âme et de mon corps.

Je sais qu'il faut une grâce particulière pour cette précieuse vertu : c'est pour cela que j'ai recours à vous, ô le Dieu de tant de Vierges ! Combien qui

par votre grâce ont vécu sur la terre comme les Anges vivent dans le Ciel ! Ils étoient foibles comme moi : ainsi ma foiblesse ne me décourage point. Si vous daignez, ô Dieu de force ! me soutenir comme eux, je puis tout, aussi bien qu'eux, en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, ô mon Dieu ! la grâce de veiller avec tant de soin sur moi-même et de prier avec tant de ferveur, que le tentateur, cet ennemi de votre gloire et de mon salut, n'ait jamais aucun avantage sur moi. Faites que je règle si bien mon imagination, que je garde si bien tous mes sens, que je m'éloigne si courageusement de toutes les occasions, que je vive dans une si grande horreur de tout ce qui peut me souiller, et dans une tendresse de conscience si exacte, que rien ne puisse jamais altérer en moi une si excellente et si délicate vertu. Ainsi soit-il.

*Prière pour demander la patience.*

**M**on Dieu, mon unique refuge, et toute ma consolation dans les peines, dont ma vie est chaque jour traversée, soutenez-moi du secours puissant de votre grâce ; car je tombe ; ma foiblesse et mon impatience m'entraînent. Quoique je sache qu'il vaut mieux souffrir sur la terre que d'y être dans la joie ; qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées, pour mériter le Ciel, pour être semblable à vous, mon divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix et que douleur ; quoique je sois persuadé que l'impatience et le dépit ne font qu'aigrir mes peines, au lieu de les adoucir, que par là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prières, la paix avec tout le monde et avec moi-même ; cependant si vous ne me soutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes ressentimens, je m'abandonne à ma mauvaise humeur, à des indécences pitoyables, à des dégoûts qui m'abatent, qui empoisonnement tout, et qui me désolent.

M  
vot  
mo  
des  
Ani  
ont  
tan  
pers  
tout  
leur  
étie  
ne r  
s'il s  
m'ab  
ranc  
de te  
pos

Oran

**M**  
je vo  
pens  
Je  
vous  
comm  
comm  
Mo  
conte  
sérico  
Je  
parole  
mais j  
vous,  
Seig  
vous le  
vous le

Mon Dieu, envoyez-moi dans ces tristes momens votre Ange consolateur, ou plutôt soyez vous-même mon Consolateur. Soutenez-moi par la considération des joies durables qui doivent suivre ces courtes peines. Animez moi à souffrir comme ces grands Saints, qui ont signalé leur patience dans les opprobres, dans les tourmens du corps, dans les peines de l'esprit, dans les persécutions, dans la pauvreté et l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eu plus à souffrir que moi : leurs peines sont finies ; les miennes passeront. Vous étiez leur force. Jésus crucifié ; soyez la mienne : je ne refuse pas de souffrir, je veux souffrir pour vous, et s'il se peut, avec la même résignation que vous. Je m'abandonne donc à vous, ô mon Dieu ! dans l'espérance, qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de temps sur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le Ciel. Ainsi soit-il.

*Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut.*

**M**on Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe ; je vous désire comme ma dernière fin ; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel ; je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre, ô mon Dieu, mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances ; afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parceque vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embrasser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à secourir la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la briéveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'Enfer et que j'obtienne enfin le Paradis, par Jésus-Christ notre Seigneur.

#### *Prière pour les Ames du Purgatoire.*

Messes, prières, jeûnes, aumônes, pénitences, communions, indulgences, bonnes œuvres; tout cela ap-

pliqu  
lager,  
sez in  
oublie  
un j  
votre  
elles-  
leurs

**O**  
le Pur  
tière d  
fois p  
rité.  
ration  
penda  
notre  
les de  
dans  
Dieu!  
cette g  
ment  
et les  
pour m  
siècles

Les  
édition  
désiré  
de Foi

pliqué aux Ames du Purgatoire, peut servir à les soulager, et à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible, ni assez ennemi de vous-même pour les oublier dans un besoin où vous ne pouvez vous trouver un jour. Mettez-vous en leur place; prêtez-leur votre voix, et priez avec la ferveur qu'elles auroient elles-mêmes, si elles pouvoient, comme vous, s'aider de leurs propres prières.

**O** Dieu de toute consolation, auteur du salut des Ames ! ayez pitié de celles qui souffrent dans le Purgatoire ; et accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre : tirez-les de ce lieu de supplice et de ténèbres, pour les mettre dans un lieu de repos et de lumière. Écoutez, ô mon Dieu ! l'humble prière que je vous en fais, et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier, à N. N. Je vous en conjure par le Nom et les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

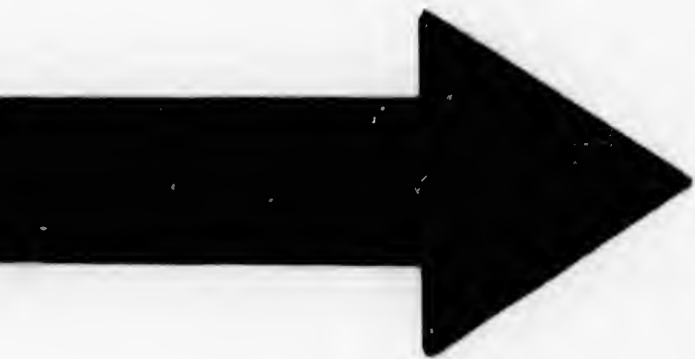
---

A V I S.

Les prières qui suivent ont été ajoutées dans cette édition, sur la demande de plusieurs personnes qui ont désiré qu'il y eût des formules plus étendues d'Acte, de Foi, d'Espérance et de Charité, et qu'on en ajou-







# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



5.0

5.6

6.3

7.1

8.0

9.0

10.0

11.2

12.5

14.0

16.0

18.0

20.0

22.5

25.0

28.0

31.5

36.0

40.0

45.0

50.0

56.0

63.0

71.0



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

tât une pour le renouvellement des promesses du Bap-  
tême, avec des prières pour les temps de calamités.

### ACTE DE FOI.

**J**E crois, ô mon Dieu ! tout ce que vous avez révélé, parce que, *Sagesse infinie*, vous ne pouvez vous tromper, et *Vérité éternelle*, vous ne pouvez nous tromper. Je crois un Dieu en trois personnes, Père, Fils, et Saint Esprit. Je crois que la seconde Personne s'est faite homme ; que Dieu et homme tout ensemble, il est mort en croix pour nous racheter ; qu'il est réellement présent dans le Sacrement adorable de l'Eucharistic. Je crois un bonheur éternel pour les justes, des peines éternelles pour les méchants. Je crois ces dogmes, et généralement tous ceux que l'Eglise me propose de croire, quelque incompréhensibles qu'ils soient à ma raison.—L'homme est environné de ténèbres ; il est à lui même une énigme inexplicable ; le savant le plus instruit trouve des mystères à chaque pas dans l'ordre de la nature. Comment prétendrais-je, ô mon Dieu ! comprendre votre essence infinie, les chefs-d'œuvre de votre sagesse, de votre puissance, et de votre miséricorde, et sonder l'abyme de votre justice ? Dans quels écarts n'ont pas donné, et ne donnent pas encore ces esprits orgueilleux, qui ne veulent suivre pour guide que leur raison ! Ceux mêmes qui, admettant la révélation, prétendent l'expliquer d'après leurs propres lumières, ne sont-ils pas emportés à tout vent de doctrine ? C'est pour éviter ce malheur, que je suis et serai constamment soumis aux décisions de votre Eglise, à qui vous avez confié le dépôt des vérités saintes que vous avez révélées, en lui donnant aussi l'autorité pour les expliquer. Je veux donc, ô mon Dieu ! vivre et mourir dans la foi de cette Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. Je vous en demande la grâce par les mérites de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

*Domine, adauge nobis fidem.* Luc 17.

Seigneur, augmentez notre foi.

ACTE d'ESPERANCE.

**J'**ESPERE en vous, ô mon Dieu ! parce que votre puissance et votre miséricorde sont infinies. Vous nous avez créés à votre image. Vous nous avez donné votre Fils pour nous racheter par son sang. Vous attendez le pécheur avec patience, vous le recevez avec bonté, lorsqu'il retourne à vous. Vous avez promis la vie éternelle à ceux qui accompliroient vos commandemens, et en même temps les grâces qui leur seroient nécessaires pour les accomplir. Plein de confiance, ô mon Dieu ! dans vos saintes promesses, quelqu'indigne que je sois du moindre de vos bienfaits, je sollicite auprès de vous, par les mérites de Jésus-Christ, le pardon de toutes les fautes de ma vie, et la grâce de vivre en vrai Chrétien le reste de mes jours, afin de jouir dans le Ciel du bonheur de vous posséder éternellement.

O Jésus, Pontife éternel, qui vous êtes revêtu de ma chair pour compatir à mes infirmités, je m'approche avec confiance du trône de grâce sur lequel vous êtes assis. Vous êtes mon avocat, mon protecteur, mon refuge, le Dieu de mon salut ; daignez m'appliquer les mérites de votre sang, et me donner les secours dont j'ai besoin pour vaincre mes ennemis. Ah ! quand toutes les puissances de l'Enfer seroient liguées contre moi, que puis-je craindre si vous êtes avec moi ?

*In te, Domine, speravi, non confundar in aeternum.*  
Ps. 30.

J'ai espéré en vous, Seigneur, et mon espérance ne sera point confondue.

## ACTE D'AMOUR DE DIEU.

**V**ous me commandez, ô mon Dieu ! de vous aimer de tout mon esprit, de tout mon cœur, de toute mon âme, et de toutes mes forces. Etre souverainement parfait, source unique de tout bien, quel autre objet mon esprit pourroit-il trouver plus aimable ? Plein de bonté, vous avez la main toujours ouverte pour verser vos dons sur nous ; après m'avoir créé et m'avoir racheté, vous m'avez prévenu et vous me prévenez encore par toutes sortes de grâces : où mon cœur pourroit-il trouver un père plus tendre, un ami plus généreux, dans le sein duquel il se repose ? Je l'avoue, ô mon Dieu, trop long-temps ce cœur a été de glace pour vous, tandis qu'il se portoit avec ardeur vers des biens périssables. Je reconnois mon erreur, je déteste mon ingratitude ; je veux désormais ne m'attacher qu'à vous, n'aimer que vous, ne vivre que pour vous. Mais vous seul, ô mon Dieu ! pouvez allumer en moi ce feu divin de votre amour. daignez en embrâser mon cœur, que ce feu de votre charité y brûle continuellement, pour consumer les affections qui pourroient vous déplaire, purifier et sanctifier toutes les autres, et le rendre un holocauste digne de vous être offert tous les jours de ma vie, jusqu'à ce qu'il aille se reposer en vous, ô mon Dieu ! qui seul pouvez faire son bonheur.

*Quid mihi est in celo, et d' te quid volui super terram . . . Deus cordis mei ? Ps. 72.*

Que désiré-je, Seigneur, dans le ciel et sur la terre, si ce n'est vous seul, qui êtes le Dieu de mon Cœur ?

## ACTE D'AMOUR DU PROCHAIN.

**O** Mon Dieu ! j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous ; j'aime non-seulement mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis : quel

mérit  
j'aim  
A qu  
reur  
comm  
Sauv  
chere  
pour  
le bi  
grâce  
soyez  
moi-n

Di  
non d

Air  
vient  
ne cor

\* \*  
plus a  
Char

P  
Les  
lébrer  
ce jou  
où voi  
lui de  
votre l  
intenti  
rappor

mérite aurois-je de faire ce que font les patens? mais j'aime encore tous ceux qui m'ont offensé ou persécuté. A quelque point que mes ennemis aient porté leur fureur contre moi, je leur pardonne de tout mon cœur, comme vous avez pardonné vous-même, ô mon divin Sauveur, à ceux qui vous ont crucifié. Loin de chercher à leur rendre le mal pour le mal, je prierai pour eux, et je prends la résolution de leur faire tout le bien que je pourrai. Combien j'ai d'actions de grâces à vous rendre, ô mon Dieu! que vous vous soyez engagé à me pardonner, comme je pardonnerois moi-même à ceux qui m'auroient offensé.

*Diligamus nos invicem, quia charitas ex Deo est. Qui non diligit, non novit Deum. 1 Joan. 4.*

Aimons nous les uns les autres, parceque la charité vient de Dieu. . . . Celui qui n'aime pas (son prochain) ne connoît pas Dieu.

*\*\* Les Fidèles qui voudroient avoir une Formule plus abrégée de ces Actes de Foi, d'Espérance et de Charité, en trouveront une, page 51.*

*Prière pour renouveler les vœux du Baptême.*

Les premiers Chrétiens ne manquoient jamais de célébrer l'anniversaire de leur Baptême; prenez-donc ce jour dans l'année, et d'autres encore, tels que celui où vous avez fait votre première Communion, ou celui de votre Patron, pour remercier Dieu de la grâce de votre Baptême. Confessez-vous, et communiez à cette intention; et que tous les exercices de la journée se rapportent à cet acte de piété. Il seroit bon de mé-

diter sur les cérémonies qui accompagnent l'administration de ce Sacrement, cérémonies si instructives, et auxquelles il est si peu de Chrétiens qui fassent réflexion. Méditez donc particulièrement sur ce que signifie le *sel* que le Prêtre met dans la bouche de l'enfant, et qui est le symbole de la sagesse chrétienne, dont ses paroles et ses actions devront être remplies ; sur les *onctions* qui sont faites sur lui avec l'huile sainte, pour le consacrer comme membre du corps de Jésus-Christ, et temple du Saint-Esprit ; sur la *robe blanche* qu'il porte, symbole de la robe d'innocence, dont Dieu daigne revêtir alors son âme, et qu'il doit conserver ou recouvrer par la pénitence, pour n'être pas condamné au jour du jugement ; enfin sur le *cierge allumé* qu'on lui met à la main, et qui représente le flambeau de la charité qui doit toujours brûler dans le cœur du Chrétien. Excitez en vous des sentimens conformes à ce que nous enseignent ces saintes cérémonies, et vous pourrez prononcer la Formule suivante.

*Formule pour le Renouvellement des Vœux du Baptême.*

**A**DORABLE Trinité, Père, Fils, et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai été baptisé, grâces vous soient rendues pour ce don ineffable que vous m'avez fait, par votre grande miséricorde, préférablement à tant d'autres. Ma mère m'avoit conçu dans le péché, j'étois né enfant de colère ; vous m'avez fait renaître, ô mon Dieu ! dans l'eau et le Saint-Esprit, et au même instant je suis devenu votre enfant, frère de Jésus Christ votre Fils, et cohéritier avec lui de votre gloire.

Hélas ! je n'ai point vécu, comme l'exigeaient de moi des prérogatives si augustes. O mon Père ! si je puis encore vous appeler de ce nom, après vous avoir tant offensé, oubliez les ignorances de ma jeunesse, oubliez tous les péchés de ma vie : je désire sincèrement vous servir le reste de mes jours, ainsi que vous méritez de

être ; j'en prends aujourd'hui la ferme résolution, en renouvelant devant vous les promesses qui ont été faites pour moi, lorsque j'ai été baptisé.

Où, mon Dieu, je renonce de tout mon cœur à Satan et à ses illusions, au monde et à ses vanités, au péché et à toutes les convoitises de la chair ; je renonce à moi-même et à toute la corruption de mon cœur. Vous adorer, vous aimer, vous servir, accomplir tous vos commandemens, tel est l'engagement que je prends à vos pieds en face du ciel et de la terre.

Père éternel, ressuscitez en moi la grâce de l'adoption divine qui a marqué les premiers instans de ma vie, afin que je ne vive plus que pour vous. O Jésus mon Sauveur ! dans le sang duquel j'ai été purifié, renouvez en moi votre image que j'ai défigurée tant de fois par le péché. Esprit Saint, principe de tout bien, soyez aussi le principe de toutes mes pensées, de tous mes desirs, de toutes mes actions afin que désormais n'y ait rien en moi qui ne soit digne d'un enfant de Dieu, d'un membre de Jésus-Christ, et d'un temple que vous avez consacré.

Reine du Ciel, Esprits bienheureux, qui entourez le trône du Tout-Puissant, Ange tutélaire à la garde duquel il m'a confié. Saints et Saintes dont je porte le nom, et vous prédestinés de tous les âges, qui composez la cour céleste, vous êtes les témoins de l'engagement que je viens de renouveler ; aidez-moi de vos prières, afin d'obtenir de Dieu pour moi la grâce d'y être fidèle jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

*Prenez ici quelques résolutions particulières pour éviter certains péchés dans lesquels vous êtes plus sujets à tomber, et pour acquérir certaines vertus qui vous sont les plus nécessaires.*

Consepulti sumus cum Christo per baptismum in mortem, ut quomodo surrexit a mortuis. . . ita et nos in novitate vite ambulemus. Rom. 6.



*Nous avons été ensevelis avec Jésus-Christ par le baptême, pour mourir (au péché,) afin que, de même qu'il est ressuscité des morts (pour ne plus mourir) nous marchions dans une vie nouvelle.*

*Renuntiasti diabolo et operibus ejus; renuntiasti mundo et luxurie ejus, et voluptatibus ejus. tenetur vox tua non in tumulo mortuorum, sed in libro viventium; memor esto sermonis tui. S. Amb.*

*Vous avez renoncé au démon et à ses œuvres, au monde et à sa corruption, même à ses plaisirs. cet engagement est consigné, non pas dans le tombeau des morts, mais dans le livre des vivans; ne l'oubliez donc pas, et soyez fidelle à le remplir.*

## PRIERES.

*Pour implorer la miséricorde de Dieu, dans les temps de calamité.*

**S**EIGNEUR, n'agissez pas avec nous selon les péchés que nous avons commis, et ne nous traitez pas selon nos iniquités.

Seigneur, ne vous souvenez pas de nos iniquités passées: hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes, parceque nous sommes réduits à une extrême misère.

Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur! delivrez-nous pour la gloire de

**D**OMINE, non secundum peccata nostra quae fecimus nos: neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipent nos misericordiae tuae, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui: Domine, libera nos, et pro-

votre  
mour  
pardo  
chés.

**D** misér  
domie  
très-h  
la dom  
mence  
égaler  
servite  
l'énor  
nous a  
etc.

Cet  
phète  
dant l  
mots

**D** habit  
salem  
sance  
Ou es  
cmen  
notre

vosre Nom ; et pour l'a-  
mour de ce Nom si saint,  
pardonnez-nous nos pé-  
chés.

pitius esto peccatis nostris  
propter nomen tuum.

V. Ostende nobis, Do-  
mine misericordiam tu-  
am : R. Et saluta te tuum  
da nobis.

ORAMES.

**O** Dieu, dont le propre  
est de faire toujours  
miséricorde, et de par-  
donner, recevez noire  
très-humble prière, selon  
la douceur de votre élé-  
mence, pour nous délivrer  
également avec tous vos  
serviteurs des chaînes où  
l'énormité de nos péchés  
nous a réduits. Par J.C.  
etc.

**D**EUS, qui culpa offen-  
deris, penitentia  
placaris, preces populi tui  
supplicantis propitius res-  
pice, et flagella tue ira-  
cundia, quæ pro pecca-  
tis nostris merentur, a-  
verte.

AUTRE PRIERE.

Cette Prière est tirée des chapitres 63 et 64 du pro-  
phète Isai ; elle se chante dans plusieurs Eglises pen-  
dant l'Avent, et elle commence dans le Latin par ces  
mots ; *Rorate Cali, &c.*

**D**u séjour de votre gloire ô mon Dieu, du haut de  
votre trône jetez les yeux sur la terre que nous  
habitons. Qu'est devenue votre tendresse pour Jérusa-  
lem, cette ville de prédilection, l'objet de vos complai-  
sances ? Où sont vos anciennes miséricordes sur elle ?  
Où est le zèle avec lequel vous la défendiez contre ses  
ennemis ? Vous aimiez à vous appeller notre Père  
notre Rédempteur, et nous avions éprouvé durant tout

de siècles les effets de votre protection. Comment avez-vous permis, Seigneur, qu'un peuple qui vous étoit si cher, vous ait abandonné ?

Il semble que vous avez vous-même endurci son cœur, afin qu'il n'eût plus aucune crainte de vous, et qu'il se portât sans remords aux plus grands excès. Votre cité sainte, ô mon Dieu ! est déserte, cette solitude affreuse a été précédée d'une désolation plus affreuse encore. Les lieux tant révévés, où nos pères couroient en foule pour vous rendre leurs hommages, où nous mêmes nous avons reçu les titres de votre salut et de notre véritable gloire, ont été souillés par mille abominations, ou bouleversés de fond en comble ; ce qu'ils contenoient de plus saint a été foulé aux pieds ; et la terre de votre héritage a été replongée dans les mêmes superstitions où elle étoit ensevelie, avant que vous nous eussiez appris à invoquer votre saint Nom. C'est ainsi que vous avez puni notre indifférence pour vous, et nos crimes.

Nous avons mérité ce châtement terrible, mais nous n'en sommes pas moins l'ouvrage de vos mains ; et vous, ô notre Créateur et notre Père ! qui avez formé l'homme du limon de la terre, vous connoissez sa faiblesse ; et quelque coupable qu'il devienne, vous êtes plus miséricordieux encore. Mettez, ô mon Dieu, un terme à votre colère, et pardonnez-nous toutes nos iniquités.

Malgré la corruption générale, vous comptez parmi votre peuple beaucoup de serviteurs fidèles qui pleurent la ruine de votre Sanctuaire, l'objet chéri de leurs cœurs ; les laisserez-vous aussi dans l'affliction ? Du moins, Seigneur, soyez jaloux de la gloire de votre Nom ; sortez enfin du sommeil où vos paroisses enseveli, levez-vous et montrez que vous êtes encore le même Dieu qui, pour confondre vos ennemis, ébranliez à votre gré et le Ciel et la Terre ; mais que ce soit aujourd'hui, en opérant des prodiges de miséricorde.

Dieu Tout-puissant ! de vult qui les montagnes disparaissent, comme la cire se fond au milieu d'un brasier, et les tomber sur la terre de votre ancien héritage quelques gouttes de la rosée céleste qui l'a autrefois fécondée : que le *Juste* par excellence vienne purifier de nouveau votre peuple de ses iniquités, et le fasse rentrer dans la voie de vos commandemens. Ainsi soit-il

*Rorate cœli desuper, et nubes pluant Justum....*  
Lain, cap. 45.

*Prêtre pour le premier jour de l'an.*

**D**IEU bon, Dieu puissant, nous adorons votre providence paternelle ; nous l'admirons dans ses prodiges ; nous la bénissons dans ses bienfaits ; nous l'implorons comme notre asyle, notre unique espérance. O vous, qui disposez toute chose avec force et avec douceur, exaucez nos vœux, nos humbles prières. Répandez sur nous, sur nos familles, sur notre patrie, sur tous les peuples vos célestes bénédictions. Protégez votre Religion Sainte ; multipliez ses œuvres, ses conquêtes, ses triomphes. Conservez-nous la foi, la piété, les vertus, les mœurs, et avec elles tous les biens. Dirigez les desseins, les travaux de notre saint Père le Pape. Donnez, conservez à l'Église des Pasteurs animés de votre esprit, des envoyés puissans en œuvres et en paroles ; à l'état des sages selon votre cœur, à nos enfans des instituteurs éclairés de vos lumières, à tous les hommes la paix dans la vérité et dans la charité. C'est de vous seule, aimable et bonne providence, que nous attendons ces bienfaits. Nous les désirons pour votre gloire ; nous les demandons pour le bonheur du monde, nous les espérons avec une confiance sans bornes ; et notre espérance repose toute entière sur vos miséricordes. Ainsi soit-il.

---

# LITANIES

DE LA

## PROVIDENCE.

---

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
 Seigneur, ayez pitié de nous.  
 Jésus-Christ, écoutez-nous.  
 Jésus-Christ, exaucez-nous.  
 Père céleste, qui êtes Dieu, ayez-pitié de nous.  
 Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez  
 pitié de nous.  
 Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.  
 Providence de Dieu, digne objet de l'amour des  
 Anges et des hommes.  
 Providence De Dieu, conduite par le cœur de Jé-  
 sus-Christ.  
 Providence de Dieu, qui gouvernez tout avec  
 nombre, poids et mesure.  
 Providence de Dieu, espérance de notre salut,  
 Providence de Dieu, consolation de l'âme pèlerine.  
 Providence de Dieu, chemin du Ciel,  
 Providence de Dieu, guide fidèle de l'âme dans  
 tous les dangers, pour nous les faire éviter,  
 Providence de Dieu, digne dispensatrice des grâces  
 Providence de Dieu, trésor inépuisable de tous  
 biens.

 Ayez pitié de nous.
 

---

Providence de Dieu, soutien des Justes,  
 Providence de Dieu, espérance des pécheurs les plus délaissés,  
 Providence de Dieu, refuge des misérables,  
 Providence de Dieu, recours dans tous les besoins,  
 Providence de Dieu, calme dans les tempêtes,  
 Providence de Dieu, repos du cœur,  
 Providence de Dieu, asile des affligés,  
 Providence de Dieu, remède efficace à toutes sortes de maux,  
 Providence de Dieu, qui nourrissez ceux qui ont faim,  
 Providence de Dieu, source de rafraîchissement,  
 Providence de Dieu, appui des pauvres,  
 Providence de Dieu, soutien de la veuve et de l'orphelin,  
 Providence de Dieu, attribut divin qui méritez nos hommages,

Ayez pitié de nous.

V. Nous exaltons, Seigneur, votre Providence,  
 R. Et nous nous soumettons à tous ses décrets sur nous.

ORAI SON.

**D**ieu éternel, qui ne dédaignez pas de jeter les regards de votre Providence sur nous, pour nous conduire, tout indignes que nous sommes, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce que nous nous abandonnions si absolument à tous les desseins de cette même Providence sur nous, pendant le cours muable de cette vie, que nous puissions arriver à l'immutabilité des biens célestes. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Ayez pitié de nous.

## REGLEMENT DE VIE,

*Tiré de la Conduite Chrétienne du Père NEVIL, Jésuite.*

### I. *La Nécessité d'un réglemeut.*

**C**e n'est pas assez de faire le bien, il faut le bien faire, c'est-à-dire le faire avec ordre. C'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de mérite et plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important à faire que de consulter Dieu, et un directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le temps que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, et l'esprit intérieur dont il faut les animer.

### II. *Le lever et la prière du matin.*

**A**yez l'heure de votre lever tellement réglée, que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de la déranger. Elevez votre esprit à Dieu. Priez en vous babillant. Dites ensuite vos prières ordinaires, sans jamais y manquer : et prévoyez les occasions que vous pourrez avoir d'offenser Dieu pendant le jour, afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter. *Voyez ci-devant, page 4.*

### III. *La Sainte Messe.*

**A**SSISTEZ tous les jours à la Sainte Messe, et assistez-y de la manière que demandent et la sainteté de l'action et vos propres intérêts : c'est-à-dire, avec les

VIE,

PÈRE NEVIL,

ment.

4, il faut le bien  
ordre. C'est le  
plus de mérite et  
rien de plus in-  
et un directeur  
de vos actions,  
la méthode que  
esprit intérieur

atin.

nt réglée, que  
it capable de la  
Préc en vous  
dinaires, sans  
sions que vous  
le jour, afin de  
r. Voyez ci-

se, et assistez-  
la sainteté de  
dire, avec les

dispositions nécessaires pour honorer les saints Mys-  
teres, et en tirer tout le profit que vous pouvez en tir-  
rer. Choisissez les prières que vous y devez dire.  
Les meilleures sont celles qui nous unissent d'inten-  
tion avec le Prêtre, ou plutôt avec J. C. qui est le  
Prêtre invisible. *Voyez page 32 et suivantes.*

IV. *La Méditation.*

**D**ONNEZ, s'il se peut une demi heure, ou un quart,  
à la méditation ou réflexion sur une vérité du  
Christianisme. Instruisez-vous de la manière dont  
vous devez vous acquitter de cet exercice. Si vous en  
comprenez l'importance, vous trouverez toujours du  
temps pour le faire ; et pour peu que vous le fassiez,  
vous apprendrez bientôt à le faire aisément.

V. *Le Travail.*

**D**ANS quelque rang et dans quelque condition que  
vous soyez, aimez le travail, prenez-le en esprit de  
pénitence, et pour vous soumettre à l'arrêt de la jus-  
tice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail, dès  
qu'il est devenu pécheur. Unissez le d'intention avec  
celui de Jésus-Christ. C'est le moyen de réparer des  
années malheureusement employées au luxe et à la va-  
nité, que de travailler pour vêtir les pauvres, ou pour  
orner les autels.

VI. *Le Repas.*

**S**ANCTIFIEZ cette action, en la rappelant à la gloire  
de Dieu. Buvez et mangez pour réparer vos  
forces, et mieux remplir vos devoirs. Faites devant  
devant et après une courte prière. Evitez l'intem-  
pérance, la sensualité, et l'avidité. Abstenez-vous par  
un esprit de mortification, de ce qui n'est propre qu'à  
satisfaire le goût. Pensez quelquefois aux jeunes ri



goureux des Saints, et au fiel et au vinaigre qui furent présentés à notre Seigneur sur la croix.

### VII. *La Lecture Spirituelle.*

**D**onnez chaque jour quelque temps à la lecture d'un bon livre. Lisez en la présence de Dieu, qui vous parle lui-même. Pénétrez vous de ce que vous lisez, goûtez-le, appliquez-le vous : demandez à Dieu la grâce d'exécuter les bons désirs qu'il vous inspire par cette lecture. Une lecture faite de la sorte, est une espèce de méditation aisée, et tient lieu de sermon, quand on ne peut pas y assister.

### VIII. *La visite du Saint Sacrement.*

**A** moins que des occupations pressantes, on la soumission que vous devez aux personnes dont vous dépendez, ne vous en empêchent, vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelque heure de l'après-dînée rendre ce devoir à notre Seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourriez vous servir, en différens temps, de diverses considérations capables d'inspirer une ferveur nouvelle. Voyez page 77.

### IX. *Le recueillement en la présence de Dieu.*

**A**yez une attention fréquente dans toutes vos occupations, premièrement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire, de le consulter, de n'agir que selon ses lumières, et de vous appuyer sur le secours de sa sainte grâce ; secondement à vous-même, pour observer les retours continuels de l'amour propre, qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions. Elevez votre cœur à Dieu au commencement de chaque action ; offrez-la lui : renouvez votre intention au son de l'horloge. Faites-vous un usage fréquent et familier des Oraisons qu'on nomme Jaculatoires : Seigneur,

J'esp  
Dieu  
mon

**L**  
com  
pour  
truir  
Re  
chos  
pém  
tenir  
chari  
reche  
sirs i  
pénit  
tendr  
Dég  
peu c  
nêtes  
l'anti  
ter av

**F**  
c  
serven  
de fai  
enfan  
men  
vaies  
Ins  
ces ex  
et oll

*J'espère en vous. Seigneur, ayez pitié de moi. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez-moi, mon Dieu, la faute que je viens de commettre, &c.*

### X. L'Esprit de Mortification.

**L**A vie du Chrétien doit être un exercice continuél de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes et ordinaires : rien n'est plus nécessaire pour rétablir l'empire de la grâce dans l'âme, et détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination que l'on auroit de faire une chose inutile. Garder soigneusement sa vue. Réprimer la curiosité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot qui seroit contraire à la charité, ou qui contenteroit l'amour-propre. Ne point rechercher ce qui flatte la sensualité. Régler les plaisirs innocens. S'abstenir quelquefois, par esprit de pénitence, des plaisirs les plus permis. Modérer la tendresse excessive que nous avons pour nous-même. Dégager son esprit du sentiment du plaisir. Parler peu et le faire sans chaleur. Avoir des manières honnêtes à l'égard des personnes pour qui l'on sent de l'antipathie. Garder le silence dans les crois, les porter avec résignation.

### XI. Prière du Soir.

**F**AITES-LA en commun ; vous la rendez plus efficace auprès de Dieu, vous la faites avec plus de ferveur, et vous remplissez l'obligation que vous avez de faire acquitter de ce devoir vos domestiques et vos enfans. N'y omettez jamais l'examen général, ni l'examen particulier, si vous voulez déraciner vos mauvaises habitudes, et mettre votre salut en assurance.

Instruisez-vous de la pratique de l'un et de l'autre de ces examens. Couchez vous avec de saintes pensées, et offrez à Dieu votre repos. Voyez la page 15.

XII. *La Confession.*

**Q**UICONQUE veut avancer dans la perfection, doit se confesser tous les huit jours. Quiconque veut travailler sérieusement à son salut, doit le faire tous les mois ; et si l'on ne veut pas s'exposer au danger de se perdre, on doit se confesser dès qu'on se sent la conscience chargée d'un péché mortel. Sachez bien de quelle manière il faut s'approcher de ce Sacrement ; et sans vous en tenir à la pénitence que le Prêtre vous y donne, voici différentes pratiques que vous pourrez faire de vous-même.

Aimer la retraite. Visiter les pauvres et les prisonniers, les malades, notre Seigneur, prier en secret. S'assujettir à un règlement de vie. S'occuper aux œuvres de miséricorde. Faire des charités. S'interdire les spectacles. Se refuser des plaisirs d'ailleurs innocens. Jeûner, ou du moins se mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles et dans les habits ce qui sent le luxe, la vanité et la mollesse. Embrasser de bon cœur toutes les obligations pénibles et gênantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi-même, et supporter chrétiennement les chagrins et les afflictions qui arrivent. *Voyez page 46 et suivantes.*

XIII. *La Communion.*

**C**OMMUNIEZ souvent. Vous le ferez utilement tous les mois, si vous vous conservez dans l'éloignement du péché mortel, et que vous vous appliquiez soigneusement à l'éviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, quoique vous commettiez des péchés véniels, *pourvu* dit S. François de Sales, *que vous n'y ayez aucune affection, et que vous ayez un grand désir de communier.* Le mariage, quand on y vit avec la pureté et le dégagement qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embaras des affaires, n'est point un obstacle à la fréquente Communion. Il se peut même qu'on

soit en état de communier encore plus souvent. On doit s'en rapporter à un Directeur sage et éclairé. Voyez p. 59 et suivantes.

#### XIV. *Le soin de combattre la Passion dominante.*

**E**FFORCEZ-VOUS avec le secours de la grâce, de connoître le défaut capital, ou la passion qui vous domine. Voyez où votre cœur, vos vœux et vos pensées se portent plus naturellement ; ce à quoi vous avez plus de répugnance à résister ; ce à quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette passion, sont la présence de Dieu, la méditation, la prière, l'usage des Sacremens, l'examen, et en particulier l'exercice des Actes intérieurs et extérieurs des vertus contraires à cette passion ; un grand soin de prévoir les occasions ; l'examen particulier.

#### XV. *Préparation à la Mort.*

**C**HOISISSEZ un jour de chaque mois pour vous préparer à la mort, et appliquez-vous sérieusement à faire toutes vos actions comme si ce jour-là vous deviez mourir. Confessez-vous et communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort : Bien d'autrui, doutes, réparations, réconciliations, &c. Produisez les actes qu'on inspire aux mourans ; actes de résignation, d'acceptation, pour l'heure, le temps et la manière que Dieu voudra ; d'action de grâces, de foi vive, d'espérance, de contrition amère, d'amour de Dieu &c. Vous invoquerez JESUS crucifié, la très-sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron, et vous considérerez, en vous couchant, votre lit comme votre tombeau.

#### XVI. *Les devoirs d'Etat et de Condition.*

**A**TACHEZ-VOUS à remplir les devoirs de votre état avec zèle, et dans la vue de plaire à Dieu

qui vous y a appellé. Supportez-en les fonctions pénibles et rebutantes, en esprit de pénitence. Instruisez-vous à son l de vos obligations : pères, mères, époux, épouses : maîtresses, enfans, domestiques, tout état à ses grandes et indispensables obligations.

### XVII. *L'usage des Richesses..*

**S**i vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux pauvres. Les menaces et les promesses de Jésus Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu demanda aux Israélites la dixième partie de leurs biens : cela peut servir de règle.

Ayez égard à la grandeur de vos biens, et à la grandeur de la misère des pauvres. Vous aurez toujours de quoi satisfaire en ce point à vos obligations, si vous modérez l'attachement aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, et si vous avez un soin raisonnable de les conserver.

### XVIII. *Les Plaisirs et les Divertissemens.*

**U**SEZ-EN comme des remèdes : les remèdes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop fréquens, ni trop continuels. Bannissez les plaisirs criminels, et modérez les plaisirs innocens. Ne vous permettez aucun jeu de pur hazard. N'employez jamais au jeu un temps considérable. Ne vous exposez pas à y faire de grosses pertes. Jouez avec modération, sans attache, et sans négliger vos devoirs. Pour le bal, l'opéra, et la comédie, il n'y a point de meilleure règle à prescrire que de s'en interdire absolument l'usage.

### XIX. *Les Croix et les Afflictions.*

**P**ORTEZ vos croix comme Jésus Christ a porté la sienne : avec patience : elles vous viennent de

**Dieu :** En esprit de pénitence : quelle pénitence feriez-vous pour vos péchés passés ? Avec amour et avec reconnaissance : c'est un effet de la bonté de Dieu, qu'il vous visite, et qu'il vous punisse en ce monde. En les unissant à celles de notre Seigneur ; elles tirent de cette union tout leur mérite devant Dieu. Si vous souffrez de cette sorte, outre que vous adoucisiez vos peines pour cette vie, vous vous préparez des trésors de mérite et de gloire pour l'autre.

### XX. *Les Visites.*

**I**l y en a de nécessité, sanctifiez-les par une intention pure de remplir vos devoirs, et de suivre les ordres de la providence. Il y en a de bienséance ; regardez les comme des moyens d'entretenir la société civile, et réglez-les selon les maximes de l'Evangile. Il y en a de vaines et d'inutiles ; vous ne vous les permettez pas, si vous êtes persuadé que le temps est précieux, et qu'il en reste peu quand on connoit la multitude de ses devoirs, et quand on veut les remplir.

### XXI. *La Conversation.*

**E**VITEZ-y quatre défauts : L'inutilité ; Jésus-Christ nous avertit que nous rendrons compte d'une parole oiseuse : La vanité, ou l'estime des biens du monde ; rien n'est plus contraire aux maximes de l'Evangile : La médisance ; c'est : dit-on, le sel de la conversation ; et c'est la perte de l'âme de celui qui médit, de celui qui l'écoute avec complaisance, et de celui qui pouvant l'empêcher ne le fait pas : La liberté des paroles qui blessent la pudeur, non-seulement de celles qui expliquent les choses sans retenue, mais des paroles artificieuses et équivoques, sources funestes de mille pensées mauvaises, de désirs et d'actions criminelles : La raillerie, quand elle dégénère, et qu'elle choque la bienséance, la charité et la religion.

---

P E N S E E S

**CHRETIENNES,**

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS,

*Par le Père BOUHOURS, de la Compagnie de Jésus.*

---

**AVERTISSEMENT.**

*Ce ne sont pas ici des discours dont la lecture demande beaucoup d'application et beaucoup de temps : ce sont de simples pensées courtes et faciles, qui s'entendent sans peine, et qui se peuvent lire en un instant. Ce ne sont pas des pensées purement morales, qui ne regardent que les devoirs de l'honnêteté naturelle, comme celles d'Epictète et de Sénèque : ce sont des Pensées Chrétiennes, qui ont pour objet les plus importantes vérités de la Foi, et les plus hautes maximes de l'Évangile.*

*Ces pensées sont propres, non-seulement pour les âmes qui vivent dans la retraite, et qui ont un grand usage de l'oraison : mais aussi pour celles qui sont engagées dans le monde, et qui ont peu d'ouverture pour les choses de Dieu. Car enfin, les personnes les plus attachées à la terre sont capables de lever quelquefois les*

*yeux au Ciel. Quelque occupation et quelque embarras qu'on ait, on a toujours assez de loisir pour une lecture et un moment ; et si les affaires ne permettent pas qu'on fasse des méditations réglées, on peut au moins prendre tous les jours une bonne pensée, avant que de s'appliquer aux affaires.*

*Les dessein de ce petit Livre est de fournir des pensées pour tous les jours du mois. Et pour s'en bien servir, voici la méthode qu'on doit garder.*

*Le matin après avoir adoré Dieu, et vous être mis en sa présence, lisez les pensées du jour, mais lisez-les lentement, pour les biens comprendre. Si vous avez un peu de loisir, arrêtez-vous au premier article, avant que de passer au second. Ne vous contentez pas de couvrir la vérité, ou la maxime que vous aurez lues : pénétrez-la, goûtez-la, faites-vous-en l'application.-- Usez-en ainsi à chaque article. Si vous êtes trop occupé, contentez-vous d'une simple lecture, les Pensées Chrétiennes font sur les âmes ce que le cachet fait sur la cire ; pour peu qu'elles entrent dans notre esprit, elles ne manquent pas d'y faire quelque impression. Si vous ne pouvez pas lire ces pensées le matin, ni pendant la journée, lisez-les le soir, avant de vous coucher.*

*La pratique qui suit immédiatement les Pensées, est importante et facile, il ne faut pas l'omettre, on a bientôt fait un acte de vertu et une petite réflexion.*

*Les passages qui sont à la fin sont comme l'abrégé et l'extrait des pensées du jour : ils en ramassent tout le sens et toute la force en deux mots. Ils sont courts et aisés à retenir ; il sont touchans, et très-propres à exciter, à soutenir et à nourrir l'âme pendant la journée. Ce sont des grains d'essence, qui contiennent une grande vertu sous une petite masse, et qui font beaucoup d'effet en peu de temps. Quand vous aurez lu les Pensées de tous les jours du Mois, il faut les relire tout de nouveau, pour les concevoir parfaitement, et pour en tirer le fruit nécessaire ; il y a toujours quelque chose à découvrir dans les vérités de l'Évangile, ce sont des mines qu'on ne*



*sauroit trop creuser : ce sont aussi des sentences qui ne fructifient point dans les cœurs, si elles n'y jettent de profondes racines.*

---

## PREMIER JOUR.

### *De la Foi.*

1. Tout ce que la Foi nous enseigne, est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Eglise a appris de la bouche de Jésus-Christ ce qu'elle propose aux Fidéles pour l'objet de leur croyance : on ne peut pas s'égarer quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonnable, que de soumettre sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un Chrétien, si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs ? C'est une grande folie, de douter de la vérité d'une doctrine que Dieu a révélée, que tant de Martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles, que les démons mêmes ont confessée en tant de recontres ; mais c'est un bien plus grande folie de croire cette Doctrine vraie, et de vivre comme si l'on ne doutoit pas qu'elle ne fût fausse. C'est croire comme les démons, que de ne pas vivre conformément à sa croyance.

III. La Foi sera donc désormais le principe de mes actions et le règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai, dans les occasions, les maximes de l'Evangile à celles du monde. Que dit le monde ? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, etc. Que dit Jésus Christ ? Tout le contraire. Qui a raison, Jésus Christ, ou le monde ?

Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Eglise, et dites le Credo lentement, comme pour faire une solennelle profession de Foi.

Adauge nobis fidem. *Luc 77.*

Seig<sup>r</sup> sur augmentez en nous la foi.

Quid prodes, si quis catholicè credat et gentiliter vivat. *Petr. Dan.*

Que sert-il d'avoir une croyance catholique et de mener une vie païenne ?

## II. JOUR.

### *De la fin de l'homme.*

I. **D**IEU seul est notre dernière fin ; il n'a pu nous créer que pour lui. Notre cœur nous dit que nous ne sommes faits que pour Dieu et nous ne saurions le démentir, qu'en nous trahissant nous-mêmes.

II. Chacun doit avoir ce que lui appartient. Soyons donc à Dieu, puisque nous appartenons à Dieu. Si nous ne sommes à lui de bon cœur, comme ses enfans, nous serons à lui malgré nous, comme ses esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté, ou sous l'empire de sa justice ; quel parti voulez vous prendre ?

III. Chaque chose doit aller à sa fin, et agir selon sa nature. Si le soleil, qui est fait pour éclairer, refusait la lumière aux hommes, il seroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt il seroit un monstre dans le monde. Ainsi il n'y a rien de plus inutile ni de plus monstrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporté-je comme un créature qui n'est que pour Dieu ! Toutes mes actions sont-elle pour lui ? Ah ! que je fais peu de choses que je puisse

dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons-nous sur la terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes ?

*Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, et de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.*

*Dominus meus, et Deus meus. Joan 20.*

*Ah ! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu !*

*Totum te exigit, qui totum te fecit. S. Aug.*

*Celui qui vous a fait tout ce que vous êtes a droit d'exiger de vous, que vous soyez tout à lui.*

### III. JOUR.

#### *Du mépris du monde.*

1. **D**es qu'on a de l'attachement pour le monde, on cesse en quelque façon d'être chrétien. Ce monde si profane, si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour-propre, est l'ennemi capital de Jésus-Christ. Leur maximes, leurs commandemens, leurs intérêts sont contraires : on ne peut pas les servir tous deux ensemble : il faut rompre avec l'un ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, sans violer les promesses de notre Baptême. En renonçant à Satan et à ses pompes, nous nous sommes engagés, par un serment solennel, à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle perfidie, quel sacrilège d'être après cela idolâtre de la vanité, et de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel !

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'un âme immortelle. Il n'a pas même de quoi payer

ceux qui le servent. Ses trésors, ses divertissemens, ses honneurs peuvent occuper et embarrasser le cœur humain ; mais ils ne peuvent pas le satisfaire, ni le remplir : ce ne sont, à dire vrai, que de faux biens, que des illusions et des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, et ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non-seulement vaine et fragile, mais onéreuse, mais pleine d'amertumes et de chagrins. On soupire, on souffre sur le trône, aussi bien que dans les fers.

*Priez notre Seigneur qu'il détruise en vous l'esprit du monde, et qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.*

*Præterit figura hujus mundi. 1 Cor. 5.*

*La figure de ce monde passe.*

*Væ his qui hæserint transeuntibus, quoniam simul transeunt. S. Aug.*

*Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passagères, parce qu'il passent avec elles.*

#### IV. JOUR.

##### *De la Mort.*

I. **U**N Chrétien a bien sujet de craindre la mort, quand il ne vit pas en chrétien ! Quel compte à rendre, après une vie mondaine et sensuelle ! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut ! Mourir ennemi de Dieu, ô la triste mort ! ô le funeste moment qui finit les plaisirs du temps, et qui commence les peines de l'éternité !

II. Que voudrions-nous avoir fait à l'heure de la mort ! Faisons maintenant ce que nous voudrions a-

voir fait alors. Il n'y a point de temps à perdre. Chaque moment est peut-être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau ; notre mort est d'autant plus proche, qu'elle a été plus différée.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter ? Prenons à présent conseil de la mort ? elle est fidelle, elle ne nous trompera pas. Que deviendront cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur ? Qu'en juge-t-on à la mort ? Pendant la vie, les apparences nous trompent : à la mort, on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde : l'homme mourant le méprise. Lequel devons nous croire, l'homme vivant ou l'homme mourant ? Ah ! que le monde nous paroitra peu de chose, à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort ! Mais, hélas ! il ne sera plus temps de se dé tromper.

*Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous falloit mourir présentement, et mettez-y crâre au plutôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée comme si vous deviez mourir après l'avoir faite : gardez sur-tout cette pratique dans l'usage des Sacremens.*

Uno tantum gradu ego morsque dividimur. 1 Reg. 20.

*Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.*

Christiano crastinum non es. Tert.

*Il n'y a point de lendemain pour un Chrétien.*

## V. JOUR.

### *Du Jugement dernier.*

- I. **I**L faudra que je comparoisse un jour devant le tribunal de Jésus Christ, pour y être jugé selon le

mal ou le bien que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel ni de mieux marqué dans l'Évangile que cette vérité-là : je la crois aussi fermement que si la trompette avoit déjà sonné pour réveiller tous les morts.

I Que dirons-nous à la vue de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de grâces méprisées ? O le terrible jour de la colère du Seigneur, où tout sera découvert, jusqu'aux mouvemens du cœur les plus cachés ; où tout sera compté, jusqu'aux moindres soupirs, et où l'on ne rabattra rien ! Les Justes seront à peine trouvés justes : que sera-ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent d'un Dieu inexorable ! O l'effroyable arrêt : *Allez maudits, etc.* Hé ! où iront-ils, Seigneur, ces malheureux, à qui vous donnez votre malédiction ? En quel lieu du monde voulez-vous qu'ils se retirent-ils s'éloignant de vous ? Où peut être une si funeste demeure ? Être banni de la présence de Dieu ! être mandit de Dieu ! Quel partage !

Imaginez-vous que vous êtes présenté au tribunal de J. C. De quoi auriez-vous le plus de honte ? Pensez-y bien, et souvenez-vous que les péchés les plus secrets deviendront public au jour du Jugement, s'ils ne sont effacés par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus quis stabit ? *Nahum 1.*


Qui pourra soutenir la vue d'un Dieu irrité !

Vae etiam laudabili vite hominum, si remotâ misericordiâ discutias eam ! *S. Augustin.*

Malheur à la vie, même la plus réglée et la plus honnête, si vous l'examinez sans miséricorde. ô mon Dieu !

## VI. JOUR.

### De l'Enfer.

1.  Que nous aurions d'horreur de l'Enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables des

damnés ! Ils soupirent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes féroces, au milieu des flammes. Ils s'accusent de leur péchés, ils les pleurent, et ils les détestent ; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardents les feux qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des damnés, que tu est rigoureuse ! mais que tu es inutile !

II. Ne voir jamais Dieu ! brûler dans un feu, dont le nôtre n'est que l'ombre ! souffrir toutes sortes de maux en même temps, sans consolation, sans relâche ! avoir toujours des démons devant les yeux ! toujours la rage et le désespoir dans le cœur ! quelle vie !

III. Ils se désespèrent ces malheureux d'avoir eu tant d'occasions de se sauver, et de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passés est un de leurs plus sensibles tourmens : mais rien ne les tourmente davantage, que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

*Descendez en esprit dans l'Enfer ; demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber ; interrogez-les sur l'état où ils sont ; et apprenez d'eux à craindre Dieu, et le danger où vous êtes.*

*Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante ?*  
*Isaïa 33.*

*Qui de vous, âmes sensuelles, pourra vivre dans les flammes dévorantes ?*

*De pœnâ in pœnam transeunt : de ardore cupiditas, in flammâs gehennarum. S. Aug.*

*Les impies passent d'une peine à une autre ; des feux de la concupiscence aux feux de l'Enfer.*

## VII. JOUR.

### *De l'Eternité des peines de l'Enfer.*

I. **L**A colère de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaisirs qui durent si peu, par des

supplices qui ne finissent jamais? Être malheureux aussi longtemps que Dieu sera Dieu, quel malheur est-ce là! N'est-ce pas assez que les maux d'un damné soient extrêmes? faut-il encore qu'ils soient éternels? Une piquûre d'épingle est un mal bien léger: néanmoins si ce mal duroit toujours, ils deviendroit in supportable. Que sera-ce donc, &c.

II. O Éternité! quand un damné aura répandu autant de larmes qu'il en faudroit pour faire tous les fleuves et toutes les mers du monde, n'en versât-il qu'une chaque siècle, il n'aura pas plus avancé après tant de million d'années, que s'il ne commençoit qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau, comme s'il n'avoit rien souffert: et quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'atômes dans l'air, et de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité; mais ils souffrent à chaque moment l'éternité toute entière. L'éternité leur est toujours présente: l'éternité entre dans toutes leurs peines; ils ont toujours dans l'esprit que ces peines ne finiront jamais, O la cruelle pensée! O le déplorable état! Une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager! Ah! si nous concevions cela, comme les damnés le conçoivent!

*Faites un acte de foi touchant la durée des peines, dont la justice divine punit un péché mortel. Il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien, de n'être persuadé de l'éternité malheureuse que par sa propre expérience.*

Quis non obediunt Evangelio, pœnas dabunt in interitum sempiternas. 2 Thess. 1.

*Ceux qui n'obéissent point à l'Évangile, souffriront des peines éternelles.*

Momentaneum quod delectat, æternum quod cruciat. S. Chrysost.

*Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.*



## VIII. JOUR.

## Du Paradis.

I. **P**ARADIS! ô le grand mot ! Qui dit Paradis, dit éloignement de tous les maux, l'assemblage de tous les biens, le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de Jésus-Christ, l'accomplissement de tous les désirs du cœur humain, et quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, et tel qu'il est dans la gloire ; aimer Dieu sans mesure ; posséder Dieu sans craindre de le perdre jamais ; être heureux de la félicité de Dieu même, voilà l'objet de mes espérances. Ah ! je n'ai plus que quelques jours d'exil et de pèlerinage, et puis je serai éternellement avec celui que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous soyons ici-bas, pourvu que nous soyons avec JÉSUS et avec MARIE pendant l'éternité ? Saurois-je justement me plaindre, qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine ? Les Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, et ils ont cru après cela qu'on le leur donnoit pour rien. Ah ! bienheureuse éternité, si les hommes savoient ce que tu vauz.

*Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, et regardez la terre avec mépris, à la vue du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, et vous ne craindriez rien en ce monde.*

Satiabor, cum apparuerit gloria tua. *Psal. 16.*

*Mon cœur ne sera entièrement satisfait que quand je vous verrai dans votre gloire.*

Si labor terret, merces invitet. *S. Bernard.*

*Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.*



## IX. JOUR.

*De la présence de Dieu.*

I. **D**IEU me regarde présentement comme si j'étois tout seul au monde; ou plutôt il est dans moi, comme un œil infiniment éclairé, qui m'observe, et à qui rien n'échappe. Il me voit de la même vue dont il se comprend lui-même, et avec une application d'esprit aussi forte, que s'il cessoit de se contempler, pour m'étudier, et pour me connoître à fond.

II. Il est mille fois plus honteux pour moi que mes péchés paroissent à la vue de Dieu, que s'ils étoient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez-vous faire devant un valet ce que vous faites en la présence du Roi des rois? Quel aveuglement de craindre tant les yeux du monde, et de craindre si peu les yeux de Dieu!

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assez épaisses pour nous cacher à la Lumière même. Les retraites les plus écartées et les plus solitaires sont remplies de la Majesté divine. On a beau fuir la compagnie et la vue des hommes, on rencontre Dieu par-tout.

*Mettez-vous en la présence de Dieu, et voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de la présence de Dieu; c'est un remède efficace contre le péché. Dieu me voit! Il n'en faut pas davantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.*

*Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus. Hebr. 4. Tout est à nud et à découvert devant les yeux de Dieu.*

*Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, et fac quod vis. S. Aug.*

*Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voie point, et puis faites ce que vous voudrez.*

## X. JOUR.

*Du soin du Salut.*

I. **L'**AFFAIRE du salut est proprement l'affaire de l'homme : tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des Princes, les intrigues des Cours, les guerres, les négociations, etc. ce sont des amusemens et des badinages d'enfant. L'importante et l'unique affaire, est de servir Dieu et de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme consistent en cela. Ce n'est pas être raisonnable, ce n'est pas être homme, que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertain, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne songer qu'à vivre, et de ne pas songer à bien vivre ! de s'appliquer tant à sa fortune, et de s'appliquer si peu à son salut ! Que sert à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi-même ?

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut : elles deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin-là. Ainsi dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devrait plus luire, les cieux devoient s'arrêter, la terre ne devrait plus rien produire pour lui, les Anges devoient l'abandonner, ou plutôt il devoit retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver : on à soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt ; ce champ, il le faut labourer ; ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grandes dépenses pour le corps, et on ne fait rien pour l'âme. Il semble, de la manière dont nous vivons, que notre âme ne soit point à nous, que ce soit

l'âme d'une bête ; ou plutôt, il semble que nous n'ayons point d'âme, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

*Prenez la résolution de vous sauver à quelque prix que ce soit, et entrez dans le sentiment du Pape Benoit XII. Un Roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste : Si j'avois deux âmes, dit-il, j'en donnerois une pour ce Prince ; mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.*

*Porro unum est necessarium. Luc. 10.*

*Après tout, il n'y a qu'une chose nécessaire.*

*Ubi salutis damnum est, illic utique jam lucrum nullum est. S. Eucher.*

*Il n'y a nul intérêt à espérer, où celui du salut ne se trouve point : on perd tout en perdant son âme.*

## XI. JOUR.

### *De l'horreur du Péché.*

I. **Q**U'ELLE perte, que la perte d'un Dieu ! Les hommes s'estiment malheureux quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelque autre accident. Qu'est-ce donc que de perdre un bien infini ? Malheureuse l'âme qui perd son Dieu par un péché ! mais plus malheureuse celle qui compte pour rien un Dieu perdu !

II. O péché, que tu es commun parmi les hommes ! mais que tu es inconnu aux hommes ! En jouant et en se divertissant, se rendre l'objet de l'exécration de Dieu, quel jeu et quel divertissement est-ce là !

Dieu qui n'est qu'amour, hait infiniment le péché. Hair un peu, c'est vouloir un peu de mal ; hair infiniment, c'est ce qui ne se peut comprendre. Qui craignons-nous, si nous ne craignons pas cette épouvantable haine de Dieu ?

III. C'est un spectacle bien terrible que le spectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une âme privée de la grâce est encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en croix. JESUS ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

*Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes il ne faut pleurer que celle de la grâce, parcequ'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.*

Quem fructum habuistis in illis, in quibus nunc crucibescitis? Rom. 6.

*Que vous revient-il de vos péchés, que la honte de les avoir commis ?*

Vae animæ audaci, quæ speravit, si, à te recessisset, se aliquid melius habituram ? S. Aug.

*Malheur à l'âme audacieuse, qui en s'éloignant de vous, ô mon Dieu, espère de trouver quel que chose de meilleure que vous !*

## XII. JOUR.

### *De la Pénitence.*

I. **F**AITES PENITENCE ET CROYEZ A L'ÉVANGILE, dit notre Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble, pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du Christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés,

pour appaiser la justice de son Père : nous devons, à son exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que doivent faire des criminels et des scélérats ?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui il a été commis. Si les pécheurs ne se châtent pas eux-mêmes dans le temps, la justice divine les châtera pendant toute l'éternité.—Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence, seront punis par les flammes de l'Enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours que de brûler éternellement ?

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier avec Dieu, de se prosterner aux pieds des Prêtres, de se couvrir la tête de cendre, et tout le corps d'un cilice. Si vous n'avez une douleur sincère de vos péchés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, etc. vous êtes un imposteur, et non pas un pénitent. Les prières, les aumônes, les jeûnes, toutes les macérations de la chair, sont les dehors de la pénitence chrétienne ; la haine du péché en est l'essence et l'esprit.

*Demandez pardon à Dieu, d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Évangile, et demandez-lui en même temps la grâce de vivre dorénavant, comme vivoient les premiers Fidèles, dans les pratiques austères de la pénitence.*

*Nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter peribitis.*  
*Luc. 13.*

*Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.*

*Pœnitentibus dico : Quid prodest quia humiliamini, non mutamini ? S. Aug.*

*Je parle aux pénitens : Que vous sert-il de vous humilier, si vous ne changez de vie ?*



ment le péché.  
mal ; haïr infini-  
dre. Qui crai-  
ette épouvanta-

que le spectacle  
me privée de  
celui d'un Dieu  
e pour détruire  
l'horreur que la

échés. De toutes  
grâce, parcequ'il  
les larmes.

ibus nunc eru-

onte de les avoir

te recessisset,

ent de vous, ô mon  
eure que vous !

EVANGILE, dit  
ix choses en-  
rigueurs de la  
sion du Chris-  
sa vie mortelle  
er nos péchés,

## XIII. JOUR.

*Ne point différer sa Conversion.*

I. **J**E diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui ? Y a-t-il de la honte à finir une vie honteuse ? Peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable ? Demain, demain, Pourquoi non aujourd'hui ? pourquoi non dès cette heure ? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre ? mon cœur sera-t-il moins dur ? Non, sans doute. Le temps qui affoiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes ; en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est-ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence ? qu'est-ce qui nous fait peur ? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord ; mais que ne doit pas faire un Chrétien qui adore un Dieu crucifié, et qui espère un Paradis ? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des grâces de Dieu.

III. Différer ! L'avenir est-il à moi ? Est-ce un fonds dont je sois le maître ? Dieu m'attend, cela est vrai, l'Écriture le dit : mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitens, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du temps ; mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit, pour fonder son salut sur un *peut-être* ?

*Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu, et tremblez dans la vue du danger où vous êtes.*

Dixi : Nunc cœpi. *Psal* 79.

*La résolution en est prise, je veux commencer tout-a-l'heure à bien servir Dieu,*

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. S. Greg.

On ne sauroit prendre trop de sûreté, quand il s'agit de l'éternité.

conversion.

Dieu. Il semble  
de ses mains. Est-  
il de la honte à fi-  
ner trop tôt une  
n, demain, Pour-  
dès cette heure ?  
s aisées à rompre ?  
n, sans doute. Le  
vaises habitudes ;  
maux incurables.  
de suivre la voix  
d'est-ce qui nous  
ger de vie, j'en  
pas faire un Chré-  
i espère un Para-  
e pour nous, c'est  
e Dieu.

moi ? Est-ce un  
n'attend, cela est  
pas combien j'ai  
s le pardon aux  
n aux pécheurs.  
s peut-être aussi  
pas avoir perdu  
peut-être ?

ue vous différez à  
ue au danger où

encer tout-à-l'heure

#### XIV. JOUR.

##### *Du respect humain.*

I. **L**e monde parle, laissez-le parler : les discours des fous doivent-ils vous empêcher d'être sage ? Mais que dira-t-on ? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins vous estimeront en leur âme, et se diront à eux-mêmes que vous avez raison. Qu'importe après tout, ce qu'on dise de vous, pourvu que vous fassiez votre devoir, et que Dieu soit content ?

II. Quelle lâcheté de rougir de l'Évangile ! On se fait honneur de porter les livrées d'un Prince, et on a honte de porter celles de J. C. ! Les plus vils artisans font dans le monde une profession ouverte de leur métier, et les Chrétiens dans l'Église n'osent paroître Chrétiens ! Le Fils de Dieu rougira devant son Père, du Chrétien qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Hè quoi ! l'adorable JESUS a-t-il quelque chose de honteux ? Son nom est-il infâme ? Est-ce un opprobre de suivre ses maximes et ses exemples ? Vous n'avez point de honte d'être un impudique et un blasphémateur, vous en faites même gloire ; et vous avez honte d'être homme de bien ! Néanmoins, quoi qu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui qui sert Dieu le plus fidèlement, et qui fait une plus haute profession de le servir.



*Demandez-vous à vous-même, si ce fantôme du monde ne vous fait point de peur, et s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obligations que le Christianisme vous impose.*

Non erubescio Evangelium. Rom. 1.

*Je ne rougis point de l'Évangile.*

Quid times fronti tuæ, quam signo Crucis armasti ?  
S. Aug.

*On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien, quand on porte le signe de la Croix sur le front.*

## XV. JOUR.

### *De la Désiance de Soi-même.*

I. **L'**HOMME n'a rien à craindre que soi-même. Sa propre foiblesse le doit plus faire trembler, que toutes les puissances de l'Enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un soupir, qu'un regard pour le vaincre. Adam a péché ; Salomon a oublié Dieu ; S. Pierre a renié J. C. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cèdres ?

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions et nos sens conspirent contre nous à toute heure : notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persécutions n'ont pu abattre, sont tombés dans le désert : après avoir vaincu les tyrans et les démons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser jamais avec vous-même.

III. Les plus grands Saints ont frémi à la seule pensée de l'état de leur Âme devant Dieu. On a oui soupirer les anachorètes et les pénitens à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables arrêts de la Justice divine, ne sachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils

ne pouvoient devenir. Il ne faut qu'un moment, pour faire d'une saint un réprouvé.

*Dites avec S. Philippe de Néri : Seigneur, gardez-vous de moi aujourd'hui ; car je vous trahirai, si vous m'abandonnez à moi même. Prévoyez les occasions, et souvenez-vous que les plus périlleuses sont celles où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.*

Qui se existimat stare, videat ne cadat. 1 Cor.

*Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber.*

Quamvis sis in tuto, noli esse securus. S. Bern.

*Quoique vous soyez en un lieu d'assurance, ne croyez pas pour cela être en sureté.*

## XVI. JOUR.

### *De l'usage des Grâces.*

I. **N**ous n'avons pas la moindre grâce, que JESUS ne nous ait achetée aux prix de son Sang, et qu'il n'ait demandée pour nous à son Père, lorsqu'il rendoit l'âme sur la croix. Négliger une bonne pensée qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien, c'est fouler aux pieds le Sang de JESUS, c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

II. Nous sommes redevables à Dieu non-seulement des grâces que nous avons reçues, mais encore de celles qu'il avoit dessein de nous donner, si nous n'y eussions point mis d'obstacle. Le soleil luit : nous sermons nos fenêtres : nous ne lui sommes pas moins obligés de sa lumière ; il ne tient qu'à nous de nous en servir.

III. Il y a peut-être plus de vingt ans que Dieu vous inspire des choses que vous n'avez pas encore eu

le courage d'exécuter. Être si long-temps à l'école du Saint-Esprit, et n'apprendre rien ! être si souvent sollicité, repris, menacé, et ne rien faire ! Souvenons-nous que Dieu est un créancier à qui personne ne peut faire banqueroute ; et qui s'il ne nous contraint pas si tôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui seront grands ; et qu'enfin il y a une mesure de grâces et de péchés, après la quelle Dieu se retire.

*Remerciez le Saint-Esprit de toutes les grâces qu'il vous a données : demandez-lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidelle : écoutez ce qu'il vous dit à présent ; et craignez que si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.*

Cui multùm datum est, multùm quæretur ab eo.  
*Luc. 12.*

*On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup.*

*Gratiam sequitur judicium. S. Basil.*

*La grâce est suivie du jugement.*

## XVII. JOUR.

### *De l'usage du temps.*

I. **L**A perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte, tous les momens en sont si précieux : et néanmoins nous vivons comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le temps que je perds, comment en useroit-il ? A chaque moment de ma vie, je pourois gagner une éternité, bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir, ou de nous enrichir ; et nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

## XVII. JOUR.

*De l'usage du Temps.*

I. **L**a perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte, tous les moments en sont si précieux : et néanmoins nous vivons comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le temps que je perds, comment en useroit-il ? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir, ou de nous enrichir ; et nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires ; mais celle où vous avez amassé plus de mérites, et dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si on vous demandoit : Que faites-vous ? vous puissiez dire : Je travaille pour Dieu et pour mon salut.

*Renouvez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu ; et mettez-vous bien dans l'esprit que tout le temps que vous n'employez pas pour Dieu, est un temps perdu.*

Nemini dedit spatium peccandi. *Eccl.* 15.

*Dieu n'a donné à personne du temps pour pécher.*

Vacat tibi ut philosophus sis, non vacat ut christianus sis ! *S. Paulin.*

*Vous avez le loisir d'être philosophe, et vous n'avez pas le loisir d'être chrétien !*



## XVIII. JOUR.

*De l'usage des Sacremens.*

I. **L**es Sacremens sont les canaux qui nous communiquent le Sang et les mérites de J. C. ; ce sont les sources de grâces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend inutiles les mérites de Jésus-Christ, et l'on se rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacremens, c'est en empêcher l'effet, par la mauvaise disposition avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte ! Tant de Confessions, et si peu d'amendement ! Manger si souvent une viande divine, et mener toujours une vie sensuelle ! Un Chrétien qui a une fois dignement communiqué, a assez de force pour soutenir le martyr. Où en sommes-nous ?

III. Ce qui doit nous faire trembler, c'est que quand nous recevons le Corps de notre Seigneur sans une douleur véritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de S. Paul, et nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi. Que sera-ce quand il faudra faire réparation au sang de J. C. tant de fois profané dans les communions indignes et sacrilèges ?

*Considérez quels sont les défauts de vos Confessions et de vos Communions : et entrez dans les dispositions d'une âme sainte, qui ne s'approchoit jamais des Sacremens, que comme si elle eût dû mourir après les avoir reçus.*

Probet seipsum homo. 1 Cor. 11.

*Que l'homme s'éprouve soi-même.*

Sunt Christiani mali, qui vocantur fideles, et non sunt, in quibus Sacramenta Christi patiuntur injuriam.  
S. Aug.

*Il y a de mauvais Chrétiens qui portent le nom de fidèles, sans être fidèles en effet ; et ce sont ceux qui déshonorent et qui profanent les Sacremens de Jésus-Christ.*

---

## XIX. JOUR.

### *De la Messe.*

I. **L**A Messe est une représentation et un renouvellement du Sacrifice de la Croix. On fait tous les jours dans nos Eglises, ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. C'est faire une chose bien agréable à Dieu, que d'assister à ce divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre, et sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Père : ou plutôt, je dois unir mon cœur à celui de J. C. pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous offiensions Dieu à toute heure, et nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la Justice divine, si nous ne lui présentons les souffrances de notre Seigneur, pour suppléer à celles dont nous sommes redevables ? Toutes les austérités des pénitens, tous les tourmens des martyrs, toutes les afflictions des misérables, ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes, sans le Sacrifice de la Croix, dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III. Dieu apparemment ne pourroit pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyoit au milieu des villes les plus débordées, son Fils immolé sur les Autels. La vue de cette victime bien-aimée arrête le bras de sa justice. Si nos péchés crient vengeance, le Sang de Jésus crie miséricorde. Adorons le Fils de

Dieu dans cet état de victime, et allons souvent lui rendre nos hommages aux pieds des Autels. Quelle honte pour nous et pour lui, qu'il soit si souvent seul dans nos Eglises, et que sa Cour soit déserte, tandis que celles des Princes sont pleines de monde !

*Prenez la résolution d'entendre tous les jours la Messe, et de l'entendre avec toute la révérence que mérite un si auguste Sacrifice. Pour cela, allez à l'Eglise comme au Calvaire, pour assister à la mort de Jésus-Christ.*

In omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda. *Malach. 1.*

*On me sacrifie en tout lieu une victime pure et sainte.*

Tunc verè pro nobis hostia erit Deo, cum nosmetipsos hostiam fecerimus. *S. Grég.*

*Jésus sera véritablement une victime pour nous, si nous nous sacrifions nous-mêmes.*

## XX. JOUR.

### *De l'Aumône.*

I. **Q**UE nous sommes obligés à J. C. de nous avoir donné lieu de lui faire du bien, en substituant les Pauvres en sa place. Il est dans l'Eucharistie, pour recevoir nos adorations, et pour servir de nourriture aux fidèles ! il est dans les Pauvres, pour attirer notre compassion, et pour être nourri par les fidèles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à J. C. — mais malheureux l'homme qui la lui refuse ! Vous donnez vous-même à manger à votre chien, et vous laissez mourir de faim J. C. Quelle injustice ! quelle barbarie !

allons souvent lui  
es Autels. Quelle  
oit si souvent seul  
t déserte, tandis  
monde !

tous les jours la  
la révérence que  
pour cela, allez à  
sister à la mort de

ar nomini meo o-

e victime pure et

leo, cum nosmet-

time pour nous, si

C. de nous avo'r  
n, en substituant  
Eucharistie, pour  
ir de nourriture  
our attirer notre  
es fidèles. Heu-  
J. C. — mais mal-  
ous donnez vous-  
s laissez mourir  
le barbarie !

II. Ce qu'on donne aux Grands, est presque toujours perdu ; ce qu'on donne à Dieu ne l'est jamais. Il rend tout avec usure ; il paie tout libéralement, jusqu'à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche, ont ruiné mille maisons : l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'est un grand art pour amasser du bien, que de faire part aux Pauvres de ce qu'on possède.

III. Les hommes seront jugés sur le pied de leurs aumônes au jour du Jugement. Que répondront tant de mauvais Riches, lorsque les Pauvres les accuseront, lorsque J. C. lui-même leur reprochera leur dureté : *Allez maudits, au feu éternel. J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai été nu, et vous ne m'avez pas habillé, &c. !* Un cœur dur pour les Pauvres, est un cœur de réprouvé : au contraire, une âme vraiment charitable, est une âme prédestinée. Que pourra dire notre Juge contre nous, quand il verra nos habits sur lui, notre pain et notre argent entre ses mains ? Nous n'avons rien à craindre au tribunal de la Justice divine, pourvu que les Pauvres plaident notre cause.

*Considérez de quelle manière vous en usez envers les Pauvres, si vous le traitez comme les membres de J. C. si vous leur faites tout le bien que vous êtes obligé de leur faire.*

Feceratur Domino, qui miseretur pauperis. *Prov.* 19.

*Celui qui a pitié du pauvre, donne à usure au Seigneur.*

Date omnibus, ne cui non dederitis, ipse sit Christus. *S. Aug.*

*Donner l'aumône à tous ceux qui vous la demandent, de peur qu'il ne soit celui à qui vous la refusez, ne soit Jésus-Christ lui-même en personne.*



## XXI. JOUR.

*De l'Exemple.*

I. **L**E mauvais exemple a damné plus d'âmes que tous les Saints n'en ont jamais pu sauver. Si l'on ouvroit la porte de l'enfer, à peine y en trouveroit-on une qui ne dit : Un tel ou une telle m'a damnée. Quel reproche ! On nous commande d'aimer nos ennemis : pourquoi faire périr des âmes qui ne nous font point de mal ? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des âmes rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour son salut. Que pouvons-nous espérer de J. C. après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher ?

II. O pères et mères qui ne vivez pas chrétiennement ! il vaudroit mieux que vos enfans n'eussent jamais été, que d'être nés de vous. . . . Vous ne leur avez donné la vie que pour leur donner la mort, et la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur Paradis au jour du Jugement, qu'aurez-vous à leur répondre ?

III. Revêtons-nous de J. C. selon la parole de S. Paul. Qu'on remarque en nous son esprit, sa conduite, ses vertus : de sorte qu'en nous voyant on se souvienne de lui. On ne contribue pas moins au salut de ses frères par une vie édifiante, qu'on ne contribue à leur damnation par un vie scandaleuse.

*Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, et demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui, dont vous avez été la cause. N'est-ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres ?*

*Væ homini illi, per quem scandalum venit. Math. 18.*

*Malheur à l'homme par qui le scandale arrive.*

*Pro tantis reus, quantos secum traxerit in reatum. Salvian.*

*Un pécheur scandaleux est coupable de tous les péchés que son mauvais exemple a fait commettre.*

## XXII. JOUR.

*Des Souffrances.*

I. **N**ous ne sommes pas chrétiens pour être riches, et pour vivre dans les plaisirs. Il ne falloit pas pour cela établir le Christianisme : il n'y avoit qu'à laisser le monde comme il étoit, sous l'empire de l'opinion et de la passion. La vie chrétienne est une vie crucifiée. A moins que d'aimer la Croix, il faut renoncer à la Foi.

II. Que dit l'Évangile ? Bienheureux sont ceux qui pleurent ! Malheur à vous, riches, qui avez votre consolation dans ce monde ! Voilà le langage du Saint-Esprit. Mais il semble que ce soit présentement un langage barbare, qui ne s'entende plus qu'à la Chine et au Japon, où les Fidèles courent au martyre. Il faut effacer l'article des souffrances, de l'Évangile de l'Europe. Croyons-nous que la félicité consiste dans les larmes, et que les riches soient malheureux ? Cependant c'est un article de Foi, dont la croyance n'est pas moins nécessaire au salut, que celle de la Trinité et de l'Incarnation,

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en croix pour prendre possession de sa gloire.—Tous les Saints ne sont entrés dans le Ciel que par la voie des souffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu et aux Saints, ne nous coûte rien ? La Croix est le partage et la marque des élus. Une âme qui ne souffre rien, et qui ne veut rien souffrir, a le caractère d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde ou en l'autre.

plus d'âmes que  
s pu sauver. Si  
y en trouveroit-  
le m'a damnée.  
d'aimer nos en-  
qui ne nous font  
assez malheu-  
par le Sang d'un  
t. Que pouvons-  
ravi ce qui lui a

pas chrétienne-  
ns n'eussent ja-  
ous ne leur avez  
ont leur Paradis  
à leur répondre ?  
la parole de S.  
n esprit, sa con-  
s voyant on se  
s moins au salut  
on ne contribue  
se.

qui scandalise le  
des péchés d'au-  
est-ce pas assez  
eux des autres ?  
venit. Math. 18.  
ale arrive.  
serit in reatum.

*Adorez Jésus-Christ crucifié, et demandez-lui la grâce de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.*

Qui non bajulat cruceem suam, non est me dignus.  
Luc 14.

*Celui qui ne porte pas sa croix, n'est pas digne de moi.*

Pudeat sub spinato capite membrum fieri delicatum ! S. Bern.

*Quelle honte d'être un membre délicat sous un chef couronné d'épines !*

### XXIII. JOUR.

*De la conformité à la Volonté de Dieu.*

I. **L**E plus grand bonheur d'une créature raisonnable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur : c'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les Saints ne sont Saints, que parceque leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez, si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une âme qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choses qu'il ordonne et permet en ce monde, aillent autrement qu'elles ne vont, c'est vouloir que Dieu ne soit par le maître. Tout ce qui nous arrive, arrive par son ordre. N'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une Sagesse infinie ?

III. Rien ne m'arrive que par l'ordre de Dieu, et qui ne soit pour mon bien. Quand il prendroit lui-même le couteau pour m'égorger, je suis sûr que sa main seroit conduite par son cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur qui m'aime ? Je ne veux donc que ce qu'il

veut. Je n'ai garde de me plaindre du chaud ou du froid, d'une perte, d'une maladie, &c. Tout cela change de nature et de nom, en passant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais temps, affliction, disgrâce, est un avantage, une bonne fortune et une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

*Renoncez à votre propre volonté et priez Dieu que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.*

*Pa. Pater, quia sic fuit placitum ante te. Math. 11.  
Je le veux, mon Père, parce que vous le voulez ainsi.*

*Ille placet Deo, cui placet Deus. S. Aug.*

*Nous plaisons à Dieu, quand tout ce que Dieu veut, nous plaît.*

---

## XXIV. JOUR.

### *De la Confiance en Dieu.*

I. **U**N homme confie sa santé à un médecin, son procès à un avocat ; et sa vie, s'il est aveugle, à un enfant, et quelquefois à un chien : et nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu !

II. Les soins de la Providence s'étendent jusqu'aux fourmis et aux moucheron. Que doivent craindre des âmes créées à l'image de Dieu et rachetées par le Sang de Jésus-Christ ? . . . Dieu nourrit les infidèles qui ne le connoissent pas : il comble de grâces les impies qui blasphèment son saint Nom : que ne fera-t-il point pour les Chrétiens qui l'honorent et qui l'aiment ?

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains, qu'ils ne seroient entre les nôtres. Laissons-le faire : il est notre Père et Mère tout ensemble. La

tendresse qu'il a pour ses enfans, l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le ciel et la terre périront plutôt, que Dieu laissât périr un homme de bien, qui a confiance en lui.

*Examinez votre cœur, et voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu, et des mérites de Jésus-Christ.*

Deus meus es tu ; in manibus tuis sortes mee.  
Ps. 30.

*Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.*

Projice te in eum ; non se subtrahet, ut cadas.

*Jettez-vous entre les bras de Dieu, il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.*

## XXV. JOUR.

### *De l'Amour de Dieu.*

I. **D**IEU nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique. Etoit-il quelque chose de meilleur, qu'il pût nous donner ? N'est-ce pas acheter assez cher notre amour que de l'acheter à ce prix là ? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer ; pourquoi n'aimerois-je pas une bonté infinie ? Hé quoi ? pour être infinie, cesse-t-elle d'être aimable ?

II. Dieu me commande de l'aimer ; est-ce un commandement trop rigoureux, que celui d'aimer une bonté infiniment aimable ? Il me commande de l'aimer de tout mon cœur ; est-ce trop d'un cœur si petit, pour un Dieu si grand ? Mais qui dit tout, n'exécute rien : quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. Si l'éternité pouvoit finir, ce ne seroit pas trop de l'enfer, même au jugement des démons, pour obtenir la grâce d'aimer Dieu. Il n'y a pas un damné qui ne s'estimât heureux, si, après des siècles innombrables de souffrances, il pouvoit faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu si je veux, sans qu'il m'en coûte de peine : ne le pas faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

*Désavouez tout autre amour que celui de Dieu, et faites le plus puissant effort que vous pourrez, pour aimer Dieu sur toutes choses.*

Si charitatem non habuero, nihil sum. 1 Cor. 13.

Si je n'ai la charité, je ne suis rien.

Si amare pigeat, redamare non pigeat. S. Aug.

*Si nous avions de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer, après qu'il nous a prévenus.*

XXVI. JOUR.

*De l'Amour de N. S. J. C.*

I. **R**IEN n'a jamais tant coûté que mon âme : une vie divine en a été le prix. Je méritois l'enfer : le démon, et toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes : J. C. n'a écouté que son cœur qui lui demandoit ma grâce ; il a eu pitié de moi, et il a donné jusqu'à la dernière goutte de son Sang pour me racheter. . . . Ainsi, quand je ne serois pas à Dieu mon Créateur, je serois à Jésus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, est de lui savoir gré du bien

qu'il m'a fait. Se je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile : pour ce rien, il m'aime, il me caresse, il me garde. Jésus me donne ses grâces, son sang, ses mérites, tous ses trésors, et je demeure insensible ! Apprends, apprends ton devoir d'une bête, âme ingrate et dénaturée. Ton chien est ton maître et ton juge. Si son exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutal que les bêtes mêmes.

III. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis ; nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent : n'y aura-t-il que Jésus-Christ pour qui nous aurons de la dureté et de l'ingratitude ? Qui de nos amis a été crucifié pour nous.

*Demandez l'amour de J. C. même. On ne peut l'aimer sans sa grâce.*

Si quis non amat Dominum Jesum, sit anathema. 1 Cor. 6.

*Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur J. C. qu'il soit anathème.*

Si totum me debco pro me facto, quid addam pro refecto, et refecto hoc modo. S. Bern.

*Si je me dois déjà tout entier à Dieu pour avoir été créé, que me reste-il à lui donner pour avoir été racheté, et pour l'avoir été d'une manière si excellente ?*

## XXVII. JOUR.

### *De l'amour du Prochain.*

I. **U**NE âme qui n'aime point son prochain, ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu.

Quelques bonnes œuvres que nous fassions, nous ne faisons rien, si nous n'aimons point nos frères. Le mariage est abominable devant Dieu sans la charité.

II. Voilà mon commandement, disoit Jésus, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auroient rien d'aimable que d'avoir été aimés de Jésus-Christ, ne seroit-ce pas assez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur? Je serois bien délicat, si je n'aimois pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même.

III. Aimé-je tous les hommes comme Jésus m'a aimé; c'est-à-dire, jusqu'à être prêt à donner mes biens et ma vie pour eux? Que cette dévotion est rare dans le Christianisme! et cependant c'est celle de Jésus-Christ et des véritables chrétiens.

*Excitez en vous des sentimens de tendresse pour ceux que notre Seigneur a aimés si tendrement; et faites un bon propos de les aider à se sauver, et de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.*

Qui diligit proximum, legem implevit. Rom. 13.

*Celui qui aime le prochain, a accompli la loi.*

Dilectio sola discernit inter filios Dei, et filios diaboli. S. Aug.

*La charité seule distingue les enfans de Dieu des enfans du Démon.*

XXVIII. JOUR.

*De l'Amour des Ennemis.*

- I. **L**a charité est si propre au Christianisme, que que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos



ennemis. J. C. nous en a donné le précepte et l'exemple. Un Dieu commande, et nous avons de la peine à obéir ! Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux, et nous ne pourrions pardonner une petite injure à nos frères !

II. Il n'y a point de miséricorde pour une âme qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera, comme nous pardonnerons aux autres. Un Chrétien qui veut se venger, se condamne par sa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraison Dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïssions nous-mêmes.

III. Il semble que deux Chrétiens qui se haïssent, ne soient pas de la même religion. Car quelle apparence, que des personnes qui ne se peuvent souffrir, approchent du même Autel, mangent le même corps de Jésus-Christ, croient le même Paradis, et espèrent être ensemble éternellement ? Il n'est permis de haïr que les démons ; et il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation, que de ne pas pardonner. Une âme qui a cette marque, est marquée pour l'Enfer.

*Sondez votre cœur à la vue du Crucifix ? et si vous y sentez de la haine pour quelque personne, prenez des sentimens de charité dans les plaies de Jésus.*

Quid odit fratrem suum, homicida est. 1 Joan. 3.

*Celui qui hait son frère est homicide.*

Vincentii vis Christianus, nondum vindicatus est Christus. S. Aug.

*Vous voulez vous venger tant Chrétien ; et la mort de J. C. n'est pas encore vengée.*



I ]  
ne s  
Fils  
hom  
des p  
resse  
II.  
nière  
sur la  
prin  
jusq  
rien  
hont  
mar  
de n  
le su  
III.  
vien  
oppo  
mon  
mes  
tien  
mon  
châin  
mon  
je co  
tiani  
sus-C

V  
Dieu  
peut

## XXIX. JOUR.

*De l'imitation de Notre Seigneur.*

I. **L**E premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu tous les autres hommes ne se peuvent sauver qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modèle, en se faisant homme : nous devons être ses images. Il est le chef des prédestinés : c'est être réprouvé que de ne lui pas ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes et les manières du monde, et l'on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de J. C. Les courtisans se forment sur leur prince : une philosophie a eu des disciples qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels : ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du Fils de Dieu ? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le suivre ! Quelle opprobre pour lui de marcher devant nous, et de n'avoir personne qui le suive !

III. Que dirai-je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modèle ? quand on opposera la vie de Jésus à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses plaies à mes délicatesses, sa douceur à mes emportemens, &c. ? Ah ! quel monstre ? Chrétien sans christianisme ! baptiste, et esclave du démon ! sous le caractère de la Croix, partisans de la chair et du monde ! Il faut donc que je renonce à mon baptême et à ma profession de Chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le Christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de Jésus-Christ dans sa vie et dans sa mort.

*Voyez s'il paroit en vous quelque trait du Fils de Dieu ; et si, à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de Jésus.*

Magister, sequar te quocumque ieris. *Math. 8.*  
*Mon divin Maître, je vous suivrai en quelque lieu*  
*que vous alliez.*

Sine causâ sum Christianus, si Christum non sequor.  
*S. Bern.*

*C'est à tort que je me dis Chrétien, si je ne marche*  
*pas sur les traces de J. C.*

---

### XXX. JOUR.

*De la Dévotion envers la Ste. Vierge. (a)*

I. **U**n chrétien peut-il avoir un cœur indifférent pour Marie ? Dieu n'a point fait une pure créature plus excellente, plus amable et meilleure pour nous. Quelle estime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point !

II. Le plus grand pécheur ne périra pas, si Marie le prend sous sa protection. C'est à son trône que les plus grands criminels peuvent avoir recours. Jésus-Christ expirant nous l'a donnée pour Mère ; quelle Avocat auprès de lui ! Marie met sa gloire à faire du bien ; une partie de sa félicité dans le Ciel, est d'obtenir grâce pour les pécheurs ; depuis plus de dix huit siècles, elle a donné des preuves de sa bonté pour ceux qui l'invoquent ; commenceroit-elle aujourd'hui à se démentir et à tromper nos espérances ? La plus grande injure que nous puissions lui faire, et le plus grand malheur pour nous, est de ne plus l'invoquer, ou

---

(a) Cette Méditation est la seule où l'on ait fait quelques changemens, soit pour mettre plus d'exactitude dans l'expression, soit afin d'y ajouter la troisième réflexion.

de nous délier de sa bonté. Si je cessois d'être serviteur de Marie, je me croirois perdu.

III. Pour être un vrai serviteur de Marie, il faut imiter ses vertus, ou du moins désirer sincèrement de les imiter. Ce seroit se rendre indigne de sa protection que de croire être attaché à son service, lorsqu'on est dans la résolution d'offenser Dieu, et qu'on ne prend aucun moyen pour sortir de l'habitude du péché. Marie veut bien être le réligé des pécheurs ; mais elle ne peut pas l'être de ceux qui, se formant une idée bizarre de sa protection, y chercheroient un prétexte pour continuer de vivre dans le désordre.

*Consacrez-vous tout de nouveau au service de la sainte Vierge, et dites-lui du fond du cœur.*

Invoca Dominum, loquere pro nobis, et libera nos de morte. *Esther 15.*

*Priez le Seigneur pour nous, intercédez en notre faveur, et délivrez-nous de la mort.*

Marie ! O nomen sub quo nemini desperandum ! *St. Aug.*

*Marie ! O nom sous lequel personne ne doit désespérer de son salut.*

### XXXI. JOUR.

*De la ferveur dans le service de Dieu.*

I. **A**vois autant de zèle pour Dieu, qu'il en a pour nous ; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur qu'il y a travaillé lui-même. Il n'agit au-delà de lui que pour la perfection de nos âmes. Tous ces devoirs de son cœur, tous les soins de sa miséricorde, aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des âmes tièdes !

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être servi, et que ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut-on avoir d'un maître que ses domestiques servent lâchement et sans affection ? Nous déshonorons Dieu, et nous décrions son service, toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment.

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut mille fois plus que toutes celles des Héros et des Conquérans. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité ? Hé quoi ! les serviteurs du démon ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien ; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent. J. C. est-il moins considérable que les démons ? le Paradis vaut-il moins que l'Enfer ? Ah ! l'Enfer sera désormais mon école. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent ; servir Dieu comme on sert le monde et le démon ; est-ce trop ?

*Examinez-votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, et animez-vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du maître que vous servez.*

Spiritu ferventes, Doctriño servientes. *Rom. 12.*

*Soyons fervens ; c'est le Seigneur que nous servons.*

Quales impetus habebas ad mundum, tales habebas ad artificem mundi. *S. Aug.*

*Ayez pour le Créateur du monde, les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.*

## XXXII. JOUR.

*De la Dévotion envers St. Joseph.*

- I. **L**E St. Esprit a fait en deux mots le panégyrique de S. Joseph, quand il l'a appelé l'époux de

Marie et le père de Jésus. Il semble que Dieu ne puisse élever plus haut une pure créature, sans la faire égale à Jésus ou à Marie. Être une même personne avec la Mère de Dieu, et tenir la place du Père Éternel parmi les hommes, c'est la dignité la plus éminente dont un homme soit capable.

II. Ce grand Saint est l'intendant et le dispensateur des trésors du Ciel. Il faut s'adresser à lui pour obtenir ce que nous demandons. Les choses qui sont impossibles dans le cours ordinaire de la Providence, deviennent aisées par son entremise. Jésus-Christ ne peut rien refuser dans le Ciel, à celui à qui il a voulu être soumis sur la terre.

III. Ce qui doit augmenter notre dévotion envers S. Joseph, c'est qu'il n'a pas moins de bonté que de pouvoir. Comme père du Sauveur et époux de Notre-Dame, il regarde tous les fidèles comme ses enfans. Après avoir rendu tant de bons offices à Jésus et à Marie, comment refuseroit-il son assistance à ceux que Marie aime tendrement, et pour qui Jésus est mort.

*Mettez votre âme en dépôt entre les mains de S. Joseph, et demandez tous les jours à Dieu la grace d'une bonne mort, par les mérites de celui qui a eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie.*

Ita ad Joseph. Gen. 14.

*Adressez-vous à Joseph.*

Quam potentiores sunt in caelis, qui tam potentes fuerunt in terris! S. Bern.

*Un Saint qui a été si puissant sur la terre, doit l'être bien plus dans le Ciel.*

### XXXIII. JOUR.

*De la Dévotion envers les Anges.*

- I. **C**'EST la croyance commune de l'Eglise, que chaque homme a un Ange tutélaire. Quel

honneur seroit-ce à un pauvre villageois, si un Prince du sang prenoit soin de lui et de ses affaires, par ordre du Roi! Mais quelle bonté à ces Esprits bienheureux de s'attacher avec plaisir à garder des misérables et des pécheurs comme nous! Il y a de la proportion entre un villageois et un Prince: il n'y en a point entre un homme et un Ange.

II. Nos Anges Gardiens sont toujours à nos côtés, il ne nous perdent jamais de vue, ils sont témoins de nos plus secrètes actions. Si nous étions toujours en la compagnie d'une personne d'honneur, nous n'oserions rien faire ni rien dire qui fût contre la bienséance. Un homme mérite-t-il plus de considération qu'un Ange?

III. Ces esprits célestes oublient en quelque façon ce qu'ils sont, pour nous servir. Quels services ne nous rendent-ils point! ils nous donnent les lumières dont nous avons besoin pour notre conduite; ils offrent nos prières à Dieu, et en font sans cesse pour nous; ils nous consolent dans les disgrâces qui nous arrivent; ils nous défendent dans les dangers qui nous menacent; ils nous fortifient dans les tentations; ils nous défendent contre nos ennemis; ils nous excitent à toute heure à la pénitence et à l'amour de Dieu; ils nous avertissent souvent au milieu de nos désordres; et dans la chaleur du crime, ils nous châcient quelquefois eux-mêmes; enfin ils n'épargnent rien pour ménager notre salut, c'est l'affaire qu'ils ont le plus à cœur. Ne sommes-nous pas indignes de leurs soins, si nous n'avons de la dévotion pour eux?

*Recommandez-vous à votre bon Ange; priez-le surtout de vous assister dans les occasions du péché, et à l'heure de votre mort.*

Angelus. Is mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. Ps. 90,

*Dieu a ordonné à ses Anges de vous garder pendant tout temps de votre vie.*

In quovis diversorio, in quovis angulo, Angelo tuo reverentiam habe. *S. Bernard.*

*En quelque lieu que vous soyez, souvenez-vous du respect que vous devez à votre Ange-Gardien.*

---

## PSEAUMES

DE

## LA PENITENCE.

---

PSEAUME VI.

**D**OMINE, ne in furore tuo arguas me: ne quare in ira tua corripias me. **S**EIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: salva me, Domine, quoniam contrabata sunt ossa mea. Ayez pitié, ô mon Dieu! de mon infirmité, guérissez moi; car ma douleur est telle, que mes os en sont brisés.

Et anima mea turbata est valde: sed tu, Domine, usquequò? Mon âme est saisie de trouble: Seigneur, jusqu'à quand tarderez-vous à me secourir?



Convertere, Domine, et  
 eripe animam meam: sal- Jettez, Seigneur, un re-  
 vum me fac propter mise- gard sur moi, et délivrez  
 ricordiam tuam. mon âme: sauvez-moi par  
 votre miséricorde.

Quoniam non est in Car on ne se souvient  
 morte qui memor sit tui: point de vous dans le tom-  
 in inferno autem quis con- beau; est-il quelqu'un qui  
 sultabitur tibi? célèbre vos louanges dans  
 l'enfer?

Laboravi in genitâ meo, Je m'épuise à force de  
 lavabo per singulas noctes gémir: toutes les nuits je  
 lectum meum: lacrymis baigne mon lit de mes  
 meis stratum meum riga- larmes, et je l'arrose de  
 bo. mes pleurs.

Turbatus est à furore o- Mes yeux sont, éteints  
 culus meus: inveteravi in- par la douleur: parce que  
 ter omnes inimicos meos. mes ennemis me persécutent  
 depuis longtemps.

Discedite à me omnes Vous tous, qui êtes des  
 qui operamini iniquitatem: ouvriers d'iniquité, retirez-  
 quoniam inaudivit Domi- vous de moi; car le Sei-  
 nus vocem lletus mei. gneur veut bien écouter la  
 voix de mes pleurs.

Exaudivit Dominus de- Le Seigneur a écouté  
 precationem meam: Domi- ma prière: le Seigneur a  
 nus orationem meam sas- exaucé mes vœux.  
 cepit.

Erubescant et contur- Que le trouble et la  
 bentur vehementer omnes honte soient le partage de  
 inimici mei: convertantur mes ennemis; qu'ils fuent  
 et erubescant valdè velo- loin de moi, couverts de  
 citer. confusion.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Père, &c.

## PSEAUME XXXI.

**B**EATI QUORUM REMISSÆ **B**EUREUX CEUX dont les  
 sunt iniquitates: et fautes sont pardon-

z, Seigneur, un re-  
tirer moi, et délivrez  
me : sauvez-moi par  
votre miséricorde.

car il ne se souvient  
de vous dans le tom-  
beau : est-il quelqu'un qui  
vous louanges dans

l'obscurité : j'épaise à force de  
larmes toutes les nuits je  
me couche sur mon lit de mes  
larmes et je l'arrose de  
larmes.

car les yeux sont éteints  
et ne veulent : parce que  
vous m'avez permis me persé-  
cuter pendant longtemps.

car vous, qui êtes des  
larmes d'iniquité, retirez-  
vous de moi ; car le Sei-  
gneur a bien écouté la  
voix de mes larmes.

car le Seigneur a écouté  
la voix de mes larmes : le Seigneur a  
écouté la voix de mes vœux.

car le trouble et la  
peine ont le partage de  
mes jours ; qu'ils finissent  
sur moi, couverts de  
larmes.

car soit au Père, &c.

car aux yeux de ceux dont les  
larmes sont pardonnées.

quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non im-  
putavit Dominus pecca-  
tum : nec est in spiritu ejus  
dolum.

Quoniam tacui, invete-  
raverunt ossa mea : dum  
clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte  
gravata est super me ma-  
nus tua : conversus sum in  
arumina meâ, dum confi-  
gitor spina.

Delictum meum cogni-  
tum tibi feci : et injustiti-  
am meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adver-  
sum me injustitiam meam  
Domino : et tu remisisti  
impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te om-  
nis sanctus in tempore  
opportuno.

Veruntamen in diluvio  
aquarum multarum : ad  
eam non approximabunt.

Tu es refugium meum in  
tribulatione : quæ circum-  
cedit me : exaltatio mea.

nées, et dont les péchés  
sont remis.

Heureux l'homme à qui  
le Seigneur n'impute point  
son iniquité, et dans l'esprit  
duquel il n'y a point de dé-  
guisement.

Parce que j'ai rougi de  
confesser mon crime, j'ai  
été tourmenté par des re-  
mords qui me faisoient  
pousser tout le jour des cris  
aigus.

Car jour et nuit votre  
main s'appesantissoit sur  
moi, et je trouvois en moi-  
même des épines qui me  
piquoient sans cesse.

Enfin je vous ai confessé  
mon péché, et je n'ai plus  
caché mon iniquité secrète.

J'ai dit : Je confesserai  
contre moi-même mon ini-  
quité devant le Seigneur,  
et vous m'avez pardonné  
la malice de mon péché.

C'est ce qui portera tous  
votre vœux qui seront préve-  
nus de votre miséricorde à vous  
adresser leurs prières, pour  
trouver grâce devant vous.

Aussi, quelque grand que  
soit le débordement des  
eaux, elles n'approcheront  
pas jusqu'à eux.

Vous êtes mon asyle  
contre les maux qui sont  
autour de moi : vous ne  
venez foudre sur moi : dé-

erue me à circumstantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc quâ gradieris: firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus: quibus non est intellectus.

In chama et frauo maxillas eorum constringe: qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris: sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate iusti; et gloriâmini omnes recti corde.

Gloria Patri, &c.

livrez-moi de mes ennemis, et dites à mon âme :

Je t'éclairerai, je t'enseignerai le chemin que tu dois suivre, et j'aurai toujours l'œil sur toi.

O vous qui m'écoutez, ne devenez pas semblables aux animaux qui n'ont point d'intelligence.

Sachez que le Seigneur met un frein à la fureur des impies, et qu'ils rongent inutilement le mors par lequel il les arrête.

Le pécheur n'a que des châtimens terribles à attendre; mais la miséricorde du Seigneur protégera ceux qui mettent leur confiance en lui.

Justes, réjouissez-vous donc dans le Seigneur, et tressaillez de joie: chantez ses louanges, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire soit au Père, &c.

PSEAUME XXXVII.

**D**OMINE, ne in furore tuo arguas me: neque in irâ tuâ corripas me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi; et confirmasti super me manum tuam.

**S**EIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Je suis tout percé de vos flèches: votre main s'est appuyée sur moi.

Non est sanitas in carne  
meâ à facie ire tue ; non  
est pax ossibus meis à fa-  
cie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ  
supergressæ sunt caput  
meum : et sicut onus grave  
gravate sunt super me.

Putruerunt et corruptæ  
sunt cicatrices meæ ; à fa-  
cie insipientiæ meæ.

Miser factus sum et cur-  
vatus sum usque in finem :  
totâ die contristatus ingre-  
diebar.

Quoniam lumbi mei im-  
pleti sunt illusionibus : et  
non est sanitas in carne  
meâ.

Afflictus sum et humili-  
atus sum nimis : rugiebam  
à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne  
desiderium meum : et ge-  
mitus meus à te non est  
absconditus.

Cor meum cor turbatum  
est, dereliquit me virtus  
mea et lumen oculorum  
meorum, et ipsum non est  
mecum.

Amici mei et proximi  
mei : adversum me appro-  
pinquaverunt et steterunt.

Je porte sur tout mon  
corps des marques de votre  
indignation, et la vue de  
mes péchés ne me laisse  
aucune paix.

Mes iniquités se sont  
élevées par-dessus ma tête,  
elles sont comme un pesant  
fardeau qui m'accable.

Mon aveuglement a été  
tel, que mes plaies se sont  
chaque jour envenimées de  
plus en plus.

J'étois tout abattu ; je  
marchois tout le jour plon-  
gé dans la douleur.

Parce que je sentoie un  
feu impur qui me dévorait,  
et que je ne voyois en moi  
que corruption.

Affligé et humilié à l'ex-  
cès, je pousois des cris  
semblables à des rugisse-  
mens.

Seigneur, tous mes dé-  
sirs vous sont connus, et  
mes gémissemens ne vous  
sont point cachés.

Mon cœur est dans le  
trouble ; mes forces m'a-  
bandonnent : mes yeux  
sont éteints, je suis comme  
si je n'en avois plus.

Mes amis et mes proches  
se sont retirés de moi ;  
ceux qui devoient me dé-  
fendre, m'ont abandonné.

Et qui juxtà me erant de longe steterunt : et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates : et dolos totà die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam : et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens : et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi : tu exaudies me, Dominus, Deus meus.

Quia dixi : nequando supergaudeant mihi inimici mei : et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagellatus sum : et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo : et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me : et multiplicati sunt qui

Tandis que mes ennemis conspiroient contre moi, et cherchoient à me perdre.

Ceux-ci m'ont attaqué de toutes manières, à force ouverte, et en me tendant des embûches.

Pour moi, je suis resté comme un sourd qui n'entend point : je n'ai point ouvert la bouche, comme si j'eusse été muet.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais, Seigneur, vous êtes ma ressource ; c'est vous, Seigneur mon Dieu, qui répondrez pour moi.

Ce que je demande, c'est que je ne sois pas à mes ennemis un sujet de joie ; ils triomphent déjà, en voyant que je chancelle.

Je suis préparé au châtimement : la cause de mes maux m'est toujours présente.

Car je reconnois publiquement mon iniquité ; je ne perds point le souvenir de mon péché.

Cependant mes ennemis sont pleins de vie et de force ; et le nombre de ceux

s que mes ennemis  
ent contre moi, et  
ent à me perdre.

ei m'ont attaqué  
manières, à force  
et en me tendant  
ches.

moi, je suis resté  
a sourd qui n'en-  
nt: je n'ai point  
bouche, comme  
été muet.

devenu comme  
e qui n'a point  
pour entendre, ni  
pour répliquer.

Seigneur, vous  
ressource; c'est  
gneur mon Dieu,  
drez pour moi.

je demande, c'est  
ois pas à mes en-  
sujet de joie; ils  
t déjà, en voyant  
celle.

préparé au châ-  
cause de mes  
t toujours pré-

reconnois pu-  
mon iniquité;  
point le souve-  
péché.

nt mes ennemis  
de vie et de  
nombre de ceux

oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro  
bonis, detrahent mihi:  
quoniam sequer bar bonita-  
tem.

Ne derelinquas me, Do-  
mine Deus meus: ne dis-  
cesseris à me.

Intende in adiutorium  
meum, Domine Deus salu-  
tis mee.

Gloria Patri, &c.

qui me haïssent sans sujet,  
croit tous les jours.

Ils rendent le mal pour  
le bien, ils s'élèvent contre  
moi: parce que j'aime la  
justice.

Seigneur, ne m'abandon-  
nez pas; mon Dieu, ne  
vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me se-  
courir, Seigneur qui êtes  
le Dieu de mon salut.

Gloire soit au Père &c.

## PSEAUME XXX.

**M**ISERERE mei, Deus,  
secundum magnam  
misericordiam tuam.

Et secundum multitudi-  
nem miserationum tuarum:  
dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab ini-  
quitate mea, et à peccato:  
meo munda me.

Quoniam iniquitatem  
meam ego cognosco: et  
peccatum meum contra me  
est semper.

Tibi soli peccavi, et ma-  
lum coram te feci: ut jus-  
tificeris in sermonibus tuis,  
et vincas cum judicaris.

**A**YEZ pitié de moi, mon  
Dieu, selon l'étendue  
de votre miséricorde.

Effacez mes offenses se-  
lon la grandeur et la multi-  
tude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en  
plus de mon iniquité, et pu-  
rifiez-moi de mon péché.

Car je reconnois mon  
crime, et mon péché m'est  
toujours présent.

C'est contre vous, contre  
vous seul que j'ai péché:  
j'ai fait le mal devant vos  
yeux; je le confesse, afin  
que vous soyez reconnu fi-  
dèle dans vos promesses,  
et irréprochable dans vos  
jugemens.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiã : et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuã : et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiã salutaris tui : et spiritû principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

Vous savez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Mais vous aimez la vérité, et vous m'avez enseigné au fond du cœur la véritable sagesse, inconnue à tant d'autres.

Purifiez-moi avec l'hyssope, et je serai pur ; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie : et ma chair tressaillera d'allégresse.

Détournez vos yeux de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture qui me conduisoit autrefois.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et donnez-moi un esprit de force qui me soutienne dans le bien.

J'enseignerai vos voies à ceux qui s'égarent, et les pécheurs se convertiront à vous.

Li  
bus,  
mea  
mea

De  
rics :  
bit la  
Qu  
critic  
holoc  
ris.

San  
contr  
tum  
non c

Be  
bonã  
ut æ  
salem

Tu  
cium  
holoc  
super

Gl

D  
mor r  
No  
am à  
die tr  
auren

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meae; et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies: et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion: ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta, tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, &c.

## PSEAUME CI.

**D**OMINE, exaudi orationem meam: et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me: in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, pardonnez-moi le sang que j'ai répandu, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, ouvrez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous vouliez des sacrifices, je vous en offrirois; mais les holocaustes ne vous sont pas agréables.

Le sacrifice que Dieu demande, est un esprit pénétré de douleur; ô Dieu vous ne mépriserez pas un cœur contrit et humilié.

Par un effet de votre bonté, répandez, Seigneur, vos bénédictions sur Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Alors vous agréerez les sacrifices d'expiation, les holocaustes et les offrandes; alors votre Peuple chargera votre autel de victimes.

Gloire soit au Père, &c.

**S**EIGNEUR, écoutez ma prière; et que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

Ne détournez pas vos yeux de dessus votre serviteur; et dans toutes mes afflictions, prêtez l'oreille à ma voix.



In quacumque die invocavero te : velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut ceremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum et aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei : adhœsit os meum carni meae.

Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nicticorax in domicilio.

Vigilavi : et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : et qui laudabant me adversum me jurabant.

Qui cinerem tanquam panem manducabam : et potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ et indignationis tue : qui elevatus alisisti me.

En quelque temps que je vous invoque, hâtez-vous, ô mon Dieu de m'exaucer.

Mes jours s'évanouissent comme la fumée, et mes os desséchés sont comme un bois à prendre feu.

Mon cœur est sec comme l'herbe frappée des ardeurs du soleil, parce que j'ai négligé de prendre la nourriture qui m'étoit nécessaire.

Ma douleur et mes gémissemens ont épuisé mes forces ; et mes os se sont collés à ma peau.

Je suis devenu semblable au pélican du désert, et au hibou qui habite les lieux solitaires.

Je passois la nuit dans les veilles, j'étois comme un passereau qui est seul sur le toit d'une maison.

Tous les jours mes ennemis me couvroient d'opprobres ; ceux mêmes qui m'avoient d'abord comblé de louanges, me chargeoient d'imprécations.

Je mangeois mon pain avec de la cendre, et je mêlois mes larmes à ma boisson.

A la vue de votre colère et de votre indignation, (parce qu'après m'avoir élé-

Dies  
linaven  
tenuu

Tu  
eternu  
memori  
atione  
Tu u  
is Sion  
endi e  
pus.

Quo  
vis tai  
erre c

Et ti  
men t  
omnes  
om tua  
Quia  
aus Sio  
gloriâ  
Resp  
humili  
prece  
Scri  
ratione  
qui ero  
quinnu

Qui  
celso s  
de col

le temps que je  
hâtez-vous,  
ne m'exacer.  
s'évanouissent  
née, et mes os  
nt comme un  
e feu.

est sec com-  
ppée des ar-  
il, parce que  
e prendre la  
ni m'étoit né-

ur et mes gé-  
t épuisé mes  
es os se sont  
eau.

venu semblable  
désert, et au  
bite les lieux

la nuit dans  
étois comme  
qui est seul  
ne maison.

urs mes enne-  
vroient d'op-  
x mêmes qui  
bord comblé  
s, me char-  
orécations.

is mon pain  
cendre, et je  
larmes à ma

votre colère  
indignation,  
s n'avoir élé-

Dies mei sicut umbra de-  
clinaverunt : et ego sicut  
fenum arui.

Tu autem, Domine, in  
seculum permanes : et  
memoriale tuum in gene-  
rationem et generationem.

Tu exurgens miserebe-  
ris Sion : quia tempus mi-  
serendi ejus, quia venit tem-  
pus.

Quoniam placuerunt ser-  
vis tuis lapides ejus : et  
terra ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes no-  
men tuum, Domine : et  
omnes Reges terre glori-  
entur tui.

Quia edificavit Domi-  
nus Sion ; et videbitur in  
gloria sua.

Respexit in orationem  
humilium : et non sprevit  
preces eorum.

Scribantur hæ in gene-  
ratione altera : et populus  
qui creabitur laudabit Do-  
minum.

Quia prospexit de ex-  
celso sancto suo : Dominus  
de caelo in terram aspexit

vé, vous m'avez renversé  
et brisé.

Mes jours ont passé  
comme l'ombre ; j'étois  
comme l'herbe qui a été  
fanchée.

Pour vous, Seigneur,  
vous demeurez à jamais ;  
la mémoire de votre nom  
passera dans tous les âges.

Levez-vous, et ayez pitié  
de Sion ; le temps est venu  
d'avoir compassion d'elle ;  
le temps que vous avez  
marqué est venu.

Vos serviteurs chéris-  
sent toujours Jérusalem, et  
ils soupirent après le mo-  
ment où ils pourront réta-  
blir ses murs.

Alors les nations, Sei-  
gneur, craindront votre  
nom, et tous les rois de la  
terre vous respecteront.

Le Seigneur, diront-ils,  
a rétabli Sion, et il y a pa-  
ru dans toute sa gloire.

Il a eu égard à la prière  
de ses serviteurs, et il a  
exaucé leurs vœux.

Ces merveilles seront  
transmises aux générations  
à venir, et le peuple qui  
sera créé alors, louera le  
Seigneur.

De ce qu'il aura jetté  
les yeux du haut de son  
Sanctuaire, et que du Ciel

Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum.

Ut annuntiet in Sion nomen Domini : et laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum : et reges ut serviant Domino.

Respondit ei in viâ virtutis suæ, paucitatem dierum eorum nuntia militi.

Ne revoces me in die medio dierum eorum : in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cæli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

il aura tourné ses regards vers la terre.

Pour écouter les gémissemens des captifs, et pour délivrer les enfans de ceux qui ont été mis à mort.

Afin qu'ils célèbrent le nom du Seigneur dans Sion, et ses louanges dans Jérusalem.

Alors les peuples et les Rois se réuniront ensemble pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de ce prodige de votre puissance, faites-moi connoître, Seigneur, le peu de jours qui me restent à vivre.

Ne me retirez pas du monde, ô mon Dieu, au milieu de ma carrière : vous dont les années sont éternelles.

C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez fondé la terre : les cieus sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront ; toutes choses s'useront comme un vêtement : mais, pour vous vous demeurez toujours le même.

Vous changerez tout, comme on change un habit, et tout sera changé : mais vous ne changerez

Fili  
habita  
rum in

Glor

**D**E  
a  
mine, e  
Fian  
dentes :  
ticis m

Si in  
vefis, I  
quis sus

Quia  
est : et p  
sustinui

Sustin  
verbo ej  
ma mea

A cus  
que ad m  
rael in I

Quia  
miserico  
capud cur

Et ipso

né ses regards  
.

inter les gémissans  
captifs, et pour  
enfants de ceux  
mis à mort.

ils célèbrent le  
Seigneur dans Si-  
louanges dans

couples et les  
font ensemble  
le Seigneur.

ante de ce pro-  
e puissance,  
noître, Sei-  
de jours qui  
vivre.

irez pas du  
n Dieu, au  
arrière : vous  
s sont éter-

Seigneur, qui  
ment avez  
: les cieux  
e de vos

toutes cho-  
comme un  
s, pour vous  
toujours le

erez tout,  
ge un ha-  
a changé :  
changerez

Fili servorum tuorum  
habitabant : et semen eo-  
rum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, &c.

pas, et vos années n'auront  
pas de fin.

Préparez, ô mon Dieu,  
aux enfans de vos servi-  
teurs une demeure tran-  
quille, où leur postérité  
soit heureuse à jamais.

Gloire soit au Père, &c.

## PSEAUME CXXIX.

**D**E profundis clamavi  
ad te, Domine : Do-  
mine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tue inten-  
dentes : in vocem depreca-  
tionis meæ.

Si iniquitates observa-  
veris, Domine : Domine,  
quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio  
est : et propter legem tuam  
sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in  
verbo ejus : speravit ani-  
ma mea in Domino.

A custodia matutinâ us-  
que ad noctem : speret Is-  
rael in Domino.

Quia apud Dominum  
misericordia : et copiosa  
apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel :

**D**u fond de l'abyme j'ai  
crié vers vous, Sei-  
gneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient  
attentives à la voix de ma  
prière.

Seigneur, Seigneur, si  
vous tenez un compte  
exact de nos iniquités, qui  
pourra subsister devant  
vous ?

Mais vous êtes plein de  
clémence, et vos miséri-  
cordes me soutiennent.

Mon âme espère dans le  
Seigneur, mon âme met sa  
confiance en Dieu.

Depuis le point du jour  
jusqu'à la nuit, qu'Israël  
espère dans le Seigneur.

Parce qu'il est plein de  
miséricorde, et qu'il a des  
grâces abondantes pour  
nous racheter.

Le Seigneur rachètera

ex omnibus iniquitatibus Israel, et le purifiera de toutes ses iniquités.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Père, &c.

## PSEAUME CXXX.

**D**OMINE, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ : exaudi me in tuâ justitiâ.

Et non intres in iudicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam ; humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : et anxius est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Velociter exaudi me,

**S**EIGNEUR, écoutez ma voix, prêtez l'oreille à mon humble prière selon votre promesse, exaucez-moi selon votre justice.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur ; car nul homme vivant n'est juste devant vous.

Voyez, Seigneur, l'acharnement de mon ennemi, et à quel état il m'a réduit.

Il m'oblige à demeurer comme les morts, dans un lieu obscur ; mon esprit est accablé de tristesse, mon âme est toute troublée.

Je me suis rappelé, ô mon Dieu, les prodiges que vous avez opérés dans les siècles passés, j'ai médité sur ces miracles de votre puissance.

Alors j'ai levé avec confiance mes mains vers vous, mon âme est devant vous comme une terre aride.

Hâtez vous, Seigneur de

Dom  
meus  
No  
am à  
cende

Au  
miser  
iu te s

No  
quâ a  
levavi

Eri  
meis,  
fugi :  
luntate  
meus  
Spin  
ducet  
tam :  
Donit  
æquita

Edu  
animar  
sericor  
micos r

Et p  
bulant  
quoniar  
sum.  
Glori

e purifiera de  
iniquités.  
it au Père, &c.

s, écoutez ma  
rêtez l'oreille à  
le prière selon  
esse, exaucez-  
votre justice.  
entrez pas en  
avec votre servi-  
nul homme vi-  
juste devant

Seigneur, l'a-  
de mon enne-  
l'état il m'a ré-

re à demeurer  
morts, dans un  
; mon esprit  
de tristesse,  
est toute trou-

suis rappelé, ô  
les prodiges que  
opérés dans les  
és, j'ai médité  
acles de votre

levé avec con-  
mains vers vous,  
est devant vous  
terre aride.  
s, Seigneur de

Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi mand misericordiam tuam : quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambularem : quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te con- fugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus ducet me in terram rectam : propter nomen tuum Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Educes de tribulatione animam meam : et in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, &c.

m'exaucer ; mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournes pas de moi votre visage, autrement je serois semblable à ceux qui descendent dans l'abysses.

Faites-moi entendre au plutôt la voix de votre miséricorde, car c'est en vous que j'espère.

Faites-moi connoître le chemin par lequel je dois marcher ; je tiens pour cela mon âme élevée vers vous.

Sauvez-moi de mes ennemis, enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Que votre esprit me conduise dans les sentiers de la justice, ô Dieu fidèle dans vos promesses, sauvez-moi pour la gloire de votre nom.

Oui, Seigneur, vous délivrez mon âme de la détresse où elle est, et dans votre miséricorde vous perdez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui me persécutent ; parce que je veux être fidèle à vous servir.

Gloire soit au Père, &c.

## ANTIENNE.

**N**E reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum: neque vindictam sumas de peccatis nostris. Parce, Domine, parce populo tuo quem redemisti, Christe, pretioso sanguine tuo: ne in æternum irascaris nobis.

**S**EIGNEUR, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple que vous avez racheté par votre sang; et ne soyez pas en colère contre nous à jamais.

## LITANIES DES SAINTS.

**K**YRIE, eleison.

Christe, eleison.  
Kyrie eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cælis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez nous.

Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis. Saint Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis. Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez, &c.

Sancta Maria, }  
Sancta Dei Genitrix, } ora pro nobis.  
Sancta Virgo Virginnum, }  
Sainte Marie, }  
Ste. Mère de Dieu, }  
Sainte Vierge des }  
Vierges, }  
Saint Michel, }  
Saint Gabriel, }  
Saint Raphael, }  
Saints Anges et Archan- }  
ges, priez pour nous. }  
Priez pour nous. }

Sancte Michael, }  
Sancte Gabriel, }  
Sancte Raphael, }  
Omnes sancti Angeli et }  
Archangeli, orate pro n. }  
Saints Ordres des Esprits }  
bienheureux, priez, &c. }

Omnes sancti beatorum }  
spirituum ordines, orate. }  
Sancte Joannes Baptista, }  
ora pro nobis, }  
Saint Jean Baptiste, priez }  
pour nous }

Sancte Joseph, ora pro n. Saint Joseph, priez &c.

Omnes sancti Patriarchae }  
et Prophetæ, orate pron. }  
Saints Patriarches, et Saints }  
Prophètes, priez pour &c. }

Sancte Petre, }  
Sancte Paule, }  
Sancte Andrea, }  
Sancte Jacobe, }  
Sancte Joannes, }  
Sancte Thoma, }  
Sancte Jacobe, }  
Sancte Phillippe, }  
Sancte Bartholomæe, }  
Sancte Matthæe, }  
Sancte Simon, }  
Sancte Thadæe, }  
Sancte Mathia, }  
Sancte Barnaba, }  
Sancte Luca, }  
Sancte Marce, }  
Saint Pierre, }  
Saint Paul, }  
Saint André, }  
Saint Jacques, }  
Saint Jean, }  
Saint Thomas, }  
Saint Jacques, }  
Saint Philippe, }  
Saint Barthelemie, }  
Saint Matthieu, }  
Saint Simon, }  
Saint Thadée, }  
Saint Mathias, }  
Saint Barnabé, }  
Saint Luc, }  
Saint Marc, }  
Priez pour nous. }

Omnes sancti Apostoli et }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

Omnes sancti }  
Evangelistæ, orate p. n. }  
Saints Apôtres et Saints }  
Evangélistes, priez &c. }

R, ne vous sou-  
point de nos  
celles de nos  
et ne tirez pas  
de nos péchés.  
Seigneur, par-  
otre peuple que  
z racheté par  
; et ne soyez  
re contre nous à

INTS.

, ayez pitié de

z pitié de nous.

ayez pitié de

utez nous.

ncez-nous.

, qui êtes Dieu,

é de nous.

empteur du

qui êtes Dieu,

é de nous.



Omnes sancti Discipuli Domini, orate pro nobis.	Saints Disciples du Seigneur, priez pour nous.
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.	Saints Innocens, priez pour nous.
Sancte Stephane, ora p. n.	Saint Etienne, priez, &c.
Sancte Laurenti, ora p. n.	Saint Laurent, priez, &c.
Sancte Vincenti, ora p. n.	Saint Vincent, priez &c.
Sancti Fabiane et Sebastiani, orate pro nobis.	Saint Fabien et St. Sébastien, priez pour nous.
Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.	Saint Jean et Saint Paul, priez pour nous.
Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.	Saint Côme et Saint Damien, priez pour nous.
Sancti Gervasi et Protasi, orate p. n.	Saint Gervais et St. Protais, priez pour nous.
Omnes sancti Martyres, orate p. n.	Saints Martyrs, priez pour nous.
Sancte Silvester,	Saint Silvestre,
Sancte Gregori,	Saint Grégoire,
Sancte Ambrosi,	Saint Ambroise,
Sancte Augustine,	Saint Augustin,
Sancte Hieronyme,	Saint Jérôme,
Sancte Martine,	Saint Martin,
Sancte Nicolae,	Saint Nicolas,
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate pro n.	Saints Pontifes et Saints Confesseurs, priez pour nous.
Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.	Saints Docteurs,
Sante Antoni,	Saint Aotoine,
Sancte Benediete,	Saint Benoit,
Sancte Bernarde,	Saint Bernard,
Sancte Dominice,	St. Dominique,
Sancte Francisce,	Saint François,
Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro nobis.	Saints Prêtres et Saints Lévités, priez pour nous.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ orate pro nobis.	Saints Religieux et Saints Solitaires, priez, &c.
Sancta Anna, ora pro nobis.	Sainte Anne, priez, &c.

Ora pro nobis.

Ora pro n.

Priez pour nous.

Priez pour &c.

Sancta Maria Magdalena,	} Ora pro nobis.	Sainte Marie Magdeleine	} Priez pour nous.
ora pro nobis.		priez pour nous.	
Sancta Agatha,		Sainte Agate,	
Sancta Lucia,		Sainte Luce,	
Sancta Agnes,		Sainte Agnès,	
Sancta Cæcilia,		Sainte Cécile,	
Sancta Catharina,		Sainte Catherine,	
Sancta Anastasia,		Sainte Anastasie,	
Sancta Genovefa,		Sainte Geneviève,	
Omnes Sanctæ Virgines et		Saintes Vierges et Saintes	
Vidue, orate pro nobis.	Veuves, priez pour nous.		
Omnes Sancti et Sanctæ	Saints et Saintes de Dieu,		
Dei, intercedite, pro	intercédez pour nous.		
nobis.			
Propitius esto, parce nobis,	O Dieu ! soyez nous fa-		
Domine.	vorable, pardonnez-nous,		
	Seigneur.		
Propitius esto, exaudi nos,	Soyez-nous favorable, ex-		
Domine.	aucez-nous, Seigneur.		
Ab omni malo, libera nos.	De tout mal, délivrez-nous		
Domine.	Seigneur.		
Ab omni peccato, libera	De tout péché, délivrez-		
nos, Domine.	nous, Seigneur		
Ab ira tua, libera nos	De votre colère, délivrez-		
	nous, Seigneur.		
A subitanea et improvisa	De la mort subite et im-		
morte, libera nos.	prévue, délivrez-nous,		
	Seigneur.		
Ab insidiis diaboli, libera	Des embûches du démon,		
nos.	délivrez-nous.		
Ab ira, et odio, et omni	De la colère, de la haine,		
mala voluntate, libera	et de toute mauvaises vo-		
nos.	lonté, délivrez-nous.		
A spiritu fornicationis, li-	Des pensées impures, déli-		
bera nos.	vrez-nous.		
A fulgure et tempestate, li-	De la foudre et des tem-		
bera nos.	pêtes, délivrez-nous.		

Priez pour nous.

Priez pour &c.

A morte perpetua, libera nos Domine.	De la mort éternelle, délivrez-nous Seigneur.
Per Mysterium sancte Incarnationis tuæ, libera nos.	Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous.
Per adventum tuum, libera nos, Domine.	Par votre avènement, délivrez-nous.
Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.	Par votre Nativité, délivrez-nous.
Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos.	Par votre Baptême, et par votre saint Jeûne, délivrez-nous.
Per Crucem et Passionem tuam, libera nos.	Par votre Croix et par votre Passion, délivrez-nous.
Per mortem et sepulturam tuam, libera nos.	Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous.
Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos.	Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous.
Per admirabilem Ascensionem tuam, libero nos.	Par votre admirable Ascension, délivrez-nous.
Per Adventum Spiritus sancti paracliti, libera nos.	Par l'avènement de votre Saint Esprit consolateur, délivrez-nous.
In die Judicii, libera nos, Domine.	Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Peccatores, te rogamus audi nos.	Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs, exaucez-nous.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous s'il vous plait.
Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous faire grâce, exaucez, &c.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez-nous.

- Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus, audi nos. Nous vous prions de gouverner, et de conduire votre Ste. Eglise, exaucez nous, s'il vous plaît.
- Ut Donum Apostolicum, et omnes ecclesiasticos Ordines in sancta Religione conservare digneris, te rogamus, audi nos. Nous vous prions de maintenir dans votre sainte religion le souverain Pontife, et tous les Ordres de la Hiérarchie Ecclésiastique. exaucez-nous, s'il vous plaît.
- Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus, audi nos. Nous vous prions d'abaisser les ennemis de la sainte Eglise, exaucez-nous, s'il vous plaît.
- Ut Regibus et Principibus christianis pacem et veram concordiam, donare digneris, te rogamus, &c. Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes Chrétiens, exaucez-nous, s'il vous plaît.
- Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris, te rogamus, audi nos. Nous vous prions d'accorder un esprit de paix et d'union à tous les peuples fidèles, exaucez-nous, s'il vous plaît.
- Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus, audi nos. Nous vous prions de nous affermir et de nous conserver dans la sainteté de votre service, exaucez-nous, s'il vous plaît.
- Ut mentes nostras ad cælestia desideria erigas, te rogamus audi nos. Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des desirs tout célestes, exaucez-nous, s'il vous plaît.
- Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona Nous vous prions de récompenser nos bienfai-

- retribuas, te rogamus, audi nos.
- Ut animas nostras, fratrum, propinquorum et benefactorum nostrorum ab æternâ damnatione eripias te rogamus, audi nos.
- Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.
- Ut omnibus Fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus, audi nos.
- Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.
- Fili Dei, te rogamus, audi nos.
- Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
- Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
- Agnus Dei, qui tollis peccata Mundi, Misere nobis.
- Christe, audi nos.
- Christe, exaudi nos.
- teurs, en leur donnant les biens éternels, exaucez nous, s'il vous plaît.
- Nous vous prions de délivrer de la damnation éternelle, nos âmes, celles de nos frères, de nos proches, et de nos bienfaiteurs, exaucez-nous s'il vous plaît.
- Nous vous prions de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre, exaucez-nous s'il vous plaît.
- Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les Fidèles qui sont morts, exaucez-nous, s'il vous plaît.
- Nous vous prions de nous accorder toutes ces demandes, exaucez-nous, s'il vous plaît.
- O Fils de Dieu, exaucez-nous, s'il vous plaît.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
- Christ, écoutez-nous.
- Christ, exaucez-nous.

Pater noster, *tout bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

## PSEAUME LXIX.

**D**eus, in adiutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.

Confundantur et revereantur, qui quærun animam meam.

Avertantur retrorsum et erubescant, qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescences, qui dicunt mihi : euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærun te ; et dicant semper, magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego verò egenus et pauper sum : Deus, adjuva me.

Adjutor meus et liberator meus es tu : Domine, ne memoreris.

Gloria Patri, &c.

V. Salvos fac servos tuos, R. Deus meus sperantes in te,

V. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, R. A facie inimici.

V. Nihil proficiat inimicus in nobis ; R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

V. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis ; R. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

V. Oremus pro Pontifice nostro N. R. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et non tradat eum in manibus inimicorum ejus.

V. Oremus pro benefactoribus nostris. R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facienti-

bus, propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

V. Oremus pro fidelibus defunctis ; R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

V. Pro fratribus nostris absentibus. R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

V. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto ; R. Et de Sion tuere eos.

V. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

*Pour les Péchés commis.*

OREMUS.

**D**EUS, cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, misericordie tue pietatis clementer absolvat.

**E**XAUDI, quæsumus, Domine, supplicum preces. et consentium tibi parce peccatis, ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

**I**NEFFABLEM nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende, ut simul nos et à peccatis omnibus exuas, et à pœnis quas pro his meremur, eripias.

**D**EUS, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tue iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

*Pour le Pape.*

**O**MNIPOTENS sempiternè Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. , et dirige eum secundum tuam

nam. Amen.  
equiem æter-  
ceat eis.

R. Salvos fac

sancto; R. Et

u; R. Et cla-

er et parcere,  
nos et omnes  
stringit, mise-

icum preces.  
s, ut pariter  
accem.

cordiam tuam  
peccatis omni-  
ur, cripias.

ntiâ placaris,  
itius respice,  
ecatis nostris

re famulo tuo  
eundam tuam

clementiam in viam salutis æternæ, ut, te donante, tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

*Pour le Roi.*

**Q**UESUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus Rex noster, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipias incrementa, quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire.

*Pour la Paix.*

**D**EUS, à quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera, da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sicut tuâ protectione tranquilla.

*Pour demander la Contenance et la Chasteté.*

**U**RE, igne sancti Spiritus, renes nostros et cor nostrum, Domine; ut tibi casto corpore serviamus et mundo corde placeamus.

*Pour les Fideles défunts.*

**F**IDELIUM Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum, famularumque tuarum remissionem eunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

*Avant le Travail.*

**A**CTIONES nostras, quæsumus, Domine, aspirando, præveni, et adjuvando prosequere; ut cuncta



nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

*Pour les Vivans et pour les Morts.*

**O**MNIPOTENS sempiternè Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis; te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens seculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ, omnium delictorum suorum veniam consequantur; Per.

*Pour la remission des Péchés.*

**D**OMINE, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos: neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui: Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

V. Osteunde nobis, Domine misericordiam tuam: R. Et salutare tuum da nobis.

OREMUS. Deus, qui culpâ offenderis, *ci-devant*, page 174.

**D**  
Glo  
in pri  
rum.  
atern

Ce  
une p  
Dieu,  
sance

**D**  
Don  
rum.  
Vir  
minar  
Tec  
sancto  
Jur  
Sacer  
Don  
reges.

## LES

## VEPRES DU DIMANCHE.

**D**EUS, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen, Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

## PSEAUME. CIX.

Ce Pseaume que J. C. s'est lui-même appliqué, est une prophétie de sa gloire. La Royauté du Fils de Dieu, sa génération éternelle, son sacerdoce, sa puissance et ses souffrances, y sont clairement marquées.

**D**IXIT Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

Donce ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitêbit eum: Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in viâ bibit : propterea exaltabit caput. Gloria Patri, &c.

## PSEAUME CX.

Le Prophète rend ici grâces à Dieu, et le loue sur ses perfections, sur ses ouvrages, et sur les prodiges qu'il a opérés en faveur de son peuple. Ces prodiges n'étoient que la figure de ceux qui ont été depuis opérés en faveur de l'Eglise.

**C**ONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terrible nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, et Filio, &c.

PSEAUME CXI.

Reconnoissons dans ce Pseaume, combien ceux qui servent Dieu seront heureux, et que la perte des impiés est inévitable.

**B**EATUS vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiâ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exultabit in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME CXII.

Le Prophète nous exhorte à louer Dieu, qui étant infiniment élevé, ne laisse pas d'avoir soin des moindres choses.

**L**AUDATE, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortû usque ad occasum: laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: et super celos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat: et humilia respicit in celo et in terrâ.

Suscitans à terrâ inopem: et de stercore erigens pauperem.

Ut colloceat eum cum principibus: cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum letantem.

Gloria Patri, &c,

PSEAUME CXIII.

David expose ici les merveilles que Dieu a faites en tirant son peuple de l'Égypte. Il y fait voir quelle est la vanité des idoles, et que Dieu protège ceux qui sont à lui.

**I**N exitû Israel de Egypto: domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judææ sanctificatio ejus: Israel potestas ejus:

Mare vidit, et fugit: Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes: et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti: et tu Jordanis, quia conversus es retrorsùm?

Montes exultastis sicut arietes: et colles sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra: à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum: et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ : nequando dicant gentes, Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Oculos habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audiunt : nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt : pedes habent et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fecit cælum et terram.

Cælum cæli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

## CAPITULE.

**B**ENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu  
Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius  
consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione  
nostrâ. . . . R. Deo gratias,

## HYMNE.

**L**UCIS Creator optime,  
Luceum dierum profersens,  
Primordiis lucis novæ  
Mundi parans originem,

QUI manè junctum vesperi  
Diem vocari præcipis,  
Tetrum chaos illabatur,  
Audi preces cum fletibus.

NE mens gravata crimine,  
Vitæ sit exul munere,  
Dum nil perenne cogitat,  
Seseque culpâs illigat.

CŒLORUM pulset intimum,  
Vitale tollat præmium,  
Vitiens omne noxium,  
Purgens omne pessimum.

PRAESTA, Pater piissime,  
Patrique compar Unice,  
Cum Spiritû Paracleto,  
Regnans per omne sæculum. Amen.

CANTIQUE DE LA STE. VIERGE. Luc. 1.

Il faut entrer dans les mêmes sentimens que la Ste. Vierge, lorsqu'elle a proféré ce Cantique ; reconnoître avec elle les grandes miséricordes de Dieu, et s'humilier profondément devant sa Divine Majesté.

**M**AGNIFICAT : anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.  
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humilem.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordie suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, &c.

---

C O M P L I E S.

---

**C**ONVERTE NOS, Deus salutaris noster : Et averte iram tuam à nobis.

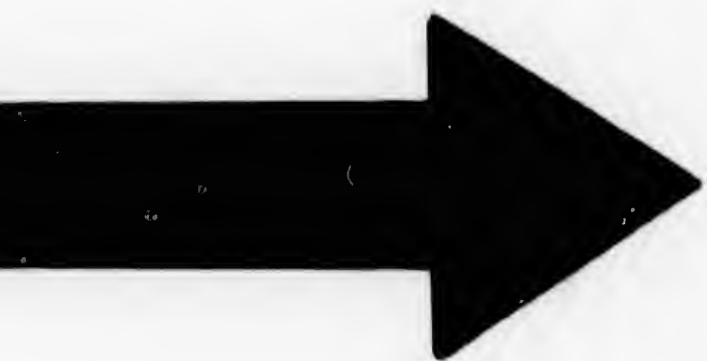
Deus, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c. *Ant.* Miserere.







# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



4.5

5.0

5.6

6.3

7.1

8.0

9.0

10

11.2

12.5

14.3

16

18

20

22.5

25

28

31.5

36

40

45

50

56

63



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

## PSEAUME IV.

*Que les hommes doivent cesser d'aimer le mensonge, et se repentir de leurs péchés du fond du cœur. Dieu est notre lumière et notre joie. Le monde cherche les biens temporels, mais le vrai repos n'est qu'en Dieu seul.*

**C**UM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei : et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde ? ut quid diligitis vanitatem, et quaritis mendacium !

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

Irascimini et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : multi discunt ; Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiã in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui : multiplicati sunt.

In pace in idipsum : dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe : constituis-ti me.

Gloria Patri, &c.

## PSEAUME XXX.

*L'âme invoque Dieu et se remet entre ses mains. Elle exhorte les hommes qui lui sont fidèles, à l'aimer toujours, et à espérer en lui.*

**I**N te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitiã tuã libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me,  
Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refu-  
gii : ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu : et  
propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi :  
quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti  
me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME XC.

*Combien ceux qui sont sous la protection de Dieu, sont à  
à couvert de toute sorte de périls.*

**Q**ui habitat in adjutorio Altissimi : in protectione  
Dei cæli commorabitur.

Dicit Domino ; Susceptor meus es tu, et refugium  
meum : Deus meus, sperabo in eum.

Quodiam ipse liberavit me de laqueo venantium : et  
à verbo aspero,

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus  
sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à ti-  
more nocturno.

A sagittâ volante in die ; à negotio perambulante in  
tenebris : ab incursû et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille et decem millia à dextris  
tuis : ad te autem non appropinquabit.

Veruntamen oculis tuis considerabis : et retribu-  
tionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : altissimum po-  
suisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appro-  
pinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te ; ut custodi-  
ant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : eum ipsum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum :

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

PSEAUME CXXXIII.

*L'Eglise exhorte tous ceux qui servent Dieu, à le bénir et à l'honorer durant le jour et durant la nuit.*

**E**CCE nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cælum et terram.

Gloria Patri, et Filio, &c.

*Ant.* Miserere mei, Domine : et exaudi orationem meam.

HYMNE.

**T**E, lucis ante terminum,  
Rerum Creator poscimus,  
Ut, solitâ elementâ,  
Sis præsul ad custodiam.

**T**  
Dom  
Re  
ritur  
V.  
men  
Gl  
men  
V.  
R  
An  
  
N  
v  
Qu  
Qu  
Lur  
ture Is  
Glor  
Ant  
dormis  
in pace

PROCUl recedant somnia,  
Et noctium phantasmata,  
Hostemque nostrum comprime,  
Ne polluantur corpora.

PRAESTA, Pater omnipotens,  
Per Jesum Christum Dominum,  
Qui tecum in perpetuum  
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen.

CAPITULE. *Jérémie, 14.*

**N**ec autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum  
invocatum est super nos: ne derelinquas nos,  
Domine Deus noster. R. Deo gratias.

*Rép. bref.* In manus tuas Domine, commendo spi-  
ritum meum. In manus, &c.

V. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Com-  
mendo spiritum meum.

Gloria Patri, &c. In manus tuas, Domine, com-  
mendo spiritum meum.

V. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

*Ant.* Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON. *Luc. 2.*

**N**unc dimittis servum tuum, Domine: secundum  
verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei: salutare tuum.

Quod parasti: ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium: et gloriam plebis  
tue Israel.

Gloria Patri, et Filio, &c.

*Ant.* Salva nos, Domine, vigilantes: custodi nos  
dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus  
in pace.

## OREMUS.

**V**ISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle : Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant et benedictio tua sit super nos semper ; Per Dominum, &c.

## ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

*Depuis l'Avant jusqu'à la Présentation de notre Seigneur.*

**A**LMA Redemptoris mater, quæ pervia cœli, Porta manes, et stella maris, succurre cadenti. Surgere qui curat populo : tu quæ genuisti, Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem. Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis ab ore. Sumens illud ave, peccatorum miserere.  
**V.** Angelus Domini nuntiavit Mariæ.  
**R.** Et concepit de Spiritû Sancto.

## OREMUS.

**G**RATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur : Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

*Depuis Noel, jusqu'à la Présentation de N. S.*

**V.** Post partum Virgo inviolata permansisti.  
**R.** Dei Genitrix, intercede pro nobis.



## OREMUS.

**D**EUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate secundâ, humano generi præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. R. Amen.

*Depuis la Présentation jusqu'à Pâques.*

**A**VE, Regina cœlorum ;  
Ave, Domina Angelorum ;  
Salve, radix, salve, porta  
Ex quâ mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,  
Super omnes speciosa,  
Vale, ô valdè decora,

Et pro nobis Christum exora.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.  
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

## OREMUS.

**C**ONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus : Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

*Au temps Pascal.*

**R**EGINA cœli, lætare, Alleluia ;  
Quia quem meruisti portare, Alleluia,  
Resurrexit sicut dixit, Alleluia.

Oro pro nobis Deum, Alleluia.

V. Gaude et lætare, Virgo Maria, Alleluia.

R. Quia surrexit Dominus verè, Alleluia

OREMUS.

**D**EUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificaveris dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuè capiamus gaudia vitæ; Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

*Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.*

**S**ALVE, Regina, Mater Misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hæc lacrymarum valle. Eia, ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

V. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix :

R- Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

**O**MNIPOTENS sempiternè Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante præparasti: da ut ejus commemoratione lætæmur, ejus piâ intercessionem ab instantibus malis et à morte perpetuâ liberemur. Per eundem.

PROSE EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE.

**I**NVIOLATA, integra et casta es, Maria.  
Quæ es effecta fulgida cæli porta.  
O Mater alma Christi carissima,  
Suscipe pia laudum præconia.  
Nostra ut pura pectora sint et corpora,  
Te nunc flagitant devota corda et ora.  
Tua per precata dulcisona,  
Nobis concedas veniam, per sæcula.  
C Regina ! O Maria !  
Quæ sola inviolata permansisti.

*Autre Prose.*

**S**TABAT Mater dolorosa,  
Juxta crucem lacrymosa,  
Dum pendebat Filius.  
Cujus animam gementem,  
Contristatam et dolentem,  
Pertransivit gladius.  
O quàm tristis et afflicta,  
Fuit illa benedicta  
Mater unigeniti !  
Quæ mœrebat et dolebat,  
Et tremebat, cum videbat  
Nati pœnas inclyti !  
Quis est homo qui non fleret,  
Christi matrem si videret  
In tanto supplicio ?  
Quis posset non contristari,  
Piam matrem contemplari,  
Dolentem cum Filio ?  
Pro peccatis suæ gentis,  
Vidit Jesum in tormentis,  
Et flagellis subditum.  
Vidit suum dulcem natum

Morientem, desolatum.

Dum emisit spiritum.

Eia mater, fons amoris,

Me sentire vini doloris,

Fac ut tecum luceam.

Fac ut ardeat cor meum,  
In amando Christum Deum,  
Ut sibi complaceam.

Sancta mater, istud agas,  
Crucifixi fige plagas,  
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,  
Jam dignati pro me pati,  
Pœnas mecum divide.

Fac me verè tecum flere,  
Crucifixo condolere,  
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,  
Te libenter sociare  
In planctu desidero.

Virgo Virginum præclara,  
Mihî jam non sis amara ;  
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,  
Passionis ejus sortem,  
Et plagas recolare.

Fac me plagis vulnerari,  
Cruce hac inebriari,  
Ob amorem filii.

Inflammatum et accensum,  
Per te, Virgo, sim defensum  
In die judicii,

Fac me cruce custodiri,  
Morte Christi præmuniri,  
Consoveri gratiâ.

Quando corpus morietur,  
Fac ut animæ donetur  
Paradisi gloria. Amen,

## OREMUS.

**I**NTERVENIAT pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ apud tuam clementiam beata Virgo Maria mater tua, cujus sacramentissimam animam in horâ tuæ passionis doloris gladius pertransivit; Qui vivis et regnas, &c.

## COMMUN DES SAINTS.

## VEPRES DES APOTRES.

*Ce n'est point sans dessein que l'Eglise a placé l'Office des saints Apôtres au premier lieu; elle devoit cette distinction à ce qu'ils firent pour l'établir inébranlablement, et il convenoit d'ailleurs que ceux qui tiennent le plus haut rang dans l'Eglise triomphante, fussent les premiers invoqués par l'Eglise militante.*

Dixit Dominus, p. 177. Laudate, p. 179.

## PSEAUME CXV.

*Un heureux excès de reconnaissance inspira ce Psaume à David; l'Eglise, pénétrée du même sentiment, s'unit au Prophète-Roi, et solennise ici les bienfaits dont Dieu l'a comblée par le ministère des Apôtres.*

**C**REDIDI propter quod locutus sum : ego autem humilitatus sum nimis.

Ego dixi in excessû meo : Omnis homo mendax.  
 Quid retribuam Domino : pro omnibus quæ retri-  
 buit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini in-  
 vocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus ;  
 pretiosa in conspectû Domini mors sanctorum ejus.

O Domine ! quia ego servus tuus : ego servus tuus,  
 et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam lau-  
 dis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectû omnis po-  
 puli ejus : in attriis domûs Domini, in medio tui, Jeru-  
 salem.

Gloria Patri, etc.

PSEAUME CXXV.

*L'Eglise emprunte dans l'Office des Apôtres le langage des  
 fortunés Israélites, lorsque l'Edit de Cyrus termina leur capti-  
 vité, pour célébrer la gloire et les travaux de ces grands hommes  
 dont l'Eternel se servit pour répandre dans l'univers la grâce  
 de la Rédemption.*

**I**n convertendo Dominus captivitatem Sion : facti  
 sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua  
 nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus  
 facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus  
 lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram : sicut  
 torrens in Austro.

Qui seminant in lærymis : in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant : mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione : por-  
 tantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

## PSEAUME CXXXVIII.

*Cette admirable Prière de David convient à tous ceux qui fermement persuadés de la science infinie et de l'immensité de Dieu, peuvent le prendre à témoin de leurs actions les plus secrètes. mais la haine que le Prince Prophète y manifeste contre le péché, et la charité qu'il y laisse voir pour les pécheurs, est pour nous une leçon de modération dans les saillies u zèle d'ailleurs le plus légitime.*

**D**OMINE, probasti me et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam, Intellexisti cogitationes meas de longè : semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua : tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.

Quò ibo à spiritù tuo : et quò à facie tuâ fugiam ?

Si ascendero in cælum, tu illic es : si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris.

Etenim illic manus tua deducet me : et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabunt à te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utera matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribilliter magnificatus es : mirabilis opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum à te quod fecisti in occulto : et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : exurexi, et adhuc suni tecum.

Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum, declinate à me.

Quia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam : et super inimicos tuos tabascebam ?

Perfecto odio oderam illos : et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est : et deduc me in viam æternam.

Gloria Patri, etc.

HYMNE POUR TOUTE L'ANNÉE.

*L'Eglise exalte dans cette Hymne le pouvoir des clefs accordées aux Apôtres, leur suprême dignité de Juges du genre humain ; et elle implore en faveur de ses enfans, le secours et le crédit de ces puissans intercesseurs : un bon Chrétien n'a qu'à suivre et exprimer ces sentimens à la lettre.*

**E**XULTET cœlum laudibus, resultet terra gaudiis, Apostolorum gloriam sacra canunt solemnia.

Vos, seeli justi iudices, et vera mundi lumina, votis precamur cordium, audite preces supplicum.

Qui cœlum verbo clauditis, serasque ejus solvitis, nos à peccatis omnibus solvite jussu quæsumus.

Quorum præcepto subditur salus et languor omnium, sanate ægros moribus, nos reddentes virtutibus.

Ut cum Judex advenerit, Christus in fine seculi, nos sempiterni gaudii faciat esse compotes.

Deo Patri sit gloria, ejusque soli Filio, cum Spiritu paraclæto, et nunc et in perpetuum. Amen.



## HYMNE POUR LE TEMPS PASCAL.

*L'état douloureux où la mort de Jésus-Christ réduisit les Apôtres, nous avertit que nous ne saurions trop déplorer l'éloignement de cet adorable Sauveur, lorsque nous avons eu le malheur de le perdre.*

**T**RAISTES erant Apostoli de nece sui Domini, quem morte crudelissimâ servi damnarant impij.

Sermone blando Angelus prædixit mulieribus, in Galileâ Dominus videndus est quantocius.

Ille dum pergunt concitæ Apostolis hoc dicere, videntes eum vivere, Christi tenent vestigia.

Quo agnito, discipuli in Galilæam propere pergunt videre faciem desideratam Domini.

Quæsumus, Autor omnium, in hoc Paschali gaudio, ab omni mortis impetû tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine, qui surrexisti à mortuis, cum Patre et sancto Spiritû, in sempiterna secula. Amen.

## VEPRES DES MARTYRS.

*Les saints Martyrs sont, les plus beaux fruits de l'Évangile : leurs solennités sont un secret reproche à notre langueur ; et si nous voulons y réfléchir, nous avouons que, si on en juge par notre conduite, on ne nous trouvera rien de cette force héroïque qu'ils opposèrent aux efforts des persécuteurs du nom Chrétien.*

Dixit Dominus, page 177. Confitebor, 178. Beatus. vir, 179. Laudate, pueri, 179. Credidi propter, 193.

## HYMNE DES MARTYRS.

*Les Ministres sacrés, en célébrant dans cette Hymne les trophées des saints Martyrs, s'efforcent d'apaiser le courroux du Seigneur, en lui offrant en expiation le sang de ces illustres*

victimes ; et pour participer à cette heureuse compensation, les Chrétiens doivent réciter ce chant de louange dans la même préparation d'esprit et de cœur.

## HYMNE POUR UN MARTYR.

**D**EUS, tuorum militum sors, et corona et præmium, laudes canentes Martyris absolve nexu criminis.

Hic nempè mundi gaudia et blandimenta noxia, caduca ritè deputans, pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter et sustulit viriliter ; pro te effundens sanguinem, æterna dona possidet.

Ob hoc peccatu supplici, te poscimus, piissime, in hoc triumpho Martyris dimitte noxam servulis.

Laus et perennis gloria Deo Patri, et Filio, sancto simul Paracletò, in sempiterna secula. Amen.

## VEPRES DES CONFESSEURS.

*Dans cet Office l'Eglise rend un juste hommage aux saints Confesseurs et Pontifes qui l'éclairèrent par leurs lumières, et l'édifièrent par leurs vertus : ce n'est pas assez pour un Chrétien de publier avec elle leurs éloges, il doit encore emprunter, de la considération de leurs mérites, un puissant motif de les imiter.*

Dixit Dominus, page 177. Confitebor, 178. Beatus vir, 179. Laudate, pueri 179.

## PSEAUME CXXXI.

*On ne doit être occupé dans la récitation de ce Psaume que des besoins et de l'état de l'Eglise, presque toujours oubliés dans les prières des Chrétiens, qui, non contents de s'affliger par la dépravation de leurs mœurs, ne poussent jamais devant Dieu pour elle ces soupirs ardents, auxquels il est si sensible, et qui*

ne compensation, les  
e dans la même pré.

YR.

ona et præmium,  
e nexu criminis.  
nenta noxia, ca-  
ia.

viriliter ; pro te  
ssidet.

s, piissime, in hoc  
ulis.

et Filio, sancto  
Amen.

EURS.

mmage aux saints  
leurs lumières, et  
as assez pour un  
l doit encore em-  
, un puissant mo-

r, 178. Beatus

ce Psaume que  
urs oubliés dans  
Vastliger par la  
is devant Dieu  
sensible, et qui

sont si propres à attirer les plus abondantes bénédictions sur  
ceux qui la gouvernement.

**M**EMENTO, Domine, David : et omnis mansuetudi-  
nis ejus.

Sicut juravit Domino : votum vovit Deo Jacob.

Si introïero in tabernaculum domus meæ : si as-  
cendero in lectum strati meæ :

Si dederò somnum oculis meis : et palpebris meis  
dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam lo-  
cum Domino : tabernaculum Deo Jacob.

Eecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam  
in campis sylvæ.

Introïbimus in tabernaculum ejus : adorabimus in  
loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam : tu et arca sanc-  
tificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : et Sancti tui  
exultent.

Propter David servum tuum : non avertas faciem  
Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustra-  
bitur eam : de fructu ventris tui ponam super sedem  
tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum : et testi-  
monia mea hæc quæ docebo eos.

Et filii eorum usque in sæculum : sedebunt super  
sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in ha-  
bitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habita-  
bo, quoniam elegi eam.

Vidua ejus benedicens benedicam : pauperes ejus  
saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : et Sancti ejus ex-  
ultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David : paravi lucernam Chris-  
to meo.

Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorescit sanctificatio mea.

Gloria, etc.

## HYMNE.

*L'Eglise fait dans cette Hymne le dénombrement des vertus principales des saints Confesseurs, et nous invite de nouveau à révérer leur mémoire et à suivre leurs exemples.*

**I**STE Confessor Domini sacratus,  
Festa plebs cujus celebrat per orbem,  
Hodiè lætus meruit secreta  
Scandere cœli.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,  
Sobrius, castus fuit et quietus,  
Vita dum præsens vegetavit ejus  
Corporis artus.

Ad sacrum cujus tumultum frequenter,  
Membra languentum modo sanitati,  
Quolibet morbo fuerint gravata  
Restituuntur.

Unde nunc noster chorus in honorem  
Ipsius hymnum canit hunc libenter,  
Ut piis ejus meritis juvemur  
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus atque virtus,  
Qui supra cœli residens cacumen,  
Totius mundi machinam gubernat,  
Trinus et unus. Amen.

## VEPRES DES VIERGES

### ET DES SAINTES FEMMES.

*Cet office, consacré aux saintes Vierges, retrace aux yeux des Chrétiens les combats de ces illustres héroïnes ; et l'Eglise, en les honorant par des éloges solennels rend en même temps de justes actions de grâces à l'Agneau sans tache, dont elles forment la Cour, et qu'elles doivent suivre partout dans le céleste séjour.*

Les Vêpres de la Vierge, ci-après.

### HYMNES DES VIERGES ET DES SAINTES FEMMES.

*Un Chrétien doit, en récitant les Hymnes consacrées aux saintes Vierges et aux bienheureuses Femmes, rapporter à Dieu leurs communs triomphes, et lui demander la grâce d'y participer par une pureté inviolable dans la croyance et dans les mœurs.*

### HYMNE POUR LES VIERGES.

**J**ESU, corona Virginum, quem Mater illa concipit  
quæ sola virgo parturit, hæc vota clemens acci-  
pice.

Qui pascis inter lilia, septus choreis Virginum, spon-  
sus decorus gloriâ, sponsisque reddens præmia.

Quicumque pergis Virgines sequantur, atque laudi-  
bus post te canentes cursitant, hymnosque dulces per-  
sonant.

Te deprecamur largiùs, nostris adauge sensibus  
nescire prorsùs omnia corruptionis vulnera.

Laus, honor, virtus, gloria, Deo Patri et Filio, sanc-  
to simul Paraclæto, in seculorum secula. Am en.

## HYMNE DES SAINTES FEMMES.

**F**ORTEM virili pectore laudemus omnes Feminam,  
 quæ sanctitatis gloriâ ubique fulget inelyta.

Hæc Christi amore saucia, dum mundi amorem  
 noxium horrescit, ad cœlestia iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis, dulcique mentem pabulo  
 orationis nutriens, cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium, qui magna solus efficis,  
 hujus precatu, quæsumus, audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria, ejusque soli Filio, cum Spiritû  
 paracleto, et nunc et in perpetuum. Amen.

## VEPRES DES DIMANCHES

## ET FETES DE L'ANNE'E.

## PENDANT L'AVE'NT.

Vêpres du Dimanche, page 177.

## HYMNE.

*L'Eglise célèbre pendant l'Avent les miséricordes de Jésus-Christ dans son avènement selon la chair, et rappelle en même temps aux Fidèles le souvenir de son dernier et terrible avènement ; elle copie successivement dans ses Offices, les anciens gémissemens des Patriarches et les menaces des Prophètes, afin d'exciter notre reconnoissances, ou d'étonner notre fausse sécurité.*

omnes Feminam,  
fulget inclyta.  
m mundi amorem  
eregit arduum.

que mentem pabulo  
iis.

magna solus efficis,  
ignus supplices.

Filio, cum Spiritu  
Amen.

## ANCHES

NE'E.

NT.

177.

séricordes de Jésus-  
t rappelle en même  
et terrible avéne-  
ces, les anciens gé-  
es Prophètes, afin  
notre fausse stéu-

**C**ONDITOR alme siderum, æterna lux credentium;  
Christe Redemptor omnium, exaudi preces sup-  
plicum.

Qui condolens interitu, mortis perire seculum; sal-  
vastis mundum languidum, domans reis remedium.

Vergente mundi vespere, uti sponsus de thalamo,  
egressus honestissima Virginis matris clausulâ.

Cujus forti potentire genu curvantur omnia, cœles-  
tia, terrestria, nutu fatentur subdita.

Te deprecamur agie, venture Judex seculi, con-  
serva nos in tempore, hostis à telo perfidi.

Laus, honor, virtus, gloria, Deo Patri et Filio,  
sancto simul Paraclito, in sempiterna secula. Amen.

## LA NATIVITE' DE N. S. J. C.

Dixit Dominus, page 177. Confitebor, 178. Beatus,  
179. De profundis, 163. Memento, Domine, 199.

### HYMNE.

*Les Fidèles doivent s'imir ici aux transports de joie de l'E-  
glise, et entrer dans les sentimens de tendresse qu'elle exprime  
dans cette Hymne qui est un témoignage solennel de sa grati-  
tude pour Jésus-Christ, son divin époux.*

**C**HRISTE, Redemptor omnium, ex Patre Patris Unice,  
solus ante principium natus ineffabiliter.

Tu lumen, tu splendor Patris, tu spes perennis om-  
nium, intende quas fundunt preces tui per orbem sa-  
muli.

Memento, salutis Autor, quod nostri quondam cor-  
poris, ex illibitâ Virgine nascendo, formam sumpseris.

Sic præsens testatur dies, currens per anni circulum,  
quod solus à sede Patris, mundi salus adveneris.

Hunc cœlum, terra, hunc mare, hunc omne quod in  
eis est, autorem adventûs tui laudans exultât cantico.

Nos quoque qui sancto tuo redempti sanguine su-  
mus, ob diem natalis tui, hymnum novum concinimus.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de virgine, cum  
Patre et sancto Spiritû, in sempiterna secula. Amen.

### LA CIRCONCISION DE N. S.

*Les premiers jours de la vie du Sauveur du monde sont mar-  
qués par des larmes et par l'effusion de son sang ; il en répand  
les premières gouttes dans ce mystère et semble se hâter d'en-  
trer dans la carrière douloureuse de notre rédemption par ce  
trait précoce d'un amour sans limites.*

Les Vêpres de la Vierge, *ci-après.*

Hymne, Christe, Redemptor, page 203.

### L'ÉPIPHANIE DE N. S.

Vêpres du Dimanche, page 177.

#### HYMNE.

*Les Rois qui paroissent aujourd'hui à la Crèche de Bethléem,  
sont les prémices de ces Adorateurs en esprit et en vérité, que le  
Très-haut doit se choisir parmi les Gentils. Unissons nos  
hommages à leurs adorations, et en nous rappelant le souvenir  
des obstacles qu'ils surmontèrent pour trouver Jésus-Christ, pé-  
nétrons-nous du désir d'arriver à lui, et de vaincre les plus  
grandes difficultés, lorsqu'il s'agit de venger ou de confesser son  
nom adorable.*



**H**OSTIS Herodes impie, Christum venire quid times ?  
non eripit mortalia, qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi qui viderant stellam sequentes prævi-  
am, lumen requirunt lumine, Deum fatentur munere.

Lavaera puri gurgitis cœlestis Agnus attingit : pec-  
cata quæ non detulit, nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiaë ! aquæ rubescunt hydræ,  
vinumque jussa fundere, mutavit unda originem.

Gloria tibi, Domine, qui apparuisti hodiè, cum  
Patre et sancto Spiritu, in sempiterna secula. Amen.

---

### LA PURIFICATION DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

*La pureté de la divine Marie est un prodige : cette Vierge  
Sainte se soumet cependant aujourd'hui à des expiations légales  
auxquelles elle étoit infiniment supérieure. Quelle leçon pour  
les personnes de son sexe ! Quelle idée ne doivent-elles pas con-  
cevoir d'une vertu qu'elle a estimée et chérie jusqu'à opter les  
plus profondes humiliations pour en relever la valeur et le mé-  
rite.*

Vêpres de la Vierge, ci-après.

---

### POUR LE CAREME.

*Le Carême n'est pas seulement un temps de pén-  
tence, il est encore destiné à célébrer le jeûne mémora-  
ble de Jésus-Christ dans le désert : mais un Chrétien  
qui a su pendant ce saint temps, en observant le jeûne,  
extirper ses passions et ses vices, a rempli exactement  
les vues de l'Eglise. Hé ! de quel prix peuvent être  
devant Dieu des abstinences pharisaïques, si la com-*

*ponction du cœur, si la totale destruction de nos habitudes criminelles ne les accompagnent.*

Vêpres du Dimanche, page 177.

## HYMNE.

*Tout prêche la pénitence dans ces saints jours ; et cette Hymne exprime sensiblement les dispositions qui conviennent à un Chrétien qui veut mettre à profit les grâces attachées à ce temps de salut : le jeûne, la prière, les larmes, mais plus encore l'extirpation de nos vices doivent marquer tous nos pas dans cette pénible, mais sainte carrière.*

**A**UDI, benigne Conditor, nostras preces cum fletibus, in hoc sacro jejunio fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium, infirma tu seic virium; ad te reversis exhibe remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus, sed parce confitentibus ; ad laudem tui nominis, confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri dona per abstinentiam, jejunct ut mens sobria à labe prorsus criminum.

Praesta, beata Trinitas, concede, simplex Unitas, ut fructuosa sint tuis jejuniorum munera. Amen.

## DIMANCHE DE LA PASSION.

Vêpres du Dimanche, page 177.

## HYMNE.

*Cette Hymne nous retrace le souvenir des travaux et des souffrances du Fils de Dieu ; elle sollicite notre confiance en la Croix sur laquelle il expira. Pénétrons-nous de ce double sentiment, et mettons tout en œuvre*

*pour attirer sur nous le Sang précieux que Jésus-Christ répandit pour tous les hommes, sur ce signe adorable de notre Rédemption.*

**V**EXILLA Regis præseunt, fulget Crucis misterium,  
 quo carne carnis Conditor suspensus est patibulo.  
 Quo vulneratus insuper mucrone diro lanceæ, ut nos  
 lavaret crimine manavit undâ et sanguine.  
 Impleta sunt que concinit David fidei carmine,  
 dicens in nationibus : Regnavit à ligno Deus.  
 Arbor decora et fulgida, ornata Regis purpurâ, elec-  
 ta digno stipite tam sancta membra tangere.  
 Beata, cujus brachiis sæcli perpendit pretium sta-  
 tera facta corporis, prædamque tulit tartari.  
 O Crux, ave, spes unica ! hoc Passionis tempore  
 auge piis justitiam, reisque dona veniam.  
 Te, summa Deus Trinitas, collaudet omnis spiritus :  
 quos per crucis mysterium salvas, rege per secula.  
 Amen.

---

### LE SAINT JOUR DE PAQUES.

*Tout nous inspire et nous invite à une sainte joie dans cet auguste jour ; mais elle serait profane, cette joie, si nous oublions que nous ne pouvons participer à la Résurrection de Jésus-Christ qu'après avoir partagé ses humiliations : c'est-à-dire, qu'il faut expier nos péchés dans nos larmes, comme il les a expiés lui-même dans son sang, et c'est-là le vrai esprit de l'Eglise dans cette grande Fête.*

Les Pseaumes du Dimanche, page 177.

#### CHANT JOYEUX.

*Ce Cantique que l'Eglise chante dans la solennité de Pâques, renferme le détail des faits qui précédèrent, accompagnèrent et suivirent la Résurrection de Jésus.*

*Christ. Il est aussi pour les Fidéles une invitation à chercher notre Rédempteur à son tombeau ; et heureux celui qui comme Magdeleine, aura le bonheur de l'y trouver.*

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

**O** Filii et filiae, Rex caelestis, Rex gloriae, morte surrexit hodie. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Et mane prima sabbati, ad ostium monumenti accesserunt discipuli. Alleluia.

Et Maria Magdalone, et Jacobi et Salome, venerunt corpus ungere. Alleluia.

In albis sedens Angelus, prædixit mulieribus : In Galilæa est Dominus. Alleluia.

Et Joannes Apostolus ecurrit Petro citius, monumento venit prius. Alleluia.

Discipulis astantibus, in medio stetit Christus, dicens : Pax vobis omnibus. Alleluia.

Ut intellexit Didymus, quia surrexerat Jesus, remansit sèrè dubius. Alleluia.

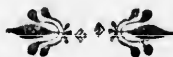
Vide, Thoma, vide latus, vide pedes, vide manus ; noli esse incredulus. Alleluia.

Quando Thomas vidit Christum, pedes, manus, latus suum, dixit : Tu es Deus meus. Alleluia.

Beati qui non viderunt, et firmiter crediderunt ; vitam æternam habebunt. Alleluia.

In hoc festo sanctissimo sit laus et jubilatio : benedicamus Domino. Alleluia.

Ex quibus nos humillimas, devotas atque debitas Deo dicamus gratias. Alleluia.



---

 POUR LE JOUR DE QUASIMODO.

Les Vêpres du Dimanche, page 177.

## HYMNE.

*C'est dans ce jour que les nouveaux baptisés quittaient la robe blanche dans l'Eglise primitive : les Evêques les exhortoient, dans cette cérémonie, à conserver précieusement la grâce de leur baptême et de leur rédemption. Examinons intérieurement si nous avons conservé cette innocence si désirable ; et si nous avons eu le malheur de la perdre, puissions dans cette célébrité un motif, un aiguillon qui nous animent à travailler à la recouvrer par la pénitence.*

**A**D Cœnam agni providi, et stolis albis candidi,  
post transitum maris rubri, Christo canamus  
Principi.

Cujus Corpus sanctissimum, in arâ crucis torridum,  
cruore ejus roseo gustando vivimus Deo.

Protecti Paschæ vesperè, à devastante Angelo,  
crepti de durissimo Pharaonis imperio.

Jam Pascha nostrum Christus est, qui immolatus  
agnus est, sinceritatis azyma, caro ejus oblata est.

O verè digna hostia ! per quam fracta sunt tartara,  
redempta plebs captivata, reddita vitæ præmia.

Consurgit Christus tumulo, victor redit de barathro,  
tyrannum trudens vinculo et paradisum reserans.

Quæsumus, Autor omnium, in hoc Paschali gau-  
dio, ab omni mortis impetû tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine, qui surrexisti à mortuis, cum  
Patre et sancto Spiritû, in sempiterna secula. Amen.

## III. DIMANCHE APRES PAQUE.

## FETE DE LA STE. FAMILLE.

Les Psaumes sont ceux des Vêpres de la Ste. Vierge.

## HYMNE.

**O** par Ingenito, Christ Deus, Patri, Infans !  
quem teneris, conjuge cum sacro, mulcet virgo  
parens et colit osculis, da cunas propè sistere.

Hic dicæ meditans supplicium crucis, fletu nostra tuo  
crimina diluis, vagitu misero flectis et æthera, pœnas  
excipis innocens.

Libas purpureum, corpore, sanguinem, exciso,  
Solymæ fata præoccupas ; natalique solo non pudet  
ejici ; sic œgros medicus pias.

Tu, mater, penetrans grande sacrarium, quid vin-  
dex scelerum, quid Deus exigat altâ mente vides,  
jamque tuum ferox pectus lancea vulnerat.

Quò te cumque, senex, jussa serant Dei, sponsam  
cum puero, nec mora, dirigis : Alto tuque mones,  
Christe, silentio quid natos decet in patres.

Insudas operi, pauper et indigus : templo qui pro-  
cares, sermo Patris, doces ; tot secreta tegis fronte mo-  
destiæ, quæsitior, licet arbiter.

Per Christum puerum maxima laus Patri : per ma-  
trem proprio maxima Filio ; per sponsum tibi laus  
maxima, spiritus ; per tres gloria sit tribus. Amen.



POUR LE JOUR DE L'ASCENSION DE N.  
S. JESUS-CHRIST.

*Ce grand jour peut être appelé le jour des désirs ; un Chrétien peut-il penser à l'Ascension de Jésus-Christ au Ciel, sans désirer ardemment de l'y suivre ? Les Apôtres, témoins de ce merveilleux événement, éprouvèrent ces sentimens précieux ; leur cœur demeura uni à ce Rédempteur triomphant, et ils méritèrent par là d'être bientôt appelés au partage de sa gloire : imitons leur foi et leur amour, et espérons la même récompense.*

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177 et suivantes.

## PSEAUME CXVI.

**L**AUDATE Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, &c.

## HYMNE.

*Les sentimens qu'exprime cette Hyme sont touchans, ils sont tendres ; ce sont encore des désirs vifs et animés de suivre Jésus Christ dans le Ciel où il monte aujourd'hui. Qu'est-ce qu'un Chrétien ici, s'il n'est animé de cette ardeur, de ce désir salutaire ? Faites tout ce qui dépendra de vous pour entrer dans ces pieuses dispositions, qui sont celles de l'Eglise.*

**J**est, nostra redemptio, amor et desiderium, Deus creator omnium, homo in fine temporum.

Quæ te vicit clementia, ut ferres nostra crimina crudellem mortem patiens, ut nos à morte tolleres ?

Infèrni claustra penetrans, tuos captivos redimens, victor triumpho nobili, ad dextram Patris resides.

Ipsa te cogat pietas, ut mala nostra superes, pariendo, et voti compotes, nos tuo vultu saties.

Tu esto nostrum gaudium, qui es futurus præmium : sit nostra in te gloria, per cuncta semper sæcula. Amen.

### POUR LA PENTECOTE.

*Cette Fête marque l'époque solennelle de la promulgation de la nouvelle alliance : Les Apôtres reçoivent le Saint-Esprit, il leur étoit promis ; ils pouvaient l'attendre confidemment : ils se disposèrent cependant à cette grâce signalé par le silence et par l'oraison. Oserions-nous y prétendre au milieu des dissipations d'une vie tumultueuse ?*

Vêpres du Dimanche, page 177.

#### HYMNE.

*Appellez ici sur vous l'esprit de Dieu, et l'abondance de dons et de lumières qui émanent de son sein adorable ; mais n'oubliez jamais que c'est par la prière et dans la retraite que les Apôtres se disposèrent à cette effusion de grâces que son avènement fit couler dans leurs cœurs.*

**V**ENI, Creator Spiritus, mentes tuorum visita, imple supernâ gratiâ, quæ tu creasti pectora.

Qui Paracletus diceris, donum Dei altissimi, fons vivus, ignis, caritas et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere dextræ Dei tu digitus, tu ritè promissum Patris, sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus, infunde amorem cordibus, infirma nostri corporis, virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs, pacemque dones protindis, ductore sic te prævio, vitemus omne noxium.



es futurus præmi-  
ta semper sæcula.

OTE.

nelle de la promul-  
Apôtres reçoivent  
ils pouvaient l'at-  
èrent cependant à  
e et par l'oraison.  
u des dissipations

ieu, et l'abondance  
le son sein adora-  
t par la prière et  
disposèrent à cette  
t fit couler dans

tuorum visita, im-  
sti pectora.  
ei altissimi, fons  
).  
Dei tu digitus, tu  
s guttura.  
amorem cordibus,  
s perpeti.  
e dones protinus,  
noxium.

Per te sciamus, da, Patrem, noscamus atque Fi-  
lium, utriusque Spiritum credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino, Natoque qui à mortuis sur-  
rexit, ac Paraceto, in seculorum sæcula. Amen.

## LE JOUR DE LA TRES SAINTE TRINITE'.

*Le grand Mystère que l'Eglise solemnise aujourd'hui, exige nos hommages et nous défend les raisonnemens; adorons avec le plus profond respect les trois Personnes divines, qui forment l'ineffable Trinité et rendons-leur des immortelles actions de grâces pour le bienfait de notre Rédemption, qui fut leur commun ouvrage.*

Vêpres du Dimanche, page 177.

### HYMNE.

*Confessez ici la très-adorable Trinité, et multipliez vos actes de foi sur ce Mystère; remerciez encore les trois Personnes divines de votre création, de votre rédemption et de votre sanctification: vous leur devez ces trois grands bienfaits.*

**O** Lux beata Trinitas et principalis Unitas! jam sol recedit igneus, infunde lumen cordibus.

Te manè laudum carmine, te deprecamur vespere, te nostra supplex gloria per cuncta laudet sæcula.

Deo Patri sit gloria, ejusque soli Filio, cum Spiritu paraceto, et nunc et in perpetuum.

---

 LA FETE DU TRES SAINT SACREMENT.

*L'Eglise n'a d'autre objet dans cet Office, que de faire éclater sa reconnaissance envers Jésus-Christ ; tout y ressent la pompe de la plus haute solennité ; cet esprit est répandu dans les chants mêmes, et cet appareil magnifique doit porter dans l'âme du Chrétien le souvenir des sentimens que cet adorable Sacrement exige de lui.*

Dixit Dominus, page 177. Confitebor, 178. Credidi, 193.

## PSEAUME CXXVII.

*Le Psalmiste dépeint ici, sous une belle allégorie, le bonheur de l'Eglise et celui de ses enfans élevés sous ses yeux à la Table sacrée du Corps et du Sang de Jésus-Christ, il leur prédit les immenses bénédictions dont le Sacrement de nos Autels leur apprête la source ; et les Fidèles doivent réciter ce Psaume dans cette consolante persuasion.*

**B**EATI omnes qui timent Dominum : qui ambulat in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domus tue.

Filli tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ,

Eccè sic benedicetur homo : qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israël. Gloria Patri, etc.

Ps. Lauda, Jerusalem, Dominum, comme ci-après  
aux Vêpres de la Vierge.

## HYMNE.

*Cette Hymne contient l'Histoire de l'Institution du Sacrement de la très-sainte Eucharistie, et finit par une invitation à adorer cet auguste monument de l'éternelle miséricorde de Dieu sur nous.*

*Les Chrétiens doivent de nouveau se pénétrer ici des sentimens d'une reconnaissance infiniment respectueuse, et fléchir amoureusement les genoux devant ce Sacrement du divin amour.*

**P**ANGE, lingua, gloriosi Corporis mysterium, Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium, fructus ventris generosi, Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus ex intactâ Virgine, et in mundo conversatus, sparso verbi semine, sui moras incolatus miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ, recumbens cum fratribus, observatâ lege plenè, cibus in legalibus, cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum, Verbo carnem efficit, fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit, ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui; et antiquum documentum novo cedat ritui: præstet fides supplementum sensuum defectui.

Genitori Genitoque laus et jubilatio, salus, honor, virtus quoque sit et benedictio; præcedenti ab utroque compar sit laudatio.

## LA NATIVITE' DE S. JEAN BAPTISTE.

*La célébrité consacrée à la naissance du S. Précurseur de Jésus-Christ, a été prédite et établie par l'Esprit saint lui-même ; une âme fidèle ne sauroit se refuser aujourd'hui à une joie marquée ; mais elle doit surtout demander à Dieu l'esprit de pénitence et l'humilité profonde que nous révérons dans saint Jean Baptiste.*

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177.

Ps. Laudate Dominum, page 211.

## HYMNE.

*Puisqu'il a été prédit que plusieurs se réjouiroient dans la naissance du S. Précurseur, vérifions cette divine Prophétie et pénétrons-nous d'une juste allégresse à la vue des prodiges de miséricorde annoncés par S. Jean-Baptiste, et consommés par notre Rédempteur.*

**U**T queant laxis resonare fibris mira gestorum famuli tuorum, solve polluti labii reatum, sancte Joannes.

Nuntius celso veniens olympo, te patri magnum fore nasciturum, nomen et vitæ seriem gerendæ ordine promit.

Ille promissi dubius superni, perdidit promptæ modulus loquelæ: sed reformasti genitus peremptæ organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili, senseras Regem thalamo manentem ; hinc parens nati meritis uterque abdita pandit.

Gloria Patri, genitæque Proli, et tibi compar utriusque semper, Spiritus alme, Deus unus omni tempore sæcli. Amen.

## BAPTISTE.

ce du S. Précur-  
 établie par l'Es-  
 ne sauroit se re-  
 mais elle doit sur-  
 tence et l'humili-  
 tant Jean Baptiste.  
 s Vêpres du Di-

s se réjouiraient  
 érifions cette di-  
 e juste allégresse  
 annoncés par S.  
 e Rédempteur.

a gestorum famu-  
 m, sancte Joan-

atri magnum fore  
 endæ ord'ine pro-

lit promptæ mo-  
 peremptæ organa

senseris Regem  
 i meritis uterque

ibi compar utri-  
 us omni tempore

## LES APOTRES S. PIERRE ET S. PAUL.

*C'est à ces deux grands Apôtres que l'Eglise doit la propagation de la Foi et ses plus riches conquêtes ; et en solennisant aujourd'hui leurs triomphes sur la terre, elle rend grâce à Dieu de les avoir glorifiés dans le ciel.*

*Un saint empressement, des vœux vifs et tendres pour la paix de cette même Eglise, pour l'exaltation de ses sacrés dogmes, doivent être dans le cœur des Chrétiens le fruit principal de cette grande Fête.*

Vêpres des Apôtres, page 193.

## HYMNE.

**A**UREA luce, et decore roseo, lux lucis, omne persu-  
 disti sæculum, decorans cælos inclyto martyrio,  
 hæc sacræ die, quæ dat reis veniam.

Janitor cæli, doctor orbis pariter, judices sæcli, vera  
 mundi lumina ; per crucem alter, alter ense trium-  
 phant, vitæ senatam laureati possident :

O felix Roma, quæ tantorum principum, es purpura-  
 ta pretioso sanguine ! non laude tuâ, sed ipsorum  
 meritis excellis omnem mundi pulchritudinem.

Sit Trinitati sempiterna gloria, honor, potestas atque  
 jubilatio, in unitate cui manet imperium ex tunc et mo-  
 do, per æterna sæcula. Amen.

## L'ASSOMPTION DE LA TRES S. VIERGE.

*Tout nous invite à célébrer cet heureux jour avec é-  
 clat : la divine Marie monte aux cieux ; elle va y ré-  
 gner sur les Anges et sur les Saints ; elle va y remplir  
 l'auguste fonction de Protectrice de l'Eglise et d'Avoc-  
 ate des pécheurs. Qui pourroit se défendre des  
 mouvemens de la plus vive et de la plus légitime sa-  
 tisfaction ?*

Les Vêpres de la Vierge, ci-après.

## LA FETE DE ST. MICHEL ARCHANGE,

ET CELLE DES SS. ANGES GARDIENS.

*Saint Michel est le protecteur de l'Eglise, les SS. Anges gardiens sont les protecteurs de chaque Chrétien en particulier : en faut-il davantage pour exciter en nous une dévotion et une reconnaissance généreuse? ou si nous fermons les yeux sur cette obligation indispensable, ourons-les du moins sur nos besoins et sur nos périls.*

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177 et suiv.

## PSEAUME CXXXVII.

*Ce Pseaume est le chef-d'œuvre de la religion d'un Roi pénitent. David y déclare hautement qu'il fait sa gloire d'exalter le nom du Seigneur en la présence de ses Anges ; il exhorte en même temps les Monarques de la terre à suivre son exemple ; et cette Prière incomparable peut servir de modèle aux grands et aux petits, et réveiller dans leurs cœurs les sentimens de dévotion qu'ils doivent à ces Esprits célestes que l'Eternel leur a donnés pour gardiens.*

**C**ONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ : quoniam magnificasti super omne nomen sanetum tuum.

In quâcumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in animâ meâ virtutem.

ARCHANGE,

ARDIENS.

*L'Eglise, les SS. chaque Chrétien pour exciter en ce généreux? ou gation indispensoins et sur nos*

Vêpres du Di-

*la religion d'un ment qu'il fait n la présence de es Monarques de e Prière incomuds et aux petits, mens de dévotion e l'Eternel leur*

orde meo : quo-

i : adorabo ad omniui tuo.

tûâ : quoniam in tuum.

audi me : mul-

Confiteantur tibi, Domine, omnes Reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

Et caudent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia tua in sæculum, opera manuum tuarum ne despicias.

Gloria Patri, etc.

## HYMNE.

*L'Eglise invoque dans cette Hymne toute la céleste Hiérarchie, et en particulier les saints Archanges Michel, Gabriel et Raphael. Le premier de ces Esprits bienheureux est commis au soin de conduire les âmes au tribunal de Dieu ; il est le protecteur spécial de l'Eglise ; il est le vainqueur de Satan. Recommandez-vous aujourd'hui à ce généreux défenseur des Fidèles, et implorez en même temps les secours de tous les Chœurs des Anges ; leur assistance est efficace, elle est infaillible.*

**T**IBI, Christe, splendor Patris, vita, virtus cordium, in conspectu angelorum votis voce psallimus : alternantes concrepando melos domus vocibus,

Collaudamus venerantes omnes cæli milites ; sed præcipuè primatè cœlestis exercitûs, Michaelè in virtute conterentem Zabulum.

Quo custode procul pelle, rex Christe piissime, omne nefas inimici : mundos corde et corpore, paradiso redde tuo nos solâ clementiâ.

Gloriam Patri melodis personemus vocibus : gloriam Christo canamus, gloriam Paraclito, qui trinus et unus Deus extat ante sæcula. Amen.

---

 POUR LA FÊTE DES SS. ANGES-GARDIENS.

## HYMNE.

**C**USTODES hominum psallimus angelos, naturæ fragili quos Pater addidit. Cælestis comites, insidiantibus ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor angelus, concessis merito pulsus honoribus; ardeus invidiâ, pellere rititur quos cælo Deus advocat :

Hûc custos igitur pervigil advola, avertens patriâ de tibi creditâ tam morbos animi, quàm requiescere quidquid sinit incolas.

Sanctæ sit triadi laus pia jugiter, cujus perpetuo numine machina triplex hæc regitur, cujus in omnia regnat gloria sæcula. Amen.

---

## LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

*Le bonheur des Saints dans le ciel, la consommation de leur félicité, fient notre espérance, et doivent ranimer notre amour pour leur éternel Rémunérateur ; mais surtout nous devons, à l'aspect des Palmes de ces saints Elus, ouvrir nos cœurs aux impressions d'une ambition louable, et implorer l'intercession de ceux qui nous ont précédés dans notre céleste Patrie.*

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177. Credidi propter, page 193.

## HYMNE.

**C**HRISTE, Redemptor omnium, conserva tuos famulos, beatæ semper Virginis placatus sanctis precibus.



Beata quoque agmine caelestum Spiritum, præterita, præsentia, futura mala pellite.

Vates æterni Iudicis, Apostolique Demini, suppliciter exposcimus salvari vestris precibus.

Martyres Dei inclyti, Confessoresque lucidi, vestris orationibus nos ferte in caelestibus.

Chori sanctarum Virginum, Monachorumque omnium simul cum Sanctis omnibus, consortes Christi facite.

Gentem auferre perfidam credentium de finibus : ut Christo laudes debitas persolvamus alacriter.

Gloria Patri ingenito, ejusque Unigenito, unâ cum sancto Spiritu, in sempiterna sæcula. Amen.

### POUR LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE.

*Si nos Eglises sont le séjour des miséricordes du Seigneur, elles ne sont pas moins les siège terrible de sa justice ; et l'Église, en célébrant leur Dédicace, prétend, 1o Nous enseigner quel respect est dû à ces sanctuaires de la Majesté divine, et 2o Quelle est l'énormité du crime de ceux qui les profanent. Cette réflexion doit suffire pour inspirer à un Chrétien la crainte de s'attirer, par ses sacrilèges et ses irrévérences, les peines effrayantes destinées à ces exécrables attentats.*

Les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, page 177. Lauda Jerusalem, aux Vêpres de la Vierge.

#### HYMNE.

**U**RBS Jerusalem beata, dicta pacis visio, quæ constructur in cælis vivis ex lapidibus et Angelis coronata, ut sponsata comite.

Nova veniens è cælo nuptiali thalamo, præparata ut sponsata, copuletur Domino : plate et muri ejus ex auro purissimo.

Portæ nitent margaritis, adytis patentibus, et virtute meritorum illuc introducitur omnis qui ob Christi nomen hic in mundo premitur.

Tun ianibus, pressuris, expoliti lapides, suis coaptantur locis per manus artificis, disponuntur permansuri sacris ædificiis.

Gloria et honor Deo usquequaque altissimo, unâ Patri, Filioque, inelyto Paraclêto, cui laus est et potestas, per æterna sæcula. Amen.

## L'OFFICE DE LA TRES - SAINTE VIERGE.

C'est une pratique de dévotion assez ordinaire aux personnes qui ont un peu de loisir, et qui veulent donner quelque temps à la prière vocale, de réciter l'Office de la sainte Vierge ; mais il est dangereux qu'on ne le fasse que par habitude, sans s'écouter, et sans fruit : pour éviter ce grand inconvénient, avant que de commencer l'Office, (et toute autre prière vocale), songez à l'excellente action que vous allez faire. Présentez vous avec humilité devant Dieu ; adorez-le, réconciliez-vous avec lui par un acte de Contrition. Parlez-lui avec respect, avec attention et avec dévotion. Pour entrer dans ces dispositions, songez à la majesté et à l'infinité de bonté du Dieu qui vous écoute, et au besoin pressant que vous avez qu'il vous exauce. Imaginez-vous être au milieu des chœurs des Anges, dont vous faites ici l'Office ; joignez vos prières à leurs célestes Cantiques ; chantez avec un cœur énéthé de joie et de reconnoissance les louanges de Dieu et celles de la sainte Vierge, que l'Eglise joint toujours ensemble. Imité cette pratique. Vous ne sauriez glorifier Dieu d'une manière qui lui soit plus agréable, qu'en rendant vos hommages à la plus parfaite de toutes ses créatures.

antibus, et virtute  
ni ob Christi no-

es, suis coaptan-  
tur permansuri

issimo, unâ Pa-  
est et potestas,

## VIERGE.

linaire aux per-  
ent donner quel-  
dice de la sainte  
asse que par ha-  
éviter ce grand  
Office, (et toute  
ction que vous  
e devant Dieu ;  
acte de Contrit-  
on et avec dévo-  
ngez à la majes-  
tate, et au besoin  
Imaginez-vous  
t vous faites ici  
tes Cantiques ;  
reconnaissance  
Vierge, que l'E-  
cette pratique.  
qui lui soit plus  
plus parfaite de

## A MATINES.

**D**OMINE, labia mea aperies : Et os meum annun-  
tiabit laudem tuam.

Deus, in adiutorium meum intende, Domine, ad ad-  
juvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in sæ-  
cula sæculorum. Amen.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine. Rex æternæ gloriæ,

### INVITATOIRE.

Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum. \* Ave,  
Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

### PSEAUME XCIV.

*L'Eglise fait chanter ce Pseaume au commencement des Ma-  
tines pour exciter ses Ministres à réciter avec attention les divins  
Offices, et pour avertir les pécheurs de ne pas tomber dans la  
dureté de cœur des Juifs, de peur de se fermer l'entrée dans la  
terre promise, c'est-à-dire le ciel.*

**V**ENITE, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari  
nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione,  
et in psalmis jubilemus ei. \* Ave, Maria, gratiâ plena :  
Dominus tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus  
super omnes deos : quoniam non repellet Dominus ple-  
bem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ,  
et altitudines montium ipse conspicit. \* Dominus te-  
cum.

Quoniam ipsius est mare, ipse fecit illud, et aridam  
fundaverunt inanus ejus. Venite, adoremus et pro-  
cidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui  
fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster : nos au-

tem populus ejus, et oves pascuæ ejus. Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurate corda vestra, sicut in exacerbatione secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri : probaverunt et viderunt opera mea. \* Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus sui generationi huic, et dixi, Semper hi errant corde : ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum, Gloria Patri, &c. \* Dominus tecum. Ave, Maria, gratiâ plena : Dominus tecum.

## HYMNE.

**Q**UEM terra, pontus, æthera, colunt, adorant, prædicant, trinam regentem machinam, claustrum Mariæ bajulat. Cui luna, sol et omnia deserviunt per tempora, perfusa cœli gratiâ, gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere, cujus supernus artifex, mundum pugilio continens, ventris sub arcâ clausus est.

Beata cœli nuntio, secunda sancto Spiritu, desideratus gentibus : cujus per alvum fusus et.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de Virgine, cum Patre et sancto Spiritu in sempiterna sæcula, Amen.

## AU I. NOCTURNE.

*Ces Pseaumes se disent le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.*

*Ant.* Benedicta tu.

## PSEAUME VIII.

*L'Eglise récite ce Pseaume dans l'office de la sainte Vierge, parceque c'est par elle qu'il a visité les hommes : elle ne peut assez admirer ce Mystère par lequel le Fils*

Vierge

jus. Ave, Maria,

te obdurate corda  
am diem tentatio-  
nes vestri : proba-  
minis tecum.nerationi huic, et  
rò non cognove-  
meâ, si introibuntus tecum. Gloria  
re, Maria, gratiâat, adorant, prædi-  
um, claustrum Ma-  
a deserviunt per  
puellæ viscera.nus artifex, mun-  
reâ clausus est.  
Spiritu, desidera-de Virgine, cum  
sæcula, Amen.

E.

Lundi et le Jeudi.

fice de la sainte  
isitité les hommes :  
par lequel le Fils

*de Dieu s'est rendu dans le sein de Marie, inférieur aux Anges, et s'est fait Fils de l'homme, pour sauver les enfans des hommes.*

**D**OMINE, Dominus noster : quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ.

Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos : ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas quæ tu fundasti.

Quid est homo, quod memor es ejus : aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulò minùs ab Angelis, gloriâ et honore coronasti eum : et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus : oves et boves universas, insuper et pecora campi.

Voleures cæli et pisces maris, qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster : quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

*Ant.* Sicut myrrha.

## PSEAUME XVIII.

*La sainte Vierge est le soleil dont il est ici parlé, où Dieu, venant demeurer avec les hommes, a dressé sa tente et le lit nuptial où il a contracté avec notre nature un mariage saint et ineffable. Chaque âme, qui, comme la sainte Vierge, sera fidèle dans l'observation de la Loi de Dieu, pourra être avec elle la demeure de ce divin Epoux.*

**C**OELI enarrant gloriam Dei: et opera manuum ejus annuntiat firmitermentum.

Dies diei eructat verbum: et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelae, neque sermones: quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum: et in fines orbis terre verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam: à summo caelo egressio ejus.

Et occursum ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiae Domini rectae, letificantes corda: præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea: in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero: et emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complacent eloquia oris mei: et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus: et redemptor meus.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

*Ant.* Ante thorum.

PSAUME XXIII.

*Ce Psaume nous apprend quelle est la pureté nécessaire pour approcher de Dieu, et en même temps il nous console en nous avertissant d'ouvrir nos cœurs à ce Roi de gloire qui veut y faire son entrée. Il n'entreroit pas dans nos cœurs par sa grâce, s'il n'étoit entré dans le monde par son Incarnation ; et la sainte Vierge est la porte sacrée par laquelle Dieu a daigné descendre jusqu'à nous.*

**D**OMINI est terra et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum : et super flumina preparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus et mundo corde ; qui non accipit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino : et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Ante thorum hujus Virginis frequentate nobis cælesta cantica dramatis.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis :

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, &c., *bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

## ABSOLUTION.

**P**RECIBUS et meritis beate Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, perducatur nos Dominus ad regna cælorum.

R. Amen.

V. Jube, Domne, benedicere.

*Benediction.* Nos cum prole piâ benedicatur Virgo Maria. R. Amen.

## AU II. NOCTURNE.

*Ces Pseaumes se disent le Mardi et le Vendredi.*

*Ant.* Specie tuâ.

## PSAUME XLIV.

*Ce Pseaume est le Cantique sacré des Noces de Jésus-Christ avec son Eglise. Le sein de Marie est le lit très pur par où Dieu s'est uni à l'humanité. Il ne s'est incarné dans ses chastes entrailles que pour être l'Epoux de toutes les âmes fidèles. Il faut donc regarder la sainte Vierge, non-seulement comme la Mère, mais encore comme la première Epouse de ce divin Epoux. Elle est cette Reine éclatante de gloire, dont il est parlé dans ce Pseaume : et toutes les âmes saintes sont ces filles de Roi et ces Vierges pures qui la suivent, et qui sont amenées après elle devant le Roi, son Epoux et le leur.*

**E**RUCTAVIT cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ : velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis, propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum : potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ : intende, prospere procede et regna.



semper Virginis  
nos Dominus ad

benedicat Virgo

2.

dredi.

oces de Jêsus-Christ  
rès pur par où Dieu  
dans ses chastes en-  
s à mes fidèles. Il  
seulement comme la  
e de ce divin Epour.  
t il est parlé dans ce  
ces filles de Roi et  
at amenées après elle

bonum : dico ego

iter scribentis.

a : diffusa est gra-  
te Deus in æter-

e tuum : potentis-

intende, prosperè

Propter veritatem et mansuetudinem, et justitiam :  
et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : in corda  
inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga direc-  
tionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea  
duxit te, Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus  
tuis.

Myrrha et gutta, et casia à vestimentis tuis, à domi-  
bus eburneis : ex quibus delectaverunt te filiæ Regum  
in honore tuo.

Astitit Regina à dexteris tuis in vestitu deaurato :  
circumdatus varietate.

Audi, filia, et vide, inclina aurem tuam : et obliviscere  
populum tuum, et domum Patris tui.

Et concupiscent Rex decorem tuum, quoniam ipse  
est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur  
omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus : in fimbriis  
aureis circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines : post eam proximæ ejus  
afflerentur tibi.

Afflerentur in lætitiâ et exultatione : adducentur in  
templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos  
principes saper omnem terram.

Minores erunt nominis tui : in omni generatione et  
generatione.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum : et  
in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Specie tuâ et pulchritudine tuâ, intende, pros-  
perè procede et regna.

*Ant.* Adjuvabit eam.

## PSEAUME XLV.

*Qui ne voit que la sainte Vierge est la Cité de Dieu, arrosée du torrent de ses grâces ; qu'elle est le Tabernacle du Très-haut ; que Dieu qui a été, neuf mois dans son sein par son Incarnation, et toujours dans son cœur par sa grâce, l'a rendue inébranlable dans sa vertu, et qu'enfin il l'a secourue dès le matin, en la prévenant de sa miséricorde.*

**D**EUS noster refugium et virtus : adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dñm turbabitur terra : et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat Civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mōta est terra.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, confringet arma : et scuta comburet igni.

Vacate, et videte, quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terrâ.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus non commovebitur.

*Ant.* Sicut lætantium.

## PSEAUME LXXXVI.

Jérusalem, dont ce Pseaume relève la gloire, est la figure de l'Eglise, c'est-à-dire, des âmes fidèles. C'est par la Sainte Vierge que Dieu s'est communiqué à elles pour les faire sa demeure sainte : c'est aussi principalement la Sainte Vierge que l'Eglise admire comme la Cité glorieuse, fondée par le Très-haut, la plus aimée du Seigneur, et l'asyle des étrangers et des pécheurs, qui par elle peuvent aller à Dieu.

**F**UNDAMENTA ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : Civitas Dei!

Memor ero Rahab et Babylonis : scientium me.

Ecece alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum : Hi fuerunt illie.

Nunquid Sion dicet, homo et homo natus est in eâ : et ipse fundavit eam Altissimus.

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum : horum qui fuerunt in eâ.

Sicut lætantium omnium : habitatio est in te.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Sicut lætantium omnium nostrum habitatio est in te, sancta Dei Genitrix.

V. Diffusa est gratia in labijs tuis ;

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, &c. *bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

## ABSOLUTION.

**P**RECIBUS et meritis beate Mariæ semper Virginis et omnium sanctorum, perducatur nos Dominus ad regna celorum. R. Amen.

V. Jube, Domine, benedicere. -

*Benedict.* Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria. Amen.

### AU III. NOCTURNE.

*Ces Psaumes se disent le Mercredi et le Samedi.*

*Ant.* Gaude, Maria Virgo.

#### PSEAUME XCV.

*Il faut entrer avec l'Eglise dans un saint transport de joie à la vue du Sauveur, qui vient établir son règne dans les âmes, et redresser la terre, c'est-à-dire, les voies des hommes, qui étoient toutes dérégées. Adorons donc le Seigneur dans son temple saint, et regardons avec respect la sainte Vierge comme le premier Sanctuaire, où Dieu, venant sur la Terre, a voulu résider.*

**C**ANTATE Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus : in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cælos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Asserte Domino, patriæ gentium, asserete Domino gloriam et honorem : asserete Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias et introïte in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

dicat Virgo Ma-

E.

anedi.

*transport de joie à  
ne dans les âmes, et  
hommes, qui étoient  
dans son temple  
comme le pre-  
sente, a voulu résider.*

a : cantate Do-

ni ejus : annun-

ejus : in omnibus

abilis nimis : ter-

onia : Dominus

u ejus : sancti-

afferte Domino

gloriam nonini

s : adorare Do-

terra : dicite in

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.

Lætentur cæli, et exultet terra, commoveatur mare et plenitudo ejus : gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum à facie Domini : quia venit, quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate : et populos in veritate suâ.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Gaude, Maria Virgo ; cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

*Ant.* Dignare me.

PSEAUME XCVI.

*Le Prophète exhorte la terre à se réjouir à la vue de ce Juge terrible qui viendra au milieu des éclairs confondre les Idolâtres et sauver les Fidèles. L'Eglise veut nous inspirer les mêmes sentimens en nous faisant à venir que ceux-là doivent se réjouir du second avènement de Jésus-Christ dans sa gloire, qui auront profité de son premier avènement dans sa chair. La Sainte Vierge nous l'a donné comme Sauveur. Prions-la d'être notre avocate auprès de lui, afin de paroître sans crainte devant lui, quand il sera notre Juge.*

**D**OMINUS regnavit, exultet terra : lætentur insulæ multe.

Nubes et caligo in circuitu ejus : justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet : et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cæli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus ; audivit et lætata est Sion.

Et exultaverunt filie Judæ : propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes Deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum ; custodit Dominus animas Sanctorum suorum : de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo : et rectis corde lætitia.

Lætamini, justi, in Domino : et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Dignare me laudare te, Virgo sacrata : do mihi virtutem contra hostes tuos.

*Ant.* Post partum.

*En l'Avent, Ant.* Angelus Dómini.

PSEAUME XCVII.

*Dieu s'est souvenu enfin de sa miséricorde, et toute la terre connoît maintenant le Sauveur qu'il nous a donné par la Sainte Vierge. Il faut entrer dans un saint transport à la vue d'un si grand mystère, et admirer avec l'Eglise les grâces que Dieu a faites à celle qu'il a choisie entre toutes les créatures, pour être Mère de son Fils.*

**C**ANTATE Domino canticum novum : quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus : et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum ; in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ : et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes termini terre : salutare Dei nostri.

sculptilia: et qui  
 audivit et lætata  
 ter judicia tua,  
 super omnem ter-  
 Deos.  
 um; custodit Do-  
 manu peccatoris  
 etitia.  
 infitemini memo-  
 sacrata: do mi-

le, et toute la terre  
 donné par la Sainte  
 sort à la vue d'un si-  
 grâces que Dieu a  
 atures, pour être

: quia mirabilia  
 m sanctum ejus.  
 n; in conspectu  
 t veritatis sue  
 are Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra: cantate, et exultate, et psallite.

Psallite Domino in cytharâ, in cytharâ et voce psalmi: in tubis ductilibus et voce tubæ cornæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini: moveatur mire, et plenitudo ejus: orbis terrarum et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt à conspectu Domini: quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia: et populos in aequitate.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Post partum Virgo inviolata permansisti: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

*En l'Avent: Antienne.*

Angelus Domini nunciavit Mariæ: et concepit de Spiritu sancto.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis;

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, &c. *bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem;

R. Sed libera nos à malo.

ABSOLUTION. page 228.

On dit les trois Leçons ci-après, depuis Noël jusqu'à l'Avent, et durant l'Avent, celles qui sont après le Te Deum.

C'est la sagesse éternelle incarnée qui parle dans ces Leçons, et l'Eglise applique dans un autre sens à la Sainte Vierge, ce qui, dans les sens littéral, n'a été dit que du Fils de Dieu. Considérons avec joie, que comme le Père éternel demeure dans son Fils, le Fils a demeuré par son incarnation dans le sein de Marie; et que, comme il a été élevé par son Père au-dessus de toutes choses, il a aussi élevé sa Mère au-dessus de toutes les créatures.

## I. LEÇON. Eccles. 24.

**I**n omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium; et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi: In Jacob inhabitata, et in Israël hereditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus esseram nescio: Quia quem cæli capere non poterant, tuo gremio contulisti. V. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui: \* Quia quem cæli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

V. Jube, Domine, benedicere.

*Benedict.* Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. R. Amen.

## II. LEÇON.

**E**t sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem protestas mea: et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

Beata es, Virgo maria, quæ Dominum portasti Creatorem mundi. \* Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo. V. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. \* Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

*Quant on doit dire le Te Deum.*

Gloria Patri, &c.

\* Genuisti qui te fecit, &c.

V. Jube, Domine, benedicere.

*Benedict.* Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. R. Amen.



hereditate Domi-  
dixit mihi Crea-  
evit in tabernaculo  
ta, et in Israël he-  
lices. Tu autem,

s, quibus te laudi-  
capere non pote-  
dicta tu in mili-  
tris tui : \* Quia  
gremio contulisti.

concedat pro nobis

divitate sanctificatâ  
n protestas mea :  
in parte Dei mei  
eternum detentio  
nobis.

um portasti Cre-  
t, et in æternum  
gratiâ plena, Do-  
it, et in æternum

concedat nobis  
en.

## III. LEÇON.

**Q**UASI cedrus exaltata sum in Libano, et quasi ei-  
pressus in monte Sion : quasi palma exaltata  
sum in Cades, et quasi plantatio rose in Jericho :  
quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exalta-  
ta sum juxta aquas in plateis. Sicut cinamomum et bal-  
samum aromatizans odorem dedit : quasi myrrha elec-  
ta dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, mi-  
serere nobis.

R. Deo gratias.

*On ne dit point le Répons suivant, quand on doit  
dire le Te Deum.*

R. Felix namque es, sacra virgo Maria, et omni  
laude dignissima : \* Quia ex te ortus est sol justitiæ,  
Christus Deus noster. V. Ora pro populo, interveni  
pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu : sentiant  
omnes tuium jivamen, quicumque celebrant tuam sanc-  
tam commemorationem. \* Quia, ex te ortus est sol  
justitiæ, Christus Deus noster.

Gloria Patri, &c. \* Christus Deus noster.

*On ne dit point le Te Deum durant l'Avent, ni de-  
puis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux  
Fêtes de la Vierge.*

## HYMNE.

*L'Eglise a destiné ce Cantique aux expressions de sa recon-  
naissance envers le Très-haut, dans les conjonctures flatteu-  
ses pour le repos et pour le bonheur de ses enfans : mais elle pré-  
tend uniquement ici nous engager à rendre à Dieu de solennelles  
actions de grâces, d'avoir choisi les chastes entrailles de la très-  
sainte Vierge, pour y consommer le mystère adorables de son  
Incarnation.*

**T**HE Deum laudamus : te Dominum confitemur.  
Te æternum Patrem : omnis terra veneratur

Tibi omnes Angeli: tibi Cœli et universæ Potes-  
tates:

Tibi Cherubim et Seraphim: incessabili voce pro-  
clamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus, Deus Sabaoth.  
Pleni sunt cœli et terra: majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus: Apostolorum chorus.

Te Prophetarum: laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus: laudat exercitus.

Te per orbem terrarum: sancta confitetur Ecclesia.  
Patrem: immensæ Majestatis.

Venerandum tuum verum: et unicum Filium.

Sanctumqueque paracletum Spirituum.

Tu Rex gloriæ: Christe.

Tu Patris: sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem: non hor-  
ruisti Viginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo: aperuisti credentibus  
regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloriâ Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni: quos pre-  
cioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis: in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic  
hereditati tuæ.

Et rege eos: et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies: benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum: et in sæcu-  
lum sæculi.

Dignare, Domine, die isto: sine peccato nos custo-  
dire.

Miserere nostri, Domine: miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemad-  
modum speravimus in te.

In te, Domine, speravi: non confundar in æternum.

universæ Potes-  
 sessabili voce pro-

us, Deus Sabaoth.  
 e glorie tuæ.

rus.  
 exercitus.  
 onfiteetur Ecclesia.

eum Filium.  
 tum.

minem : non hor-  
 uisti credentibus

à Patris.

byeni : quos pre-

oriâ numerari.  
 mine : et benedic

n æternum.

lum : et in sæcu-

ceato nos custo-

e nostri.

er nos : quemad-

lar in æternum.

*On dit les Leçons suivantes durant l'Avent et le jour de l'An-  
 nunciation. L'Absolution et les Bénédictions se disent comme  
 ci-dessus, page 228.*

### I. LEÇON. Luc 1.

*Ces Leçons renferment l'histoire de l'Incarnation du Verbe  
 Le S. Archevêque Gabriel est envoyé à la très-sainte Vierge ; il  
 lui annonce de la part de l'Eternel, qu'elle va devenir Mère de  
 Dieu : la profondeur de ce mystère, l'humilité de Marie, doivent  
 fixer ici nos attentions.*

**M**issus est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Ga-  
 lilee, cui nomen Nazareth, ad Virginem des-  
 sponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David,  
 et nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad  
 eam, dixit : Ave, gratiâ plena, Dominus tecum, bene-  
 dicta tu in mulieribus, Tu autem, Domine miserere  
 nobis.

R. Deo Gratias.

R. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virgi-  
 nem desponsatam Joseph, nuncians ei Verbum ; et ex-  
 pavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria ; inven-  
 nisti enim gratiam apud Dominum. \* Ecce concipies  
 et paries Filium, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Dabit ei Dominus Deus sedem David Patris ejus,  
 et regnabit in Domo Jacob in æternum. \* Ecce con-  
 cipies.

### II. LEÇON.

**Q**uæcùm audissit, turbata est in sermone ejus, et  
 cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait  
 Angelus ei : Ne timeas, Maria ; invenisti enim gra-  
 tiam apud Deum. Ecce concipies in utero, et p r ies  
 Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit mag-  
 nus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Domi-

nus Deus sedem David Patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : \* Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi ; quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. v. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei : \* Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei.

### III. LEÇON.

**D**IXIT autem Maria ad Angelum. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute suâ. Et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi à Domino per Angelum transmissum est. Concipies et paries Deum pariter et hominem ; \* Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres. v. Paries quidem filium, et virginitatis non patieris detrimentum : efficies grvida, et eris Mater semper intacta. \* Ut benedicta dicaris. Gloria Patri, etc. \* Ut benedicta dicaris.

et regnabit in do  
non erit finis. Tu

Dominus tecum :  
et virtus Altissimi  
nascetur sanctum,  
fiet istud, quoniam  
eus Angelus, dixit  
et in te, et virtus  
nim ex te nascetur

m. Quomodo fiet  
nosco ? Et respon  
ctus superveniet in  
i, ideoque et quod  
ilius Dei. Et ecce  
pit filium in senec  
illi, quæ vocatur  
d Deum omne ver  
ncilla Domini, fiat  
u autem, Domine,

a, quod tibi à Do  
t. Concipies et pa  
t benedicta dicaris  
quidem filium, et  
a : efficieres gravi

\* Ut benedicta di  
nedicta dicaris.

## A LAUDES.

**D**EUS, in adiutorium mem intende: Domine, ad  
adjuvandum me festina. Gloria Patri, &c.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Assumpta est.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Misus est Gabriël.

*De Noël, à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* O admirable commercium.

## PSEAUME XCII.

*Il faut révéler dans ce Pseaume la sainte Vierge,  
comme cette maison sainte où a voulu demeurer le Dieu  
dont le Prophète relève ici la grandeur et la gloire.*

**D**OMINUS regnavit, decorem indutus est: indutus  
est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ: qui non commove  
bitur.

Parata sedes tua ex tunc: à seculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine: elevaverunt flumina  
vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos: à vocibus aqua  
rum multarum.

Mirabiles elationes maris: mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis: domum  
tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem die  
rum.

Gloria Patri, etc.

*De la Purification à l'Avent. 1. Office.*

*Ant.* Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, laudantes benediciunt Dominum.

*Ant.* Maria Virgo.

*En l'Avent. 2. Office.*

*Ant.* Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

*Ant.* Ave.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

*Ant.* Quando natus es.

## PSEAUME XCIX.

*Dieu n'a été connu universellement que depuis l'Incarnation de Jésus-Christ dans le sein de la sainte Vierge. Remercions Dieu avec joie de cette grâce infinie qu'il nous a faite de devenir son peuple et son troupeau.*

**J**UBILATE Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus : in exultatione,

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus et oves pascuæ ejus : introite portas ejus in confessione, astra ejus in hymnis, confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus :  
in æternum misericordia ejus, et usque in generationem  
et generationem veritas ejus.

Gloria Patri &c.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Maria Virgo assumpta est ad cœthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

*Ant.* In odorem.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum benedicta tu in mulieribus.

*Ant.* Ne timeas.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Rubum quem viderat.

PSEAUME LXII.

*L'âme persécutée par ses ennemis, a recours à Dieu dès le matin : dans ce Pseaume et dans le suivant, elle se remercie de l'avènement de son Fils, qu'elle appelle le fruit de la terre, c'est-à-dire de la Sainte Vierge, dans le sein de laquelle il a bien voulu s'incarner pour notre salut.*

**D**EUS, Deus meus : ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea : quàm multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ : sic in sancto  
aparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas :  
labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : et in nomine tuo le-  
vabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine replentur anima mea : et  
labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratam meam, in matutinis  
meditabor in te : quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit  
anima mea pos. te : me suscepit dextera tua.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam, in-  
troibunt in infèriora terræ : tradentur in manus gla-  
dii, partes vulpium erunt.

Rex verò letabitur in Deo, laudabuntur omnes qui  
jurant in eo : quia obstructum est os loquentium iniqua.

*On ne dit point* Gloria Patri.

PSEAUÏE LXVI.

**D**eus misereatur nostri, et benedicat nobis : illumi-  
net vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam : in omnibus  
gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi  
populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : quoniam judicas po-  
pulos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus ; confiteantur tibi  
populi omnes : terra dedit fructum suum.

Benedicat nos, Deus, Deus noster ; benedicat nos  
Deus : et metuant eum omnes fines terræ. Gloria  
Patri, etc.

*De la Purification à l'Avant, 1. Office.*

*Ant.* In odorem unguentorum tuorum currimus :  
adolescentulæ dilexerunt te nimis.

*Ant.* Benedicta filia.



## En l'Avent, 2. Office.

*Ant.* Ne timeas, Maria ; invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries filium.

*Ant.* Dabit ei Dominus.

## De Noël à la Purification, 3. Office.

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

*Ant.* Germinavit.

## CANTIQUES DES TROIS ENFANS. Dan 3.

*On peut regarder, après le buisson de Moïse, les jeunes hommes dans la fournaise, comme cette figure excellente de la virginité de Marie, qui est demeurée entière et inviolable au milieu de son admirable fécondité. Si toutes les créatures sont invités dans ce Cantique à louer Dieu, apprenons que ce n'est que par le fruit d'une Vierge, c'est-à-dire que par Jésus-Christ, que nous lui devons offrir nos louanges, afin qu'elles lui soient agréables ; et prions-le qu'à l'exemple de toutes les créatures dans le monde qui le bénissent, en exécutant ses ordres, ce qu'il y a en nous le glorifie à l'imitation de la sainte Vierge, par une conformité entière à sa sainte volonté.*

**B**ENEDICITE, omnia opera Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in secula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino : benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino : benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino : benedicite, stellæ cæli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino : benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino : benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino.

Benedicite, fontes, Domino : benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : benedicite, omnes volucres cæli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israël Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, Sacerdotes Domini, Domino : benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ iustorum, Domino : benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misaël, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu : laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domino, in firmamento cæli : et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Benedicta, filia, tu à Dominó : quia per te fructum vite communicavimus.

*Ant.* Pulchra es.

*En l'Avent. 2 Office.*

*Ant.* Dabit ei Dominus sedem David Patris ejus : et regnabit in æternum.

*Ant.* Ecce ancilla Domini.

*De Noël à la Purification, 3 Office.*

*Ant.* Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob, Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Ecce Maria :

## PSEAUME CXLVIII.

*Il faut réciter ce Pseaume et les deux suivans, avec les même sentimens que le Cantique précédent : car l'Eglise continuant d'exciter toutes les créatures à louer la grandeur du Créateur, il faut demander à Dieu par l'intercession de la sainte Vierge, qu'il a plus honorée que toutes les créatures, et qui a été sur la terre le Sanctuaire de son Fils, que toutes nos actions, étant faites par son esprit, soient autant de louanges de sa divine Majesté.*

**L**AUDATE Dominum de cælis : laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : laudate eum omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cæli cælorum : et aquæ omnes quæ super cæles sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi : præceptum posuit et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ : dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus ;

Montes et omnes colles : ligna fructifera et omnes cedri ;

Bestiæ et universa pecora : serpentes et volucres pennatæ ;

Reges terræ et omnes populi : Principes et omnes Judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cælum et terram : et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus : filiis Israël, populo appropinquanti sibi.

PSEAUME CXLIX.

**C**ANTATE Domino canticum novum : laus ejus in Ecclesiâ Sanctorum.

Laetetur Israël in eo qui fecit eum : et filii Sion exultent in Rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuetos in salutem.

Exaltabunt Sancti in gloriâ : lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : et gladii accipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : increpationes in popelis.

Ad alligandos Reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscriptum : gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

## PSEAUME CL.

**L**AUDATE Dominum in Sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundam multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cytharâ.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum. Gloria Patri, &c.

*De la Purification à l'Avent. 1. Office.*

*Ant.* Pulchra es et decora, filia Jerusalem ; terribilis ut castrorum acies ordinata.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundam verbum tuum.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

Devant l'Année, 1. et 3. Office.

PETIT CHAP. Cantique 6.

Viderunt eam filie Sion, et beatissimum prædicaverunt : et Regine læ laudaverunt eam. R. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

**E**GREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

HYMNE.

*Il faut ici, avec l'Eglise, féliciter la divine Marie de sa très-auguste qualité de Mère de Dieu, de Mère de son Créateur, mais surtout la bénir d'avoir ouvert aux infortunés mortels les portes du Ciel que la désobéissance d'Eve leur avoit fermées. Pénétrez-vous d'une sainte joie à la vue de cet événement miséricordieux et décisif, et reprochez-vous en même temps cet amas d'infidélités qui vous rendent indigne du bienfait de votre rédemption.*

**G**loriosa Domina ! excelsa super sidera ; qui te creavit provide, lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit, tu reddis almo germine : intrent ut astra febles, cæli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua, et porta lucis fulgida ; vitam datam per Virginem, gentes redemptæ plaudite.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de Virgine, cum Patre et Sancto Spiritu, in sempiterna sæcula. Amen.

V. Benedicta tu in mulieribus.

R. Et benedictus fructus ventris tui.

*De la Purification à l'Avent, 2 Office.**Ant.* Beata Dei genitrix.*De Pâques à la Trinité.**Ant.* Regina cœli.*En l'Avent, 2 Office.**Ant.* Spiritus sanctus.*De Noël à la Purification, 3 Office.**Ant.* Mirabile mysterium.CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc 1.*

*Rien n'égale la beauté de ce Cantique ; Zacharie y signale sa reconnaissance en des termes proportionnés à la vivacité de sa foi : d'abord il remercie Dieu de la naissance de S. Jean-Baptiste ; mais par une charité qui devance le Christianisme et l'éclaire, il paroît moins touché de la naissance d'un fils désiré, que des grâces qu'il doit présager aux mortels. Empruntons de ce grand homme ses sentimens et ses expressions pour rendre grâces à Dieu d'avoir donné Marie à la terre, et de l'avoir choisie pour être cette sacrée Aurore qui devoit assuser au genre humain le lever prochain du Soleil de justice.*

**B**ENEDICTUS Dominus Deus Israël : quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os Sanctorum : quia à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorati testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coram ipso : omnibus diebus nostris.

Et tu, Puer, Propheta Altissimi vocaberis : præbis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebis ejus : in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Beata Dei Genitrix, Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritûs sancti ; sola sinè exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu. Kyrie, eleison, Christe, eleison. Kyrie, eleison.

*De Pâques à la Trinité.*

*Ant.* Regina cæli, lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia ; resurrexit sicut dixit, alleluia. Kyrie, etc.

v. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

*Oremus.*

**D**EUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti ; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitri-



cem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum. R. Amen.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Spiritus Sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia. Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi, etc.

*Oremus*, Deus, qui de beatæ, *ci-dessus*.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Mirabile mysterium declaratur hodiè, innovatur naturæ, Deus homo factus est : id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit, non commixtionem passus neque divisionem. Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

*Oremus.*

**D**EUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitates fecundâ, humano generi præmia præstitisti ; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit, etc.

*Ant. à S. Joseph.* Fidelis servus et prudens quem constituit Dominus suæ matris solatium, suæ carnis nutritium, et solum in terris magni concilii coadjutorem fidelissimum.

v. Ecce homo sine querelâ, verè Dei cultor ;

r. Abstineas se ab omni malo, et permanens in innocentia sua.

*Oremus.*

**S**ANCTISSIME genitricis tuæ sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuvemur : ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur.

*Durant l'Année jusqu'à l'Avent, 1. et 3. Offices.*

*Ant. pour les Saints.* Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

v. Lætaminini in Domino, et exultate justi.

r. Et gloriamini, omnes recti corde.

*Oremus.*

**P**ROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem perpetuâ defensione conserva.

**O**MNES Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent ; ut, dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus ; et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam ; iter, actus et voluntates nostras et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone ; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus Fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum, etc.

v. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino ; R. Deo gratias.

quæsumus, Do-  
possibilitas nos-  
e donetur.

et 3. Offices.

nes, intercedere  
te.

ce justi.

et Apostolorum  
n Apostolorum  
ione conserva.

ne, nos ubique  
a recolimus, pa-  
nostris concede  
n repelle nequi-  
t omnium famu-  
ate dispone ; be-  
tribue, et omni-  
m concede. Per

m ; R. Et cla-

gratias.

v. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen,

*En l'Avent, 2 Office.*

*Ant. pour les Saints.* Ecce Dominus veniet, et omnes Santi ejus cum eo : et erit in die illa lux magna. Alleluia.

v. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam ;  
R. Et cum eo Sanctorum millia.

*Oremus.*

**C**ONSCIENTIAS nostras, quæsumus Domine, visitanto purifica, ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis in veniat mansionem ; qui tecum vivit, etc.

v. Domine, exaudi orationem, etc.  
Benedicamus, etc.  
Fidelium animæ, etc.

*Une des Antiennes de la Vierge selon le temps, comme à la fin des Complies du Dimanche.*

Divinum auxilium maneat semper nobiscum.  
R. Amen.

*A PRIME.*

**D**EUS, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, etc.

*HYMNE,*

*Cette prière doit être pour un Chrétien une prière journalière, c'est-à-dire que comme tous ses jours peuvent être les derniers de sa vie, il doit implorer chaque jour l'assistance de la*

*puissante Avocate des pécheurs, et la supplier de le couvrir de sa protection à l'heure de la mort, et de veiller sur lui dans cet instant terrible où la diminution des forces de la nature accroît celles de l'ennemi des hommes.*

MEMENTO, salutis auctor,  
 Quod nostri quondam corporis,  
 Ex illibatâ virgine  
 Nascendo, formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ,  
 Mater misericordiæ,  
 Tu nos ab hoste protegè,  
 Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,  
 Qui natus es de Virgine,  
 Cum Patre et sancto Spiritu,  
 In sempiterna sæcula. Amen.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Assumpta est Maria.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Missus est Gabriel.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* O admirabile commercium !

PSEAUME LIII.

*Le Prophète implore dans ces Pseaumes l'assistance divine contre les ennemis qui le persécutent ; il faut demander la même chose avec l'Eglise, par l'intercession de la Sainte Vierge qui a écrasé la tête du serpent, l'ennemi invisible de notre salut.*

**D**EUS, in nomine tuo salvum me fac : et in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei.

de le couvrir de  
sur lui dans cet  
la nature accroit

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes  
quæsierunt animam meam : et non proposuerunt  
Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : et Dominus susceptor  
est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis : et in veritate tuâ dis-  
perde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo,  
Domine : quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, et super  
inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME LXXXIV.

Office.

**B**ENEDIXISTI, Domine, terram tuam : avertisti cap-  
tivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ ; operuisti omnia  
peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab irâ indi-  
gnationis tuæ.

Converte nos, Deus, salutaris nostre : et averte  
iram tuam à nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis : aut extends  
iram tuam à generatione in generationem ?

Deus tu conversus vivificabis nos : et plebs tua læta-  
bitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : et  
salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quo-  
niam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos : et in eos qui convertentur  
ad cor.

Verumtamen propè timentes eum salutare ipsius :  
ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Office.

l'assistance divine  
demander la même  
ainte Vierge qui a  
notre salut.

et in virtute

auribus percipe

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia  
 pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est : et justitia de cælo pro-  
 spexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nos-  
 tra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit : et ponet in viâ gres-  
 sus suos.

Gloria Patri, &c.

*Pseaume.* Laudate, Dominum, p. 211.

*De la Purification à l'Avent. 1. Office.*

*Ant.* Assumpta est Maria in cælum ; gaudent An-  
 geli : laudantes benedicunt Dominum.

*En l'Avent, 2 Office.*

*Ant.* Missus est Gabriël Angelus ad Mariam Vir-  
 ginem, desponsatam Joseph.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* O admirabile commercium ! Creator generis  
 humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci  
 dignatus est : et procedens homo sinè semine, largitus  
 est nobis suam Deitatem.

*De Noël à l'Avent, 1. et 3. Office.*

CHAPITRE. *Cant.* 6

Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consur-  
 gens, pulchra ut Luna, electa ut Sol, terribilis ut cas-  
 trorum acies ordinata. R. Deo gratias.

*En l'Avent, 2. Office.*CHAPITRE. *Isaïe. 7.*

**E**CCE Virgo concipiet, et pariet Filium : et vocabitur nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

R. Deo gratias.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata ; R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, &amp;c. v. Domine, exaudi, &amp;c.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

Oremus.

**D**EUS, qui virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es : da quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi ; Qui vivis, &c.

v. Domine, exaudi, &amp;c.

Benedicamus, &amp;c.

Fidelium animæ, &amp;c.

*En l'Avent, 2. Office.*

Oremus. Deus, qui de beatæ, p. 252.

v. Domine, exaudi, &amp;c.

Benedicamus, &amp;c.

Fidelium animæ, &amp;c.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

Oremus. Deus, qui salutis, p. 253.

v. Domine, exaudi, &amp;c.

Benedicamus, &amp;c.

Fidelium animæ, &amp;c.

## A TIERCE.

**D**EUS, in adiutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

*Hymne.* Memento salutis, p. 256.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Maria Virgo.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ave.

*L'office de la Sainte Vierge.*

*De Noël à la Purification, 3. Office*

*Ant.* Quando natus es.

## PSEAUME XCIX.

Ce pseaume et les suivans, qui composent les petites Heures de l'Office de la sainte Vierge, s'appellent Graduels ; et on peut considérer les vérités qu'ils renferment, comme autant de degrés par lesquels une âme peut s'élever à Dieu, à l'exemple de la sainte Vierge, qui a marché vers lui de la manière la plus parfaite. On voit dans ce Pseaume le dégoût d'une âme pour ce siècle, où l'on est exposé aux traits de la médisance et de l'envie ; et en le récitant, pensons combien la sainte Vierge trouvait long l'exil de cette vie, elle qui brûlait d'un amour si ardent pour son Dieu.

**A**D Dominum cum tribularer clamavi : et exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis : et à linguâ dolosa.



Quid detur tibi ? aut quid apponatur tibi : ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ : cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est : habitavi cum habitantibus Cedar, multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri, &c.

: Domine, ad

Office.

PSEAUME CXX.

**L**EVAVI oculos meos in montes : undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino : qui fecit cælum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet : qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem Sol non uret te : neque Luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

les petites Heures  
Graduels ; et on  
comme autant de  
eu, à l'exemple de  
manière la plus  
une âme pour ce  
ance et de l'envie ;  
Vierge trouvait  
our si ardent pour

Pseaume. Lætatus sum, ci-après, à Vêpres, p. 272.

De la Purification à l'Avent, 1. Office.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

: et exaudivit

is iniquis : et à

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum :  
benedicta tu in mulieribus.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ ; sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

*De Noël à l'Avent, 1. et 3. Office.*CHAPITRE. *Eccl. 24.*

**E**T sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea R.  
Deo gratias.

*En l'Avent, 2. Office.*CHAPITRE. *Isaïe. 11.*

**E**GREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini. R. Deo gratias.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis ;

r. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison, etc.

*De Noël à l'Avent, 1. et 3. Offices.*

*Oremus.* Deus, qui salutis, *page 253.*

v. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

*En l'Avent, 2. et 3. Offices.*

*Oremus.* Deus, qui de beatæ, page 252.  
*v.* Domine, exaudi, etc.  
*Benedicamus,* etc.  
*Fidelium animæ,* etc.

*A SEXTÉ.*

**D**EUS, in adiutorium meum intende : domine, ad  
 adjuvandum me festina. Gloria Patri, etc.  
*Hymne.* Memento, page 256.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*  
*Ant.* In odorem.

*En l'Avent, 2. Office.*  
*Ant.* Ne timeas.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*  
*Ant.* Rubum quem viderat.

## PSEAUME CXXII.

*Qui a jamais arrêté plus fixement ses yeux sur le Seigneur, que cette Mère Vierge qui ne s'est donné, dans toute la grandeur à laquelle il l'avoit élevée, que le titre de son humble servante, et qui le regardoit sans cesse, soit pour apprendre ce qu'il vouloit qu'elle fit, soit pour lui rendre toute la gloire qu'elle recevoit des hommes, à cause des grandes choses qu'il avoit faites en elle ?*

**A** te levavi oculos meos : qui habitas in cælis.

Ecce sicut oculi servorum : in manibus dominorum  
 suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri : quia multum repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri, etc.

## PSEAUME CXXIII.

**N**isi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : nisi quia Dominus erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos : forte vivos deglissent nos.

Cum irasceretur furor eorum in nos : forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransiit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus : qui non dedit nos in captivum dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est : de laqueo venantium.

Laqueus contritus est : et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini : qui fecit cælum et terram. Gloria Patri, etc.

## PSEAUME CXXIV.

**Q**ui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis : et rectis corde.  
Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus  
cum operantibus iniquitatem : pax super Israël.  
Gloria Patri, etc.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* In odorem unguentorum tuorum currinus :  
adolescentulæ dilexerunt te nimis.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ne timeas, Mariâ ; invenisti gratiam apud Do-  
minum : ecce concipies, et paries Filium.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum,  
conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem ;  
Dei genetrix, intercede pro nobis.

*De Noël à l'Avent, 1. et 3. Offices.*

PETIT CHAP. Eccl. 24.

**E**T radicavi in populo honorificato, et in parte Dei  
mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum  
detentio mea. R. Deo gratias.

*L'Office de la Sainte Vierge.*

*En l'Avent, 2. Office.*

PETIT CHAPITRE. Luc. 1.

**D**ABIT ei Dominus Deus sedem David Patris ejus,  
et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni  
ejus non erit finis.

R. Deo gratias.

v. Benedicta tu in mulieribus ; r. Et benedictus  
fructus ventris tui.

Kyrie, cleison, etc.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.**Oremus.*

**C**ONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus ; Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

v. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

*En l'Avent, 2. Office.**Oremus.* Deus, qui de beatæ, p. 252.

v. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

*De Noël à la Purification, 3. Office.**Oremus.* Deus, qui salutis, page 253.

v. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

## A NONE.

**D**EUS, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

*Hymne.* Memento, page 256.*De la Purification à l'Avent, 1. Office.**Ant.* Pulchra es.

i nostræ præsi-  
cis memoriam  
tris iniquitati-  
um Dominum

*En l'Avent, 2 Office.*

*Ant. Ecce ancilla.*

*De Noël à la Purification, 3 Office. .*

*Ant. Ecce Maria.*

PSEAUME CXXV.

*Quiconque a ressenti que c'est que la captivité d'une âme sous l'empire du démon, et qui ressent de la joie de sa délivrance, aura sans doute un profond respect pour la Mère de son Libérateur. Il doit pleurer et participer avec elle à sa joie et à sa gloire.*

**I**N convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus letantes.

Converte Domine, captivitatem nostram ; sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis : in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant : mittentes semina sua,

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

*Pseaume. Nisi Dominus, page 273.*

PSEAUME CXXVII.

*Cette crainte chaste et humble que le Saint-Esprit avoit répandue dans l'âme de la sainte Vierge, Va rendu l'Epouse de son Dieu, et le fruit de cette union sacrée a été une fécondité ad-*

*mirable, par laquelle, sans perdre la Virginité, elle est devenue une fois selon la chair, la Mère de son Seigneur; et elle devient encore tous les jours, selon l'esprit, la Mère de ceux qui par le Baptême sont faits enfans de Dieu.*

**B**EATI omnes qui timeant Dominum : qui ambulant  
in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis; beatus es et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo : qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israël.  
Gloria Patri, etc.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Pulchra es et decora, filia Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundum verbum tuum.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes videns, exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.



Durant l'Année, 1. et 3. Offices.

CHAPITRE. Eccl. 24.

**I**N plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans ordorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

R. Deo gratias.

V. Post partum Virgo inviolata permansisti. R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

En l'Avent, 2. Office.

CHAPITRE. Isâe. 7.

**E**CCE Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et miel comedet, ut sciat improbare malum et eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Dominus, exaudi orationem meam; R. Et clamemus ad te veniat.

De la Purification à l'Avent, 1. et 3. Offices.

OREMUS.

**F**AMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessionem salvemur; Per eundem Dominum.

V. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus. Deus, qui de beatæ, page 252.

V. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

*L'Office de la Sainte Vierge**De Noël à la Purification, 3. Office.**Oremus.* Deus, qui salutis, page 253.

V. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, etc.

Fidelium animæ, etc.

## A VEPRES.

*Ave, Maria, etc.***D**EUS, in adiutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, etc.*De la Purification à l'Avent, 1. Office.**Ant.* Dum esset.*En l'Avent, 2. Office.**Ant.* Missus est Gabriël.*De Noël à la Purification, 3. Office.**Ant.* O admirabile commercium !*Pseaume.* Dixit, Dominus, page 177.*De la Purification à l'Avent, 1. Office.**Ant.* Dum esset Rex in accubitu suo : nardus mea dedit odorem suavitatis.*Ant.* Læva ejus.

Virge

. Office.

age 253.

e. Domine, ad  
Patri, etc.

Office.

. Office.

Office.

: nardus mea

à Vepres.

271

En l'Avent, 2, Office.

*Ant.* Missus est Gabriël Angelus ad Mariam Virgineam, desponsatam Joseph.

*Ant.* Ave.

De Noël à la Purification, 3. Office

*Ant.* O admirable commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

*Ant.* Quando natus es.

*Pscaume.* Laudate pueri, page 179.

De la Purification à l'Avent 1 Office.

*Ant.* Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

*Ant.* Nigra sum.

En l'Avent, 2 Office.

*Ant.* Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus.

*Ant.* Ne timeas.

De Noël à la Purification, 3 Office.

*Ant.* Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc implete sunt scripturæ: sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum: te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Rôbum quem viderat.

## PSEAUME CXXXI.

*Le Prophète loue et aime Jérusalem, à cause du Temple qui étoit dans l'enceinte de ses murailles ; et l'Eglise porte ses enfans à louer et aimer la sainte Vierge, qui a été le Temple vivant et le Tabernacle saint d'un Dieu demeurant avec les hommes.*

**L**AETATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.  
Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illic enim ascenderunt Tribus Tribus Domini : testimonium Israël ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ : et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos ; loquebar pacem de te.

Propter Domum Domini Dei nostri : quæsi vi bona tibi. Gloria Patri, etc.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office*

*Ant.* Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideò dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

*Ant.* Jam hyems transiit.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ne timeas, Maria ; invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries Filium.

*Ant.* Dabit ei Dominus.

*Ant.*  
CONSERV  
Dei Ge  
*Ant.*

*Ce P*  
les fan  
fans qu  
a donn  
l'opéra  
récomp

**N**ISI  
bo  
Nisi  
qui eus  
Vam  
quàm s  
Cùm  
Domini  
Sicu  
Beat  
non cor  
Glor

*Ant.*  
surge,  
*Ant.*

*Ant.*  
et regn  
*Ant.*

*De Noël à la Purification, 3 Office.*

*Ant.* Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

*Ant.* Germinavit radix Jesse.

## PSEAUME CXXVI.

*Ce Pseaume nous apprend que c'est Dieu qui établit les familles, et qui les conserve et augmente par les enfans qu'il donne : et l'Eglise nous représente que lui seul a donné à la sainte Vierge le Fils qu'elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit ; et que ce Fils a été la récompense et le soutien de son admirable sainteté.*

**N**isi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum : ecce hæreditas Domini, filii, merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ, Gloria Patri, &c.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Jam hyems transiit, imber abiit et recessit : surge, amica mea, et veni.

*Ant.* Speciosa.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Dabit ei Dominus sedem David Patris ejus, et regnabit in æternum.

*Ant.* Ecce ancilla Domini.

## De Noël à la Purification, 3. Office.

*Ant.* Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

*Ant.* Ecce Maria.

## PSEAUME CXLVII.

*Autant que Jérusalem, dont ce Pseaume est un bel éloge, étoit élevée au-dessus de toutes les villes du monde par les faveurs particulières qu'elle recevoit de Dieu ; autant la sainte Vierge est-elle élevée au-dessus de toutes les créatures, par les grâces dont Dieu l'a comblée, et par les grandes choses qu'il a faites en elle.*

**L**AUDA, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion ;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suum sicut bulcellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias et judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis,

Gloria Patri, &c.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis,  
sancta Dei Genitrix.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

*De Noël à la Purification, 3. Office.*

*Ant.* Ecce Maria genuit nobis salvatorem, quem  
Joannes videns, exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei,  
ecce qui tollit peccata mundi.

*Durant l'Année, 1. et 3. Office.*CHAPITRE. *Eccl.* 24.

**A**B initio et ante sæcula creata sumi, et usque ad futurum sæculum non desinam. et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi. *R.* Deo gratias.

*En l'Avent, 2. Office.*CHAPITRE. *Isaïe.* 11.

**E**GREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

*R.* Deo gratias.

## HYMNE.

**A**VE, maris stella, Dei Mater, alma, Atque semper  
Virgo, Felix cœli porta.  
Sumens illud ave, Gabrielis ore, Funda nos in pace,  
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis, Profer lumen cæcis : Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem, Sumat per te preces, qui pro nobis natus, Tulit esse tuus.

Virgo singularis, Inter omnes mittis, Nos culpis solutos, Mites fac et castos.

Vitam præsta param, Iter para tutum, Ut videntes Jesum, semper collætemur.

Sit laus Deo Patri, Summo Christo decus, Spiritu sancto, Tribus honor unus. Amen.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis ; R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

*Cantique.* Magnificat, page 193.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Beata Mater et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

*De Pâques à la Trinité.*

*Ant.* Regina cæli lætare, Alleluia : quia quem meruisti portare, Alleluia : resurrexit sicut dixit, Alleluia : ora pro nobis Deum, Alleluia.

V. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

**OREMUS.**

**C**ONCEDE nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessionem à præsentibus liberari tristitiâ, et æternâ perfrui lætitiâ ; Per Dominum nostrum.

*Ant.*  
times  
Or

*Ant.*  
Dei  
tus, e  
dicen  
Or  
V.  
Be  
Fic

*C*  
De  
adjuv  
On  
gloria

*C'est*  
jours é  
reurs  
Ayons  
sainte  
pour c  
de per



*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Spiritus sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei.

*Oremus.* Deus, qui de beatæ, page 252.

*De Noël à la Purification, 2. Office.*

*Ant.* Magnum hæreditatis Mysterium ! Templum Dei factus est uterus, nesciens virum : non est pollutus, ex eâ carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

*Oremus.* Deus qui salutis, page 253.

V. Domine, exaudi, etc.

Benedicamus, &c.

Fidelium animæ, &c.

## A COMPLIES.

**C**ONVERTE NOS, Deus salutaris noster ; R. Et avertite iram tuam à nobis.

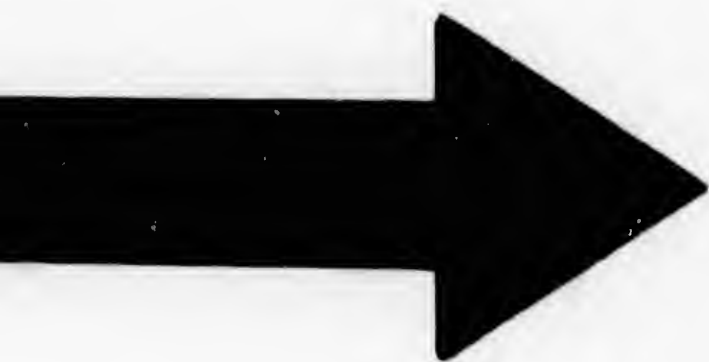
Deus, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, &c.

*On dit* Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

## PSEAUME CXXVIII.

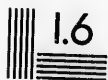
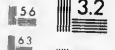
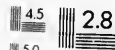
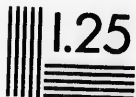
*C'est l'Eglise qui parle dans ce Pseaume ; c'est elle qui a toujours été persécutée, ou par la fureur des Infidèles, ou par les erreurs des Hérétiques, ou par la mauvaise vie de ses enfans. Ayons compassion de ses maux, et implorons l'intercession de la sainte Vierge, que l'Eglise regarde elle-même, comme sa Mère, pour obtenir de Dieu le secours nécessaire contre toute sorte de persécutions.*





# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

**S**AEPER expugnaverunt me à juventute meâ : dicat nunc Israël.

Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ : etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : confundantur et convertuntur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum : quod priusquam revelatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit : et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, &c.

*Pseaume. De profundis, page 163.*

PSEAUME CXXX.

*Considérons la sainte Vierge répondant à l'Ange : Voici la servante du Seigneur : et disant à Elizabeth : Dieu a regardé la bassesse de sa servante ; et il ne nous sera pas difficile de lui attribuer tous les sentimens d'humilité qui sont exprimés dans ce Pseaume.*

**D**OMINI, non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis : neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : sed exaltavi animam meam.

Sicut oblectatus est super matre suâ : ita retributio in animâ meâ.

Speret Israël in Domino : ex hoc nunc et usque in sæculum. Gloria Patri, &c.

*Hymne. Memento, page 256.*

CHAPITRE. *Eccl. 24.*

**E**GO Mater pulchræ dilectionis et timoris et agnitio-  
nis, et sanctæ spei. R. Deo gratias.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix, R. Ut dig-  
ni efficaciamur promissionibus Christi.

CHAPITRE. *Isaïe. 7.*

**E**CCE Virgo concipiet, et pariet Fillium, et vocabitur  
nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet,  
ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ :

R. Et concepit de Spiritu sancto.

*Cantique.* Nunc dimittis. page 187.

*De la Purification à l'Avent, 1. Office.*

*Ant.* Sub tuum præsidium confugi-  
us, sancta Dei genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in neces-  
sitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper,  
Virgo gloriosa et benedicta.

*De Pâques à la Trinité.*

*Ant.* Regina cæli, lætare, Alleluia ; quia quem me-  
ruisti portare, Alleluia ; resurrexit sicut dixit, Alleluia ;  
ora pro nobis Deum, Alleluia.

V. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et cla-  
mor meus ad te veniat.

OREMUS.

**B**EATÆ et gloriosæ semper Virginis Mariæ, quæsu-  
mus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat,

et ad vitam perducatur æternam ; Per Dominum nostrum.  
V. Domine, exaudi, &c.

*Bén.* Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.  
R. Amen.

*En l'Avent, 2. Office.*

*Ant.* Spiritus sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei.

V. Domine, exaudi, &c.

*Oremus.* Deus, qui de beatæ, page 252.

V. Domine, exaudi, &c.

Benedicamus, &c.

Benedicat, &c.

*De Noël à l'Avent, 1. et 3. Office.*

*Ant.* Magnum hæreditatis Mysterium : Templum Dei factus est uterus, nesciens virum : non est pollutus, ex eâ carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Gloria tibi Domine.

V. Domine, exaudi, &c.

Benedicamus, &c.

*Bénéd.* Benedicat, &c. *ci-dessus.*

*On dit une des Antiennes de la sainte Vierge, selon le temps, page 188.*

Divinum auxilium maneat semper nobiscum.  
R. Amen.



---

## L'OFFICE DES MORTS.

---

*Il n'est pas étonnant que l'Eglise conserve le souvenir des Morts dans ses Offices et dans ses Prières ; elle est leur Mère, ils furent ses enfans : mais il seroit honteux pour un Chrétien de ne pas suivre les intentions de cette Mère charitable, et d'oublier ses frères, et les peines qu'ils endurent. Récitez donc l'Office des Morts, et assistez-y dans l'heureuse pensée de fléchir en leur faveur la Justice divine.*

### A LA MESSE.

*La Messe du jour de la commémoration des Fidèles Trépassés se trouve ci-après.*

---

### A LA MESSE

#### POUR LE JOUR DE L'ENTERREMENT.

---

#### INTROIT.

**R**equiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. *Psalm.* Te decet hymnus



Deus in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem : exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet. Requiem æternam, &c.

## OREMUS.

**D**EUS, qui proprium est misereri semper et parcere, te supplices exoramus pro animâ famuli tui N. quam hodiè de hoc sæculo migrare jussisti, ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem; sed jubeas eam à sanctis Angelis suscipi, et ad Patriam Paradisi perduci : ut, quia in te, speravit et credidit, non pœnas inferni sustineat : ad gaudia æterna possideat; Per Dominum, &c.

Lectio Epistolæ primæ beati Pauli Apostoli ad Thesalonicensens.

**F**RATRES, Nolumus vos ignorare de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quòd Jesus mortuus est, et resurrexit, ità Deus eos qui dormierunt per Jesum, adducet eum eo. Hoc enim vobis discimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierant. Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli, et in tubâ Dei descendet de cælo, et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur eum illis in nubibus obviam Christo, in aëra : et sic semper eum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

*Grad.* Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. v. In memoriâ æternâ erit justus, ab auditione malâ non timebit.

*Trait.* Absolve, Domine, animas omnium Fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum. v. Et gratiâ tuâ illis succurrente mereantur evadere judicium ultionis. v. Et lucis æternæ beatudine perfrui.

## PROSE.

**D**ies iræ, dies illa, solvet sæclum in favillâ : teste David cum Sibillâ.

Quântus tremor est futurus, quandò Judex est venturus, cuncta strictè discussurus !

Tuba mirum spargens sonum, per sepulera regionum, coget omnes ante thronum.

Mors stupebit, et natura, cùm resurget creatura, judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur, in quo totum continetur, unde mundus judicetur.

Judex ergo cùm sedebit, quidquid latet apparebit : nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus ? quem patronum rogaturus ? cum vix justus sit securus.

Rex tremendæ Majestatis, qui salvandos salvas gratis, salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie, quod sum causa tuæ viæ, ne me perdas illâ die.

Quærens me, sedisti lassus : redemisti, crucem passus : tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultionis, donum fac remissionis ante diem rationis.

Ingemisco, tanquam reus ; culpâ rubet vultus meus : applicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti, et latronem exaudisti, mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ : sed tu bonus fac benignè, ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta, et ab hædis me sequestra, statuens in parte dextrâ.

Domine : et lux æternâ erit jus-

Confutatis maledictis, flammis acribus addictis, *veea*  
me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis, cor contritum quasi cinis,  
gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa, quâ resurget ex favilla judicandus  
homo reus : huic ergo parce, Deus.

Pie Jesu, Domine, dona eis requiem. Amen.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem.

**I**n illo tempore, dixit Martha ad Jesum : Domine, si  
fuissem hic, frater meus non fuisset mortuus. Sed  
et nunc scio : quia quæcumque poposceris à Deo, da-  
bit tibi Deus. Dicit illi Jesus : Resurget frater tuus.  
Dicit ei Martha : Scio quia resurget in resurrectione,  
in novissimo die. Dixit ei Jesus : Ego sum resur-  
rectio et vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit,  
vivet : et omnis qui vivit, et credit in me, non morie-  
tur in æternum. Credis hoc ? Ait illi : Utique, Do-  
mine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi,  
qui in hunc mundum venisti.

**OFFERT.** Domine Jesu Christe, Rex gloriæ, libera  
animas omnium Fidelium defunctorum de pœnis infer-  
ni, et de profundo lacu ; libera eas de ore leonis, ne ab-  
sorbeat eas tartarus : ne cadant in obscurum : sed  
signifer sanctus Michael, representet eas in lucem  
sanctum. \* Quam olim Abrahamæ promisisti, et semini  
ejus.

**V.** Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus :  
tu suscipe pro animabus illis, quarum hodiè memoriam  
facimus : fac eas, Domine, de morte transire ad vi-  
tam. \* Quam olim, &c.

SECRETE.

**P**ROFITERE, quæsumus, Domine, animæ famuli tui  
N. pro quâ hostiam laudis tibi immolamus, Ma-

gesta  
placa  
piter

Co  
Sanct  
æterna  
eis.\*

**P**R  
r  
sæculo  
expedi  
ternan

Reg  
rêpète

**V**EN  
uo  
et in p  
venite a  
Quo  
super o

jestatem tuam suppliciter deprecantes : ut per hæc piæ  
placationis officia, pervenire mereatur ad requiem sem-  
piternam ; Per Dominum.

COMM. Lux æterna luceatis, Domine. \* Cum  
Sanctis tuis in æternum, quia pius es. V. Requiem  
æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat  
eis.\* Cum Sanctis tuis, &c.

## POSTCOMMUNION.

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus, ut anima fa-  
mulæ tuæ N. ou famulæ tuæ N. quæ hodiè de hoc  
sæculo migravit, his sacrificiis purgata, et à peccatis  
expedita, indulgentiam pariter et requiem capiat sempi-  
ternam. Per Dominum, &c.

## A MATINES.

## INVITATOIRE.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus. *On*  
*répète* Regem cui, &c.

## PSEAUME XCIV.

**V**ENITE, exulemus Domino, jubilemus Deo salutari  
nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione :  
et in psalmis jubilemus ei.\* Regem cui omnia vivunt,  
venite adoremus.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus  
super omnes Deos ; quoniam non repellet Dominus

plebem suam : quia in manu ejus sunt omnes fines terre, et altitudines montium ipse conspicit. \* Venite, adoremus.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, ei aridam fundaverunt manus ejus, Venite, adoremus, et procedamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos : quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus. \* Regem cui, &c.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri probaverunt et viderunt opera mea. \* Venite, adoremus.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde ; ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam. \* Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. \* Venite, adoremus.

Regem cui omnia vivunt : \* Venite, adoremus.

## AU I. NOCTURNE.

### PSAUME V.

**V**ERBA mea auribus percipe, Domine : intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ : Rex meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, Domine : manè exaudies vocem meam.

Manè astabo tibi, et videbo : quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitavit juxtâ te malignus : neque permanent injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; perdes omnes qui loquuntur mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : ego autem in multitudine misericordiae tuae.

Introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in iustitiâ tuâ propter inimicos meos : dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant : judica illos Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos : quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum : quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ : coronasti nos.

Requiem æternam, &c.

*Ant.* Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

*Ps. 6.* Domine, ne in furore, page 154.

*Ant.* Convertere, Domine, et eripe animam meam : quoniam non est in morte qui memor sit tui.

## PSEAUME VII.

**D**OMINE, Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persecutibus me, et libera me.

Nequandò rapiat ut leo animam meam : dùm non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud : si est iniquitas in manibus meis.

Si reddidi retribuētibus mihi mala : decidam meritò ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehen-  
dat et conculcet in terrâ vitam meam : et gloriam me-  
am in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in irâ tuâ : et exaltare in finibus  
inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod  
mandasti : et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere : Dominus ju-  
dicat populos.

Judica me, Domine, secundum justitiam meam :  
et secundum innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum :  
scrutans corda et renes Deus.

Justum adjutorium meum à Domino : qui salvos  
facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis et patiens : numquid iras-  
citur per singulos dies ?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : ar-  
cum suum tetendit, et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardenti-  
bus effecit.

Ecce parturit injustitiam : concepit dolorem, et  
peperit iniquitatem.

Lacum aperuit, et effodit eum : et incidit in foveam  
quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem  
ipsius iniquitas ejus descendet.

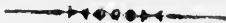
Confitebor Domino secundum justitiam ejus : et  
psallam nomini Domini Altissimi.

Requiem æternam, &c.

*Ant.* Nequando rapiat ut leo animam meam, dum  
non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

*V.* A portâ inferi, *R.* Erue, Domine, animas eo-  
rum.

*Pater noster, &c. bas.*



## I. LEÇON, Job. VII. XVI.

**P**ARCE mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi? nec dimittis me ut glutinam salivam meam? Peccavi, quid faciam tibi? o custos hominum! Quare posuisti me contrarium tibi? et factus sum inimicetipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, et quare non auferis iniquitatem meam? Ecce nunc in pulvere dormiam, et si manum me quaesieris, non subsistam.

R. Credo quod redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum. \* Er in carne mea videbo Deum salvatorum meum. V. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. \* Et in carne.

## II LEÇON. Job. X. I.

**T**ÆDET animam meam vitæ meæ: dimittam adversum me eloquium meum: loquar in amaritudine animæ meæ. Dicam Deo: Noli me condemnare. Indica mihi cur me ita judices? Numquid bonum tibi videtur, si calumniaris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves? Numquid oculi carnei tibi sunt, aut sicut videt homo, et tu videbis? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quaeras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris? et scias qui nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tuâ possit eruere.

R. Qui Lazarum resuscitasti à monumento fœtidum. \* Tu eis, Domine, dona requiem, et locum indulgentiæ, V. Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. \* Tu eis, Domine, dona requiem, et locum indulgentiæ.



## III. LEÇON. Job. x, viii.

**M**ANUS tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu, et sic repente præcipitas me? Memento, queso, quòd sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me, ossibus et nervis compegisti me: vitam et misericordiam tribuisti mihi: et visitatio tua custodivit spiritum meum.

R. Domine quando veneris judicare terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ? \*Quia peccavi nimis in vitâ meâ. V. Commissa mea pavesco, et ante te erubescio: dum veneris judicare, noli me condemnare.\* Quia. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. \*Quia.

## AU II. NOCTURNE.

## PSEAUME XXII.

**D**OMINUS regit me, nihil mihi deerit: in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me: animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ: propter nomen suum.

Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala: quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus: ipsa me consolata sunt. Parasti in conspectu meo mensam: adversus eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum: et calix meus inebrians quàm præclarus est!

Et misericordia tua subsequetur me, omnibus diebus vitæ meæ.

Et ut inhabitem in domo Domini : in longitudinem dierum.

Requiem æternam, &c.

*Ant.* In loco pascuæ tibi me collocavit.

## PSEAUME XXIV.

**A**d te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam.

Neque irrideant me inimici mei : etenim universi qui sustinent te, non confundantur.

Confundantur omnes iniqua agentes : supervacue.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me.

Dirige me in veritate tuâ, et doce me : quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui totâ die.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine : et misericordiarum tuarum quæ à sæculo sunt.

Delicta juventutis meæ : et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuam memento mei tu : propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

Diriget mansuetos in iudicio : docebit imites vias suas.

Universæ viæ Domini misericordia et veritas : requiruntibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

Quis est homo qui timet Dominum ? legem statuit ei in viâ quam elegit,

Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Respice in me et miserere mei ; quia unicus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam et laborem meum : et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt : et odio iniquo obderunt me.

Custodi animam meam, et erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi : quia sustinui te.

Libera, Deus, Israël : ex omnibus tribulationibus suis. Requiem, &c.

*Ant.* Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris, Domine.

PSAUME XXVI.

**D**OMINUS illuminatio mea, et salus mea : quem timebo ?

Domine protector vitæ meæ : à quo trepidabo ?

Dum appropiant super me nocentes : ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei : ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra : non timebit cor meum.

Si exurget adversùm me prælium : in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram : ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini : et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petrà exaltavit me : et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te : miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum : exquisivi te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : ne declines in irâ à servo tuo.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me : neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea derelinquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine in viâ tuâ : et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini, in terrâ viventium.

Expecta Dominum, viriliter age, et confortetur cor tuum : et sustine Dominum.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Credo videre bona Domini, in terrâ viventium.

v. Collocet eos Dominus cum principibus ; R. Cum principibus populi sui.

Pater noster.

## VI. LEÇON. Job. 13, 22.

**R**ESPONDE mihi : Quantas habeo iniquitates et peccata ? Scelera mea et delicta ostende mihi ; cur faciem meam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum ? Contra folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam, et stipulam sicam persequeris : scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum

meorum considerasti. Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur a tineâ.

R. Memento mei, Deus, quia ventus est vita mea :  
\* Nec aspiciat me visus hominis. v. De profundis clamavi ad te, Domine, Domine, exaudi vocem meam.  
\* Nec aspiciat.

V. LEÇON. *Job. 14. 1.*

**H**omo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem stata permanet. Et dignum ducis super hujusmodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium. Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? Nomen tu qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est. Constituisti terminos ejus qui præteriri non poterunt. Recede ergo paululum ab eo, ut quiescat donec optata veniat sicut mercenarii dies ejus.

R. Hei mihi, Domine, quia peccavi nimis in vitâ meâ ! quid faciam, miser ? ubi fugiam, nisi ad te Deus meus ? \* Miserere mei, dum veneris in novissimo die. v. Anima mea turbata est valdè ; sed tu, Domine, succurre ei. \* Miserere.

VI. LEÇON, *Job. 14, 13.*

**Q**uis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus in quo recorderis mei ? Putasne mortuus homo rursùm vivat ? Cunctis diebus quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi : operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

do constumen-  
meditura finea.  
s est vita mea :  
e profundis cla-  
vozem meam.

R. Ne recorderis peccata mea, Domine, \* Dum  
veneris judicare sæculum per ignem. v. Dirige, Do-  
mine Deus meus, in conspectu tuo viam meam. \* Dum  
veneris. v. Requiem æternam dona eis, Domine \* Dum  
veneris.

## AU III. NOCTURNE.

## PSEAUME. XXXIX.

**E**XPECTANS expectavi Dominum ; et intendit mihi.  
Et exaudivit preces meas : et eduxit me de lacu  
miseriæ, et de luto fœcis.

Et statuit super petram pedes meos : et direxit  
gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum : carmen  
Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt : et sperabunt in Do-  
mino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus : et  
non respexit in vanitates et insanias falsas.

Multa fœcisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua :  
et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum : multiplicati sunt super  
numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti : aures autem per-  
fecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc  
dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem vo-  
luntatem tuam : Deus meus, volui, et legem tuam  
in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesiâ magnâ : ecce  
labia mea non prohibebo, Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo : verita-  
tem tuam et salutare tuum dixi.

protegas me, et  
furore tuus, et  
ris mei? Pu-  
Cunctis diebus  
iat immutato  
tibi : operi ma-  
quidem gressus  
meis.

Non abscondi misericordiam tuam, et veritatem tuam : à concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me ; misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdederunt me mala quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates me, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : et cor meum derelinquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adiuvandum me respice.

Confundantur et revertantur simul, qui quæerunt animam meam : ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et revertantur : qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam : qui dicunt mihi : Euge.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te : et dicant semper, Magnificetur Dominus, qui diligit salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper : Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus et protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adiuvandum me respice.

PSEAUME XI.

**B**EATUS qui intelligit super egenum et pauperem : in mala liberabit eum Dominus.

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : universum statum ejus versasti in infirmitas ejus.

Ego dixi: Domine, miserere mei: sana animam meam, quia peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi: Quando morietur et peribit nomen ejus?

Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur: cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras: et loquebatur in idipsum.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei: adversum me cogitabant mala mihi.

Verbum iniquum constituerunt adversum me: numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi: qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Tu autem, Domine, miserere mei, et ressuscita me: et retribuam eis.

In hoc cognovi, quoniam voluisti me: quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

Me autem propter innocentiam suscepisti: confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Benedictus Dominus Deus Israël à sæculo et usque in sæculum. fiat, fiat.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi

## PSEAUME XLI.

**Q**UOMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum: ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum: quando veniam et apparebo ante faciem Dei?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte: dum dicitur mihi quotidie. Ubi est Deus tuus?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam: quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, nabac ad domum Dei.

In voce exultationis et confessionis: sonus epulatis.



Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tui de terrâ Jordanis, et Hermonium a monte modico.

Abyssus abyssus invocat : in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua, et fluctus tui : super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam : et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ : dicam Deo : Susceptor meus es.

Quare oblitus es mei ? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus ?

Dum confringuntur ossa mea : exprobraverunt mihi, qui tribulant me inimici mei.

Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ?

Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Domini ?

v. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi ; R. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. *Patet noster.*

#### VII. LEÇON. *Job. 17, 1.*

**S**PIRITUS meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulcrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera

me, Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Si sustinero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi: Pater meus es; mater mea et soror mea, vermibus. Obi est ergo nunc præstolatio mea, et patientiam meam quis considerat?

R. Peccantem me quotidie: et non pœnitentem timor mortis conturbat me: \* Quia in inferno nulla est redemptio, miserere mei, Deus et salva me. v. Deus in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tuâ libera me. \* Quia.

VIII. LEÇON. Job. 19, 20.

**P**ELLI meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodò labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? Quis mihi det ut exarentur in libro, stylo ferreo et plumbi laminâ, vel cæte sculptantur in silice? Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum; et rursum circumdabor pelle meâ, et in carne meâ videbo Deum meum, quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius: reposita est hæc spes mea in sinu meo.

R. Domine, secundùm actum meum noli me judicare; nihil dignum in conspectu tuo egi: idèò deprecor Majestatem tuam. \* Ut tu, Deus, neceas iniquitatem meam. v. Amplius lava me, Domine, ab injustitiâ meâ, et à delicto meo munda me, \* Ut tu, Deus.

## IX. LEÇON. Job. 10, 18.

**Q**UARE de vulvâ eduxisti me, qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret? Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me, ut plangam paululum dolorem meum antequam vadam, et non revertar ad terram tenebrosam et operiam mortis caligine, terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

R. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æternas confregisti et visitasti infernum, et dedisti eis lumen ut viderent te, \* Qui erant in pœnis tenebrarum. v. Clamantes et dicentes: adveniisti, Redemptor noster: \* Qui erant. v. Requiem æternam dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis. \* Qui erant.

*Le Répons qui suit, se dit au jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts, et quand on dit l'Office à neuf leçons.*

Libera me, Domine, de morte æternâ in die illâ tremendâ; \* Quando cœli movendi sunt et terra, \* Dum veneris judicare sæculum per ignem. v. Tremens factus sum ego, et timeo dum discussio venerit atque ventura ira: \* Quando cœli movendi sunt et terra. v. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valdè. \* Dum veneris judicare sæculum per ignem.

v. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Libera me, Domine, de morte æternâ in die illâ tremendâ: \* Quando cœli movendi sunt et terra: \* Dum veneris judicare sæculum per ignem.

## A LAUDES.

*Pseaume: Miserere mei, page 157.*

*Ant: Exultabunt ossa humiliata.*

## PSEAUME LXXIV.

**T**u decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi, Deus, orationem meam : ad te omnis caro veniet.

Verba iniquorum prævaluerunt super nos : et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Beatum quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atris tuis.

Replebitur in bonis domus tuae : sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster : spes omnium finium terræ, et in mari longè.

Præparans montes in virtute tuâ, accinctus potentia : qui conturbas profundum maris, sonum fluctum ejus.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant termines à signis tuis : exitus matutini et vespère delectabis.

Visitasti terram et inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus.

Rivos ejus inebria : multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ ; et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguesscent speciosa deserti : et exultatione colles sæcipientur.

em consump-  
Fuissem qua-  
ulum. Nun-  
ur brevi ? Di-  
rem meum an-  
ni tenebrosam  
miseria et tene-  
do, sed sempi-

erni, qui portas  
n, et dedisti eis  
œnis tenebra-  
isti, Redemptor  
nam dona eis,  
\* Qui erant.

*de la Commémô-  
uand on dit l'Of-*

nâ in die illa tre-  
et terra, \* Dum  
n. v. Tremens  
sio venerit atque  
li sunt et terra.  
miseria, dies mag-  
judicare sæculum

omine, et lux per-  
re, de morte æter-  
cæli movendi sunt  
eculum per ignem.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumentis : clamabunt, etenim hymnum dicent.

Requiescat eternam, &c.

*Ant.* Exaudi, Domine, orationem meam : ad te omnis caro veniet.

*Psealme* Deus deus, meus, page 243.

*Ant.* Me suscepit dextera, tua, Domine.

CANTIQUE D'EZECHIEL. *Isaïe.* 38, 10.

**E**go dixi : In dimidio dierum meorum : vadam ad portas inferi.

Quæsiivi residuum annorum meorum : dixi : Non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non aspiciam hominem ultra : et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est à me : quasi tabernaculum pastorum.

Præcisâ est velut à texente vita mea, dum adhuc ordiretur succidit me : de manè usque ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad manè : quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

De manè usque ad vesperam finies me : sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei : suscipientes in excelsum. Domine, vim patior, responde pro me : quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit.

Recogitabo tibi omnes annos meos : in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs mei, corripies me et vivicabis me : ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam ut non periret : projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non expectabunt qui descendunt in lacum veritatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur : sicut et ego hodie :  
pater filius notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac : et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

Requiem æternam, etc.

*Ant.* A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

*Pseaume.* Laudate Dominum de caelis, page 247.

*Le Cantique.* Benedictus, page 251.

*Ant.* Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet ; et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum.

Pater noster.

*Pseaume.* De profundis, page 163.

*On dit ensuite les Prières et les Oraisons, comme à Vêpres, ci-après.*

## A VEPRES.

### PSEAUME CXIV.

**D**ILEXI quoniam exaudiet Dominus : vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo.

Circumderunt me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni : et nomen Domini invocavi.

O Domine ! libera animam meam : misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte : oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino : in regione vivorum.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

*Ant.* Placebo Domino : in regione vivorum.

*Pseaume.* Ad Dominum cum tribularer, page 260.

*Ant.* Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est !

*Pseaume.* Levavi oculos, page 261.

*Ant.* Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

*Pseaume.* De profundis, page 163.

*Ant.* Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

PSEAUME CXXXVII.

**C**ONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordiã tuã et veritate tuã : quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in animã meã virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in visis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus ; et humilia respicit : et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me ; Domine, misericordiã tuã in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias. Requiem æternam, etc.

*Ant.* Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

*Cantique.* Magnificat, page 183.

*Ant.* Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet et cum, qui venit ad me, non eijciam foras,

Pater noster, etc.

PSEAUME CXLV.

**L**AUDA, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vitâ meâ : psallam Deo meo quandiù vivo.

Nolite confidere in principibus ; in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exhibet spiritus ejus, et revertetur in terram suam : in illâ die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius : qui fecit cælum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judiciam injuriis patientibus : dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet : et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion : in generationem et generationem.

Requiem æternam, etc.

v. A portâ inferi ; R. Erue, Domine, animas eorum.

v. Domine, exaudi orationem meam ; R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum ; R. Et cum spiritu tuo.



*Pour un Homme.*

OREMUS.

**I**NCLINA, Domine, aureo tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui N. quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et Sanctorum tuorum jabeas esse consortem ; Per Dominum.

*Pour une Femme.*

OREMUS.

**Q**UÆSUMUS, Domine, pro tuâ pietate, miserere animæ famulæ tuæ N. et à contagiis mortalitatis extutam, in æternæ salvationis partem restitue ; Per Dominum.

*Pour les Bienfaiteurs.*

OREMUS.

**D**EUS veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas ; Per Dominum.

*Pour tous les Morts.*

OREMUS.

**F**IDELIUM, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famularum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut in-

dulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur; Quid vivis et regnas.

Pour un Père et une Mère.

OREMUS.

**D**EUS, qui nos Patrem et Matrem honorare præcepisti, miserere clementer animabus Patris ac Matris mee, eorumque peccata dimitte, meque eos in æternæ caritatis gaudio fac videre : Per Dominum nostrum.

---

## RECOMMANDATION DE L'ÂME

ou

PRIERE POUR LES AGONISANS.

---

**S**EIGNEUR, faites-lui miséricorde.  
Seigneur Jésus, faites-lui miséricorde.  
Sainte Marie, priez pour lui, *ou* pour elle.  
Tous les Saints Anges et Archanges,  
Saint Abel,  
Tous les Chœurs des Justes,  
Saint Abraham  
Saint Jean-Baptiste,  
Tous les Saints Patriarches et Prophètes.  
Saint Pierre,

} priez pour lui,  
ou pour elle,

Saint Paul,  
 Saint André,  
 Saint Jean,  
 Tous les Saints Apôtres et Evangélistes,  
 Tous les Saints Disciples du Seigneur,  
 Tous les Saints Innocens,  
 Saint Etienne,  
 Saint Laurent,  
 Tous les Saint Martyrs,  
 Saint Sylvestre,  
 Saint Grégoire,  
 Saint Hilaire,  
 Saint Augustin,  
 Tous les Saints Evêques et Confesseurs,  
 Saint Benoît,  
 Saint François,  
 Tous les Saints Religieux et Solitaires,  
 Sainte Marie Magdelaine,  
 Sainte Luce,  
 Sainte Radegonde,  
 Tous les Saintes Vierges et Veuves,  
 Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour lui  
 ou pour elle.  
 Ayez pitié de lui *ou* d'elle; pardonnez-lui, Seigneur.  
 Ayez pitié de lui *ou* d'elle; Délivrez-le *ou* la, Seigneur.  
 De votre colère, Délivrez-le.  
 Du danger de la mort, Délivrez-le.  
 De la mauvaise mort, Délivrez-le.  
 Des peines de l'Enfer, Délivrez-le.  
 De tout mal, Délivrez-le, *ou* la, Seigneur.  
 De la puissance du Démon, Délivrez-le.  
 Par votre Nativité, Délivrez-le.  
 Par votre Croix et votre Passion, Délivrez-le.  
 Par votre Mort et votre Sépulture, Délivrez-le.  
 Par votre glorieuse Résurrection, Délivrez-le.  
 Par votre admirable Ascension, Délivrez-le.  
 Par la grâce du Saint-Esprit consolateur.  
 Au jour du Jugement, Délivrez-le.

Priez pour lui, *ou* pour elle.

Quoi  
 que  
 Nous  
 Seign  
 Seign  
 Seign

Son  
 I  
 Au n  
 soull  
 vous  
 chang  
 nom  
 des  
 triarc  
 et E  
 et Co  
 litaire  
 Saint  
 jourd  
 Sion.  
 Ai



effac  
 pénit  
 par le  
 biens  
 vous  
 pard  
 Père  
 foible

Quoique nous soyons pécheurs, écoutez les prières  
que nous vous adressons.

Nous vous prions de lui pardonner.

Seigneur, faites-lui miséricorde.

Seigneur Jésus.

Seigneur,

## ORAIISON.

**S**ORTEZ de ce monde, Ame Chrétienne, au nom de  
Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée.  
Au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a  
souffert pour vous. Au nom du Saint-Esprit qui vous  
vous a été donné. Au nom des Anges et des Ar-  
changes. Au nom des Trônes et des Dominations. Au nom  
des Principautés et des Puissances. Au nom  
des Chérubins et des Séraphins. Au nom des Pa-  
triarches et Prophètes. Au nom des Saints Apôtres  
et Evangélistes. Au nom des Saints Martyrs et  
Confesseurs. Au nom des Saints Religieux et So-  
litaires. Au nom des Saintes Vierges, et de tous les  
Saints et Saintes de Dieu. Que votre séjour soit au-  
jourd'hui dans la paix, et votre demeure dans la sainte  
Sion. Par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur.  
Ainsi soit-il.

## PRIONS.

**O** Dieu de miséricorde ! ô Dieu plein de clémence !  
ô Dieu ! qui, selon l'étendue de vos miséricordes,  
efface les péchés de ceux qui se convertissent et font  
pénitence ; qui détruisez les taches des anciens péchés  
par le pardon que vous en accordez, regardez favora-  
blement votre serviteur ; exaucez l'humble prière qu'il  
vous fait, avec une entière ouverture de cœur, de lui  
pardonner tous ses péchés. Renouvelez dans lui, ô  
Père très-tendre, tout ce qui a été corrompu par la  
faiblesse de sa nature, tout ce qui a été violé par les

Priez pour lui, ou pour elle.

surprises du démon. Réunissez à l'unité du corps de l'Eglise ce membre qui a été racheté. Ayez égard, Seigneur, à ses gémissemens et à ses larmes ; et puisqu'il n'a de confiance qu'en votre miséricorde, admettez-le au Sacrement de votre réconciliation : nous vous en prions par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit il.

Mon très-cher Frère, je vous recommande à Dieu tout-puissant. Je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature ; afin que lorsque par votre mort vous aurez payé le tribut de la nature humaine, vous retourniez à votre Créateur, qui vous avoit formé du limon de la terre. Qu'une éclatante troupe d'anges vienne au-devant de votre Âme lorsqu'elle sortira de votre corps ; que le Sénat des Apôtres qui doivent juger le monde, et que l'armée triomphante des Martyrs viennent vous recevoir vêtus de robes éclatantes. Que les glorieux Confesseurs vous environnent. Que le chœur des Vierges vous reçoive en chantant de divins cantiques. Que les Patriarches vous embrassent pour vous faire jouir avec eux du repos éternel. Que Jésus-Christ notre Sauveur vous paroisse avec un regard plein de bonté et de joie, et qu'il vous fasse placer avec ceux qui ont le bonheur d'être toujours auprès de lui. Nous le prions de vous faire la grâce de ne jamais expérimenter l'horreur des ténèbres, la vivacité des flammes, et les supplices des réprouvés. Soyez victorieux de l'horrible Satan et de tous les ministres de sa fureur. Qu'il soit saisi de crainte à votre arrivée, vous voyant accompagné des Anges, et qu'il soit obligé de se réfugier dans le vaste chaos de la nuit éternelle. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés. Que ceux qui le haïssent prennent la fuite en sa présence. Qu'ils se dissipent comme la fumée. Que les pécheurs périssent en la présence de Dieu, avec la même facilité que la cire se fond en la présence du feu. Que les Justes au cou

ité du corps de  
Ayez égard,  
ses larmes ; et  
miséricorde, ad-  
miration : nous  
Seigneur.

grande à Dieu  
les mains de  
ue lorsque par  
e la nature hu-  
eur, qui vous  
n'une éclatante  
re Âme lorsqu'  
at des Apôtres  
ée triomphante  
étus de robes é-  
eurs vous envi-  
ous reçoive en  
les Patriarches  
avec eux du re-  
Sauveur vous  
té et de joie, et  
ont le bonheur  
prions de vous  
er l'horreur des  
s supplices des  
rrible Satan et  
il soit saisi de  
compagné des  
r dans le vaste  
se lève, et que  
qui le haïssent  
ils se dissipent  
périssent en la  
té que la cire se  
ustes au con

traire se réjouissent, et soient rassasiés en la présence du Seigneur. Que les légions infernales soient donc confondues et chargées de honte. Que les ministres de Satan n'osent vous empêcher d'arriver au Ciel. Que N. S. Jésus-Christ vous délivre des tourmens, lui qui a été crucifié pour vous. Qu'il vous fasse entrer dans les délices de son Paradis, lui qui est le Fils du Dieu vivant. Qu'il vous reconnoisse pour une de ses brebis, lui qui est le bon Pasteur. Qu'il vous pardonne tous vos péchés. Qu'il vous fasse placer à sa droite au nombre de ses élus, afin que vous contempliciez votre Rédempteur face à face ; et que lui étant toujours présent, vous voyiez à découvert la vérité dans l'état bienheureux, et qu'étant au milieu des Prédestinés, vous jouissiez de la douceur de la contemplation divine, dans les siècles des siècles.

Rt. Ainsi soit-il.

#### Oraison.

**R**ECEVEZ, Seigneur, votre Serviteur dans le lieu du Salut, qu'il a tout sujet d'attendre de votre miséricorde. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur des dangers de l'enfer, des peines et de toutes sortes d'afflictions. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort, qui est commune à tous les hommes. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Noë du déluge. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Abraham du pays des Chaldéens. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Isaac de l'immolation que son père Abraham devoit faire de lui. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Loth de Sodome et du feu du Ciel. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Moïse de la puissance de Pharaon, Roi d'Égypte. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré les trois jeunes Hébreux de la fournaise ardente et de la fureur d'un Roi impie. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Suzanne de la peine due au crime dont elle étoit faussement accusée. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur comme vous avez délivré David de la colère du Roi Saul et de la main de Goliath. Rt. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré des prisons vos Apôtres Saint Pierre et Saint Paul. Rt. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré sainte Thècle, Vierge et Martyre, de trois cruels supplices ; ayez la bonté, Seigneur, de délivrer l'âme de votre serviteur, et de la faire jouir avec vous du bonheur céleste. R. Ainsi soit-il.

#### Oraison.

**N**ous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur N. et nous vous prions, Seigneur Jésus, Sauveur du monde, de faire la grâce à cette âme, de l'introduire dans le sein de vos Patriarches, puisque par une miséricorde infinie, c'est pour elle que vous

serviteur, comme  
celui que son père  
avait choisi.

serviteur, comme  
celui du feu du Ciel.

serviteur, comme  
celui de Pharaon,

serviteur, comme  
celui des lions. Rt.

serviteur, comme  
celui de la four-  
mi inipie. Rt.

serviteur, comme  
celui du crime.  
Ainsi soit-il.  
serviteur comme  
celui du Roi Saul et

serviteur, comme  
celui de Saint Pierre

servante, Vierge  
de la bonté,  
serviteur, et de  
ce. R. Ainsi

l'âme de vo-  
tre Seigneur Jé-  
sus à cette âme,  
car, puisque  
vous le que vous

êtes descendu sur la terre. Reconnoissez, Seigneur, votre créature, qui n'est pas l'ouvrage des Dieux étrangers, mais le vôtre, vous qui êtes le seul et véritable Dieu ; car il n'y a point d'autre Dieu que vous, et il n'y a point d'ouvrages comparables aux vôtres. Accordez, Seigneur, la véritable joie à son âme en votre présence, oubliez ses anciens péchés et ses égaremens d'esprit dans lesquels l'emportement et la fureur des mauvais désirs l'ont précipitée. Car, quoiqu'elle ait péché, elle a cru et fait profession de croire le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; elle a eu du zèle pour Dieu, et elle a fidèlement adoré Dieu qui a créé toutes choses.

#### PRIONS.

**O**UBLIEZ, Seigneur, les péchés de sa jeunesse, et ceux qu'elle a commis par ignorance : mais souvenez-vous d'elle dans l'éclat de votre gloire, dans toute l'étendue de vos miséricordes infinies. Que les Cieux lui soient ouverts ; que les Anges se réjouissent avec elle. Recevez, Seigneur, dans votre Royaume votre serviteur. Que Saint Michel Archange, qui a mérité d'être le Chef de la Milice céleste, le reçoive. Que les Saints Anges de Dieu viennent au-devant de lui, et le conduisent dans la Jérusalem céleste. Que le bienheureux Apôtre Saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du Royaume des Cieux, le reçoive. Que l'Apôtre Saint Paul, qui a mérité d'être un vase d'élection, vienne à son secours. Que Saint Jean, que Dieu a choisi pour être Apôtre, et à qui les mystères célestes ont été révélés, intercède pour lui. Que tous les Saints Apôtres, qui ont reçu de notre Seigneur le pouvoir de lier et de délier, prient pour lui. Que tous les Saints et les Elus de Dieu qui ont souffert en ce monde des supplices pour le nom de notre Seigneur, intercèdent pour lui ; afin qu'étant déchargé des liens de cette chair



mortelle, il mérite de parvenir à la gloire du Royaume celeste par la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

---

### Oraison.

*A notre Seigneur Jésus Christ, qui contiennent les principaux articles de sa Passion, que l'Agonisant doit réciter, ou, s'il ne le peut, quelqu'autre pour lui.*

V. Nous vous adorons, ô Seigneur Jésus-Christ, et nous vous bénissons.

R. Parceque vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

**O** Dieu ! qui pour racheter le monde, avez voulu naître, être circoncis, être rejeté des Juifs, être livré par un baiser par le perfide Judas, être lié, être conduit au sacrifice comme un innocent Agneau, être indignement présenté aux tribunaux d'Anne, de Caïphe, de Pilate et d'Hérode ; être accusé par de faux témoins ; être flagellé et chargé d'opprobres, et couvert de crachats ; être couronné d'épines, recevoir des soufflets, être frappé d'une canne, avoir le visage voilé, être dépouillé de votre tunique, être attaché à la Croix avec des cloux, être élevé en Croix, être mis au nombre des voleurs, être abreuvé de fiel et de vinaigre, et avoir le côté percé d'une lance, délivrez-moi. *Ou si c'est un autre que l'Agonisant qui récite cette Oraison.* Délivrez, Seigneur, votre serviteur N. par les mérites de toutes ces saintes peines que vous avez souffertes, et dont je viens de faire mention, tout indigne que j'en sus, et par votre Sainte Croix et votre mort, des peines de l'enfer ; et faites-moi [ou lui] la grâce de

du Royaume  
Jésus Christ,  
-Esprit, dans

me [ou le] conduire où vous avez conduit le larron qui étoit attaché en Croix auprès de vous. Je vous en supplie, ô Dieu, qui vivez et regnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites-lui miséricorde, Seigneur Jésus ayez pitié de lui. Seigneur, faites-lui miséricorde.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, &c.

Je vous salue, Marie, &c.

ontiennent les  
agonisant doit  
pour lui.

Jésus-Christ,

le monde par

le, avez voulu  
des Juifs, être  
s, être lié, être  
Agneau, être  
d'Anne, de

né par de faux  
robres, et cou-  
s, recevoir des  
r le visage voi-

e attaché à la  
ix, être mis au  
et de vinaigre,  
rez-moi. Ou

ite cette Ora-  
eur N. par les  
ous avez souf-  
tout indigne  
et votre mort,  
ui] la grâce de

**D** SEIGNEUR Jésus ! je vous supplie par votre sainte agonie, par l'oraison que vous fîtes pour nous sur la montagne des Oliviers, et par la sueur de sang qui déconla de votre corps sacré jusque sur la terre, de présenter et offrir à Dieu le Père tout-puissant, ces ruisseaux de sueur sanglante que la tristesse et la crainte firent couler, pour le nombre infini de péchés que votre serviteur N. a commis. Délivrez-le, dans ce moment de sa mort, de toutes les peines et afflictions qu'il craint avoir méritées par ses péchés. Je vous en supplie, ô Dieu, qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

A. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites-lui miséricorde. Seigneur Jésus, ayez pitié de lui. Seigneur, faites-lui miséricorde.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, &c.

Je vous salue, Marie, &c.

**S** EIGNEUR Jésus, qui avez bien voulu mourir pour nous sur la Croix, offrez, je vous en supplie, et présentez à Dieu le Père tout-puissant, tous les supplices et les cruelles douleurs que vous souffrîtes sur la Croix pour nous misérables pécheurs, dans ce moment principalement que votre très-sainte âme se sépara de votre sacré corps. Offrez-les, dis-je, pour l'âme de votre serviteur, N. et délivrez-le, dans ce moment de sa mort, de toutes les peines et les supplices qu'il craint

avoir mérités par ses péchés. Je vous en supplie, ô Dieu, qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Seigneur, faites-lui miséricorde. Seigneur Jésus ayez pitié de lui. Seigneur, faites-lui miséricorde.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, &c.

Je vous salue, Marie, &c.

**S**EIGNEUR Jésus, qui avez dit par la bouche d'un Prophète : Je vous ai aimé d'un amour éternel, c'est pour cela que je vous ai attiré par pure miséricorde : offrez, je vous en supplie, et présentez à Dieu le Père tout-puissant, ce même amour qui vous a fait descendre du ciel en terre, pour souffrir tant de peines et de douleurs si amères ; offrez, dis-je, cet amour pour l'âme de votre serviteur N. et délivrez-le de toutes les peines et supplices qu'il craint avoir mérités par ses péchés. Sauvez son âme à ce moment de sa mort ; ouvrez-lui la porte de la vie, et faites-le jouir de la gloire éternelle avec vos Saints. Ayez donc pitié, ô très-doux Seigneur Jésus, qui nous avez racheté par votre précieux sang, de l'âme de votre serviteur ; introduisez-la dans les délices du Paradis, afin qu'elle vive et qu'elle vous soit inséparablement unie par cette charité qui vous est propre, et dont vos Elus ne pourront jamais être séparés. Je vous en supplie, ô Dieu, qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles.

R. Ainsi soit-il.



us en supplic, ô  
ere et le Saint-  
Ainsi soit-il.  
eigneur Jésus  
miséricorde.

a bouche d'un  
amour éternel,  
pure miséri-  
sentez à Dieu  
qui vous a fait  
tant de peines  
cet amour pour  
ez-le de toutes  
nérités par ses  
nt de sa mort;  
e jouir de la  
z donc pitié, ô  
z racheté par  
serviteur; in-  
is, afin qu'elle  
unie par cette  
Elus ne pour-  
upplie, ô Dieu,  
e Saint-Esprit,

---

## MESSES

### DES PRINCIPALES FETES DE L'ANNE'E.



*Rien n'animant davantage notre foi, et ne nous inspirant plus de dévotion que les Offices publics et les Prières qui se font en commun, on a jugé qu'il étoit de la gloire de Dieu, et de l'intérêt de notre salut, que l'on trouvât dans cette nouvelle Edition, les Messes des principales Fêtes de l'Année, afin que l'on pût assister aux Messes de Paroisse, et y chanter les louanges du Tout-puissant, avec les Ministres du Seigneur.*

---

### A L'ASPERSION DE L'EAU.

*Depuis Paque jusqu'à la Trinité, on dit cette Antienne.*

**V**IDI aquam egredientem de templo à latere dextro, Alleluia, et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt et dicent, Alleluia, Alleluia. *Ps.* Confitemini Domini, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordiæ ejus. Gloria Patri, &c. Sicut erat, &c. *On repète, Vidi aquam.*

*Dépuis la Trinité jusqu'à Pâques, on dit cette Antienne.*

**A**SPERGES me, Domine, hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealabor. *Pseaume.* Misere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. Gloria Patri, &c. Asperges me.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam; R. Et salutare tuum da nobis.

v. Domine, exaudi orationem meam; R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum; R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

**E**XAUDI NOS, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cælis, qui custodiat, soveat, protegat, visitet atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo: Per Christum Dominum nostrum, &c.

### POUR LA FETE DE NOEL.

*Nous célébrons aujourd'hui la Naissance temporelle de Jésus-Christ, qui, comme Fils de Dieu, est né avant tous les temps. Ce mystère est rempli de merveilles, de grâces et d'instructions. Unissons donc nos voix à celles des Anges. et allons en esprit à Bethléem avec les Bergers, pour y adorer ce Dieu enfant, et y profiter des premières leçons qu'il nous donne de renoncement aux plaisirs, aux honneurs et aux richesses.*

cette Antienne.

mundabor : la-  
bor. *Pseaume.*  
am misericor-  
des me.

ordiam tuam ;

q ; R. Et cla-

spiritu tuo.

r omnipotens,  
unctum Ange-  
protegat, visi-  
hoc habitacu-  
e.

EL.

re temporelle  
est né avant  
merveilles, de  
e nos voix à  
ém avec les  
y profiter des  
nement aux

## A LA MESSE DE MINUIT.

*Introît, Ps. 2.*

**D**OMINUS dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te. *Ps.* Quare fremuerunt gentes : et populi meditati sunt inania ? Gloria Patri, &c.

OREMUS.

**D**EUS, qui hæc sacratissimam noctem veri luminis fecisti illustratione clarascere, da, quæsumus, ut ejus lucis mysteria in terrâ cognovimus, ejus quoque gaudiis in cælo perfruamur ; Qui tecum vivit et regnat.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum.

**C**ARISSIME, apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et secularia desideria, sobriè, et justè, et piè vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere et exhortare in Christo Jesu Domino nostro.

*Grad.* Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : ex ante luciferum genui te. v. Dixit Dominus Domino meo, Sede à dextris meis : donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Alleluia. v. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam.

**I**N illo tempore : Exit edictum à Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est à præsidente Syriæ Cyriuo. Et ibant omnes ut profiterentur, singuli in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph à Galilæâ de civitate Nazareth, in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethleem : eò quod esset de domo et familiâ David, ut profiteretur cum Mariâ desponsatâ sibi uxore prægnante. Factum est autem, cum esset ibi, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversorio. Et Pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregeum suum. Et ecce Angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfudit illos, et timuerunt timore magno. Et dixit illis Angelus : Nolite timere. Ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : quia natus est vobis hodiè Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio. Et subito facta est cum Angelo multitudo militiæ cælestis, laudantium Deum, Deum, et dicentium : Gloria in altissimis Deo, et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis. Credo.

*Offert.* Latentur cæli, et exultet terra ante faciem Domini : quoniam venit.

SECRETE.

**A**CCEPTA tibi sit, Domine, quæsumus, hodiernæ festivitatis oblatio : ut tuâ gratiâ largiente, per hæc sacrosancta conuercia illius inveniamur forata, in quo tecum es, nostra substantia : Qui tecum vivit et regnat.

## PREFACE.

**P**ER omnia sæcula sæculorum. R. Amen. v. Dominus vobiscum; R. Et cum spiritu tuo. v. Sursum corda; R. Habemus ad dominum. v. Gratias agamus Domino Deo nostro; R. Dignum et justum est. Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine Sancte, Pater omnipotens, æternè Deus, quia per incarnati Verbi mysterium, nova mentis nostræ oculis lux tuæ claritatis infulsit, ut diu visibiliter Deum cognoscimus, per hunc in invisibilem amorem rapiamur. Et ideò cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sinè fine dicentes: Sanctus, Sanctus, Sanctus, etc.

*Comm.* In splendoribus Sanctorum, ex utero autem luciferam genui te.

## POSTCOMMUNION.

**D**A nobis, quæsumus, Domine Deus noster, ut qui Navitatem Domini nostri Jesu Christi mysteriis nos frequentare gaudemus, dignis conversationibus ad ejus mereamur pervenire consortium; Qui tecum vivit, &c.

## MESSE DU POINT DU JOUR.

Introit. *Isaïe 9. Ps. 92.*

**L**ux fulgebit hodiè super nos: quia natus est nobis Dominus: et vocabitur admirabilis, Deus, Princeps pacis, Pater futuri sæculi, cujus regni non erit fi-



nis. *Ps.* Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. *v.* Gloria Patri.

OREMUS.

**D**A nobis, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui novâ incarnati Verbi tui luce perfundimur, hoc in nostro resplendeat opere, quod per fidem fulget in mente ; per eundem Dominum nostrum.

OREMUS.

**D**A, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui beatæ Anastasiæ Martyris tuæ solemnia colimus, ejus apud te patrocinia sentiamus ; Per Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum.

**C**ARISSIME apparuit benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei : non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos ; sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritûs sancti quem effudit in nos abundè, per Jesum Christum Salvatorem nostrum : ut justificati gratiâ ipsius, hæredes simus secundum spem vitæ æternæ, in Christo Jesu Domino nostro.

*Grad* Benedictus qui venit in nomine Domini : Deus Dominus, et illuxit nobis. *v.* A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. Alleluia, alleluia. *v.* Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam.

n induitus est : in-  
præcinxit se. v.

Deus, ut qui no-  
fundimur, hoc in  
fidem fulget in  
trum.

ut qui beatæ A-  
a colimus, ejus a-  
minum.

toli ad Titum.

humanitas Salva-  
is justitiæ, quæ  
isericordiam sal-  
tionis et renova-  
nos abundè, per  
m : ut justificati  
dum spem vitæ  
stro.

ne Domini : Deus  
mino factum est  
Alleluia, alle-  
a induit : induit  
e virtute. Alle-

dum Lucam.

**I**n illo tempore : Pastores loquebantur ad invi-  
cem : Trauseamus usque Bethleem, et videamus  
hoc Verbum quod factum est, quod fecit Dominus, et  
ostendit nobis. Et venerunt festinantes, et invene-  
runt Mariam et Joseph, et infantem positum in præ-  
sepio. Videntes autem, cognoverunt de Verbo, quod  
dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audie-  
runt, mirati sunt, et de his quæ dicta erant à Pastori-  
bus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba  
hæc, confèrens in corde suo. Et reversi sunt Pasto-  
res glorificantes et laudantes Deum in omnibus quæ  
audierant et viderant, sicut dictum est ad illos. Credo.

*Offert.* Deus firmavit orbem terræ, qui non com-  
movebitur ; parata sedes tua Deus ex tunc, à seculo  
tu es.

SECRETE.

**M**UNERA nostra quæsumus, Domine, Nativitatis  
hodiernæ mysteriis apta proveniant, et pacem  
nobis semper infundant : ut sicut homo genitus idem  
refulsit et Deus, sic nobis hæc terrena substantia con-  
ferat quod divinum est ; per Dominum nostrum.

SECRETE.

**A**CCIRE, quæsumus, Domine, munera dignanter ob-  
lata : et beatæ Anastasiæ Martyris tuæ suffra-  
gantibus meritis, ad nostræ salutis auxilium provenire  
concede ; Per Dominum nostrum.

*La Préface, ci-devant—page 321.*

*Comm.* Exulta, filia Sion, lauda filia, Jerusalem ;  
ecce Rex tuus venit sanctus, et Salvator mundi.

## POSTCOMMUNIO. 5.

**H**UJUS nos, Domine, Sacramenti semper novitas  
Natalis instauret; cujus Nativas singularis hu-  
manam repulit vetustatem; Per eundem Dominum.

## POSTCOMMUNIO.

**S**ATIASTI, Domine, familiam tuam muneribus sacris;  
ejus, quæsumus, interventione nos refolve, cujus  
solemnia celebramus; Per Dominum nostrum.

## TROISIEME MESSE.

Introit. *Isaïe 9. Ps. 97.*

**P**UER natus est nobis, Filius datus est nobis: cu-  
jus imperium super humerum ejus: et vocabi-  
tur nomen ejus, magni consilii Angelus. *Ps. Cantate  
Domino canticum novum: quia mirabilia fecit. v.  
Gloria Patri.*

## OREMUS.

**C**ONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus, ut nos Uni-  
geniti tui nova per carnem Nativitas liberet, quos  
sub peccati jugo vetusta servitus tenet; per eundem  
Dominum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Hæbræos.

**M**ULTIFARIAM, multisque modis olim Deus loquens  
patribus in Prophetis: novissimè diebus istis lo-  
cutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem uui-

per novitas  
singularis lin-  
Dominum.

eribus sacris;  
refève, eujus  
strum.

est nobis : eu-  
s : et vocabi-  
Ps. Cantate  
ilia fecit. v.

s, ut nos Uni-  
s liberet, quos  
per eundem

l Hæbræos.

Deus loquens  
diebus istis lo-  
hæredem uni-

versorum, per quem fecit et sæcula. Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram Majestatis in excelsis, tanto melior Angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu ; ego hodiè genui te. Et rursùm : Ego ero illi in Patrem et ipse erit mihi in Filium. Et cum iterùm introducit primogenitum in orbem terræ, dicit ; Et adorent eum omnes Angeli Dei. Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spiritus et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi ; virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : proptereà misit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ partibus tuis. Et : Tu in principio, Domine, terram fundasti ; et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanebis : et omnes vestimentum veteruscent. Et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

*Grad.* Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri : jubilate Deo omnis terra. v. Notum fêcit Dominus salutare suum ante conspectum gentium revelavit justitiam suam. Alleluia, alleluia, v. Dies sanctificatus illuxit nobis : venite, gentes, et adorete Dominum, quia hodiè descendit lux magna super terram. Alleluia, alleluia.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

**I**N principio erat Verbum et Verbum, erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipse vita e

rat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. *Et Verbum caro factum est*, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus gloriam quasi Unigeniti à Patre, plenum grâtiæ et veritatis. Credo.

*Offert.* Tui sunt cæli, et tua est terra : orbem terrarum, et plenitudinem ejus tu fundasti ; justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

SECRETE.

**O**BLATA, Domine, munera, novâ Unigeniti tui Nativitate sanctifica : nosque à peccatorum nostrorum maculis emunda ; Per eundem Dominum nostrum.

*La Préface ci-devant—page 321.*

*Comm.* Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri.

POSTCOMMUNION.

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus, ut natus hodiè Salvator mundi, sicut divinæ nobis generationis est autor, ita et immortalitatis sit ipse largiter ; Qui tecum vivit.

---

 MESSE DE LA CIRCONCISION

DE NOTRE SEIGNEUR.

*Dieu, en nous dispensant de la Circoncision charnelle, nous a oronné la Circoncision du cœur; elle consiste dans le retranchement de tout désir qui n'est pas conforme à la règle de l'Évangile. Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites jusqu'à présent; demandons-lui pardon des fautes que nous avons commises, et prions-le de donner sa bénédiction à cette nouvelle année que nous commençons.*

INTROIT.

**P**UER natus est nobis et Filius datus est nobis: cuius imperium super humerum ejus: et vocabitur nomen ejus, magni consilii Angelus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum: quia mirabilia fecit.  
v. Gloria Patri, etc.

OREMUS.

**D**EUS, qui salutis æternæ beatæ Mariæ, virginitate fecundâ humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus; per quam meruimus autorem vite suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Titum.

**C**ARISSIME, apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, eradiens nos, ut abnegantes,

impietatem et ~~sæ~~cularia desideria, sobriè, et justè, et piè vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere et exhortare in Christo Jesu Domino nostro.

*Grad.* Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri; jubilate Deo, omnis terra. v. Notum fecit Dominus Salutare suum: ante conspectum gentium revelavit justitiam suam. Alleluia, alleluia. v. Multifariè olim Deus loquens patribus in Prophetis, novissimè diebus istis locutus est nobis in Filio.

Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam.

**I**N illo tempore: postquam consummati sunt dies octo, ut circumcideretur Puer, vocatum est nomen ejus Jesus. Quod vocatum est ab Angelo, priusquam in utero conciperetur. Credo.

*Offert.* Tui sunt cœli, et tua est terra: orbem terrarum, et plenitudinem ejus tu fundasti: justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

SECRETE.

**M**UNERIBUS nostris, quæsumus, Domine, precibusque susceptis, et cœlestibus nos munda mysteriis, et clementer exaudi; Per Dominum.

*La Préface ci-devant, page 321.*

*Comm.* Viderunt omnes fines terræ Salutare Dei nostri.

## POSTCOMMUNION.

**H**æc nos communitio, Domine, purget à crimine, et intercedente beatâ Virgine Dei Genitricæ Mariâ cœlestis remedii faciat esse consortes ; Per Dominum

## MESSE DE L'ÉPIPHANIE.

*Les Mages partent aussitôt qu'ils voient l'Etoile ; et nous qui sommes nés dans le sein de l'Eglise, nous vivons dans une tiédeur mortelle sur les devoirs qu'elle nous impose : loin de vouloir suivre l'Etoile qui nous conduit, nous voulons la diriger et la faire marcher suivant nous passions. Remplissons-nous donc de foi comme les Mages, et nous suivrons la voix du bon Pasteur.*

Introit. *Malach. 5. Ps. 71.*

**E**CCE advenit Dominator Dominus : et regnum in manu ejus, et potestas, et imperium. *Ps. Deus, judicium tuum Regi da : et justitiam tuam Filio Regis.*  
v. Gloria Patri, etc.

OREMUS.

**D**EUS, qui hodiernâ die Unigenitum tuum Gentibus, stellâ duce, revelasti ; concede propitius, ut qui jam te ex fide cognovimus, usque ad contemplandam speciem tuæ celsitudinis perducamur ; Per eundem Dominum nostrum.



## Lectio Isaïæ Prophetæ.

**S**URGE, illuminare Jerusalem: quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos: super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur, et ambulabunt Gentes in lumine tuo, et Reges in splendore ortûs tui. Leva in ciremitu oculos tuos, et Reges in splendore ortûs tui. Leva in circuito oculos tuos, et vide, omnes isrl congregati sunt, venerunt tibi: filii tui de longè venient, et filia tuæ delatere surgent. Tunc videbis, et afflues, et mirabitur, et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitudo maris, fortitudo Gentium venerit tibi. Inundata camelorum operiet te, dromedarii Madian et Ephra: omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes.

*Grad.* Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes. *v.* Surge et illuminare Jerusalem: quia gloria Domini super te orta est. Alleluia, alleluia. *v.* Vidimus stellam ejus in Oriente: et venimus cum muneribus adorare Dominum. Alleluia.

## Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum.

**C**UM natus esset Jesus in Bethleem Juda in diebus Herodis Regis, ecce Magi ab Oriente venerunt Jerosolyman, dicentes: Ubi est qui natus est Rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum. Audiens autem Herodes Rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo. Et congregans omnes Principes Sacerdotum, et Scribas populi, seiscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. At illi dixerunt ei: In Bethleem Judæ. Sic enim scriptum est per Prophetam: Et tu, Bethleem terra

Juda, nequandam minima es in Principibus Juda: ex te enim exiit Dux, qui regat populum meum Israël.— Tunc Herodes, clam vocatis Magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis: et mittens illos in Bethleem, dixit: Ite, et interrogate diligenter de Pueris: et cum inveneritis, renunciate mihi, ut et ego veniens adorem eum. Qui, cum audissent Regem abierunt. Et ecce stella quam viderant in Oriente: antecedebat eos, usquedum veniens staret supra ubi erat Puer. Videntes autem stellam gavisus sunt gaudio magno valde. Et intrantes domum, invenerunt Puerum cum Mariâ matre ejus, et procidentes, adoraverunt eum. Et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham. Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam. Credo.

*Offert.* Reges Tharsis et insulæ munera offerent: Reges Arabum et Soba dona adducent: et adorabunt cum omnes Reges terræ, omnes gentes servient ei.

## SECRETE.

**E**CCLESIAE tuæ, quæsumus, Domine, dona propitius intueri: quibus non jam aurum, thus et myrrha profertur; sed quod eisdem muneribus declaratur, immolatur et sumitur, Jesus Christus Filius tuus Dominus noster; qui tecum vivit.

*Præface.* Quia cum Unigenitus tuus in substantiâ nostræ mortalitatis apparuit, novâ nos immortalitatis suæ luce reparavit. Et ideo, &c.

*Comm.* Vidimus stellam ejus in Oriente: et venimus cum muneribus adorare Dominum.

## POSTCOMMUNION.

**P**RÆSTA quæsumus omnipotens Deus : ut quæ solemnium celebramus officio, purificatæ mentis intelligentiâ consequamur ; per Dominum nostrum.

---

*Un Chrétien qui veut entrer dans l'esprit de cette fête, doit se proposer d'imiter l'humilité et l'obéissance de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge, et la piété de St. Simeon.*

*A la Bénédiction des Cierges.*

v. Dominus vobiscum ; R. Et cum spiritu tuo :

## OREMUS.

**D**OMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui omnia ex nihilo creasti, et jussu tuo per opera, apum, hunc liquorem ad perfectionem cerei venire fecisti : et qui hodiernâ die petitionem justî Simeonis implevisti : te humiliter deprecamur, ut has Candelas ad usum hominum, et sanitatem corporum et animarum, sive in terrâ, sive in aquis, per invocationem tui sanctissimi nominis, et per intercessionem beatæ Mariæ semper Virginis, cujus hodiè festa devotè celebrantur, et per preces omnium Sanctorum tuorum, benedicere, et sanctificare digneris : et hujus plebis tuæ quæ illas honorificè in manibus desiderat portare, teque cantando laudare, exaudias voces de cælo sancto, tuo, et de sede majestatis tuæ : et propitius sis omnibus clamantibus ad te, quos redemisti pretioso sanguine Filii tui ; qui tecum vivit et regnat.

## OREMUS.

**O**MNIPOTENS sempiternæ Deus, qui per Moysen famulum tuum, purissimum olei liquorem ad luminaria ante conspectum tuum jugiter concinenda preparari jussisti: benedictionis tuæ gratiam super hos Cereos benignus infunde, quatenus sic administrent lumen exterius, ut te donante, lumen Spiritûs tui nostris non desit mentibus interiùs; per Dominum nostrum.

## OREMUS.

**D**OMINE Jesu Christe, qui hodiernâ die in nostræ carnis substantiâ inter homines; apparens, à parentibus in templo es præsentatus, quem Simeon venerabilis senex lumine Spiritûs irradiatus, agnovit, suscepit, et benedixit: præsta propitiùs, ut ejusdem Spiritûs sancti gratiâ illuminati atque edocti, te veraciter agnoscamus, et fideliter diligamus, qui cum Deo Patre, in unitate ejusdem Spiritûs sancti, vivis et regnas Deus; per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

## OREMUS.

**F**AUDI, quæsumus, Domine, plebem tuam, et quæ extrinsecûs annuâ tribuis devotione venerari, interiùs assequi gratiæ tuæ luce concede; per Christum Dominum.

*Ant.* Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe Regem Christum: amplectere Mariam, quæ est cælestis porta: ipsa enim portat Regem gloriæ novi luminis: subsistit Virgo; adducens manibus filium ante luciferum genitum: quem accipiens Simeon in ulnas suas,

prædicavit populis Dominum eum esse vitæ et mortis,  
et Salvatorem mundi.

*Ant.* Responsum accepit Simeon à Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini : et cum inducerent Puerum in templum, accepit eum in ulnas suas et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace. V. Cum inducerent Puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundùm consuetudinem legis pro eo ; ipse accepit eum in ulnas suas.

R. Obtulerunt pro eo, Domino par turturum, aut duos pullos columbarum : \*Sicut scriptum est in lege Domini. V. Postquàm impleti sunt dies purgationis Mariæ secundùm legem Moysi, tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino. Sicut scriptum est. V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut scriptum est.

*A la Messe.*

INTROÏT.

**S**USCEPIMUS, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundùm nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justitiâ plena est dextera tua. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.  
V. Gloria Patri.

OREMUS.

**O**MNIPOTENS sempiternæ Deus, Majestatem tuam supplices exoramus : ut sicut unigenitus Filius tuus hodiernâ die cum nostræ carnis substantiâ in meo est presentatus : ita nos facias purificatis tibi intntibus presentari ; per eundem.

## Lectio Malachiæ Prophetæ.

**H**æc dicit Dominus Deus : Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam aute faciem meam. Et statim veniet ad templum suum Dominator quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus exercituum : et quis poterit cogitare diem adventus ejus, et quis stabit ad vivendum eum ? Ipse enim quasi ignis confians, et quasi herba fullonum, et sedebit confians, et amundans argentum, et purgabit filios Levi, et colabit eos quasi aurum et quasi argentum, et erunt Domino offerentes aurum et quasi argentum, et erunt Domino offerentes sacrificia in justitiâ. Et placebit Domino sacrificium Juda, et Jerusalem sicut dies sæculi, et sicut anni antiqui : dicit Dominus omnipotens.

*Grad.* Suscepimus, Deus, Misericordiam tuam in medio templi tui ; secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ. v. Sicut audivimus, ita et vidimus in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus, alleluia, allaluia. v. Senex puerum portabat ; Puer autem senem regebat, alleluia.

*Trait.* Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. v. Quia viderunt oculi mei Salutare tuum : v. Quod parasti ante faciem omnium populorum. v. Lumen ad revelationem Gentium, et gloriam in oculis tuis Israël.

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam.

**I**n illo tempore : Postquam impleti sunt dies purificationis Mariæ secundum legem Moysi, tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, Sanctum Domino vocabitur. Et

ut darent hostiam secundùm quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus et timoratus, expectans consolationem Israël, et Spiritus sanctus erat in eo. Et responsum acceperat à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi priùs videret Christum Domini. Et venit in spiritu in templum, Et cum inducerent Puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundùm consuetudinem legis pro eo : et ipse accepit eum in ulnas suas. et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace : Quia viderunt oculi mei, Salutare tuum : Quod parasti, ante faciem omnium populorum : Lumen ad relationem Gentium, et gloriam plebis tuæ Israël. Credo.

*Offert.* Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum, et in sæculum sæculi.

SECRETE.

**E**XAUDI, Domine, preces nostras, et ut digna sint munera, quæ oculis tuæ Majestatis offerimus; subsidium nobis tuæ pietatis impende. Per Dominum nostrum.

*La Préfacé ci-devant, page 321.*

*Com.* Responsum accepit Simeon à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi videre Christum Domini,

POSTCOMMUNION.

**Q**UESUMUS, Domine Deus noster, ut sacrosanctæ Mystera, quæ pro reparationis nostræ munimine

contulisti, intercedente beatâ Mariâ semper Virgine,  
et presens nobis remedium esse facias, et futurum ;  
Per Dominum.

### MESSE DE PAQUES.

*Eloignons-nous de la coutume de certaines gens, qui font du temps de Paques un temps de divertissement et de dissipation : après être morts au péché par une sainte Commission, commençons une nouvelle vie, et ne cessons de remercier le Seigneur qui a voulu mourir pour nous sauver.*

#### INTROÏT.

**R**ESSURREXI, et adhuc tecum sum, alleluia : posuisti super me manum tuam, alleluia : mirabilis facta est scientia tua, alleluia, alleluia. *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.

v. Gloria Patri, etc.

#### OREMUS.

**D**EUS qui hodiernâ die per Unigenitum tuum, æternitas nobis auditum, devictâ morte, reserasti : vota nostra, quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere ; Per eundem Dominum nostrum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

**F**RATRES, expurgate vetus fermentum, ut sitis novo conspersio, sicut estis azymi. Etenim



Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur : non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ, et nequitæ : sed in azymis sinceritatis et veritatis.

*Grad.* Hæc dies quam fecit Dominus, exultemus et lætemur in eâ. v. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus, alleluia, alleluia. v. Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia.

## PROSE.

**V**ICTIMÆ Paschali laudes immolent Christiani.

Agnus redemit oves : Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

Mors et vita duello conflixere mirando : dux vitæ mortuus regnat vivus.

Dic nobis, Maria, quid vidisti in viâ ?

Sepulcrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis.

Angelicos testes, sudarium et vestes.

Surrexit Christus spes mea ; præcedet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse à mortuis verè ; tu nobis, victor Rex, miserere. Amen. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Marcum.

**I**n illo tempore : Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata ut venientes ungerent Jesum. Et valdè manè una Sabbatorum, veniunt ad monumentum, et jam sole. Et dicebant ad invicem : Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumenti ? Et respicientes viderunt revolutum lapidem ; erat quippe magnus valdè. Et introeuntes in monu-

mentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stolâ candidâ, et obstupuerunt. Qui dixit illis: Nolite expavescere: Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum: surrexit, non est hic: ecce locus ubi posuerunt eum. Sedite, dicite discipulis ejus, et Petro: Quia præcedit vos in Galilæam: ibi cum videbitis, sicut dixit vobis. Credo.

*Offert.* Terra tremuit, et quievit, dum resurgeret in judicio Deus, alleluia.

## SECRETE.

**S**USCIPE, quæsumus. Domine, preces populi tui cum oblationibus hostiarum: ut Paschalibus initiata Mysteris, ad æternitatis nobis medelam, te operante, proficiant; Per Dominum nostrum.

*Præf.* Te quidem, Domine, omni tempore, sed in hac potissimum die gloriosius prædicare, cum Pascha nostrum immolatus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui abstulit peccata mundi; qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. Et ideò, etc.

*Comm.* Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia: itaque epulemur in azymis sinceritatis, et veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

## POSTCOMMUNION.

**S**PIRITUM nobis, Domine, tuæ caritatis infunde, ut quos sacramentis Paschalibus satiasti, tuâ facias pietate concordēs; Per Dominum.

---

**MESSE DE LA STE. FAMILLE.**

**G**AUDEAMUS omnes in Domino, diem Festum celebrantes, sub honore Sanctæ Familiæ, de ejus solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. Alleluia.

*Ps.* Convertentur ad Dominum universi fines terræ, adorabunt in conspectu ejus universæ Familiæ gentium. v. Gloria, &c.

**OREMUS.**

**D**EUS, qui salutis æternæ per Sanctissimam Familiam Jesu, Mariæ, Joseph, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut in quâ vitæ auctorem nobis similem foris agnovimus, per eam intus reformari mereamur. Per eundem Dominum, &c.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Galatas.

**CAP IV.**

**F**RATRES, Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt à servo, cum sit dominus omnium: sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus à patre: ita et nos, cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Quoniam autem estis filii misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater. Itaque jam non est servus, sed filius. Quod si filius, et hæres per Deum.

Alleluia, alleluia. Joseph Fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in eâ natum est, de Spiritu Sancto est. Alleluia.

v. Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum Unigenitum daret, ut salvetur mundus per ipsum.

## PROSE]

**S**ACRÆ Familiæ  
Felix spectaculum,  
Nascentis gratiæ  
Dulce cunabulum  
Se nobis reser: t.

Quis partum cogitet  
Intactæ Virginis?  
Visum ne territet  
Sol duri luminis,  
Nube se temperat.

Castis viceribus  
Quis flos egreditur!  
Pannis terrestribus  
Deus involvitur,  
Cunis et accubat.

Rerum Principium  
Caro fit tenera:  
Rex Dominantium  
Pendet ad ubera,  
In ulnis recubat.

Astra refulgeant,  
Teilus refloreat,  
Cælites studeant,  
Mortalis gaudeat:  
En salus nascitur.

LLE.

Festum cele-  
sticæ, de cujus  
est Filium Dei.

ersi fines terræ,  
Familiæ gen-

ssimam Fami-  
no generi præ-  
in quâ vitæ au-  
s, per eam intus  
ominum, &c.

i ad Galatas.

parvulus est, ni-  
us omnium: sed  
ad præfinitum  
mus parvuli, sub  
At ubi venit  
n suum, factum  
ui sub lege erant,  
peremus. Quo-  
ritum Filii sui in  
ter. Itaque jam  
si filius, et hæres

Pastores properant ;  
 Novo sub sidere,  
 Se Magi præparant ;  
 In trino munere  
 Cultus exprimitur.

Pater, in æthere  
 Quem tibi similem  
 Non cessas gignere,  
 Transcribis humilem  
 Josepho filium.

O dulcis unitas  
 Cordibus intimis !  
 O trium sanctitas !  
 O puris victimis  
 Splendens præsepium !

Primo nos sanguine,  
 Pontifex, eluis ;  
 In vitæ limine  
 Pati non renuis ;  
 Templo stas hostia.

Terris, Rex superum,  
 Exulas propriis ;  
 Fundator siderum,  
 Fulciris brachiis,  
 Eges custodia.

Immensus, corpore  
 Crescis et viribus ;  
 Æternus, tempore  
 Sancitis legibus  
 Te, Princeps. alligas.

Templa te retinent :  
Quis dolor Virginis !  
Par est, quæ pertinent  
Ad cultum nominis,  
Filius diligas.

Parentes subditus  
Sequi non despicias ;  
Lates incognitus,  
Opera conficis ;  
Amas vilescere.

Quàm Tres officiis  
Certant unanimes !  
Discant obsequiis,  
Christe, quos redimes  
Se cuique subdere.

Hoc vitæ speculum ;  
Hæc via gloriæ :  
Figat hic oculus,  
Quisquis justitiæ  
Festinat studio.

Sic regnet charitas :  
Sic amor flammeus ;  
Sic concors pietas ;  
Pudor virgineus ;  
Constans Religio.

Jesu, laboribus  
Dicans infantiam ;  
Sponsis virginibus  
Condens Familiam,  
Munda nos cordibus.

Tu, cum nutritio  
 Spiritu parvulos,  
 Mater, nos filio  
 Consecra servulos,  
 Perfectos sensibus. Amen. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii Secundum Lucam.

CAP. II.

**I**N illo tempore : Ut perfecerunt Parentes Jesu omnia secundum Legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth. Puer autem crescebat, et confortatur, plenus sapientiâ : et gratia Dei erat in illo. Et ibant Parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, in die solemnâ Paschæ. Et cum factus esset annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolyman secundum consuetudinem diei festi, consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt Parentes ejus. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos et notos. Et non invenièntes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum. Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem illos, et interrogantem eos. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentiâ et responsis ejus. Et videntes admirati sunt. Et dixit Mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce Pater tuus et ego dolentes quærabamus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis ? Nesciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse ? Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Nazareth : Erat subditus illis. Et Mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo. Et Jesus proficiebat sapientiâ, et ætate, et gratiâ apud Deum et homines. Credo,

OFFERTORIUM.

**A**VE, Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum : Benedicta tu in mulieribus : et benedictus fructus ventris tui ; Alleluia, Alleluia.

SECRETE.

**I**N mentibus nostris, quæsumus, Domine, veræ fidei sacramenta confirma : ut, qui natum de Virgine, Deum verum et hominem in Sanctissimâ Familiâ confitemur ; per ejusdem Santissimæ Familiæ potentiam, ad æternam mereamur pervenire lætitiâ. e. eundem Dominum, &c.

COMMUNION.

**P**UER Jesus Parentibus subditus erat : et ipse proficiebat sapientiâ, et ætate, et gratiâ apud Deum, et homines, Alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

**S**UMPTIS, Domine, salutis nostræ subsidiis : da quæsumus, Sanctissimæ Familiæ meritis nos ubique protegi, in cujus solemnitate, hæc tuæ obtulimus majestati. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.





## MESSE DE L'ASCENSION

DE NOTRE SEIGNEUR.

*Suivons par la foi Jésus-Christ montant au Ciel, et renonçant à toutes les affections de ce monde, habitons-y d'esprit et de cœur, comme l'Eglise le demande à Dieu pour nous. Souvenons-nous que le Ciel est notre Patrie ; et que tout ici-bas n'est que misère et corruption.*

INTROÏT.

**V**IRI Galilæi, quid admiramini ascendentes in cœlum? Alleluia : quemadmodum vidistis eum ascendentem in cœlum, ita veniet, Alleluia, Alleluia, Alleluia. Ps. Omnes Gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis. v. Gloria Patri, &c.

OREMUS.

**C**ONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui hodiernâ die Unigenitum tuum Redemptorem nostrum ad cœlos ascendisse credimus : ipsi quoque mente in cœlestibus habitemus ; Per Dominum nostrum.

Lectio Actuum Apostolorum.

**P**IMUM quidem sermonem feci de omnibus, ô Theopile ! quæ cepit Jesus facere, et docere usque in diem quâ præcipiens Apostolis per Spiritum sanctum, quos elegit, assumptus est : quibus et præbuit seipsum vivum post Passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et lo-

quens de regno Dei. Et convescens, præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris, quam audistis, inquit, per os meum : quia Joannes quidem baptisavit aquâ ; vos autem baptisabimini Spiritu Sancto non post multos hos dies. Igitur qui convenerant, interrogabant eum, dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israël ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in suâ potestate : sed accipietis virtutem supervenientis Spiritûs sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samariâ, et usque ad ultimum terræ. Et cum hæc dixisset : videntibus illis, elevatus est : et nubes suscepit eum ab oculis eorum. Cumque intuerentur in cælum euntem illum, ecce duo viri astiterunt juxta illos in vestibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum ! Hic Jesus, qui assumptus est à vobis in cælum ? sic veniet quemadmodum vidistis euntem in cælum.

Alleluia, Alleluia. V. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, Alleluia. V. Dominus in Sina in sancto, ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, Alleluia.

### Sequentia sancti Evangelii secundum Marcum.

**I**N illo tempore : Recumbentibus undecim Discipulis, apparuit illis Jesus : et exprobravit incredulitatem eorum, et duritiam cordis : quia iis qui viderunt eum resutrexisse, non crediderunt. Et dixit eis : Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ. Qui crediderit, et baptisatus fuerit, salvus erit : qui verò non crediderit, condemnabitur, Signa autem eos qui crediderint, hæc sequentur : in nomine meo dæmonia ejicient : linguis loquentur novis, serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit : super ægros manus imponent, et bene

habebunt. Et Dominus quidem Jesus, postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet à dextris Dei. Illi autem profecti, prædicaverunt ubique, Domino cooperanté, et sermonem confirmante, sequentibus signis.

*Offert.* Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, Alleluia.

SECRETE.

**S**USCIPE, Domine, munera, quæ pro Filii tui gloriosâ Ascensione deferimus et concede propitius: ut à præsentibus periculis liberemur, et ad vitam perveniamus æternam; Per eundem Dominum.

*Præface.* Qui post resurrectionem suam omnibus Discipulis suis manifestus apparuit, et ipsis cernentibus est elevatus in cœlum, ut nos divinitatis suæ tribueret esse participes. Et ideo, etc.

*Comm.* Psallite Domino, qui ascendit super caelos caelorum ad Orientem, Alleluia.

POSTCOMMUNION.

**P**RÆSTA nobis, quæsumus, omnipotens et misericors Deus; ut quæ visibilibus Mysteriis sumenda percepimur, invisibili consequamur effectu; Per Dominum nostrum.

MESSE DE LA PENTECOTE.

*Demandons tous les jours que l'Esprit saint vienne dans nos cœurs, qu'il y répande la charité, car nous avons besoin à tout moment de la lumière et du secours du St. Esprit, sans lequel nous ne sommes que ténébreux et foibles.*

## INTROIT.

**S**PIRITUS Domini replevit orbem terrarum. Alleluia ;  
et hoc quod continet omnia, scientiam habet vo-  
cis, Alleluia, Alleluia, Alleluia. *Ps.* Exurgat Deus,  
et dissipentur inimici ejus, et fugiant qui oderunt eum,  
à facie ejus. V. Gloria Patri, &c.

## OREMUS.

**D**EUS, qui hodiernâ die corda fidelium sancti Spi-  
ritûs illustratione docuisti: da nobis in eodem  
Spiritu recta sapere; et de ejus semper consolatione  
gaudere; Per Dominum nostrum.

## Lectio Actuum Apostolorum.

**C**UM complerentur dies Pentecostes, erant omnes  
Discipuli pariter in eodem loco: et factus est re-  
pentè de cœli sonus, tanquam advenientis spiritûs ve-  
hementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes.  
Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tanquam ignis,  
seditque supra singulos eorum; et repleti sunt omnes  
Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout  
Spiritus sanctus dabat eloqui illis. Erant autem in  
Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, ex omni  
natione, quæ sub cœlo est. Facta autem hæc voce,  
convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam au-  
diebat unusquisque linguâ suâ illos loquentes. Stupe-  
bant autem omnes, et mirabantur, dicentes, nonne  
ecce omnes isti qui loquuntur, Galilæi sunt, et quomodo  
nos audivimus unusquisque linguam nostram, in quâ  
nati sumus? Parthi, et Medi, et Elamitæ, et qui habi-  
tant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pon-  
tum, et Asiam, Phrigiam et Pamphyliam, Ægyptum  
et partes Libiæ quæ est circa Cyrenem, et advente Ro-

mani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes et Arabes :  
 audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.  
 Allel. all. v. Emitte Spiritum tuum, et creabun-  
 tur : et renovabis faciem terræ, alleluia, alleluia, v.  
 Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et  
 tui amoris in eis ignem accende, alleluia.

## PROSE.

**V**ENI, sancte Spiritus, et emitte Cœlitus lucis tuâ  
 radium.

Veni, Pater pauperum, veni, dator munerum, veni,  
 lumen cordium.

Consolator optime, dulcis hospes animæ, dulce re-  
 frigerium.

In labore requies, in æstu temperies, in fletu sola-  
 tium.

O lux beatissima, reple cordis intima tuorum fide-  
 lium !

Sinè tuo Numine, nihil est in homine, nihil est in-  
 noxium.

Lava quod est sordidum, riga quod est aridum, sana  
 quod est saucium.

Flecte quod est rigidum, fove quod est frigidum,  
 rege quod est devium,

Da tuis fidelibus, in te confidentibus, sacrum sep-  
 tenarium.

Da virtutis meritum, da salutis exitum, da perenne  
 gaudium. Amen. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem.

**I**N illo tempore : Dixit Jesus Discipulis suis : Si  
 quis diligit me, sermonem meum servabit ; et Pater  
 meus diligit eum, et ad eum veniemus, et mansionem  
 apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones me

es non servat. Et sermonem, quem audistis, non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quæcumque dixerò vobis. Pacem relinquo vobis. Pacem do vobis : non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat : ut cum factum fuerit, credatis. Jam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Credo.

*Offert.* Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis, à templo tuo, quod est in Jerusalem : tibi offerent Reges munera, alleluia.

## SECRETE.

**M**UNERA, quæsumus, Domine, oblata sanctifica, et corda nostra sancti Spiritus illustratione emunda ; Per Dominum

*Præface.* Qui ascendens super omnes cælos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum sanctum (hodiernâ die) in filios adoptionis effudit. Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ virtutes, atque Angelicæ potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes.

*Comm.* Factum est repente de cælo sonus tanquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes alleluia ! et repleti sunt omnes Spiritu sancto, loquentes magnalia Dei. Alleluia, alleluia.

## POSTCOMMUNION.

**S**ANCTI Spiritûs, Domine, corda nostra mundet infusio ; et sui roris intinâ aspersione secundet ;  
Per Dominum nostrum.

---

## MESSE DE LA TRINITE'.

*Le Mystère incompréhensible d'un seul Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit ; c'est proprement le Mystère des Chrétiens : nous avons été baptisés au nom de la très-sainte Trinité : c'est le grand objet de notre foi et de notre adoration pendant cette vie, et il doit faire dans l'autre notre félicité. Ne cessons donc de dire de cœur et d'affection : Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.*

## INTROÏT.

**B**ENEDICTA sît sancta Trinitas, atque indivisa unitas : confitebimur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam. Ps. Dominus Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ.  
v. Gloria Patri, etc.

## OREMUS.

**O**MNIPOTENS sempiternè Deus, qui dedisti famulis tuis in confessione veræ fidei, æternæ Trinitatis gloriam agnoscere, et in potentiâ majestatis adorare

## OREMUS.

unitatem, quæsumus, ut ejusdem fidei firmitates, ab omnibus semper muniamur adversis; Per Dominum nostrum.

## OREMUS.

**D**EUS in te sperantium fortitudo, adesto propitius invocationibus nostris, et quia sinè te nihil potest mortalis infirmitas, præta auxilium gratiæ tuæ: ut in exequendis mandatis tuis, et voluntate tibi et actione placemus; Per Dominum nostrum.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Romanos.

**O** Altitudo divitiarum sapientiæ, et scientiæ Dei: quàm incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini: Aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia: ipsi honor et gloria, in sæcula.

*Grad.* Benedictus es Domine, qui intueris abyssos, et sedes super Cherubim. v. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis in sæcula, alleluia. v. Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis in sæcula, alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum.

**I**N illo tempore: Dixit Jesus Discipulis suis: data est mihi omnis potestas in cœlo, et in terrâ. Euntes ergo docete omnes gentes: baptizantes eos in nomine

stra mundet in-  
sione fecundet;

TE'.

ent Dieu en trois  
nt-Esprit; c'est  
nous avons été  
é: c'est le grand  
pendant cette  
félicité. Ne  
ction: Gloire

ne indivisa uni-  
biscum miseri-  
s noster, quàm  
terrâ.

dedisti famulis  
næ Trinitatis  
tatis adorare



Patris, et Filii, et Spiritûs sancti : docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis. Et Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi. Credo.

*Offert.* Benedictus sit Deus Pater, unigenitusque Dei Filius, sanctus quoque Spiritus : quia fecit nobiscum misericordiam suam.

SECRETE.

**S**ANCTIFICA, quæsumus, Domine Deus noster, per tui sancti nominis invocationem, hujus oblationis Hostiam : et per eam nosmetipsos tibi perfice in unum æternum : Per.

SECRETE.

**H**OSTIAS nostras, quæsumus, Domine, tibi dedicatas placatus assume : et ad perpetuum vobis tribue provenire subsidium ; Per.

*Præf.* Qui cum unigenito Filio tuo : et Spiritu sancto, unus es Deus, unus es Dominus : non in unitis singularitate personæ, sed in unius Trinitate substantiæ. Quod enim de tuâ gloriâ, revelante te, credimus. Hoc de Filio tuo, hoc de Spiritu sancto, sine differentiâ discretionis sentimus. Ut in confessione veræ, sempiternæque Deitatis, et in personis proprietatis, et in essentiâ unitas, et in majestate adoretur æqualitas ; Quam laudant Angeli, atque Archangeli, Cherubim quoque ac Seraphim : qui non cessant clamare quotidie, suâ voce dicentes.

*Comm.* Benedicamus Deum cæli, et coram omnibus viventibus confitebimur ei : quia fecit nobiscum misericordiam suam.

## POSTCOMMUNION.

**P**ROFICIAT nobis ad salutem corporis et animæ, Domine Deus noster, hujus Sacramenti susceptio : et sempiternæ sanctæ Trinitatis, ejusdemque individuæ unitatis confessio ; Per Dominum nostrum.

## POSTCOMMUNION.

**T**ANTIS, Domine, repleti muneribus, præsta quæsumus : ut salutaria dona capiamus, et à tuâ nunquam laude cessemus ; Per Dominum nostrum.

## MESSE DE LA FETE DE DIEU.

*Employons selon l'intention de l'Eglise cette Octave à réparer l'abus que nous avons pu faire de cet Auguste Mystère dans le cours de l'année, disposons-nous à en faire un usage plus saint à l'avenir ; rendons nos hommages à Jésus-Christ en cet état ; demandons lui pardon de toutes les irrévérences que l'on commet dans l'Eglise ; et faisons un ferme propos de ne plus y donner le moindre scandale.*

## INTROIT.

**C**IBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia, et de petra melle saturavit eos, alleluia, all. Ps. Exultate Deo adjutorio nostro ; jubilate Deo Jacob. v. Gloria Patri, etc.

## OREMUS.

**D**EUS, qui nobis sub Sacramento mirabili, Passionis tuæ memoriam reliquisti, tribuæ. quæsumus, ut nos Cordoris et Sanguinis tui sacra Mysteria venerari: ut Redemptionis huius fructum in nobis jugiter sentiamus; Qui vivis et regnas.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

**F**RATRES, ego enim accepi à Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens, fregit et dixit: Accipite, et manducate: Hoc est Corpus meum, quod pro vobis tradetur: hoc facite in meam commemorationem: similiter et calicem, postquam cenavit, dicens: Hic Calix Novum Testamentum est in meo Sanguine. Hoc facite quotiescumque bibetis in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et Calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit Corporis, et Sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo: et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat, et bibit indignè, iudicium sibi manducat et bibit: non iudicans Corpus Domini.

*Grad.* Oculi omnium in te sperant, Domine: et tu das illis escam in tempore opportuno. *v.* Aperis tu manum tuam: et implet omne animal benedictione, alleluia, alleluia. *v.* Caro mea verè est cibus, et Sanguis meus verè est potus, qui manducat meam Carnem, et bibit meum Sanguinem, in me manet, et ego in eo.

## PROSE.

**L**AUDA. Sion, Salvatorem, Lauda Duxem et Patorem, In hymnis et canticis,

Quantum potes, tantum aude : Quia major omni laude ; Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis, Panis vivus et vitalis Hodie proponitur.

Quem in sacra mensa Cœnæ Turbæ fratrum duodenæ Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora, Sit jucunda, sit decora Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur, In quâ mense prima recolitur Hujus institutio.

In hac mensâ novi Regis, Novum Pascha novæ legis, Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas, Umbram fugat veritas, Noctem lux illuminat.

Quod in Cœnâ Christus gessit, Faciendum hoc expressit, In sui memoriam.

Docti sacris institutis, Panem, vinum in salutis Consecramus Hostiam.

Dogma datur Christianis, Quod in Carnem transit panis. Et vinum in Sanguinem.

Quod non capis, quod non vides, Animosa firmat fides, Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus, Signis tantum, et non rebus, Latent res eximi.

Caro, cibus, Sanguis, potus, Manet tamen Christus totus, Sub utrâque specie.

A sumente non concisus, Non contractus, non divisus, Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille ; Quantum isti, tantum ille, Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali, Sorte tamen inæquali Vitæ vel interitûs.

Mors est malis, vita bonis, Vide paræ sumptionis, Quam sit dispar exitûs !

Fracto demùm Sacramento, Ne vacilles, sed momento. Tantum esse sub fragmento, Quantum toto tegitur.

rabili, Passionis  
quæsumus, nâ  
steria venerari:  
jugiter sentia-

ad Corinthios.

no quod et tra-  
s in quâ noëte  
s agens, fregit  
loc est Corpus  
facite in meam  
em, postquam  
estamentum ea  
cumque bibetis  
seumque enim  
a bibetis, mor-  
nt. Itaque qui-  
biberit calicem  
Sanguinis Do-  
et sic de pane  
manducat, et  
t bibit : non di-

mine : et tu das  
peris tu manum  
one, alleluia, al-  
Sanguis meus  
Carnem, et bibit  
o in eo.

Quærit et Pæ

Nulla rei fit scissura : Signi tantùm fit fractura :  
Quâ nec status, nec statura Signati minuitur.

Ecce Panis Angelorum, Factus cibus viatorum ;  
Verè Panis filiorum, Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, Cùm Isaac immolatur, Agnus  
Paschæ deputatur, Dator manna Patribus.

Bone Pastor, Panis vere, Jesu nostri miserere : Tu  
nos pasce, nos tuere : Tu nos bona fac videre In terrâ  
viventium.

Tu qui cuncta scis et vales, Qui nos pascis hic mortales.  
Tuos ibi commensales, Cohæredes et sodales  
Fac sanctorum civium. Amen. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundùm Joannem.

**I**n illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Caro  
mea verè est cibus ; et Sanguis meus verè est  
potus. Qui manducat meam Carnem, et bibit meum  
Sanguinem, in me manet, et ego in illo. Sicut misit  
me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui  
manducat me, et ipse vivet propter me. Hic est Panis  
qui de cælo descendit. Non sicut manducaverunt  
patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat  
hunc Panem, vivet in æternum.

Credo.

*Offert.* Sacerdotes Domini incensum et panes offerunt  
Deo : et ideo sancti erunt Deo suo, et non pol-  
luent nomen ejus, alleluia.

SECRETE.

**E**cclésiæ tuæ, quæsumus, Domine, unitatis, et  
pacis propitiis dona concede, quæ sub oblati  
numeribus mysticè designantur ; Per Dominum nos-  
trum.

## La Préface, page 320.

*Comm.* Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat; itaque quicumque manducaverit panem, vel hiberit calicem Domini indignè, reus erit Corporis et Sanguinis, Domini, alleluia.

## POSTCOMMUNION.

**F**AC nos, quæsumus, Domine, divinitatis tuæ sempiternâ fruitione reple: quam pretiosi Corporis et Sanguinis tui temporalis perceptio præfigurât: Qui vivis et regnas.

## MESSE DE L'ASSOMPTION.

*Représentons-nous toutes les vertus de la sainte Vierge; ne cessons de la prier d'être notre Avocate auprès de son cher Fils: elle peut tout auprès de Dieu: vivons dans la pureté, et demandons-lui qu'elle nous assiste à l'heure de notre mort.*

## INTROIT.

**G**AUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatæ Mariæ Virginis: de cujus Assumptione gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum: dico ego opera mea Regi. v. Gloria Patri, etc.

## OREMUS.

**F**AMULTORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessionem salvemur; Per eundem Dominum nostrum.

## Lectio Libri Sapientiæ.

**I**N omnibus requiem quæsi, et in hereditate Domini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Crea-

tor omnium, et qui creavit me : Requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israël hæreditare, et in electis meis mitte radices. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radiceavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monté Sion : quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rose in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi plantanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum, et balsamum aromatizans, odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

*Grad.* Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, deducet te mirabiliter dextera tua. v. Audi, filia, et vide et inclina aurem tuam : quia concupivit Rex speciem tuam, alleluia, alleluia. v. Assumpta est Maria in cælum, gaudet exercitus Angelorum, Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam.

**I**n illo tempore : Intravit Jesus in quoddam castellum : et mulier quædam, Martha nomine, excepit illum in domum suam : et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius. Martha autem satagebat circa frequens ministerium : quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi cura quod soror mea reliquit me solam ministrare : dic ergo illi, ut me adjuvet. Et respondens, dixit illi Dominus : Martha, Martha sollicita es, et turbaris erga plurima. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab eâ. Credo.

*Offert.* Assumpta est Maria in Cælum : gaudent Angeli, collaudantes benedicunt Dominum, alleluia.

## SECRETE.

**S**UBVENIAT, Domine, plebi tuæ Dei Genitricis oratio : quam etsi pro conditione carnis migrasse cognoscimus, in cœlesti gloriâ apud te pro nobis intercedere sentiamus ; Per eundem Dominum nostrum.

*Pref.* Et te in Assumptione beatæ Mariæ semper Virginis collaudare : benedicere, et prædicare. Quæ et Unigenitum tuum sancti Spiritûs obumbratione concepit : et virginitatis gloriâ permanente, lumen æternum mundo effudit, Jesum Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates. Cœli, cœlorumque Virtutes, ac beatâ Seraphim sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione, dicentes.

*Comm.* Optimam partem elegit sibi Maria : quæ non auferretur ab eâ in æternum.

## POSTCOMMUNION.

**M**ENSÆ cœlestis participes effecti, imploramus clementiam tuam, Domine Deus noster : ut qui Assumptionem Dei Genitricis colimus, à cunctis malis imminuentibus, ejus intercessionem liberemur ; Per.

## MESSE DE 'TOUS LES SAINTS.

*Le dessein de l'Eglise, en célébrant les Fêtes des Saints, en honorant leurs Reliques et leurs Images, a toujours été d'honorer Dieu en eux, de les proposer aux Chrétiens pour leurs modèles, et de les porter à les imiter, en leur faisant voir la grande récompense qui les attend, s'ils ont le bonheur de les imiter.*



## INTROÏT.

**G**AUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore Sanctorum omnium de quorum solemnitate gaudent Angeli et collaudant Filium Dei. *Ps.* Exultate justi in Domino, rectos decet collaudatio. v. Gloria Patri, etc.

## OREMUS.

**O**MNIPOTENS, sempiterna, Deus, qui nos omnium Sanctorum tuorum merita sub unâ tribuisti celebritate venerari : quæsumus, ut desideratum nobis tuæ propitiationis abundantiam, multiplicatis intercessoribus largiaris, Per Dominum nostrum.

Lectio Libri Apocalypsis beati Joannis Apostoli.

**I**n diebus illis : Ecce ego Joannes vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis habentem signum Dei vivi : et clamavit voce magnâ quatuor Angelis, quibus datum est nocere terræ, et mari, dicens : Nolite nocere terræ, et mari, neque arboribus, quoad usque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum. Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israël. Ex tribu Juda duodecim millia signati : ex tribu Ruben duodecim millia signati : ex tribu Gad duodecim millia signati : ex tribu Aser duodecim millia signati ; ex tribu Nephtali duodecim millia signatis : ex tribu Manasse duodecim millia signati : ex tribu Simeon duodecim millia signati : ex tribu Levi quodecim millia signati : ex tribu Issachar duodecim millia signati : ex tribu Zabulon duodecim millia signati : ex tribu Joseph duodecim millia signati : ex tribu Benjamin duodecim millia signati. Post hæc vidi turbam mag-

festum cele-  
nium de quo-  
dant Filium  
tos decet col-

nos omnium  
ribuisti cele-  
um nobis tue  
intercessori-

Apostoli.

alterum An-  
abentem sig-  
quatuor An-  
nari, dicens :  
ibus, quoad-  
ntibus eorum.  
a quadraginta  
iorum Israël.  
ex tribu Ru-  
gad duodecim  
illia signati ;  
tis : ex tribu  
tribu Simeon  
quodecim mil-  
millia signati :  
ati : ex tribu  
ibu Benjamin  
turbam mag-

nam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis, stantes ante thronum, et in conspectu Agni, amicti stolis albis, et palmæ in manibus eorum : et clamabant voce magna dicentes : Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, et seniorum, et quatuor animalium, et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum, Dicentes : Amen. Benedictio, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio, honor, et virtus, et fortitudo Deo nostro, in sæcula sæculorum, Amen.

*Grad.* Time-te Dominum omnes sancti ejus : quoniam nihil deest timentibus ei m. v. Inquirentes autem Dominum, non deficient omni bono. Alleluia, alleluia. v. Venite ad me, omnes qui laboratis, et querati estis ; et ego reficiam vos. Alleluia.

#### Sequentia sancti Evangelii secundum Matthæum.

**I**n illo tempore : Videns Jesus turbas, ascendit in montem ; et cum sedisset, accesserunt ad eum Discipuli ejus, et aperiens os suum, docebat eos, dicens : Beati pauperes spiritu : quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati mites : quoniam ipsi possidebunt terram. Beati, qui lugent : quoniam ipsi consolabuntur. Beati, qui esuriunt, et sitiunt justitiam ; quoniam ipsi saturabuntur. Beati misericordes : quoniam ipsi misericordiam consequentur. Beati mundo corde : quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici : quoniam filii Dei vocabuntur. Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam : quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint ; et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me : gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis. Credo.

*Offert.* Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malitiæ: visi sunt oculis insipientium mori, illi autem sunt in pace. Alleluia.

## SECRETE.

**M**UNERA tibi, Domine, nostræ devotionis, offerimus: quæ et pro eunctorum tibi grata sint honore justorum, et nobis salutaria, te miserante, reddantur: Per Dominum nostrum.

*Comm.* Beati mundo corde: quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici; quoniam Filii Dei vocabuntur. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam: quoniam ipsorum est regnum cælorum.

## POSTCOMMUNION.

**D**A, quæsumus, Domine, fidelibus populis, omnium Sanctorum semper veneratione lætari: et eorum perpetuâ supplicatione muniri; Per Dominum nostrum.

## MESSE DES TRÉPASSÉS.

*L'Eglise a jugé à propos de choisir un jour pour ex-citer les Fidèles à prier spécialement pour tous les Fidèles qui sont morts avec la grâce du Seigneur, et qui, ayant encore quelque tache à expier, n'ont pu être admis, où rien de souillé ne peut entrer.*

## INTROIT.

**R**EQUIEM æternam dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis. *Ps.* Te decet hymnus Deus in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem: exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.

## OREMUS.

**F**IDELIUM, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum, famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur; Qui vivis, etc.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

**L**ATRES, Ecce mysterium vobis dico: Omnes qui dormiunt resurgemus, sed non omnes immutabimur. In momento, in ictu oculi, in novissimâ tubâ: canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti; et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem: et mortale hoc induere incorruptionem: et mortale hoc inquirere immortalitatem. Cùm autem mortale hoc inquerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria. Ubi est mors victoria tua? Ubi est mors stimulus tuus? Stimulus autem mortis, peccatum est: virtus verò peccati, lex. Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam; Per Jesum Christum Dominum nostrum.

*Grad.* Requiem æternam, dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis. *v.* In memoriâ æterna erit justus: ab auditione malâ non timebit.

*Trait.* Absolve, Domine animas omnium Fidelium Defunctorum ab omni vinculo delictorum. v. Et gratia tuâ illis succurre, mereantur evadere judicium ultionis. v. Et lucis æternæ beatudine potfrui.

*Prose, Dies iræ, page 281.*

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem.

**I**n illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc : quia venit hora, in quâ omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei : et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt in resurrectionem judicii.

*Offert.* Domine, Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium Fidelium Defunctorum de pœnis inferni, et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus Michaël, representet eas in lucem sanctam ; \* Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus. v. Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus : tu suscipe pro animabus illis, quarum hodiè memoriam facimus : fac eas, Domine, de morte transire ad vitam ; \* Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus.

SECRETE.

**H**OSTIAS, quæsumus, Domine, quas tibi pro animabus famulorum, famularumque tuarum offerimus, propitiatus intende : ut quibus fidei Christianæ meritum contulisti, dones et Præmium ; Per Domi-

*Comm.* Lux æterna luceat eis, Domine, \* Cum Sanctis tuis, in æternum, quia pius es. v. Requiem æternam dona eis, et lux perpetua luceat eis, \* Cum Sanctis tuis, &c.

## POSTCOMMUNION.

**A**NIMABUS, quæsumus, Domine, famulorum, famularumque tuarum oratio proficiat supplicantium; ut eas à peccatis omnibus exuas, et tuæ redemptionis facias esse participes; Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

## MESSE DE LA DEDICACE.

*L'Office de cette Fête est très-solemnel : assistons-y avec piété ; faisons attention que l'édifice spirituel, qui se construit chaque jour, ne sera achevé qu'à la fin du monde. Cet édifice sera composé de tous les Elus ; Efforçons-nous par nos bonnes œuvres et notre vie édifiante d'en être du nombre. Honorons les Ministres du Tout-Puissant, et conservons la Foi.*

## INTROIT.

**T**ERRIBILIS est locus iste : hic domus Dei est, et porta cæli : et vocabitur Aula Dei. *Au temps de Pâques, Alleluia alleluia. Ps. Quam dilecta tabernacula tuâ, Domine virtutum ! concupiscit, et læscit anima mea in atria Domini. V. Gloria Patri, &c.*

## OREMUS.

**D**EUS, qui nobis per singulos annos, hujus Sancti Templi tui consecrationis reparas diem, et saceris semper mysteriis repræsentas incolumem! exaudi preces populi tui, et præsta, ut quisquis hoc Templum beneficia petiturus ingreditur, cuncta se impetrasse lætetur; Per Dominum.

## Lectio Libri Apocalypsis beati Joannis Apostoli.

**I**N diebus illis: Vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendantem de cælo à Deo, paratam, sicut sponsam ornatam viro suo. Et audivi vocem magnam de throno, dicentem: Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitant cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus. Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum: et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt. Et dixit qui sedebat in throno: Ecce nova facio omnia.

*Grad.* Locus iste à Deo factus est, inestimabile sacramentum, irreprehensibilis est. *V.* Deus, cui adstat Angelorum chorus, exaudi preces servorum tuorum, alleluia, al. *V.* Adorabo ad templum sanctum tuum et confitebor nomini tuo, alleluia.

*Trait.* Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion: non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem. *V.* Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Alleluia, alleluia. *V.* Adorabo ad Templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo, alleluia. *V.* Bene fundata est domus Domini supra firmam petram, alleluia.

## Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam

**I**N illo tempore : Ingressus Jesus perambulabat Jericho. Et ecce vir nomine Zachæus : et hic Princeps erat publicorum, et ipse dives. Et quærebat videre Jesus quis esset : et non poterat, præ turbâ, quia staturâ pusillus erat. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum, ut videret eum : quia inde erat transiturus. Et cum venisset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festinans descende, quia hodiè in domo tuâ oportet me manere. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens. Et cum viderent omnes, murmurabant, dicentes quòd ad hominem peccatorem divertisset, Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum. Ait Jesus ad eum : Quia hodiè salus domui huic facta est : eò quòd et ipse filius sit Abraham. Venit enim Filius hominis quærere, et salvum facere, quod perierat. Credo.

*Offert.* Domine Deus, in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa : et populum tuum, qui repertus est, vidi cum ingenti gaudio : Deus Israël, custodi hanc voluntatem, alleluia.

## SECRETE

**A**NNUE, quæsumus, Domine, precibus nostris, [ut quicumque intra Templi hujus, cujus Anniversarium Dedicacionis diem celebramus, ambitu continentur plenâ tibi atque perfectâ corporis et animæ devotione placeamus ;] ut dum hæc vota præsentia reddimus, ad æterna præmia, te adjuvante, pervenire mereamur ; Per Dominum nostrum.

*Comm.* Domus mea, domus orationis vocabitur, dicit Dominus : in eâ omnis qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti, aperietur.



## POSTCOMMUNION.

**D**EUS, qui de vivis et electis lapidibus aeternum Majestati tue præparas habitaculum : auxiliare populo tuo supplicanti ; ut quod Ecclesiæ tuæ corporalibus proficit spatiis, spiritualibus amplifietur augmentis ; Per Dominum nostrum.

---

## MESSE DU MARIAGE.

## A LA MESSE.

## INTROÏT.

**D**EUS Israël conjungat vos ; et ipse sit vobiscum, qui misertus est duobus funicis : et nunc, Domine, fac eos plenius benedicere te. *Ps.* Beati omnes qui timeant Dominum : qui ambulant in viis ejus. Gloria Patri, etc. Deus Israël.

## ORAISON.

**E**XAUDI nos, omnipotens et misericors Deus ; ut, quod nostro ministratur officio, tuâ benedictione potius impieatur. Per.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Ephesios.

## CHAP. V. 22.

**F**RATRES, mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino ; quoniam vir caput est mulieris, sicut Chris-

ternum Ma-  
auxiliare po-  
tute corpora-  
lificetur aug-

tus caput est Ecclesie : ipse, salvator corporis ejus. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro eâ, ut, illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ, ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujus modi; sed ut sit sancta et immaculata. Ita et viri debent diligere uxores suas, ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit; sed nutrit et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam: quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia. Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat; uxor autem timeat virum suum.

vobiscum, qui  
me, Domine,  
i omnes qui ti-  
s ejus. Gloria

*Graduel.* Uxor tua sicut vitis abundans in latere domus tuæ. v. Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ. Alleluia, alleluia. v. Mittat vobis Dominus auxilium de sancto, et de Sion tueatur vos. Alleluia.

rs Deus; ut,  
â benedictione

*Après la Septuag. Trait.*

**E**CE sic benedicetur omnis homo, qui timet Dominum. v. Benedicat tibi Dominus ex Sion; et videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ. v. Et videas filios filiorum tuorum: pax super Israël.

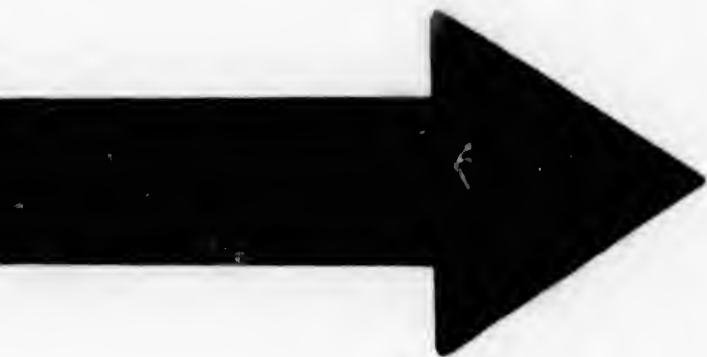
ad Ephesios.

*Au Temps Pascal.*

sint, sicut Do-  
ris, sicut Chris-

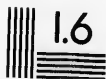
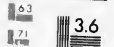
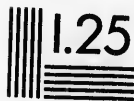
**A**LLELUIA, alleluia. v. Mittat vobis Dominus auxilium de Sancto, et de Sion tueatur vos. Alleluia. Benedicat vobis Dominus ex Sion, qui fecit cælum et terram. Alleluia.





# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax

Sequentia sancti Evangelii secundam Mattheum.

CHAP. XIX. V. 3.

**I**n illo tempore, accesserunt ad Jesum Pharisei tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam, quacumque ex causa ? Qui respondens, ait eis : Non legistis quia qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos ? Et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne unâ. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.

*Offert.* In te speravi, Domine ! dixi, tu es Deus meus, in manibus tuis tempora mea.

SECRETE.

**S**ESCIPE, quæsumus, Domine, pro sacra connubii lege munus, oblatam ; et cujus largitor es, operis esto dispositor. Per Dom.

*Après le Pater Noster, le Prêtre, tourné vers les Mariés, dit les Oraisons suivantes.*

**P**ROPITIARE, Domine, supplicationibus nostris, et institutis tuis quibus propagationem humani generis ordinasti, benignus assiste ; ut quod te auctore jungitur auxiliante servetur. Per Dominum.

**D**EUS, qui potestate virtutis tue de nihilo cuncta fecisti ; qui, dispositis universitatis exordiis, homini ad imaginem Dei facto, ideò inæparabile mulieris adiutorium condidisti, ut femineo corpori de virili

Matthæum.

Pharisæi ten-  
mini dimittere  
Qui respon-  
t hominem ab  
s? Et dixit:  
matrem, et ad-  
e unâ. Itaque  
rgò Deus con-

xi, tu es Deus

sacrâ connubii  
gitor es, operis

é vers les Ma-  
ntes.

bus nostris, et  
em humani ge-  
uod te auctore  
minum.

e nihilo cuncta  
tis exordiis, ho-  
parabile mulieris  
porpori de virili

dares carne principium, docens quod ex uno placuis-  
set institui, nunquam licere disjungi: Deus, qui tam  
excellenti mysterio conjugalem copulam consecrasti,  
ut Christi et Ecclesiæ sacramentum præsignares in  
fœdere nuptiarum: Deus, per quem mulier jungitur  
viro, et societas principaliter ordinata eâ benedictione  
donatur, quæ sola nec per originalis peccati pœnam,  
nec per diluvii est ablata sententiam; respice propitius  
super hanc famulam tuam, quæ maritali jugenda con-  
sortio, tuâ se expetit protectione muniri. Sit in eâ  
jugum dilectionis et pacis; fidelis et casta nubat in  
Christo, imitatrixque sanctarum permaneat femina-  
rum. Sit amabilis viro, ut Rachel; sapiens, ut Rebec-  
ca; longæva et fidelis, ut Sara. Nihil in eâ ex actibus  
suis ille auctor prævaricationis usurpèt; nexa fidei  
mandatisque permaneat; uni thoro juncta, contactus  
illicitos fugiat; muniat infirmitatem suam robore dis-  
ciplinæ. Sit verecundiâ gravis, pudore venerabilis,  
doctrinis cœlestibus erudita; sit fecunda in sobole;  
sit probata et innocens; et ad beatorum requiem, atque  
ad cœlestia regna perveniat. Et videant ambo filios  
filiorum suorum usque ad tertiam et quartam gene-  
rationem, et ad optatam perveniant senectutem. Per  
eumdem.

*Comm.* Ecce sic benedicitur omnis homo, qui timet  
Dominum; et videas filios filiorum tuorum pax super  
Israel.

*Post-Communion.*

**Q**UÆSUMUS, omnipotens Deus, instituta providen-  
tiæ tuæ pio favore comitare; ut, quos legitimâ  
societate connectis, longævâ pace custodias, Per.



*Après l'ite Missa est, avant de bénir le peuple, le Prêtre tourné vers les Mariés, dit l'Oraison suivante :*

**D**EUS Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob sit vobiscum ; et ipse adimpleat benedictionem suam in vobis, ut videatis filios filiorum vestrorum usque ad tertiam et quartam generationem, et postea vitam æternam habeatis sine fine, adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat, in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

### SALUTS DU ST. SACRAMENT.

**O** Salutaris hostia !  
 Quæ cæli pandis ostium :  
 Bella premunt hostilia,  
 Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino  
 Sit sempiterna gloria :  
 Qui vitam sine termino  
 Nobis donet in patria. Amen.

Panis angelicus fit panis hominum :  
 Dat panis cœlicus figuris terminum :  
 O res mirabilis, manducat Dominum,  
 Pauper, servus, et humilis.

Te trinoque veritas unaque poscimus,  
 Sic nos trinoque veritas, sicut te colimus ;  
 Per tuas sentias duc nos quo tendimus,  
 Ad lucem, quam inhabitas. Amen.



*peuple, le Prêtre  
ou suivante :*

Deus Jacob sit  
benedictionem sus-  
cipit usque  
et postea vitam  
Domino nostro  
in spiritu sancto vivit  
Deus, per omnia

MENT.

uni :

men.

hominum :  
terminum :  
Dominum,

poscimus,  
alimus ;  
quo tendimus,  
Amen.

Ecce panis Angelorum,  
Factus cibus viatorum,  
Verè panis filiorum,  
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,  
Cum Isaac immolatur,  
Agnus Paschæ deputatur,  
Datur manna Patribus.

Ave verum corpus natum  
De Mariâ Virgine,  
Verè passum, immolatum  
In cruce pro homine.

Cujus latus perforatum  
Aquâ fluxit et sanguine.  
Esto nobis prægustatum,  
Mortis in examine.

O Jesu dulcis ! Jesu pie !  
O Jesu fili Mariæ !  
Tu nobis miserere.

ANTIÈNE.

**O** Sacrum convivium, in quo Christus sumitur, re-  
colitur memoria passionis ejus, mens impletur  
gratiâ, et futuræ gloriæ nobis pignus datur !

HYMNE.

Pange, lingua, page 215.

V. Panem de cælo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

**D**EUS, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis  
tuæ memoriâ reliquisti tribue, quæsumus, ita  
nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut  
redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus :  
Qui vivis regnas Deus in sæcula sæculorum. R. Amen.

---

**ABRÉGÉ**  
DE LA  
**DOCTRINE CHRETIENNE.**

---

PAR M. L'ABBE' DE LA HOGUE,  
*Docteur et Prof. de Sorbonne.*

---

LA *Journée du Chrétien* devient peut-être pour beaucoup de personnes de différens âges, et de différentes conditions le seul livre de dévotion qu'elles puissent se procurer, on a pensé qu'il seroit utile d'ajouter à cet excellent ouvrage un *Abrégé de la Doctrine Chrétienne*, et des preuves sur laquelle est appuyée, afin que les fidèles puissent aisément se rendre compte à eux-mêmes, et de leur foi, et des motifs qui la rendent raisonnable.

**PRINCIPAUX ARTICLES**

DE LA DOCTRINE CHRETIENNE ]

Il existe un Dieu, qui a créé le ciel et la terre par sa toute-puissance, qui gouverne le monde par sa sagesse, et qui par sa justice rendra à chacun selon ses œuvres.

Ce Dieu Eternel et tout-puissant est infini dans ses perfections, indépendant, immuable, présent par-tout ; il connoit tout, jusqu'aux plus secrètes pensées de nos cœurs.

Dieu, en créant l'homme, l'a formé de deux substances ; l'une *matérielle*, par laquelle il ressemble aux animaux ; l'autre *spirituelle*, qui par ses facultés l'élève beaucoup au-dessus d'eux, et le rend l'image de son Créateur.

L'homme, par cette substance spirituelle, est capable de connoître Dieu, de l'aimer, de l'adorer, de le servir, et par ce moyen d'obtenir une récompense qui puisse satisfaire le désir et le sentiment, l'âme a de son immortalité, et par conséquent d'une autre vie.

Ces premières vérités, que la raison nous enseigne, ont été confirmées par la *Révélation* : c'est-à-dire, par le témoignage exprès que Dieu leur a rendu, d'abord en parlant lui-même aux Patriarches avant la Loi écrite ; ensuite par Moïse et les Prophètes de l'ancienne loi ; enfin par Jésus-Christ son Fils.

La Révélation contient beaucoup d'autres vérités, auxquelles la raison la plus saine et la plus éclairée ne pouvait jamais atteindre, et que nous appellons des *Mystères*. Elle nous apprend aussi les moyens que Dieu dans sa miséricorde a choisis et qu'il a offerts à l'homme coupable, afin qu'il pût rentrer en grâce, éviter les peines éternelles, et acquérir un bonheur sans fin, qui est la vue et la possession de Dieu même.

Ce Dieu, Créateur du ciel et de la terre et auteur de la Révélation, existe en trois personnes distinctes ; savoir, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Ces trois personnes sont égales en toutes choses ; l'une n'est ni plus ancienne, ni plus puissante que l'autre ; elles sont de toute éternité.

La seconde personne, qui est le Fils, s'est fait homme, en prenant un corps et une âme semblables aux nôtres, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, où il a été conçu par l'opération du St. Esprit.

Ce Dieu fait homme, huit jours après sa naissance a été nommé *Jésus*, c'est-à-dire *Sauveur* ; parce qu'il venoit délivrer les hommes de l'esclavage du péché et des peines de l'enfer.

*Jésus-Christ*, Dieu et homme tout ensemble, a paru sur la terre semblable aux enfans des hommes par la nature humaine qu'il avoit prise. Après avoir passé plus de trente ans dans l'obscurité d'une vie privée, qui n'a pas été moins méritoire pour nous que le temps où il a opéré des prodiges, il a commencé à remplir son ministère public de *Sauveur* des hommes, en prêchant sa doctrine et la confirmant par des miracles, en donnant l'exemple de toutes les vertus, en instituant des Sacremens pour nous sanctifier, en mourant sur une croix pour la rédemption de tous les hommes, et en établissant son Eglise pour durer jusqu'à la consommation des siècles.

Le troisième jour après avoir été mis dans le tombeau, *Jésus-Christ* en est sorti glorieux par sa vertu toute puissante : et quarante jours après sa Résurrection il s'est élevé par cette même vertu dans le Ciel en présence de ses Apôtres et d'un grand nombre de disciples. Assis à la droite de son Père, il continue auprès de lui les fonctions de Médiateur en faveur des hommes, jusqu'à ce qu'il vienne juger les vivans et les morts.

Dix jours après son Ascension, il a accompli la promesse qu'il avoit faite aux Apôtres de leur envoyer son Esprit, qui est la troisième Personne de la Sainte Trinité : afin que, revêtus de cet Esprit de lumière et de force, ils pussent remplir l'ordre qu'il leur avoit donné de prêcher son Evangile par toute la terre.

*Jésus-Christ* ne s'est pas contenté de satisfaire pour nous, et de nous mériter par son sang toutes sortes de grâces ; il a établi des Sacremens, pour être autant de canaux par lesquels les grâces nous fussent distribuées, suivant les différens besoins que nous pourrions avoir dans le cours de notre vie.

Ces sacremens, au nombre de sept, sont le Bap-  
tême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence,  
l'Extrême-Onction, l'Ordre, et le Mariage.

Le Baptême, d'enfans de colère que nous naissons  
tous à cause de la désobéissance d'Adam le premier  
père de tous les hommes, nous rend enfans de Dieu  
et de l'Eglise : il efface dans les enfans le péché origi-  
nel, et dans les adultes, c'est-à-dire dans ceux qui  
ont atteint l'âge de raison, outre le péché originel, il  
efface tous les péchés qu'ils auroient commis avant  
de le recevoir.

C'est par ce Sacrement que nous sommes faits Chré-  
tiens, ce qui, veut dire, disciples de Jésus-Christ. Ce  
lui qui le reçoit renonce au Démon, à ses pompes  
qui sont les vanités du monde, à ses œuvres qui sont  
les péchés : et il contracte l'obligation de professer la  
doctrine de Jésus-Christ, et de suivre sa loi.

Le Sacrement de Confirmation nous rend parfaits  
Chrétiens et nous donne la force de confesser la foi,  
même au péril de notre vie.

Le Sacrement d'Eucharistie contient réellement et  
en vérité le Corps, le Sang, l'Âme, et la Divinité de  
Notre Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou ap-  
parences du pain et du vin, qui après la Consécration  
faite par le Prêtre n'existent plus, et sont changés en  
la substance du Corps et du Sang de Jésus-Christ.  
En nous donnant ainsi son vrai Corps, le même qui a  
été crucifié pour nous, et qui est à présent dans le  
Ciel, son vrai Sang, le même qui a été répandu pour  
nous ; Jésus-Christ a voulu servir de nourriture spiri-  
tuelle à nos âmes, s'y unir de la manière la plus intime,  
et nous donner le gage le plus assuré d'une résurrec-  
tion glorieuse.

L'Eucharistie est encore un vrai sacrifice, dans le-  
quel Jésus-Christ, Pontife et Victime tout ensemble,  
s'offre tous les jours pour nous par le ministère des  
Prêtres, et aussi véritablement qu'il s'est offert sur la

Croix, quoique d'une manière différente, en ce qu'il n'y a point sur l'Autel d'effusion de sang.

Le Sacrement de Pénitence a été établi par Jésus-Christ, pour remettre les péchés commis après le Baptême. Les parties essentielles de ce Sacrement sont la confession exacte de tous ses péchés, lorsqu'on est dans la possibilité de la faire, une vraie contrition, et la satisfaction.

Le Sacrement de l'Extrême-Onction est pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Le Sacrement de l'Ordre perpétue dans l'Eglise la Hiérarchie instituée par Jésus-Christ et composée des Evêques, des Prêtres, et des autres Ministres qui seuls ont la puissance de faire les fonctions ecclésiastiques; ce Sacrement leur donne aussi la grâce de les exercer saintement.

Le Sacrement de Mariage donne à l'homme et à la femme unis dans une société légitime, les grâces nécessaires pour se sanctifier dans leur état, en supporter les peines, et élever leurs enfans dans la crainte du Seigneur.

Tous les travaux de Jésus-Christ sur la terre, tous les moyens de Salut qu'il a établis, ont eu pour but de former son Eglise, non-seulement en tant qu'elle doit être un jour composée des prédestinés de tous les siècles, mais encore en tant que société visible sur la terre, elle devoit rassembler dans son sein ses vrais disciples; et sous ce rapport Jésus-Christ lui a promis une durée aussi longue que celle des siècles qui devoient s'écouler. Cette vérité est annoncée dans l'Evangile de la manière la plus expresse. Jésus-Christ, s'adressant à Pierre, lui dit :—*"Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise; et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle."* [1] C'est aussi à Pierre qu'après sa Résurrection il confie le soin du troupeau racheté de son sang, *les brebis comme les*

1. *S. Math. xvi. 18.*

agneaux. [1] Près de monter au Ciel, Jésus-Christ console ses Apôtres par ces dernières paroles ; " *Toutte-puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant [2] au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ; leur apprenant à garder toutes les choses que je vous ai commandées. Et " voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. [3].*

Belles prerogatives sans doute, grandes et magnifiques promesses ! Mais elles étoient illusoirs, si elles devoient se borner à Pierre et aux autres Apôtres, dont la vie alloit bientôt être terminée par une mort glorieuse. Il est donc certain qu'elles regardoient non-seulement Pierre et les Apôtres, mais encore leurs successeurs légitimes, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi la chaire de Pierre est encore le fondement de l'Eglise de Jésus-Christ ; et le Pape qui y est assis en est le Chef visible. Les Evêques, qui, par une *ordination légitime, et une mission canonique*, deviennent les successeurs des Apôtres, sont encore chargés par Jésus-Christ d'enseigner les Fidèles, et de leur administrer les Sacramens, par eux-mêmes, ou par les ministres à qui ils en donnent le pouvoir. Il suit de là que l'infailibilité que Jésus-Christ a promise à ses Apôtres, en leur déclarant qu'il seroit avec eux *enseignans et baptisans jusqu'à la consommation des siècles*, appartient

1. S. Jean, xxi. 15.

2. Baptisant. Dans l'ordre que Jésus-Christ donne à ses Apôtres de baptiser les nations, est évidemment compris celui de leur conférer les autres Sacramens. Si Jésus-Christ ne parle que du Baptême, c'est parcequ'il est l'entré et le fondement des autres Sacramens, qu'on ne peut recevoir validement avant d'être baptisé. V. Bossuet 1re. et 2de. Instructions sur les Promesses de l'Eglise.

3. S. Matth. xviii. 19, 20.

encore aujourd'hui, et appartiendra toujours au corps des premiers pasteurs unis à la chaire de Pierre; qu'eux seuls ont le droit de décider tout ce qui concerne le dogme, la morale, et le gouvernement de l'Eglise; que *les écouter c'est écouter Jésus-Christ; les mépriser, c'est mépriser Jésus-Christ lui-même, et son Père qui l'a envoyé.* [1].

La vérité et l'étendue des grandes et magnifiques promesses faites à l'Eglise ne devoient point empêcher qu'elle ne fût attaquée. Et en l'assurant que *les portes de l'enfer ne prévaudroient point contre elle*, Jésus-Christ lui annonçoit des combats; et bientôt ils commencèrent à avoir lieu, l'Apôtre St Paul fait mention dans ses Epîtres des schismes qui s'étoient déjà élevés parmi les Chrétiens. Il dit, en termes exprès, "*Qu'il FAUT [2] même qu'il y ait des hérésies, afin que l'on connoisse ceux qui sont fermes dans la foi.*" [3] Mais l'histoire de l'établissement de l'Eglise, malgré les tempêtes dont elle a été assaillie dès le berceau, et sa durée jusqu'à ce jour, suffisent pour justifier la vérité des promesses de son divin fondateur, et rassurer les Fidèles contre toutes les attaques de l'enfer. Constante dans les dogmes qu'elle a reçus de Jésus-Christ, l'Eglise a toujours conservé dans son entier le dépôt de la doctrine qui lui a été confié. Sainte, elle a toujours enseigné les maximes les plus pures, et elle ne s'est jamais prêtée à aucun changement qui altérât la morale de l'Evangile. Une, par essence, parce que Jésus-Christ ne peut avoir qu'une seule épouse :

1. St. Luc. x. 16.

2. "Il faut"—**TERRIBLE IL FAUT** (dit Bossuet)  
 "qu'on ne lit point sans un profond étonnement. Mais sans les schismes et les hérésies, il manqueroit quelque chose à l'épreuve où Jésus-Christ veut mettre les âmes qui lui sont soumises, pour les rendre dignes de lui." (1. Instruc. sur les Promesses de l'Eglise.

3. Cor. xi. 18, 10.



elle n'a jamais voulu recevoir ni conserver dans son sein ceux qui différoient d'elle sur le dogme, et même sur des points de pure discipline qu'ils vouloient introduire ou retenir contre sa défense. En un mot, les hérésies et les schismes se sont succédés, et l'Eglise, malgré tant de persécutions, n'en a pas moins été toujours de toutes les sociétés Chrétiennes la plus répandue dans l'univers; effet sensible de la promesse que lui a faite Jésus-Christ, *qu'il seroit avec elle jusqu'à la consommation des siècles.*

PRECIS DES MOTIFS DE NOTRE CROYANCE.

Refuser de croire les mystères que la Révélation propose, parcequ'on ne les comprend pas, c'est aller contre la raison; car il est des vérités que la raison démontre, et qui sont environnées d'obscurités impénétrables; et l'ordre même de la nature nous présente beaucoup de choses qu'on n'a jamais pu et qu'on ne pourra jamais expliquer. [1].

Il n'est point de vérité plus certaine que celle de l'existence d'un Dieu. Cependant quel est celui qui peut connoître et concevoir l'essence de cet Etre éternel, infini, immense, immuable, présent partout, &c.? L'Esprit humain se trouble bientôt dans ses recherches, et il trouve des ténèbres qui l'empêchent d'avancer.

L'homme peut-il sonder avec plus de succès sa propre nature, et l'expliquer? Composé de *corps* et d'*âme*, comprend-il comment ces deux substances, dont l'une est *spirituelle* et l'autre *matérielle*, sont aussi étroitement unies entre elles, et se correspondent avec autant de célérité que d'harmonie? Comprend-il mieux comment son esprit qui est *un*, et qui n'est pas composé

1. "La dernière démarche de la raison, c'est de connoître qu'il y a une infinité de choses qui la surpassent. Elle est bien foible, si elle ne va pas jusques là." Pensées de Pascal, Ch. 5, No. 1.

de parties, a des facultés si différentes, l'entendement, la mémoire, la volonté ; et comment les opérations de ces facultés se varient à l'infinie. " Quel prodige, que celui de la mémoire, dit St. Augustin ; je ne puis trop l'admirer et *je suis presque saisi d'effroi*, lorsque je considère la multiplicité de ses opérations, et la vaste étendue de ce qu'elle embrasse. Quel est l'homme qui expliquera jamais cette merveille ? Néanmoins la mémoire est une faculté de mon âme, qui est en moi, et qui appartient à ma nature. *Je ne puis donc pas me comprendre moi-même, je ne puis donc pas concevoir tout ce que je suis et mon esprit est si borné qu'il ne sait et où il est, et ce qu'il est.*" [1].

Enfin, si l'homme étudie la nature, il est arrêté presque à chaque pas par des mystères qu'il ne peut expliquer. L'observateur le plus assidu et le plus clairvoyant a-t-il découvert comment les plantes proviennent d'une semence propre à chaque espèce, qui jettée en terre, *meurt !* pour donner naissance à plusieurs rejettons de son espèce ? Ce prodige n'est certainement pas plus aisé à expliquer que celui de la Résurrection de nos corps sortant de la poussière du tombeau. Aussi l'Apôtre S. Paul s'en sert-il pour confirmer les Corinthiens dans la foi de ce dogme, et il traite d'insensé celui qui, voyant le premier prodige s'opérer tous les jours, révoque en doute le second que Dieu doit opérer à la fin des siècles. [2].

---

1. *Confessions de S. Aug. Lib. x. Ch. 8, No. 5. On ne peut rien lire de plus intéressant que la description des merveilles de la Mémoire, que fait S. Augustin depuis le 8me. chapitre de ce livre jusqu'au 22e. Il décrit dans le même ouvrage, avec autant de sagacité, les opérations mystérieuses des autres facultés de notre corps ; et sur tous ces objets il délite les hommes les plus savans de donner quelque explication raisonnable.*

2. *Ep. aux Corinthiens, chap. 15. v. 35.*

es, l'entendement, les opérations de Quel prodige, que astin ; je ne puis i d'effroi, lorsque opérations, et la rasse. Quel est e merveille ? Né- ité de mon âme, ma nature. Je -même, je ne puis uis et mon esprit l est, et ce qu'il

ture, il est arrêté res qu'il ne peut ssidu et le plus es plantes pro- que espèce, qui naissance à plu- prodige n'est cer- que celui de la la poussière du en sert-il pour de ce dogme, et premier prodige te le second que [2].

8, No. 5. On ne ription des mer- depuis le 8me. cha- le même ouvrage, rieuses des autres il défie les hom- cation raisonnable.

Il semble que Dieu ait voulu que tout ce qui nous environne, et les vérités mêmes que la raison démontre, nous présentas sent un grand nombre de mystères, afin de nous préparer et de nous disposer à croire ceux qu'il avoit intention de nous révéler. [1].

Mais comme la foi doit être *raisonnable*, [2] et qu'il faut que nous puissions rendre compte des motifs qui nous déterminent à croire les mystères dont notre raison ne peut sonder la profondeur, [3] l'on va donner les précis des preuves sur lesquelles est appuyée la Révélation dont il a plu à Dieu de nous favoriser.

Dieu ayant le dessein de manifester aux hommes ses voientés, a dû parler de manière à ne laisser aucun

1 *L'incrédule qui nie les mystères, parcequ'il ne les comprend pas, et parcequ'il sent des répugnances à les croire, peut être comparé à une aveugle-né qui nicroit tous les phénomènes de la vue, parcequ'il ne les conçoit pas, et que même ils paroissent contredire les idées qu'il a d'ailleurs. En effet, quand cet aveugle-né entend dire qu'avec un sens dont il est privé, et que nous appellons la vue, nous embrassons au même instant une étendue immense sur la terre et dans le ciel, que nous atteignons des objets éloignés de nous de plusieurs millions de lieues, tel que le soleil et les autres astres ; quand il entend parler des couleurs, des miroirs où la même personne, le même objet se multiplie, et paroît entièrement tel qu'il est, en repos ou en mouvement, etc. etc. ces phénomènes, et beaucoup d'autres encore, ne doivent-ils pas lui paroître incroyables, et même être en contr adiction avec les notions certaines qu'il a du toucher, des distances, et de l'unité de chaque personne, et de chaque objet ? Cependant la saine raison l'oblige de regarder les répugnances qu'il a à croire ces merveilles, comme des préjugés qui viennent uniquement de l'ignorance profonde où il est sur la nature des choses dont il entend parler, et d'ajouter foi au témoignage de tous les hommes qui lui en attestent la vérité. Ainsi l'homme doit imposer silence à sa raison sur les mystères qui sont hors de sa portée, et les croire quand Dieu les lui révèle.*

2. Ep. aux Rom. ch. xiii. v. 1.

3. 1 Ep. de S. Picere, ch. iii. v. 15.

doute sur la vérité des choses qu'il annonçoit. Les premières Révélations dont il a honoré les Patriarches ont toujours été accompagnées de signes non équivoques de sa divine présence. Nous devons le croire d'après le témoignage de Moÿse, si Moÿse a été véritablement l'Envoyé de Dieu : car en rappelant dans la loi qu'il a donné aux Juifs de la part du Seigneur, ces premières Révélations faites aux Patriarches, il leur donne la même autorité divine qu'à sa loi. Or les preuves qui nous assurent que Moÿse a été l'Envoyé de Dieu sont telles qu'aucun homme sensé ne peut refuser de s'y rendre.

Les plaies de l'Égypte, le passage de la Mer Rouge, la manne descendue du Ciel pendant quarante ans, pour nourrir dans un désert aride une multitude innombrable, des eaux vives qui au commandement de Moÿse jaillissent des rochers, sont entre beaucoup d'autres merveilles qu'il a opérées, des preuves incontestables pour tout homme raisonnable, de la vérité de la mission qu'il annonçoit avoir reçue de Dieu.

Les Prophètes qui dans les âges suivans ont paru parmi les Juifs, et qui tous ont rendu témoignage à Moÿse comme à l'Envoyé de Dieu, ont aussi prouvé leur mission par des signes éclatans. Maîtres des éléments, ils frappent la terre de stérilité, ou ils appellent l'abondance : ils commandent à la pluie et aux tempêtes de venir, ou ils les arrêtent ; ils divisent les eaux pour traverser à sec leur lit, ils ressuscitent des morts. Exposés aux bêtes féroces, ils n'en reçoivent aucun mal. [1]. Enfin ils prédisent les destinées futures non-seulement de leur nation, mais encore des royaumes étrangers, de l'univers entier : [2]. et cha-

1. Ces prodiges sont rapportés au 1. Liv. des Rois, Ch. xiii. III. Liv. Ch. xvii. 18, IV. Liv. Ch. 2, 4, 7, et Daniel Ch. vi. 14, etc.

2. Les différens Prophètes, et en particulier Isaïe et Daniel ont annoncée les révolutions des Empires,

l'il annonçoit. Les  
 oré les Patriarches  
 signes non équi-  
 us devons le croire  
 i Moÿse a été véri-  
 n rappelant dans la  
 rt du Seigneur, ces  
 Patriarches, il leur  
 qu'à sa loi. Or les  
 yse a été l'Envoyé  
 e sensé ne peut re-

e de la Mer Rouge,  
 ant quarante ans,  
 ne multitude inom-  
 commandement de  
 tre beaucoup d'au-  
 preuves incontes-  
 , de la vérité de la  
 de Dieu.

suivans ont paru  
 ndu témoignage à  
 ont aussi prouvé  
 Maîtres des élé-  
 ou ils appellent  
 pluie et aux tem-  
 dividisent les eaux  
 scitent des morts.  
 reçoivent aucun  
 destinées futures  
 encore des royau-  
 er: [2]. et cha-

. des Rois, Ch. xiii.  
 7, et Daniel Ch. vi.

ulnier Isaïe et Danie

cune de ces prédictions s'est vérifiée à la lettre, au mo-  
 ment précis qu'ils avoient marqué.

Tous ces faits sont consignés dans les différens livres  
 de l'Ancien Testament, qui ont été écrits et rendus  
 publics à l'époque même où les prodiges sont rappor-  
 tés ; il a donc été impossible d'en imposer dans le prin-  
 cipe à la crédulité des peuples : une infinité de per-  
 sonnes se seroient élevées de tous côtés, pour réclamer  
 contre des mensonges aussi manifestes, si les faits qu'on  
 rapportoit eussent été faux.

D'autre part, les Livres de l'Ancien Testament n'ont  
 pu être altérés dans la suite des temps, parceque la na-  
 tion entière des Juifs en étoit dépositaire. Ce sont  
 eux qui ont transmis ces livres aux Chrétiens, et ils les  
 conservent encore avec le plus grand respect, quoiqu'ils  
 y lisent la condamnation de leurs Pères, presque tou-  
 jours rebelles à la volonté du Seigneur ; et que l'arrêt  
 qui leur ôte l'auguste prérogative d'être le *peuple de*  
*Dieu*, y soit écrit en caractères bien intelligibles. Non,  
 jamais l'n'y eut de preuve plus forte pour constater  
 l'authenticité d'un ouvrage, et de tout ce qui y est con-  
 tenu ; et leur endurcissement y ajoute un nouveau dé-  
 gré de force, parcequ'il avoit été prédit. [1].

La Révélation faite par Jésus-Christ, auteur de la  
 Loi nouvelle, est appuyée sur des preuves aussi fra-  
 pantes.

1. Il suffit de considérer avec quelque attention les  
 différentes circonstances de la naissance, de la vie et de  
 la mort de Jésus-Christ, et tous les événemens qui ont  
 suivi dans l'ordre de la Religion, pour voir clairement  
 que ce nouveau Législateur étoit le terme de toutes les

“ 1. Les Juifs sont visiblement un peuple fait exprès pour  
 “ servir de témoin au Messie. Ils portent les livres qui  
 “ l'annoncent, et ne les entendent point. Et tout cela est pré-  
 “ dit : car il est dit dans ces mêmes livres que les jugemens de  
 “ Dieu leur sont conjés, mais comme un livre scélé.”—Pen-  
 sées de Pascal sur la religion, Ch. 10.

figures de l'ancienne loi ; qu'il a été cet envoyé extraordinaire, annoncé dès l'origine du monde, l'objet des vœux des Patriarches, l'attente des Nations, celui enfin dont tous les Prophètes n'ont parlé qu'avec le respect dû à la majesté d'un Dieu, lors même qu'ils annonçoient ses souffrances et ses opprobres.

2. Jésus-Christ donne pour preuves de sa mission les prodiges qu'il opère, et qui, suivant ces mêmes Prophètes devoient distinguer le fils de Dieu : il rend la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, l'usage de leurs membres aux paralytiques, la vie aux morts réfermés dans le cerceuil, ou qui étoient déjà affectés de la corruption du tombeau. Les miracles ne cessent point à sa mort : au moment où il expire, le voile du temple se déchire de lui-même, le soleil s'éclipse, la terre tremble, les sépulchres s'ouvrent, et des morts qui étoient enterrés depuis longtems en sortent, et parcourent Jérusalem pour lui rendre témoignage : Jésus Christ ressuscite lui même, le troisième jour, comme il l'avoit annoncé ; et peu de temps après il s'élève dans le Ciel avec la majesté d'un Dieu.

3. Cinquante jours depuis la mort de Jésus-Christ sont à peine expirés, que ses Apôtres annoncent publiquement qu'il étoit le Fils de Dieu ; et ils citent en preuves ces différens prodiges. Ils les racontent comme des faits connus de tout Jérusalem, et personne ne les contredit ; ils les confirment par de nouveaux miracles qu'ils opèrent eux-mêmes au nom de Jésus crucifié ; ils en attestent la vérité par toute la terre, au péril de leur vie ; et ils scellent leur témoignage de leur sang. Des témoins qui se laissent ainsi égorger, plutôt que de se taire, méritent bien d'être crus sur ce qu'ils disent avoir vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles, et touché de leurs mains. [1].

4. Si l'on fait encore réflexion à la manière dont la Religion Chrétienne s'est établie, malgré les préjugés

1. Ep. Jean, v. 1.

cet envoyé ex-  
monde, l'objet des  
Nations, celui en-  
qu'avec le res-  
même qu'ils an-  
pres.

ves de sa mission  
t ces mêmes Pro-  
Dieu : il rend la  
l'usage de leurs  
morts résermés  
ffectés de la cor-  
e cessent point à  
bile du temple se  
la terre tremble,  
s qui étoient en-  
et parcourent Jé-  
e. Jésus Christ  
comme il l'avoit  
lève dans le Ciel

de Jésus-Christ  
s annoncent pu-  
; et ils citent en  
racontent comme  
personne ne les  
aveaux miracles  
Jésus crucifié; ils  
re, au péril de  
ge de leur sang.  
er, plutôt que de  
ce qu'ils disent  
s oreilles, et tou-

manière dont la  
é les préjugés

de l'esprit, et les passions du cœur qui dominoient tous les hommes, et malgré la puissance des tyrans armés contre elle, si l'on considère le nombre presque infini de martyrs de tout âge, de tout sexe, et de tout condition, qui ont souffert avec joie les plus cruels tourmens et la mort pour Jésus Christ; enfin, lorsqu'on voit la perpétuité de la religion, que les efforts multipliés de l'enfer n'ont pu détruire; un homme raisonnable peut-il attribuer des faits aussi extraordinaires au cours des choses humaines, ou au hasard? Peut-il n'y pas reconnaître le sceau de la Divinité?

Refuser de croire à la Révélation faite par Jésus-Christ, c'est donc fermer volontairement les yeux à la lumière; un pareil aveuglement ne peut jamais être excusable.

*Celui qui ne croira pas sera condamné*; [1] mais la foi sans les œuvres ne suffit point; elle ne serviroit au contraire qu'à nous rendre plus coupables aux yeux de Dieu. [2.] Car c'est pour réformer notre cœur, ainsi que pour éclairer notre esprit, que J. C., est venu sur la terre. Il a voulu nous apprendre à renoncer à " toute impiété, à tous les désirs du siècle, à vivre " avec *tempérance*, avec *justice*, avec *piété*, [3] afin " que nous devenions un peuple qui lui soit agréable " par les bonnes œuvres; et qu'au jour de sa gloire et " celle de son Père, (dans le jugement dernier,) " séparés des réprouvés qu'il condamnera à un feu " éternel, nous puissions entendre de sa bouche ces " paroles: *Venez les bien-aimés de mon Père; possé- " dez le Royaume qu'il vous a préparé depuis le com- " mencement du monde, pour y être éternellement heu- " reux.*" [4.]

1. *St. Marc*, xvii, 16

2. *St. Math.* xi. 21.

3. *Piété Justice, Tempérance, ces trois mots dont se sert St. Paul, renferment tous nos devoirs c. vers Dieu, envers le prochain, envers nous-même.*

4. *Ep. à Tite*, ii. v. 11. *J. Mat.* xxv. c. 34, 41, 46.

## TABLE.

	PAGE.
<i>Prières du matin</i> - - - - -	5
<i>Litanies du St. Nom de Jésus,</i> - - - - -	9
<i>Prières du Soir,</i> - - - - -	14
<i>Litanies de la Ste. Vierge,</i> - - - - -	19
<i>Prières avant la Messe,</i> - - - - -	24
<i>Réponses de la Messe,</i> - - - - -	28
<i>Prières pendant la Ste. Messe,</i> - - - - -	31
<i>Prières après la Messe</i> - - - - -	43
<i>Prières avant la Confession,</i> - - - - -	44
<i>Examen de Conscience,</i> - - - - -	44
<i>Prières après la Confession,</i> - - - - -	53
<i>Prières avant la Ste. Communion,</i> - - - - -	55
<i>Prières après la Ste. Communion,</i> - - - - -	60
<i>Prière pour la Bénédiction du très S. Sacre-</i> <i>ment,</i> - - - - -	65
<i>Pratique de Dévotion pour tous les jours de</i> <i>la Semaine,</i> - - - - -	67
<i>Prières diverses,</i> - - - - -	77
<i>Actes de Foi, d'Espérance, et de Charité</i> - - - - -	90
<i>Renouvellement des vœux du Baptême,</i> - - - - -	90
<i>Prières en temps de Calamités,</i> - - - - -	90
<i>Litanies de la Providence.</i> - - - - -	91
<i>Règlement de vie,</i> - - - - -	98
<i>Pensées Chrétiennes pour tous les jours du</i> <i>mois,</i> - - - - -	110
<i>Pseaumes de la Pénitence,</i> - - - - -	151
<i>Litanies des Saints,</i> - - - - -	166
<i>Vêpres du Dimanche,</i> - - - - -	177
<i>Complies,</i> - - - - -	183



## TABLE.

392

	PAGE.		PAGE.
		<i>tiennes à la Ste. Vierge,</i>	188
		<i>abat Mater,</i>	191
		<i>après des Apôtres,</i>	193
	5	— <i>des Martyrs,</i>	197
	9	— <i>des Confesseurs,</i>	198
	14	— <i>des Vierges et des Stes. Femmes,</i>	201
	19	— <i>pendant l'Avent,</i>	202
	24	— <i>de Noël,</i>	203
	28	— <i>de la Circoncision,</i>	204
	31	— <i>de l'Epiphanie</i>	204
	43	— <i>de la Purification,</i>	205
	44	— <i>pendant le Carême</i>	205
	44	— <i>de la Passion,</i>	206
	53	— <i>de Pâques,</i>	207
	55	— <i>de la Quasimodo,</i>	209
	60	— <i>de la Ste. Famille,</i>	210
<i>S. Sacre-</i>		— <i>de l'Ascension,</i>	211
	65	— <i>de la Pentecôte,</i>	212
<i>s jours de</i>		— <i>de la Trinité,</i>	213
	67	— <i>de la Fête-Dieu,</i>	214
	77	— <i>de St. Jean Baptiste,</i>	216
<i>harité</i>	90	— <i>de St. Pierre,</i>	217
<i>ne,</i>		— <i>de l'Assomption,</i>	217
		— <i>de St. Michel,</i>	218
		— <i>des SS. Anges Gardiens,</i>	220
		— <i>de la Toussaint</i>	220
<i>s jours du</i>		— <i>de la Dédicace,</i>	221
	110	<i>ïce de la Ste. Vierge,</i>	222
	151	<i>alines,</i>	223
	166	<i>udes,</i>	241
	177	<i>ime,</i>	255
	183	<i>erce,</i>	260

	PAGE.
<i>Sexte,</i>	262
<i>None,</i>	266
<i>Vêpres,</i>	270
<i>Complies,</i>	274
<i>Office des Morts,</i>	281
<i>À la Messe,</i>	281
<i>Matines,</i>	286
<i>Laudes,</i>	301
<i>Vêpres,</i>	305
<i>Prières pour les Agonisans,</i>	307
<i>Aspersion de l'eau bénite,</i>	317
<i>Messe de Noël.</i>	318
_____ <i>la Circoncision,</i>	327
_____ <i>l'Épiphanie,</i>	329
_____ <i>la Purification,</i>	332
_____ <i>Pâques,</i>	337
_____ <i>la Ste. Famille,</i>	340
_____ <i>l'Ascension,</i>	346
_____ <i>la Pentecôte,</i>	348
_____ <i>la Trinité,</i>	352
_____ <i>la Fête-Dieu,</i>	355
_____ <i>l'Assomption,</i>	359
_____ <i>la Toussaint,</i>	361
_____ <i>la Commémoration des Morts,</i>	364
_____ <i>la Dédicace,</i>	367
_____ <i>du Mariage,</i>	370
<i>Saluts du St. Sacrement,</i>	374
<i>Abrégé de la Doctrine Chrétienne,</i>	376

**F I N.**

PAGE.

-	-	263
-	-	266
-	-	270
-	-	275
-	-	281
-	-	281
-	-	285
-	-	301
-	-	305
-	-	307
-	-	317
-	-	318
-	-	327
-	-	329
-	-	332
-	-	337
-	-	340
-	-	346
-	-	348
-	-	352
-	-	355
-	-	359
-	-	361
<i>Morts,</i>	-	364
-	-	367
-	-	370
-	-	374
-	-	376

